Biblioteca
Sormani
Andreani Verri

RONALDI - MILANO

Casella N. 237-13

(44)

B 6.

CURIOSITÉS
DE PARIS,
DE VERSAILLES,
MARLY,
VINCENNES, SAINT-CLOUD,
ET DES ENVIRONS.

NOUVELLE ÉDITION,

Augmentée de la Description de tous les nouveaux Monumens, Edifices & autres Curiosités, avec les changemens qui ont été faits depuis la derniere Edition.

Par M. L. R.

In-12, 3 vol. Prix 9 *liv. reliés.*

TOME SECOND.

A PARIS;
Chez LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LXXVIII.
Avec Approbation, & Privilege du Roi.

NOMS
DES LIBRAIRES.

Veuve SAVOYE, } Rue Saint-Jacques.
LEJAY, }

SAUGRAIN, jeune, Rue Galande.

HOCHEREAU, }
LECLERC, } Quai des Auguſtins.
BAILLY, }

DELALAIN, Rue de la Comédie.

LES CURIOSITÉS DE PARIS.

LE QUARTIER DE S. ANDRE DES ARCS.

XVIII.

CE Quartier prend son nom de l'Eglise Paroissiale de saint André des Arcs. Il est borné à l'orient, par les rues du petit-Pont & de saint Jacques exclusivement ; au septentrion, par la riviere, depuis le petit-Châtelet, jusqu'au coin

de la rue Dauphine inclusivement ; à l'occident, par la rue Dauphine inclusivement ; & au midi, par les rues neuve des Fossés S. Germain-des-Prés, des Francs-Bourgeois, & des Fossés saint Michel ou de saint Hyacinthe exclusivement, jusqu'aux coins des rues saint Jacques & saint Thomas.

Ce dix-huitieme Quartier étant d'une situation difficile à suivre, il faut le voir par ses principales rues; & c'est la maniere la plus commode, en commençant par l'Eglise qui lui donne ce nom.

SAINT ANDRÉ DES ARCS est ainsi nommé, selon quelques Auteurs, à cause de plusieurs anciennes arcades d'un vieux bâtiment qui a subsisté long-temps auprès ; mais d'autres disent, que c'est à cause d'un jardin qui faisoit partie de la rue Hautefeuille, dans lequel les Ecoliers s'exerçoient à tirer de l'arc, comme on fait encore présentement auprès de la Porte saint Antoine. *Malingre*, dans ses Antiquités de Paris, dit que cette Eglise est surnommée des Arcs, en latin *de Arcubus*, par corruption de langage ; mais probablement c'est de Laas ou en Laas, qui étoit le nom général du territoire de la Ville, appartenant à l'Abbaye de saint Germain-des-Prés ; cependant le

nom que saint Louis lui donne, de *Parrochia sancti Andreæ de Arcibus*, semble engager à nommer cette Eglise, saint André des Arcs. Cette Eglise, dont la Cure est à la nomination de l'Université, n'étoit anciennement qu'une petite Chapelle dédiée à saint Andéol, Disciple de saint Polycarpe, qui l'étoit de saint Jean l'Evangéliste. Saint Andéol fut envoyé en France pour la conversion des peuples : il souffrit le martyre & la mort l'an 205, dans le Vivarais, au lieu qui depuis a porté son nom, & que l'on nomme encore le Bourg de saint Andéol. Dans la suite des temps elle changea de nom, & prit celui de saint André. Elle fut érigée en Paroisse vers l'an 1212, mais elle a été rebâtie en 1600; depuis, on a fait le portail. Le Chœur, enclos d'une grille de fer doré par les extrêmités; l'Œuvre où se placent les Marguilliers, & la Chaire du Prédicateur sont des ouvrages nouveaux. Les bas-reliefs de cette Chaire représentent quatre sujets convenables à la prédication : ce sont, Notre-Seigneur prêchant sur la montagne, saint Jean prêchant dans le désert, le Sermon de saint Pierre, & celui de saint Paul dans l'Aréopage.

Cette Eglise n'a rien de remarquable

que quelques tombeaux : celui de la Princeſſe de Conti eſt dans le Chœur, à main droite en entrant, & près de l'Autel ; il revêt un pilier, au milieu duquel vous verrez une figure en demi-relief, qui repréſente, par ſes attributs, la Foi, l'Eſpérance & la Charité. Les ornemens qui y ſont conviennent au ſujet ; le tout eſt de marbre blanc, à la réſerve d'une urne poſée au haut, & quelques feſtons qui ſont de bronze doré. Cette Princeſſe, qui devint veuve à l'âge de vingt-neuf ans, conſacra le reſte de ſa vie à élever ſes enfans en Princes Chrétiens : ſon corps repoſe dans un caveau au pied de ce monument, qui a été fait par *Girardon*. Celui du Prince de Conti, aïeul du dernier mort, eſt auſſi dans le Chœur, du côté de l'Evangile, vis-à-vis celui de la Princeſſe ſa mere.

Les autres tombeaux, ſont ceux de Chriſtophe de Thou, Premier Préſident ; de Jacques-Auguſte de Thou ſon fils, auſſi Préſident du Parlement de Paris, ſçavans Hiſtoriens, & des autres perſonnes de cette Maiſon. Celui de Jacques de Thou, eſt de *François Anguier*. Quelques autres Hiſtoriens ont leurs ſépultures dans cette Egliſe ; tels ſont André du Cheſne, Pierre d'Hozier, Généalo-

giſte ; Louis Couſin , Préſident de la Cour des Monnoies ; & Sébaſtien le Nain de Tillemont ; Nanteuil, habile Graveur, eſt ſous les Orgues. Charles Dumoulin , célebre Juriſconſulte , mort le 28 Décembre 1566 , âgé de ſoixante-ſix ans, eſt dans le Cimetiere, où l'on a enterré en 1716 Henri d'Agueſſeau , Conſeiller d'Etat, pere de M. le Chancelier : il y fut mis dans une ſimple biere, ſuivant ſa volonté, auprès de N. le Picard , ſon épouſe. M. Joly de Fleury , Magiſtrat célebre & ancien Procureur Général du Parlement, y eſt enterré dans une Chapelle , à main gauche , en entrant.

Sortant de ſaint André, paſſez par la rue Hautefeuille , au bout de laquelle vous trouverez LES PRÉMONTRÉS ; c'eſt le College des Religieux de cet Ordre qui veulent prendre des degrés dans l'Univerſité ; il a été fondé en 1255. L'Egliſe, quoique petite, eſt fort propre ; les fondemens en furent jettés en 1618 , & elle fut dédiée ſous l'invocation de ſaint Jean & de ſainte Anne ; elle eſt toute revêtue d'une menuiſerie faite, depuis quelques années, aux dépens du Général. Les Prémontrés ſont des Chanoines Réguliers de l'Ordre de ſaint Auguſtin , fondés en 1221 par ſaint

Norbert, depuis Evêque de Magdebourg. En 1672, la porte qui étoit du côté des Cordeliers, fut placée où elle eſt préſentement : l'Autel fut auſſi mis, de l'orient à l'occident, & l'on bâtit alors le portail, au frontiſpice duquel eſt cette inſcription : *Eccleſia Canonicorum Regularium Ordinis Præmonſtratenſis ſub invocatione Beatæ Annæ.* L'entrée de la Maiſon des Prémontrés eſt ſituée dans la même rue, elle fait face à la rue Pierre Sarrazin. Cette rue prend ſon nom d'un riche Bourgeois qui demeuroit dans ce quartier, & qui a vendu une partie du terrein ſur lequel le College des Prémontrés eſt bâti.

La grande porte que vous verrez, rue des Cordeliers, en face de la rue Hautefeuille, eſt une entrée de l'Egliſe DES CORDELIERS. Ce Couvent eſt un des plus nombreux de Paris, par la quantité d'Etudians qui viennent des autres Maiſons de France, y faire leurs études, pour parvenir au degré de Docteur. Le bâtiment fut commencé en 1217, pendant que le Séraphique ſaint François vivoit à Aſſiſe; l'Abbé & les Religieux de ſaint Germain-des Prés donnerent le terrein, & firent conſtruire une partie des premiers bâtimens pour ces Religieux, qui, faute

d'habitation, étoient logés chez les Bourgeois. Ce Monaſtere augmenta par les libéralités de ſaint Louis, qui leur fit bâtir, par *Eudes de Montreuil*, une belle Egliſe dédiée à ſainte Marie-Madeleine. Elle fut détruite par un incendie qui arriva le 19 Novembre 1582, & qui, avec l'Egliſe & le Couvent, conſuma un très-grand nombre de tombeaux de Princes & de Princeſſes du Sang Royal; entr'autres celui de Marguerite, Reine de France, & femme de Philippe le Hardi; celui de Jeanne, Reine de France & de Navarre, femme de Philippe le Bel, & beaucoup d'autres.

L'Egliſe d'à préſent, qui eſt vaſte & ſimple, a été rebâtie par Henri III, & continuée par les illuſtres Préſidens Chriſtophe & Jacques Auguſte de Thou. Le Chœur eſt grand, & ordinairement rempli de bonnes voix. Le grand Autel a été refait depuis peu : le tableau repréſente la Naiſſance de Notre-Seigneur, peinte par *Franco;* le Tabernacle eſt orné d'ouvrages de bronze, qui font un bel effet.

Il y a dans cette Egliſe trois célebres Confrairies; l'une, des Pélerins de Jéruſalem, où beaucoup de Confreres n'ont jamais été; l'autre, du Tiers-Ordre de

ſaint François ; & la troiſieme, de Notre-Dame de Grace : elles ont chacune de belles Chapelles.

Les illuſtres enterrés dans cette Egliſe, outre les Princes & Princeſſes dont les tombeaux furent brûlés, ſont entr'autres Dom Antoine, Roi de Portugal, qui mourut dénué de toutes choſes, avec la ſeule conſolation d'avoir un fidele ami qui ne l'abandonna point dans ſes diſgraces, & qui a été enterré auprès de lui ; il s'appelloit Dom Diego Bothey, & deſcendoit des Rois de Bohême : le Comte de S. Pol, qui eut la tête tranchée en Greve le 19 Décembre 1465 ; Alexandre de Ales, Précepteur de ſaint Thomas & de ſaint Bonaventure ; le Docteur ſubtil Jean Scot ; Belleforêt, Hiſtorien de France, & pluſieurs bonnes familles illuſtres qui ont leurs tombeaux dans les Chapelles ; entr'autres les Beſançons, les Lamoignons, les Briſſonets, les Lemaîtres, les Longueuils de Maiſons, les Verthamonts, & pluſieurs autres.

Enſuite, voyez le nouveau Cloître de ces Peres ; il eſt très-vaſte, & bien bâti : le Chapitre, le Réfectoire & la Bibliotheque ſont auſſi à voir. La ſtatue de ſaint Louis qui eſt à la grande porte de l'Egliſe, eſt eſtimée fort reſſemblante à ce ſaint Roi.

Près les Cordeliers on avoit bâti une fontaine, qui a été refaite depuis à la place où étoit la Porte de saint Germain, ou de Bussy. Le College de Danville est dans cette même rue; vis-à-vis est l'Amphithéatre qui a servi précédemment au College de Chirurgie. Il a été bâti en 1691, & sert, depuis 1776, aux Ecoles gratuites du Dessin. L'Amphithéatre de Chirurgie a été reconstruit plus bas en 1775, dans la même rue, sur l'emplacement du College de Bourgogne. C'est un édifice superbe, dont le frontispice est orné de quatre rangs de huit colonnes, flanqué de deux bâtimens, ornés de chacun quatre colonnes; au dessus de la colonnade est la Bibliotheque de l'Académie. La Cour est un bâtiment quarré, orné de colonnes comme l'entrée, le tout d'ordre toscan. A gauche est une salle magnifique, destinée aux Examens des Récipiendaires : elle est ornée d'une magnifique Statue de Louis XV, en marbre. A droite sont plusieurs pieces pour y recevoir des Malades qui viennent consulter, & à qui on distribue des remedes. Le milieu du fond de la Cour est un Amphithéatre demi circulaire, destiné pour les Démonstrations anatomiques, où le Démonstrateur ne cache rien de ce

qu'il opere, comme cela arrive dans une rotonde. L'entrée en eſt décorée de ſix colonnes Corinthiennes, avec un fronton triangulaire magnifiquement ſculpté; à droite & à gauche ſont différentes pieces pour donner des Leçons de Chirurgie & d'Accouchemens aux Eleves & aux Sage-femmes. Ce College des Chirurgiens a été fondé par S. Louis, à la priere de Pitard, ſon Chirurgien. M. de la Peyronie y joignit, en 1731, une Académie de Chirurgie, qui ſe diſtingue par les Mémoires qu'elle met au jour, & ceux qu'elle donne lieu de produire par les prix qu'elle diſtribue.

Ceux qui aiment à remarquer les logemens à la gothique, doivent obſerver, en ce quartier, l'Hôtel de Cluni, dans la rue des Mathurins : c'eſt un grand bâtiment très-bien conſervé, qui a été rebâti vers l'an 1505, par Jacques d'Amboiſe, Evêque de Clermont, Abbé de Cluni, & neveu du Cardinal Georges d'Amboiſe, Miniſtre de Louis XII, dont le déſintéreſſement joint à une grande habileté, lui acquirent l'eſtime de ſon Prince, & l'amitié des Peuples; cet Hôtel, qui appartient à l'Abbaye de Cluni, eſt grand & logeable.

Les Curieux de l'Antiquité peuvent

obſerver dans la rue de la Harpe, en une maiſon où logent les Meſſagers de Chartres, à l'enſeigne de la Croix de fer, des vieilles ruines, dont la ſolidité & une voûte encore toute entiere, ſur le comble de laquelle eſt un jardin où l'on entre par le quatrieme étage de l'Hôtel de Cluni, font croire que ce ſont les reſtes du Palais de l'Empereur Julien, qui étoit nommé la Maiſon des Thermes; ce qui a fait dire à un excellent Auteur, que pluſieurs Rois de France de la premiere Race y ont habité, parce qu'il y a pluſieurs Chartres ou Lettres datées du Palais des Thermes : ce lieu répond à l'Hôtel de Cluni, que vous venez de voir.

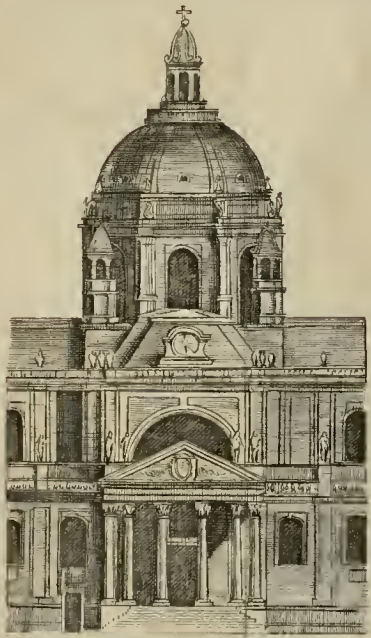
Plus bas, dans la rue du Foin, eſt le College de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Egliſe de Paris; il a été rebâti tout à neuf. En continuant la rue de la Harpe, vous trouverez l'Egliſe de SAINT CÔME & DE SAINT DAMIEN, bâtie en 1212 : elle eſt Paroiſſiale, & n'a rien de remarquable que quelques tombeaux; entr'autres celui du célebre Omer Talon, & de ſon illuſtre famille, dans la Chapelle de ſaint Roch; il y a une table de marbre noir faite en ovale, au deſſus de laquelle eſt écrit : *Hic ſitus eſt Audomarus Taleus.*

On y voit auſſi un monument élevé à la mémoire de M. de la Peyronie, premier Chirurgien du Roi. La Médaille qui le repréſente, eſt de *Vinache*, & ſon buſte en marbre, eſt de *Joubert*. La Cure de cette Paroiſſe eſt à la nomination de l'Univerſité. Il y a une fontaine à côté de cette Egliſe.

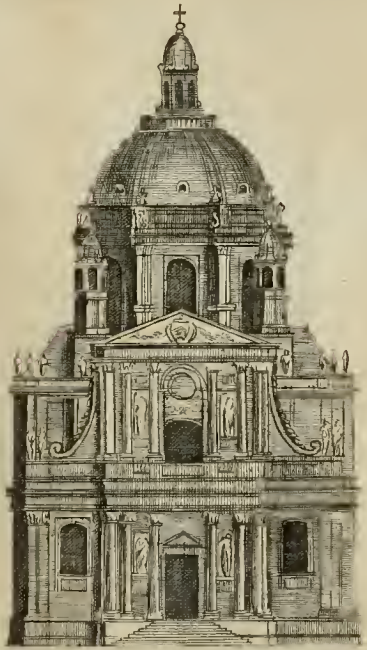
Il y a pluſieurs petits Colleges dans la rue de la Harpe, qui ſont les Colleges de Juſtice, de Bayeux, de Narbonne & de Séez, au deſſus deſquels eſt celui d'Harcourt. Ce College a été fondé en 1280, par Raoul d'Harcourt, de l'illuſtre Maiſon de ce nom en Normandie, Chanoine de l'Egliſe de Paris; l'architecture de la porte eſt fort eſtimée. Le bâtiment eſt très-grand : il eſt rempli de quantité de Penſionnaires & d'Ecoliers, parce que l'on y enſeigne les Humanités. C'eſt le principal College de la Nation de Normandie, qui y tient ſes Aſſemblées.

Un peu plus haut, de l'autre côté, vous appercevrez une belle façade dans une grande place; c'eſt l'Egliſe du College & Maiſon de Sorbone, dont les faces extérieures & intérieures ſont repréſentées en deux figures ci-à côté.

LA SORBONNE INTÉRIEURE



LA SORBONNE EXTÉRIEURE



LA SORBONE.

Ce lieu eſt, de Paris, un des plus capables de ſatisfaire la curioſité de ceux qui ſe donneront la peine d'en obſerver toutes les beautés, & de réfléchir ſur l'utilité de ſon établiſſement. Ce fameux College, qui eſt le premier & le plus conſidérable de l'Univerſité, fut fondé l'an 1252 par Robert de Sorbon, Chanoine de l'Egliſe de Paris, Aumônier & Confeſſeur du Roi ſaint Louis, pour enſeigner la Théologie; elle y eſt enſeignée, deux fois le jour, par ſix Docteurs, trois le matin, & trois l'après-midi, à tous ceux qui y vont étudier.

C'eſt par ces Docteurs que l'Egliſe de France a ſouvent fait décider les points de Théologie, & les cas de conſcience les plus difficiles à réſoudre, & dont les déciſions ſont ordinairement ſuivies.

Au rapport de quelques Hiſtoriens, ſaint Louis a contribué auſſi, de ſon côté, à cette utile fondation, ſuivant ce qui eſt gravé ſur une lame de cuivre poſée ſur la petite porte de cette Egliſe en dedans, dont voici les paroles: *Ludovicus, Rex Francorum, ſub quo fundata fuit Domus Sorbonæ, circà annum Do-*

mini M. CC. LII. Ce qui n'ôte rien à Robert de Sorbon, puiſque *ſub quo* ſignifie ſeulement qu'elle a été bâtie du temps de ſaint Louis.

Armand-Jean du Pleſſis, Cardinal, Duc de Richelieu & de Fronſac, Evêque de Luçon, Abbé Général de Cluni, de Citeaux & de Prémontré, &c. premier Miniſtre d'Etat, fit rebâtir de fond en comble cette Maiſon, dont il étoit Docteur & Proviſeur. Il y ajouta une Egliſe, qui eſt un chef-d'œuvre d'architecture, & y employa tout ce qui pouvoit contribuer à faire un monument digne d'immortaliſer ſa mémoire. La premiere pierre y fut poſée le 4 Juin 1629, ſous laquelle on mit une médaille d'argent, où la Sorbone étoit repréſentée ſous la forme d'une vénérable Vieille, tenant ſa main droite ſur le Temps, & ſa gauche ſur une Bible, avec ces paroles écrites : *Hinc ſorte bonâ ſeneſcebam.* Ce fameux Cardinal ſe ſervit de *Jacques le Mercier*, qui a bâti le Palais-Royal, pour la conſtruction de ce bel édifice, qui a peu de pareil au monde.

Le portail extérieur, tel qu'il eſt repréſenté par cette figure, eſt formé de colonnes corinthiennes, & de pilaſtres d'ordre compoſé, avec quatre niches où

ſont des ſtatues de marbre, faites par *Guillain*. L'ordonnance de ce portail & du portique intérieur, a des beautés qui charment les Connoiſſeurs les plus délicats; au deſſus de la porte eſt cette inſcription: *Deo Opt. Max. Armandus, Cardinalis de Richelieu.* L'horloge marque les différens changemens de la Lune; le dôme revêtu de bandes de plomb dorées, eſt accompagné de quatre petits clochers, il eſt comblé par une lanterne, entourée d'une baluſtrade de fer, au haut de laquelle il y a une Croix dorée; tous ces différens ouvrages ſont fort eſtimés par leur juſte proportion.

L'Egliſe n'eſt pas des plus grandes, ni des plus éclairées, mais elle eſt d'une admirable conſtruction; l'ordre corinthien regne par-tout, le pavé eſt tout de marbre. Vous y verrez les douze Apôtres, & des Anges de hauteur naturelle, placés dans des niches entre les pilaſtres; toutes ces ſtatues ſont faites de pierres de Tonnere, qui ſont auſſi blanches que le marbre.

Le grand Autel fait ſur les deſſins de *le Brun*, eſt des plus magnifiques; il eſt orné de ſix colonnes de marbre, avec des baſes, chapiteaux, & autres ornemens dorés. Vous y verrez un grand Crucifix de marbre blanc, dont le Chriſt a ſept

pieds de hauteur, & la Croix environ quatorze, il eſt attaché ſur un fond de marbre noir, & accompagné de la ſainte Vierge & de ſaint Jean: ce beau Chriſt eſt le dernier ouvrage de *Michel Anguier*; le Tabernacle eſt auſſi de marbre blanc, orné de quantité d'ouvrages de bronze doré. On voit ſur cet Autel (ſeulement le jour de la Fête Dieu) un Soleil d'or, ou plutôt, une eſpece de Reliquaire où l'on met le ſaint Sacrement, il eſt d'un travail excellent, qui a coûté vingt mille livres au Cardinal de Richelieu qui l'a donné.

Le tombeau que vous voyez au milieu du Chœur, eſt celui de l'éminent Fondateur de ce College: c'eſt un des beaux ouvrages qu'il y ait en ce genre; il a été fait par l'habile *Girardon*, de Troyes en Champagne. Ce Cardinal y eſt repréſenté en marbre blanc à demi-couché, ſa main droite poſée ſur ſon cœur, & tenant de la gauche ſes ouvrages de piété qu'il offre à la ſainte Vierge. Il eſt ſoutenu par la Religion, à qui il ſemble les remettre; & il a à ſes pieds la Science affligée d'avoir perdu ſon plus zélé Protecteur. Deux Anges ou Génies ſoutiennent ſes armes & ſon chapeau de Cardinal, avec des ornemens: ce magnifique

tombeau eſt admirable dans toutes ſes parties.

Remarquez enſuite les peintures du dôme, où vous verrez entre les arcades, ſaint Ambroiſe, ſaint Auguſtin, ſaint Jerôme, & ſaint Gregoire, qui ſont les quatre Peres de l'Egliſe Latine, peints par *Philippe Champagne*.

La Chapelle de la ſainte Vierge répond à la beauté de cette Egliſe; elle eſt toute revêtue de marbre blanc, avec des colonnes de marbre de couleur : les accompagnemens ſont de bronze doré, & très-eſtimés pour la perfection de leurs moulures. Au lieu de tableau, vous y verrez une figure de la ſainte Vierge, faite par *Martin Desjardins;* elle eſt poſée dans une niche revêtue de lames de bronze doré d'un travail excellent : les autres Chapelles ſont auſſi magnifiquement décorées.

Voyez enſuite LA MAISON DE SORBONE, dont l'intérieur & les dehors ont de quoi vous ſatisfaire. Vous paſſerez par un admirable portique, qui répond à une grande cour entourée de bâtimens, plus élevés de moitié les uns que les autres, pour lui donner un plus grand jour. Il y a apparence que l'Architecte, en édifiant ce périſtile, a eu en vue celui du Panthéon, ou Notre-Dame de la

Rotonde, le plus magnifique de ceux que j'aie vus à Rome. Quoique celui-ci soit dans le même goût, il a cependant bien des colonnes de moins, & quelques figures de plus : ensorte que ce n'est précisément qu'un raccourci d'un ouvrage immense, & digne du siecle d'Auguste. Il est formé de dix grosses colonnes isolées, élevées sur quinze degrés : ces colonnes soutiennent un fronton où sont les armes du Cardinal de Richelieu, avec cette inscription plus bas sur la frise : *Armandus-Joannes, Card. Dux de Richelieu, Sorbonæ Provisor, ædificavit Domum & exaltavit Templum Sanctum Domino. M. DC. XLII.*

Trente-six Docteurs, qui par leur ancienneté ont droit de loger en ce College, occupent les chambres des appartemens. Mais la fameuse Bibliotheque, l'une des plus nombreuses de Paris, qui est placée au dessus des salles, mérite d'être vue. Elle a été augmentée de celle du Cardinal Fondateur, qui est très-considérable, & de celle de Michel le Masle, son Secretaire : il n'y a point de Bibliotheques qui contiennent un plus grand nombre de Livres & de Manuscrits si anciens & si rares. Les principaux sont un Tite-Live en vélin, *in-folio*, deux volumes, traduit du regne de Charles V, (d'autres disent

du Roi Jean). Il eſt rempli de figures en mignature, & de vignettes dorées de cet ancien or, auſſi brillant aujourd'hui que s'il venoit d'être appliqué, & dont on a perdu le ſecret depuis plus de deux cens ans. Vous y verrez auſſi les premiers Livres imprimés auſſi-tôt que l'Imprimerie fut inventée; entr'autres la Bible de Schoeffer, Imprimeur de Mayence, qui l'imprima en deux Volumes *in-folio*, en 1462. Les caracteres dont on n'avoit pas encore de connoiſſance, firent alors prendre cette impreſſion pour de l'écriture; & comme on trouvoit toutes ces Bibles égales, & de la même main, on ne concevoit pas qu'un ſeul homme eût pu faire tant d'ouvrages ſans quelque ſecours ſurnaturel. Schoeffer fut accuſé de magie; mais il ſe tira d'affaire en déclarant ſon ſecret ſur l'invention de l'Imprimerie, qui a été ſi avantageuſe au progrès des Belles-Lettres. Avant ce temps-là les Libraires avoient ſoin de faire copier les bons Manuſcrits; c'étoit leur commerce, & les ſeul Livres en uſage.

Après le College & Maiſon de Sorbone, il eſt utile de donner une connoiſſance des autres Colleges de l'Univerſité, des temps de leur fondation, & des lieux de leur ſituation: en voici un abrégé alphabétique.

Le College d'Arras, fondé en 1332 par Nicolas, Abbé de saint Vast d'Arras, est sans exercice, rue d'Arras, quartier de la Place Maubert.

Le College d'Hubant, ou de l'*Ave Maria*, fondé en 1339 par Jean Hubant, Président en la Chambre des Enquêtes, est sans exercice : quoique dans le quarré de saint Etienne, il est du quartier de saint Benoît ; on l'a rebâti depuis peu très-solidement.

Le College d'Autun, ou du Cardinal Bertrand, fondé en 1337 par Pierre Bertrand, Evêque d'Autun, Cardinal de saint Clément, est sans exercice, rue & quartier de saint André des Arcs.

Le College de sainte Barbe, fondé en 1553 par Robert du Gast, Docteur en Droit, est sans exercice, rue de Rheims, quartier saint Benoît.

Le College de Bayeux, fondé en 1308 par Guillaume Bonnet, Evêque de Bayeux, pour des Boursiers des Dioceses du Mans & d'Angers, est sans exercice, rue de la Harpe, quartier saint André des Arcs.

Le College de Beauvais, fondé en 1365 par Jean de Dormans, Cardinal & Evêque de Beauvais, avec exercice, rue saint Jean de Beauvais, quartier de

saint Benoît. Il a été uni en 1764 au College de Louis le Grand, & les Professeurs de Lizieux ont été transférés à celui de Beauvais.

Le College des Bernardins, fondé en 1250 avec le Monastere des Bernardins, rue du même nom, quartier de la Place Maubert.

Le College de Boissy, fondé en 1356 par Godefroy & Etienne de Boissy, est sans exercice, rue du Cimetiere & quartier saint André des Arcs.

Le College de Boncourt, fondé en 1353 par Pierre de Boncourt ou Becond, Seigneur de Flechinel, & depuis réparé par Pierre Galand son Principal, est sans exercice, & uni au College de Navarre, rue Bordet, quartier de la Place Maubert.

Le College des Bons-Enfans, uni & changé en Séminaire de la Congrégation de la Mission de saint Lazare, rue saint Victor, quartier de la Place Maubert. Il n'est pas fait mention de ce College avant saint Louis. Innocent IV permit aux pauvres Ecoliers de ce College d'avoir une Chapelle, & d'y faire le Service, en 1248.

Le College de Bourgogne, fondé en 1332 par la Reine Jeanne, femme du Roi Philippe V, est sans exercice, rue des Cordeliers, quartier saint André des

Arcs. Il a fait place à un nouvel Amphithéatre pour l'Académie de Chirurgie.

Le College du Cardinal le Moine, fondé en 1296, par le Cardinal Jean le Moine, avec exercice, rue saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le College des Cholets, fondé en 1295, des legs pieux du Cardinal Jean Cholet, est sans exercice, rue des Cholets, quartier de saint Benoît.

Le College de Cluni, fondé en 1269, est sans exercice, Place Sorbone, quartier de saint André des Arcs.

Le College de Cornouailles, fondé en 1317, & confirmé en 1380 par Nicolas Galeran, est sans exercice, rue du Plâtre, quartier saint Benoît.

Le College de Dainville, fondé en 1380 par Michel de Dainville, Chanoine de Noyon, est sans exercice, rue des Cordeliers, quartier saint André des Arcs.

Le College des Ecossois, fondé en 1325 par David, Evêque de Muray en Ecosse, est sans exercice, rue des Fossés saint Victor, quartier de la Place Maubert.

Le College de Fortet, fondé en 1391 par Pierre Fortet, Chanoine de l'Eglise de Paris, est sans exercice, rue des sept Voyes, quartier saint Benoît.

Le College des Grassins, fondé en

1569 par Pierre Graſſins, Conſeiller au Parlement, avec exercice, rue des Amandiers, quartier de ſaint Benoît. Il eſt particulierement affecté aux pauvres Ecoliers du Dioceſe de Sens.

Le College d'Harcourt, fondé en 1280 par Raoul d'Harcourt, Docteur en Droit, & Chanoine de l'Egliſe de Paris, avec exercice, rue de la Harpe, quartier de ſaint André des Arcs.

Le College de Juſtice, fondé en 1353 par Jean de Juſtice, Chantre de l'Egliſe de Bayeux, Chanoine de Notre-Dame de Paris, & Conſeiller du Roi, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier de ſaint André des Arcs.

Le College de Laon, fondé en 1313 par Guy de Laon, Tréſorier de la Sainte-Chapelle, avec celui de Preſle, diviſés en deux Colleges l'an 1323, & transféré en 1340 rue de la Montagne ſainte Genevieve, ſans exercice.

Le College de Lizieux : il a été démoli depuis peu pour l'emplacement de la nouvelle Egliſe de ſainte Genevieve, & les Profeſſeurs avec le Principal, tranſférés au College de Beauvais. Dans le même emplacement on y a bâti les Ecoles de Droit.

Le College des Lombards, fondé en

1334 par André Ghiny de Florence, Evêque d'Arras, pour des Italiens, à present occupé par des Irlandois depuis 1681, sans exercice, rue des Carmes, quartier de saint Benoît.

Le College de Maître Gervais, fondé en 1570 par Gervais Chrétien, Chanoine de l'Eglise de Paris, sans exercice, rue du Foin, quartier de saint André des Arcs.

Le College de la Mercy, pour les Religieux de cet Ordre, fondé en 1516, rue des sept Voyes, quartier S. Benoît.

Le College du Mans, fondé en 1526 par les Exécuteurs testamentaires de Philippe de Luxembourg, Cardinal, Evêque du Mans, est sans exercice; ce College situé rue de Rheims, a été transféré en 1682 dans la rue d'Enfer, quartier du Luxembourg.

Le College de la Marche, fondé en 1323 par Guillaume de la Marche, Chanoine de Toul, avec exercice, rue de la Montagne sainte Genevieve, quartier de la Place Maubert.

Le College Mazarin, ou des quatre Nations, fondé en 1661 par le Cardinal Mazarin, avec exercice, Quai des quatre Nations, quartier de saint Germain-des-Prés.

Le College de saint Michel, fondé en 1348

1348 par Guillaume de Chanac, Evêque de Paris, eſt ſans exercice, rue de Bievre, quartier de la Place Maubert.

Le College de Montaigu, fondé en 1314 par le Cardinal de Montaigu, Evêque de Laon, avec exercice, rue des ſept Voyes, quartier ſaint Benoît; ce College eſt ſoumis à la viſite du Prieur des Chartreux; les Bourſiers ont porté long-temps le nom de Capettes, nom redoutable à la jeuneſſe de Paris.

Le College de Narbonne, fondé en 1317 par Bernard de Fargis, Archevêque de Narbonne, eſt ſans exercice, rue de la Harpe, quartier ſaint André des Arcs.

Le College de Navarre, fondé en 1304 par la Reine Jeanne, femme de Philippe le Bel, Roi de France, avec exercice, rue de la Montagne-ſainte-Genevieve, quartier de la Place Maubert.

Le College du Pleſſis, fondé en 1322 par Géoffroi du Pleſſis, avec exercice, rue ſaint Jacques, quartier de ſaint Benoît.

Le College des Prémontrés, fondé en 1255 pour les Religieux de cet Ordre, rue Hautefeuille, quartier de ſaint André des Arcs.

Le College de Preſle, fondé en 1313 par Raoul de Preſle, eſt ſans exercice,

rue des Carmes, quartier de saint Benoît.

Le College de Rheims, fondé en 1412 par Guy de Roye, Archevêque de Rheims; le College de Réthel y a été uni en 1444, rue des sept Voyes, quartier de saint Benoît, sans exercice.

Le College Royal, fondé en 1529 par François I, bâti sur une partie des Colleges de Tréguier & de Cambray, Place de Cambray, quartier de saint Benoît.

Le College de Séez, fondé en 1427 par Grégoire Langlois, Evêque de Séez, est sans exercice, rue de la Harpe, quartier saint André des Arcs.

Le College de Tours, fondé en 1333 par Etienne de Bourgueil, Archevêque de Tours, est sans exercice, rue Serpente, quartier saint André des Arcs.

Le College des Tréforiers, fondé en 1269 par Guillemin de Shona, est sans exercice, rue de Richelieu, près la Place de Sorbone.

Le College des trois Evêques, ou de Cambray, fondé en 1348 par Hugues de Pommarco, Evêque de Langres, Hugues d'Arcy, Evêque de Laon, & Guillaume d'Auxonne, Evêque de Cambray, sans exercice, Place de Cambray, quartier & vis-à-vis de S. Benoît.

Tous ceux de ces Colleges qui n'étoient pas de plein exercice, ont été réunis à celui de Louis le Grand.

En sortant de la Maison de Sorbone, remarquez dans la Place appellée de Sorbone, par où vous êtes entré, un grand bâtiment à deux étages : ce sont les classes de la Théologie, qui y est enseignée deux fois par jour par six Docteurs ; c'est aussi où l'on soutient les Theses pour les Degrés & le Doctorat, où l'on fait tous les ans, le 15 Mai, le Panégyrique du Roi, fondé par le Corps de la Ville en 1684, & où l'on distribue les Prix de l'Université au mois d'Août.

Le bâtiment gothique, que vous voyez de l'autre côté de cette Place, est LE COLLEGE DE CLUNI, dont l'Eglise ni la Maison n'ont rien de singulier. L'Abbaye de Cluni & les Prieurés qui en dépendent, sont obligés d'entretenir chacun un Boursier dans ce College, dont le nombre est fixé à vingt-huit. L'Office s'y fait avec régularité, & ceux qui n'ont pas à Paris entendu les Vêpres à six heures du soir, sont encore à temps en cette Eglise pour y assister.

Rentrez dans la rue de la Harpe, & montez un peu plus haut, où étoit autrefois la Porte saint Michel, abattue en

1684, & le Fauxbourg qui joint à la Ville : vous y verrez une fontaine nouvellement bâtie sur les desſins de *Bullet*, habile Architecte, vis-à-vis de laquelle eſt une petite place triangulaire où l'on trouve des carroſſes de louage.

La rue de la Harpe termine à la vieille rue de la Bouclerie, qui rend à la Place du Pont ſaint Michel, où l'on fait ordinairement les ventes ordonnées par Juſtice. Au coin de la maiſon qui fait l'angle, entre la rue de la Bouclerie & celle de ſaint André des Arcs, il y avoit ci-devant une borne où l'on voyoit un viſage mal ſculpté, poſé en mémoire, dit-on, d'un nommé *Perrinet le Clerc*, dont la ſtatue étoit autrefois en la même place. Ce le Clerc étoit fils d'un Marchand de fer, & Echevin de Paris, qui ayant pris ſous le chevet du lit de ſon pere, les clefs de la Porte ſaint Germain, la fut ouvrir à Jean de Villiers de l'Iſle-Adam, qui commandoit un Corps de huit cens Cavaliers du Duc de Bourgogne, leſquels étant entrés à deux heures après minuit, firent des cruautés exécrables. Ils allerent d'abord au Palais, où ils maſſacrerent le Connétable & le Chancelier, pluſieurs Evêques, & un grand nombre de perſonnes de la premiere qualité. Ce traître s'étant ſauvé,

le Peuple porta son effigie par les rues, & l'on prétend qu'il fit placer sa statue au même endroit où cette borne étoit posée: ce tragique événement se passa le 12 Juin 1418, sous le regne de Charles VI.

Au bout de la rue de la Bouclerie, du côté opposé à la borne susdite, est la rue de la Huchette, qui, dans le bout vers le petit-Châtelet, forme une espece de rôtisserie publique. Son ancien nom étoit rue de Laas; parce que c'est où commençoit l'ancien clos de Laas, qui s'étendoit jusqu'à la Porte de Nesle.

De la place du Pont saint Michel, vous entrez par la rue du Hurpoix, sur le Quai des Augustins, à l'entrée duquel étoit autrefois le grand Hôtel de Luynes, démoli en 1671. On a construit en place une suite de maisons sur un même alignement; il seroit à souhaiter que tout ce Quai fût dans le même goût. L'on y trouve en tout temps des carrosses de louage, toutes sortes de volailles & de gibier, & un marché au pain. Il y a un grand nombre de Libraires, chez lesquels on trouve toutes sortes de Livres, tant vieux que nouveaux, qu'ils achetent journellement dans les ventes publiques. A l'angle formé par la rue des Augustins, du côté de ce Monastere, l'on voit un bas-relief qui représente

l'amende honorable des Huissiers, qui, en 1439 voulant enlever le P. Nicolas Aimery, Me de Théologie, avoient excité un tumulte où un Religieux de la Maison avoit été tué par un Huissier. Ce fut l'Université qui demanda & obtint cette réparation.

Au coin de la rue de l'Eperon, dans la rue saint André, est l'Hôtel de Châteauvieux : c'est une grande & ancienne maison, dont le bâtiment paroît être de 1450, il a appartenu aux anciens Ducs de Bourgogne.

Au bout de la rue saint André des Arcs, on voyoit quelques anciennes maisons bâties il y a plus de trois cens ans, sur la porte de l'une desquelles étoit un Eléphant chargé d'une tour, avec cette inscription : *Jacobus Coctier, Miles & Consiliarius ac Vice-Præses Cameræ Computorum Parisiensis aream emit, & in eam ædificavit hanc Domum, anno* 1490.

Ce Coctier étoit un rusé Médecin, qui obtenoit tout ce qu'il vouloit de Louis XI, en le menaçant de la mort, & lui faisant accroire qu'il ne lui survivroit pas. Philippe de Commines, qui a écrit de bons Mémoires sur l'Histoire de ce Roi, dit que *ce Médecin lui étoit si rude, que l'on ne diroit pas à un Valet les outrageantes*

& rudes paroles qu'il lui disoit ; & si le craignoit tant ledit Seigneur, ce sont les propres termes de Commines, *qu'il ne l'eût osé envoyer d'avec lui, pour ce que ledit Médecin lui disoit audacieusement ces mots :* Je sçais bien qu'un matin vous m'envoyerez comme vous avez fait d'autres ; *mais par un grand serment qu'il lui juroit*, Vous ne vivrez pas huit jours après. *Ce mot épouvantoit si fort le Roi, qu'il ne cessoit de le flatter, & de lui donner, ce qui lui étoit un grand purgatoire en ce monde.*

Louis XI lassé des fourberies de ce Médecin, ordonna au grand Prévôt de se défaire de Coctier : celui-ci averti par le Prévôt Tristan, qui étoit son grand ami, lui dit *que ce qui le fâchoit le plus dans ce rigoureux ordre, étoit, qu'il sçavoit par une connoissance particuliere que le Roi ne lui survivroit pas de quatre jours ; secret dont il lui vouloit*, disoit-il, *bien faire confidence.* Le Prévôt qui le crut sottement, en fit son rapport au Roi ; qui fit grace à son Médecin, en lui défendant de se présenter devant lui. S'étant retiré en cette maison, il prit pour devise un abricotier, avec ces mots : *A l'Abricotier ;* faisant entendre par-là, que Coctier s'étoit par ses fines ruses, mis à l'abri de tous

les fâcheux accidens dont il étoit menacé.

La Communauté des FRERES CORDONNIERS eſt rue Pavée : cette édifiante Communauté doit ſon établiſſement au bon Henri, nommé Michel Buch, d'une piété & d'une humilité peu communes, ſous la protection du Baron de Renti, qui le préſenta avec quelques-uns de ſes Camarades, en 1645, au Curé de ſaint Paul, lequel leur accorda des Réglemens qui furent approuvés par l'Archevêque. Les Carroſſes de Bretagne & de Normandie logent auſſi dans la rue Pavée. Vis-à-vis, c'eſt la rue de Savoie, où étoit autrefois l'Hôtel de Nemours, abattu en 1671, en place duquel on a bâti de chaque côté des maiſons uniformes, ſur une ligne oblique.

Au bout du Quai des Auguſtins, vous verrez le Couvent & L'EGLISE DES GRANDS-AUGUSTINS, pour les diſtinguer des deux autres Couvens d'Auguſtins. Ces Religieux ſe nomment Freres Hermites de ſaint Auguſtin. C'eſt un compoſé de diverſes Congrégations d'Hermites qui s'étoient formées en Italie vers l'an 1200, ſous différentes Regles : Alexandre IV les réunit toutes ſous le nom ſuſdit. Ils s'établirent à Paris ſous le regne de ſaint Louis ; après avoir été en différens quartiers, ils

ſont venus ſe fixer ici en 1293, par accommodement avec les Freres Sachets, Pénitens mendians, qui l'occupoient auparavant.

Ce Couvent n'eſt d'aucune Province; il ſert de College pour tous leurs Confreres. Leur Egliſe a été bâtie à pluſieurs repriſes: elle eſt grande & médiocrement propre. Le grand Autel fort élevé, & fait en demi-coupole, eſt ſoutenu de colonnes, & accompagné de ſtatues d'un très-bon goût, & du deſſin de *le Brun*.

Dans le Chœur, du côté de l'Evangile, on a placé ſix grands tableaux de Réceptions de Chevaliers du célebre & premier Ordre Royal du Saint-Eſprit, faites ſous Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV & Louis XV. A côté du Chœur eſt la Chapelle du Saint-Eſprit, où elles ſe faiſoient autrefois. Le tableau de cet Autel eſt une deſcente du Saint-Eſprit, par *Jacob Bunel*, Peintre du Roi.

Derriere cette Chapelle eſt le tombeau de *Philippe de Commines*, Seigneur d'Argenton, qui a écrit de fideles Mémoires ſur l'Hiſtoire de Louis XI, qui ſont très-eſtimés. La Chaire du Prédicateur & pluſieurs Chapelles méritent votre attention: dans la Sacriſtie, il y a un tableau de *Berrolet Flamael*, repréſentant un Empirée & une Adoration des Rois; il étoit

ci-devant au grand Autel. Dans le Cloître, il y a une ſtatue de ſaint François, à genoux, qui eſt fort eſtimée des Connoiſſeurs. Le Clergé de France tient ſouvent ſes Aſſemblées dans la grande Salle de ce Couvent, où la Chambre de Juſtice a tenu ſes ſéances.

Dans la rue Dauphine ſont pluſieurs Hôtels garnis qui ont du renom : cette rue a pris ſon nom de l'Hôtel du Dauphin qu'on a abattu pour la former. La Porte de Buſſy qui étoit au bout de cette rue, fut abattue en 1672, à cauſe de l'incommodité publique pour ſa communication avec le Fauxbourg ſaint Germain : l'Arrêt rendu à ce ſujet eſt gravé ſur un marbre poſé au même endroit, qui en conſerve encore le nom, qui lui avoit été communiqué par celui de Simon de Buſſy, Conſeiller d'Etat ſous Philippe VI de Valois.

Il avoit ſon logis au deſſus de l'ancienne Porte, qui étoit au même endroit où l'on avoit depuis bâti cette derniere Porte. Ce Simon de Buſſy eſt auſſi Fondateur de la Cure de Vaugirard.

LE QUARTIER
DU LUXEMBOURG.

XIX.

CE Quartier prend ſon nom du Palais d'Orléans, nommé le Luxembourg, parce qu'il eſt bâti en place d'un ancien Hôtel de Luxembourg, que Marie de Médicis acheta pour bâtir ce Palais, qu'elle avoit réſolu d'élever dans la derniere magnificence. Ce quartier eſt borné à l'orient, par la rue du Fauxbourg ſaint Jacques excluſivement; au ſeptentrion, par les rues des Foſſés de ſaint Michel ou de ſaint Hyacinte, des Francs-Bourgeois, & des Foſſés ſaint Germain-des-Prés incluſivement; à l'occident, par les rues de Buſſy, du Four & de Seine incluſivement; & au midi, par les extrêmités du Fauxbourg incluſivement, depuis la rue de Séve juſqu'au Fauxbourg ſaint Jacques.

Ce Quartier du Luxembourg eſt compoſé du Fauxbourg ſaint Michel, & de la partie orientale de celui de ſaint Ger-

main, qui ſont ſéparés par le Palais qui lui donne le nom, & par où vous devez commencer à le voir.

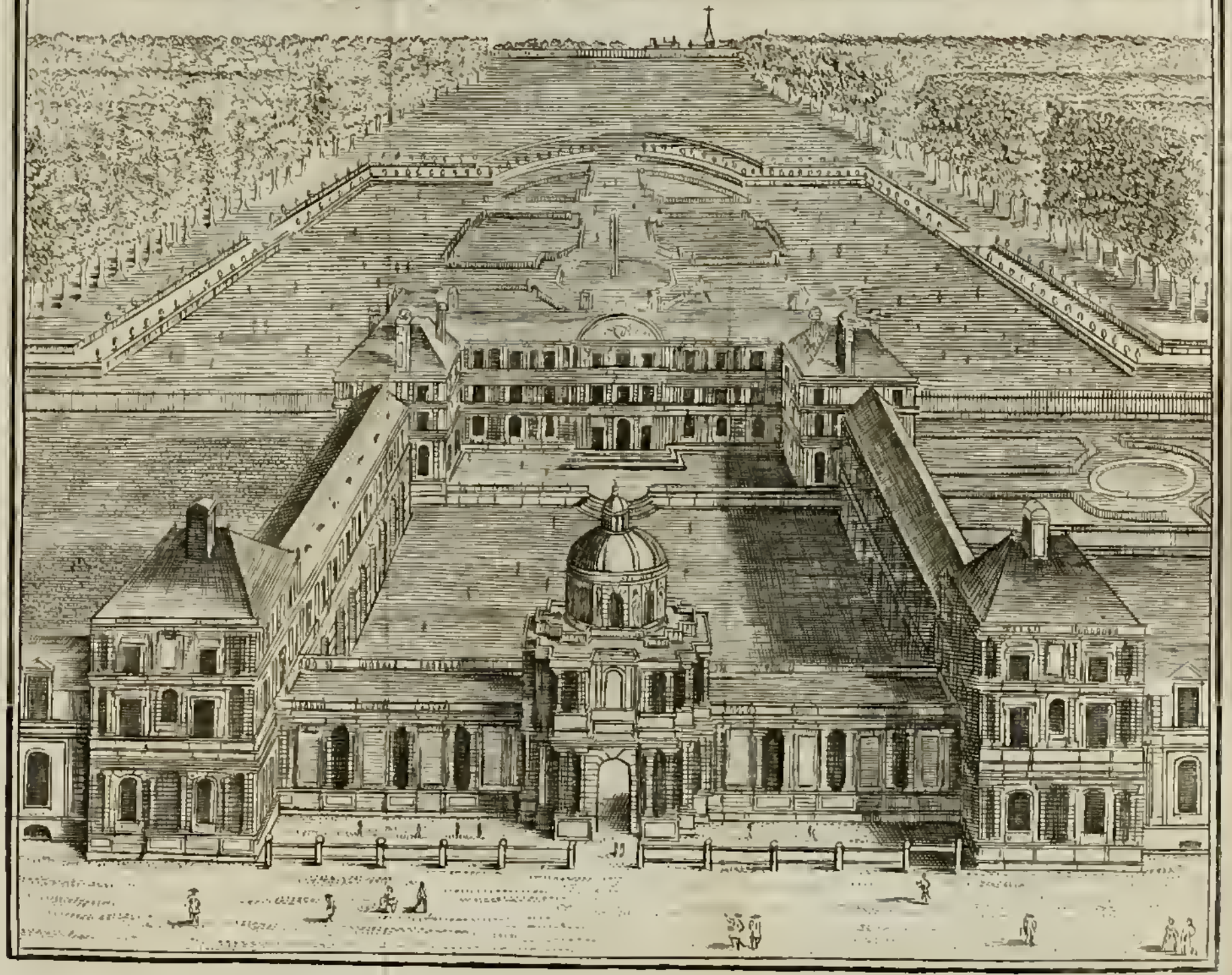
LE PALAIS D'ORLÉANS,

OU

LE LUXEMBOURG.

De tous les Palais de Paris, & même du Royaume, excepté le Louvre, il n'y en a point de plus grand, de plus ſuperbe, ni de plus magnifique que celui-ci. Le Cavalier Bernin, malgré toute ſa prévention, avouoit ſincerement qu'il n'y en avoit pas de mieux bâti, ni de plus régulier. La Reine Marie de Médicis, veuve d'Henri IV, le fit conſtruire tout entier en moins de ſix années, ſous la conduite de *Jacques de Broſſe*, le plus fameux Architecte de ſon temps, au lieu où étoit un Hôtel de Luxembourg qui tomboit en ruine. Ce Palais commencé en 1615, eſt compoſé d'un principal corps de bâtiment qui a quatre pavillons aux extrémités, & un corps avancé au milieu. L'architecture eſt compoſée des ordres toſcan, dorique & ionique, accompagnée de pilaſtres couplés, qui ont des baluſtrades

LE LUXEMBOURG EN VUË D'OISEAU



ſur les combles, avec des frontons, où ſont des ſtatues couchées qui tiennent des couronnes : le boſſage de cette architecture eſt infiniment eſtimé.

La façade de ce Palais eſt formée par deux terraſſes, avec deux pavillons quarrés aux extrêmités, & d'un portique au milieu, comblé de deux ſallons l'un ſur l'autre, avec un donjon d'une ſtructure admirable : ſous ce portique ſe trouve la grande porte, qui donne l'entrée à une grande cour quarrée.

Vous verrez au fond de cette cour, un degré qui conduit à une terraſſe bordée d'une baluſtrade de marbre blanc ; des deux côtés de cette cour, ſont deux galeries plus baſſes que le reſte du bâtiment, ſoutenues chacune par neuf arcades qui forment des galeries baſſes, ou allées couvertes.

Les principaux appartemens ſont dans le grand corps de bâtiment qui paroît au fond de la cour, au milieu duquel il y a une Chapelle fort propre. On monte aux appartemens par un eſcalier, qui prend à la terraſſe dont je viens de parler. Les ſculptures, les dorures, & la richeſſe des meubles regnent avec éclat par tout ce Palais, particulierement depuis qu'il a été occupé par feue Madame la Ducheſſe de

Berri, fille de feu Monsieur le Duc d'Orléans, Régent du Royaume, & veuve de Charles de France, Duc de Berri, petit-fils de Louis XIV.

Entre les appartemens, la galerie qui est à main droite en entrant, appellée *la Galerie de Rubens*, mérite une observation particuliere qui satisfera votre curiosité. Vous y verrez vingt grands tableaux de neuf pieds de largeur sur dix de hauteur, placés entre les fenêtres de cette galerie; ils représentent l'Histoire de la Reine Marie de Médicis, sous des figures allégoriques, & ont été peints en deux ans par le fameux *Rubens* d'Anvers, dont on ne peut trop estimer les ouvrages, puisqu'ils ont des beautés inimitables, tant pour le coloris, & les draperies, que pour la perfection.

Sur la fin de l'année 1620, la Reine Marie de Médicis voulant faire embellir son Palais de Luxembourg, en fit peindre une des galeries. Comme la réputation de *Pierre-Paul Rubens* étoit alors fort grande, il fut choisi pour un ouvrage si considérable. Il y a représenté en vingt-un grands tableaux, l'Histoire de cette Reine depuis sa naissance, jusqu'à l'accommodement qui fut fait à Angoulême, entre elle & le Roi son fils, en 1620.

Mais, parce que cette galerie eſt percée de côté & d'autre par des fenêtres qui donnent ſur le jardin & ſur la cour, les tableaux ſont placés ſur les trumeaux qui ſont entre les fenêtres.

Voici la deſcription de ces tableaux, que M. Moreau de Mautour a donnée au Public, en 1704, dans le temps du ſéjour de feu M. le Duc de Mantoue à Paris, logé au Luxembourg.

EXPLICATION DES TABLEAUX

Peints par RUBENS,

DANS LA GALERIE DU LUXEMBOURG.

PREMIER TABLEAU.

A main gauche en entrant du côté du Jardin.

LES TROIS PARQUES aſſiſes ſur des nuages, filent la vie de Marie de Médicis, en préſence & ſous les auſpices de Jupiter & de Junon, qui paroiſſent dans le Ciel, & préſident à la deſtinée de cette Princeſſe qui doit naître. Clotho tient la quenouille; Lacheſis tourne le fuſeau, & Atropos conduit le fil: c'eſt elle à qui les Poëtes attribuent le ſoin fatal de

le couper, & dont le Peintre a supprimé ingénieusement les ciseaux.

L'attitude de la premiere de ces Parques, a donné occasion de la couvrir d'une draperie convenable.

IIe TABLEAU.

Naissance de la Princesse.

LA DÉESSE LUCINE, qui préside aux accouchemens, tient d'une main un flambeau allumé, dont elle dissipe l'obscurité de la nuit, & de l'autre, elle remet l'enfant nouveau né entre les mains d'une femme assise, vêtue d'un habit bleu, couvert d'une ample draperie rouge, ayant une couronne de fleurs & une tour sur la tête. Cette femme représente la Ville de Florence, qui reçoit l'enfant, & le regarde avec admiration. Le génie ou le destin heureux de la Princesse, est exprimé au haut du tableau sous la figure d'un jeune homme tenant une corne d'abondance, dans laquelle il y a un sceptre, une main de justice, une palme, un collier & deux couronnes, tous symboles de la Royauté à laquelle elle est destinée. Sur le devant du tableau est peint le fleuve d'Arno, sous la figure d'un Vieillard couronné de

roſeaux, appuyé ſur une urne, & de la maniere dont les Poëtes repréſentent les fleuves; & l'on voit auprès de lui un Lion qui a rapport à l'écu des armes de Médicis, dont les ſupports ſont des Lions. L'eau qui coule de l'urne forme un canal, d'où ſort un jeune enfant nud. Un autre, ſur le bord, tient un écu aux armes de Florence, qui ſont une fleur de lys épanouie, que cette Ville croit devoir à une conceſſion de Charlemagne. Deux Génies en l'air ayant des ailes de papillons, répandent des fleurs ſur la Princeſſe; & au haut du tableau on apperçoit le ſigne du Sagittaire, pour marquer apparemment le mois de ſa naiſſance, qui eſt celui de Novembre.

IIIe TABLEAU.

Education de la Princeſſe.

MINERVE aſſiſe & ayant un caſque en tête, comme Déeſſe des Sciences, en donne les premiers élémens à la Princeſſe, qui paroît appliquée à les apprendre: à ſa droite eſt l'harmonie, repréſentée par un jeune homme qui joue de la baſſe de viole, ſoit pour déſigner les occupations & les plaiſirs de la premiere jeuneſſe qu'on

exerce à la musique & aux beaux arts, soit pour marquer par l'effet de l'harmonie, la tranquillité intérieure que l'on doit acquérir en adoucissant les passions de l'ame, & en réglant la conduite de la vie. A sa gauche l'on voit les trois Graces, non plus telles qu'elles ont paru long-temps, & qu'elles étoient lorsque le Peintre, pour les représenter comme elles sont décrites ordinairement par les Poëtes, employa toute la finesse de son art & la délicatesse de son pinceau; mais depuis plusieurs années, on a pris soin de couvrir d'une draperie ce qui doit être couvert. L'une des Graces présente une couronne à la Princesse, comme une récompense due à sa vertu. Mercure avec son *pétase*, son caducée & ses talonnieres, descend du Ciel pour lui faire part du don de l'éloquence, dont il est le Dieu. Sur le devant du tableau sont plusieurs instrumens & attributs des arts libéraux. Dans le fond est un grand rocher, avec une vaste ouverture par le haut, d'où tombe une nappe d'eau qui représente la fontaine Castalienne, & par cette même ouverture passe la lumiere qui se répand sur les trois Graces, dont le nud qui reste encore, paroît touché d'une maniere noble & tendre. Les ombres du tableau, quoi-

que fortement dispersées, ne dérobent rien à la beauté du visage de la Princesse, & les reflets de lumiere en laissent entrevoir la grace & le bon air.

IVe TABLEAU.

Fiançailles de Marie de Médicis avec Henri IV.

L'HYMEN, figuré par un jeune homme couronné de fleurs, & tenant le flambeau nuptial à la main, présente au Roi le portrait de la Princesse ; le Roi debout, armé de pied en cap, & tout brillant de l'éclat de son armure, adoucit son air guerrier, & la fierté de ses regards, pour les attacher attentivement sur la beauté de ce portrait dont il est épris ; & l'Amour qui est à côté, lui en fait remarquer toutes les graces. La France représentée par une femme ayant un casque en tête, couverte en partie d'une draperie bleue, sur un habit semé de fleurs de lys, est debout derriere le Roi, & semble le solliciter à épouser la Princesse, dont elle contemple aussi le portrait. On voit sur un nuage Jupiter & Junon, qui ayant présidé à la destinée de cette Princesse, semblent concourir à l'union qu'elle doit

contracter avec le Roi. A ses pieds il y a deux Amours, dont l'un tient son casque, & l'autre son bouclier, & ils paroissent s'en rendre maîtres, pour soumettre le cœur de Sa Majesté par d'autres armes. Dans le lointain, on découvre un très-beau payſage.

Ve TABLEAU.

Mariage du Roi & de la Reine, conclu à Florence, au mois d'Octobre 1600.

LA REINE paroît couverte d'une robe blanche brodée d'or, avec une couronne sur la tête. L'Hymen couronné de fleurs, porte d'une main la queue du manteau de la Reine, & de l'autre le flambeau nuptial. Au milieu du tableau, & devant un Autel, sur lequel est peint un Christ mort, étendu sur les genoux du Pere Eternel, on voit le Cardinal Pierre Aldobrandin, Légat & Neveu du Pape Clément VIII. Il est revêtu de ses habits pontificaux, & tient la main de la Reine, à qui le Grand Duc Ferdinand de Médicis, son oncle, au nom du Roi, met un anneau au doigt. Il est accompagné de deux Seigneurs, dont l'un est Roger de saint Lary, Duc de Bellegarde, grand Ecuyer de France,

distingué par le Collier de l'Ordre qu'il porte; & l'autre, Nicolas Brulart, Seigneur de Syllery, depuis Chancelier de France, lesquels avoient négocié & conclu le mariage. La Reine a derriere elle la Grande Ducheſſe ſa mere, Jeanne d'Autriche, ayant une Couronne Ducale, ainſi que la Ducheſſe de Mantoue ſa ſœur, qui eſt auprès d'elle.

VIe. TABLEAU.

Débarquement de la Reine au Port de Marſeille, le 3 Novembre 1600.

LA FRANCE, figurée par une femme ayant un caſque en tête, & un grand manteau bleu ſemé de fleurs de lys d'or, & accompagnée d'une autre couronnée de tours, qui repréſente la Ville de Marſeille, va au devant de Sa Majeſté ſur un pont couvert d'un tapis, & lui préſente un dais. La Reine eſt entre la Grande Ducheſſe ſa tante, & la Ducheſſe de Mantoue ſa ſœur, accompagnée de Dom Antonio ſon frere naturel, & de pluſieurs Dames. La Renommée paroît en l'air, & annonce avec une double trompette l'arrivée de Sa Majeſté. Neptune accompagné de trois Sirenes, d'un Dieu marin

& d'un Triton, eſt aux bords de la Mer, où l'on voit une Galere de Florence ſuperbement équipée, & un Commandeur de Malthe debout ſur la pouppe, armé de pied en cap, & vêtu d'une cotte d'armes, ſur laquelle eſt peinte la Croix de l'Ordre. Il a auprès de lui des Rameurs & deux Trompettes; & une partie du Ciel paroît obſcurcie par la fumée qui ſort du canon de la Galere.

Le Commandeur ou Chevalier peint ſur la pouppe de la Galere aux armes de Médicis, n'eſt pas de l'Ordre de Florence, dit de ſaint Etienne, comme quelques-uns le croient, fondés ſur ce que la Princeſſe de Toſcane fut accompagnée de deux cens Chevaliers portant la Croix de Florence. Rubens n'ignoroit pas que la Croix de cet Ordre a huit pointes, comme celle de Malthe, & eſt de couleur rouge ſur un fond blanc; mais il a voulu repréſenter un Chevalier de Malthe, dont la Croix eſt blanche ſur un fond noir, pour faire reſſouvenir par-là, que les Galeres de Malthe qui portoient chacune ſoixante Chevaliers de cet Ordre, à ce que rapporte l'Hiſtoire, avoient eſcorté celles du Grand Duc.

VIIe TABLEAU.

Premiere entrevue du Roi & de la Reine à Lyon, le 9 Novembre 1600.

Au bas d'un arc-en-ciel & d'un grand aſtre, le Roi, ſous la figure de Jupiter, eſt aſſis ſur des nuages auprès de la Reine, repréſentée ſous celle de Junon, le Peintre ayant fait alluſion à la deviſe qu'elle prit en 1608, & qui repréſentoit cette Déeſſe avec ces mots : *Viro partuque beata.* Les yeux baiſſés de la Reine, marquent la pudeur que l'on voit répandue ſur ſon viſage. Derriere eſt le Dieu Hymen couronné de fleurs, qui tient le flambeau nuptial ; il eſt accompagné de trois petits Amours. Au bas, on voit la Ville de Lyon, figurée par une femme vêtue d'un habit de pourpre ayant une couronne murale. Elle eſt aſſiſe ſur un char tiré par des Lions, ſymboles de cette Ville, & conduit par deux Amours tenant chacun un flambeau, dont l'un leve es yeux en haut comme elle, pour admirer les nouveaux Epoux, & contempler eur gloire. Dans un coin du tableau, on a peint dans l'éloignement, une partie de a Ville de Lyon.

VIIIe TABLEAU.

Naissance du Roi Louis XIII, le 27 Septembre 1601.

LA REINE, assise sur le pied de son lit, regarde avec un air mêlé de joie & de douleur que l'on voit imprimé sur son visage, le Dauphin nouveau né. Une femme représentant la Justice qui tient le Dauphin, le remet entre les bras d'un jeune homme nud, ayant des ailes au dos, & un serpent autour du bras, par lequel le Peintre a voulu signifier, ou le bon Génie, suivant l'opinion des Anciens qui lui sacrifioient comme à un Dieu, & qui croyoient que chaque particulier avoit son Génie pour veiller à sa conduite & à sa conservation; ou bien, le Dieu de la santé, à cause du serpent qui désigne Esculape : à droite se voit la Fécondité, qui tient une corne d'abondance, où sont cinq petits enfans mêlés parmi des fleurs. Le Peintre a voulu marquer par-là, le nombre des autres enfans que le Roi avoit eus de son mariage avec la Reine, & qui furent après Louis XIII, un Duc d'Orléans qui ne vécut que quatre ans; Gaston, Duc d'Orléans; Isabelle, Reine

Reine d'Eſpagne ; Chriſtine , Ducheſſe de Savoye ; & Henriette-Marie , Reine d'Angleterre ; à côté du lit de la Reine eſt un Génie ailé & riant, qui ſoutient une grande draperie attachée à un arbre, & elle ſert comme de pavillon au lit de Sa Majeſté. Derriere elle on voit une femme ayant une tour ſur ſa tête , & tenant une maniere de Sceptre de la main gauche, qui repréſente la Déeſſe Cybele, ou bien la Ville de Paris; car c'eſt par cette couronne murale ou *tourrelée* ſur la tête d'une femme, que les Poëtes, dans leurs deſcriptions, les Grecs & les Romains, dans leurs monnoies, repréſentoient les Villes conſidérables ou Métropoles comme des Divinités. Dans le Ciel paroît Apollon ſur un char éclatant de lumiere , & tiré par des Courſiers blancs. Tout au haut du tableau , dans un petit nuage lumineux , on apperçoit la conſtellation de Caſtor , pour marquer que l'accouchement de la Reine avoit été heureux.

IXe TABLEAU.

Premiere Régence de la Reine.

LE ROI HENRI IV accompagné de ſes Généraux armés, met entre les mains de la Reine ſuivie de deux Dames, un globe d'azur ſemé de fleurs de lys d'or, pour marquer le gouvernement du Royaume. Le jeune Dauphin eſt au milieu, qui tient la main de la Reine ; & dans le fond du tableau, on voit un grand portique d'une belle architecture, du même goût & du même ordre que celle du Palais du Luxembourg, que le Peintre ſans doute a voulu imiter.

Xe TABLEAU,

Et dernier du côté du Jardin.

Couronnement de la Reine à ſaint Denis, le 13 Mai 1610.

SA MAJESTÉ à genoux aux pieds d'un Autel, eſt couverte d'un grand Manteau Royal de velours bleu tout ſemé de fleurs de lys d'or & doublé d'hermine, dont la queue eſt portée par la Ducheſſe de

Montpenſier. Le Cardinal de Joyeuſe, aſſiſté des Cardinaux de Gondi & de Sourdis, & de pluſieurs Prélats, lui met la Couronne ſur la tête, tandis que deux Génies en l'air répandent ſur elle des richeſſes. Le Dauphin en habit blanc, & la Princeſſe ſa ſœur, ſont aux côtés de la Reine ; & elle eſt accompagnée du Duc de Ventadour & du Chevalier de Vendôme, dont l'un porte le Sceptre, & l'autre la main de Juſtice. On apperçoit derriere eux la Reine Marguerite de Valois, qui fut préſente à cette cérémonie, & elle eſt diſtinguée par la Couronne fermée qu'elle a ſur la tête. Enſuite ſont les Ducheſſes avec leurs Couronnes Ducales, ornées de leurs Manteaux bleux herminés & brodés de fleurs de lys d'or. Le Roi avec ſon Cordon bleu au col, comme on le portoit alors, paroît à la fenêtre d'une tribune. Dans le fond eſt une autre tribune, où l'on a placé un chœur de muſique ; à côté eſt un amphithéatre rempli de Seigneurs de la Cour, & l'on voit le Peuple dans l'éloignement.

XIe TABLEAU,

Au bout qui fait face à la Galerie.

Mort d'Henri IV, & Régence de la Reine.

D'UN côté du tableau on voit le Temps représenté par Saturne, qui enleve le Roi dans le Ciel, où il eſt reçu par Jupiter accompagné d'Hercule, Mercure, & autres Divinités. De l'autre côté, la Reine paroît vêtue de deuil, aſſiſe ſur un trône au devant d'un portique à colonnes torſes d'une architecture magnifique, à côté duquel eſt un autre portique. Elle a auprès d'elle la Prudence, figurée par un ſerpent qu'elle a autour du bras, & Minerve à ſa gauche, avec ſon caſque & ſon égide; au deſſus eſt une femme tenant en main un timon de Navire, pour déſigner la Régence. La France affligée qui préſente un globe à la Reine, & la Nobleſſe ayant un genou en terre, rendent leurs hommages & leurs reſpects à Sa Majeſté; au milieu, ſur le devant du tableau, ſont deux femmes, dont l'une qui eſt la Renommée, debout, tient la lance du feu Roi, où ſes armes ſont attachées, & paroît être livrée au déſeſpoir: l'autre eſt la Victoire,

assise sur un trophée d'armes, qui a les mains jointes & les yeux attachés sur le Roi. Près d'elle est un serpent percé d'un trait, figure symbolique de la noire trahison qui avoit ravi ce Prince à la France.

XIIe TABLEAU,

Premier du côté droit, au bout de la Galerie.

Conduite de la Reine pendant sa Régence.

LA rébellion & les désordres de l'Etat sont représentés sous plusieurs figures monstrueuses, & surmontés par les soins & la vigilance de Sa Majesté. Apollon & Pallas qui lui prêtent leur secours, combattent & défont ces sortes de monstres; l'un les perce de ses traits, & l'autre de sa lance, & ils chassent devant eux la Discorde, la Haine, l'Envie & les autres vices, qui, au milieu des ténebres où ils se cachent, ne sont éclairés que des flambeaux allumés qu'ils tiennent à la main, & des rayons d'Apollon tout brillant de lumiere, dont ils ont peine à supporter l'éclat. On voit une Assemblée de plusieurs Divinités dans le Ciel, comme Neptune, Pluton, Pan, Flore,

Hébé, Pomone, & autres : Saturne & Mercure ſont ſpectateurs du combat. Vénus retient Mars par le bras, qui a l'épée à la main pour entrer dans la lice. Jupiter eſt aſſis auprès de Junon, & elle montre du doigt l'Amour, qui paroît conduire ou rouler gracieuſement le globe du monde, autour duquel voltigent les Colombes de Vénus ; le Peintre ayant voulu, par-là, faire alluſion au doux empire de la Reine. Comme tout le ſujet de ce grand tableau eſt repréſenté dans l'obſcurité d'une nuit, on apperçoit la Lune ſous la figure d'une Divinité dans ſon char, qui traverſe le Ciel.

XIIIe TABLEAU.

Déſordres du Royaume appaiſés par les ſoins de la Reine Régente.

LA REINE eſt à cheval, vêtue d'un habit blanc brodé, couvert d'un manteau de drap d'or, & ayant un caſque en tête comme une autre Bellone. Son air eſt noble & fier, & ſa contenance majeſtueuſe. La Victoire toute reſplendiſſante de lumiere l'accompagne ; elle eſt dans un Ciel pur & ſerein, & a derriere elle la Renommée. Dans un autre côté,

on voit une femme qui a un lion auprès d'elle, & représente la Force. On apperçoit dans l'éloignement une Armée campée; une Ville assiégée, qui est le Pont de Cé; un Escadron qui sort d'un bois; & en l'air un aigle qui poursuit des oiseaux de proie.

XIVe TABLEAU.

Echange Royal fait le 9 Novembre 1615.

L'INFANTE Anne d'Autriche, épouse du Roi Louis XIII, & la Princesse Isabelle de France, épouse de Philippe IV, Roi d'Espagne, sont vis-à-vis l'une de l'autre sur un pont couvert d'un tapis semé de fleurs, & construit sur la riviere de Bidassoa ou d'Andaye, qui fait la séparation des deux Royaumes. Deux femmes vêtues de couleurs différentes représentant la France & l'Espagne, se donnent mutuellement les deux nouvelles Reines. La Félicité placée au haut du tableau, verse sur elles une pluie d'or qui tombe d'une corne d'abondance, & elle est dans un Ciel éclairé, au milieu de plusieurs Amours enjoués qui forment un cercle. Deux autres Amours soutiennent aux deux côtés du tableau les extrêmités

d'une grande draperie, & portent chacun un flambeau. Sur le devant eſt le Dieu du Fleuve couronné de fleurs & de roſeaux, accompagné d'un Triton qui ſonne de ſa conque, & d'une Néréïde qui préſente aux deux Reines des perles & du coral.

XVe TABLEAU.

Gouvernement de l'Etat continué par la Reine-Mere, après le mariage du Roi & ſa majorité.

LA REINE eſt aſſiſe ſur ſon trône de Juſtice, ornée de ſon Manteau Royal, & tenant des balances. Elle a à ſes côtés Minerve & l'Amour. Près d'elle eſt une femme qui tient les ſceaux de la Juſtice, accompagnée de la Félicité qui porte une corne d'abondance: au deſſous, & ſur le devant du tableau, ſont l'Ignorance, la Médiſance & l'Envie; la premiere repréſentée avec des oreilles d'âne; la ſeconde, par un ſatyre qui tire la langue; & la troiſieme, par une femme maigre & hideuſe renverſée par terre. On voit quatre jeunes enfans nuds, ayant divers inſtrumens de muſique, & d'autres Arts libéraux à leurs pieds; l'un, couronné de fleurs tient des pinceaux; l'autre tient une flûte ruſtique;

un autre, en riant, tire une oreille à l'Ignorance, & foule aux pieds la tête de l'Envie. Dans un côté du tableau eſt peint Saturne, qui conduit la France au ſiecle d'or.

XVIe TABLEAU.

Gouvernement du Royaume remis au Roi Louis XIII.

SA MAJESTÉ ayant la Couronne ſur la tête, & le Sceptre à la main gauche, eſt ſur la poupe d'une Barque ornée, dont la Reine ſa mere lui vient de remettre le gouvernail qu'il tient de l'autre main. On voit la France debout au milieu de cette Barque, conduite par quatre Vertus qui tiennent les avirons, & lui donnent le mouvement : au haut des voiles ſont les conſtellations de Caſtor & Pollux déſignées par deux étoiles, qui ſont toujours d'un heureux préſage. Ces Vertus ſont marquées par des emblêmes peints ſur quatre boucliers, ou cartouches attachés au bord du Vaiſſeau. Elles repréſentent la Concorde par une Foi qui tient un caducée entre deux cornes d'abondance : la Juſtice, par une balance ; la Religion, par un autel entouré d'un ſerpent,

& un œil au dessous ; & la Force, par un lion qui brise une colonne. On voit en l'air deux petites Renommées dans un coin du tableau.

XVIIe TABLEAU.

Disgraces & changemens de la fortune de la Reine Mere, qu'elle a bien voulu que le Peintre ait représentés.

SA fuite secrete du Château de Blois, d'où elle se sauva pour se retirer à Loches, & delà à Angoulême, est marquée dans un coin du tableau par une Dame de sa suite, qui descend du haut d'une tour, comme avoit fait la Reine. La nuit paroît sous la figure d'une femme avec des ailes de chauve-souris, qui la couvrent d'un grand manteau noir étoilé. Cette femme est accompagnée d'une autre qui a des ailes, & porte un flambeau allumé. Sa Majesté, qui est précédée d'une escorte, a la Déesse Pallas à sa gauche ; & entre les Seigneurs qui la conduisent, le Peintre a représenté Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Epernon, quoiqu'il n'y fût pas présent ; car l'Histoire remarque qu'il attendit la Reine près de Montrichard.

XVIIIe TABLEAU.

Accommodement de la Reine-Mere fait à Angers.

CETTE Princeſſe eſt aſſiſe ſur un trône, avec un habit de deuil & un voile blanc ſur la tête : à ſa droite, elle a le Cardinal de la Valette, & à ſa gauche, une femme ayant ſes bras entourés d'un ſerpent, & un œil ouvert peint au deſſus de ſa tête, pour marquer la prévoyance, ou la prudence. Vis-à-vis de la Reine on voit le Cardinal de la Rochefoucault, qui lui montre Mercure deſcendu du Ciel, & offrant un rameau d'olivier pour ſymbole de la paix. Une grande & magnifique architecture occupe tout le fond du tableau.

XIXe TABLEAU.

Réconciliation de la Reine avec le Roi ſon fils.

LA REINE eſt conduite au Temple de la Paix par Mercure, qui lui en montre le chemin avec ſon caducée. Une femme qui repréſente l'Innocence, paroît pouſſer la Reine par le bras pour l'y faire entrer.

La Paix eſt dépeinte elle-même ſur le devant du tableau, qui éteint le flambeau de la guerre ſur un amas d'armes. Derriere elle on voit la Fraude, l'Envie & la Médiſance, qui ſont repréſentées ſuivant leurs attributs, & qui marquent leur rage & leur déſeſpoir.

XXe TABLEAU.

Entrevue du Roi & de la Reine ſa mere, après leur réconciliation.

LE ROI ayant une Couronne de laurier & de perles deſcend du Ciel, & aborde la Reine vêtue de blanc, & aſſiſe ſur un nuage, d'où un Zéphir ſemble, par ſon haleine, répandre un air agréable. La Reine eſt couronnée de pavots & d'épis, & tient un caducée. Derriere elle eſt une femme avec deux petits enfans nuds qu'elle careſſe, pour déſigner la tendreſſe naturelle, ou bien, la nature elle-même. Dans un coin du tableau, on voit l'Eſpérance ſous la forme d'une femme en habit verd, qui tient un globe ſur ſes genoux, & un timon de Vaiſſeau d'une main. Près d'elle eſt la Valeur figurée par un jeune homme vêtu de rouge; & d'un foudre qu'il lance de la

main droite, il terraſſe & abat l'Hydre de la rébellion, & pluſieurs ſerpens entrelaſſés les uns dans les autres, qui en repréſentent les complices funeſtes.

XXIe TABLEAU.

La Vérité découverte par le Temps.

C'EST Saturne qui ſoutient & expoſe aux yeux la Vérité, figurée par un emblême nud, pour marquer l'innocence de la Reine reconnue par le temps. Au haut du tableau on voit aſſis, ſur des nuages, le Roi & la Reine ſa mere. Le Roi préſente à cette Princeſſe une Couronne de laurier, qui entoure une foi avec un cœur au deſſus, pour marquer la ſincérité de leur réconciliation.

Au bout de la Galerie, ſur la Cheminée.

LA REINE Marie de Médicis, jeune, eſt peinte en Bellone avec un caſque en tête, tenant un ſceptre d'une main, & une petite victoire de l'autre. Elle a ſous ſes pieds, & derriere elle, pluſieurs armes & inſtrumens de guerre; & au deſſus de ſa tête ſont deux petits Amours, qui ſoutiennent une Couronne de laurier.

Aux deux côtés de la cheminée ſont les portraits du Grand Duc François de Médicis, ſon pere, avec le Collier de ſon Ordre, inſtitué en 1561 par Côme de Médicis, ſurnommé le Grand, premier Duc de Florence; & de la Grande Ducheſſe, ſa mere, Jeanne d'Autriche, née Reine de Hongrie & de Bohême, fille, ſœur, tante & niece d'Empereurs.

Cette Galerie, qui eſt l'ouvrage de *Pierre-Paul Rubens*, Peintre fameux d'Anvers, mort en 1640, âgé de ſoixante-quatre ans, fut commencée en 1621 par ordre de la Reine Marie de Médicis, & achevée en 1623.

Les autres ſujets les plus conſidérables, ſont la Chapelle de cet appartement auprès de la Galerie, dont les peintures ſur bois ſont eſtimées, d'*Albert Durer;* le Sallon des Muſes qui précede la Galerie, où elles ſont peintes en neuf tableaux, & le dixieme poſé ſur la cheminée, eſt un morceau *du Guide*, qui repréſente le jeune David nud, tenant la tête de Goliath. Remarquez le portrait de Marie de Médicis, par *Vandeik;* & ſur la cheminée de la Salle des Gardes, un autre tableau *du Guide* qui repréſente la Richeſſe avec ſes attributs. Voyez auſſi un autre Sallon du même appartement, à la friſe duquel l'Hiſtoire

de la Maiſon de Médicis eſt merveilleuſement peinte en figures grandes de la moitié du naturel : il y a un grand nombre de plafonds chargés de ſculptures & dorures, qui ſont d'une richeſſe & d'un travail admirable, accompagnées de belles peintures des plus habiles Maîtres.

Dans les appartemens de la Galerie oppoſée, compoſant cinq grandes pieces, on y voit les tableaux du Cabinet du Roi, qui y ſont expoſés depuis quelques années par la permiſſion de Sa Majeſté. C'eſt une collection de quantité de morceaux excellens de toutes les Ecoles de Peinture. On y renouvelle de temps en temps les deſſins des grands Maîtres. L'entrée dans cette Galerie eſt libre au Public tous les Mercredis & Samedis.

L'entrée du jardin a trois portes dans le corps de bâtiment qui ſe préſente en face ; au deſſus deſquelles vous devez remarquer trois buſtes, qui repréſentent Henri IV, Marie de Médicis, & Louis XIII leur fils au milieu.

La face de ce Palais, du côté du jardin, n'eſt pas moins agréable : l'architecture eſt d'un goût ſi exquis, & l'exécution ſi parfaite, qu'elle mérite d'être copiée dans tout ce qu'il y a de beau à entreprendre : la vue en peut mieux perſuader, que tout

ce que l'on en peut dire : l'architecture ruſtique à boſſage y regne par-tout.

Le jardin forme un théatre magnifique en face du Château, l'aſpect en eſt devenu plus beau, depuis qu'une grille donne la vue du jardin de l'Hôtel de Vendôme. Il y a pluſieurs belles allées de maronniers, & d'autres arbres, qui ſervent de promenade aux Habitans de Paris, qui y ſont attirés par le bon air que l'on y reſpire, à cauſe de la ſituation élevée de ce jardin.

Il y a dans le parterre un baſſin revêtu de marbre blanc : à main droite & à main gauche vous verrez un reſte de baluſtrades, auſſi de marbre blanc, ſur le devant de la terraſſe ; elles ſont fort eſtimées par leur proportion, & elles ſervent d'appui à ceux qui veulent s'y mettre.

Au fond de l'allée, à gauche, en entrant par la principale porte, on voit une décoration en forme de grotte, que les Connoiſſeurs regardent comme un bon ouvrage d'architecture.

On peut ſortir de ce jardin par la porte du côté des Chartreux, qui donne dans la rue d'Enfer, au bout de laquelle étoit la Porte de ſaint Michel qui a été abattue.

Le Séminaire de SAINT LOUIS eſt auprès : feu Louis de Marillac, Curé de

saint Jacques de la Boucherie, donna en 1696 plusieurs maisons, & onze cens cinquante livres de rente pour l'établissement de ce Séminaire, qui fut agréé par le Cardinal de Noailles, qui obtint du Roi des Lettres-Patentes, & un don de trois mille livres de rente, pour augmenter la masse de cette fondation ; le Curé de saint Jacques de la Boucherie en étoit ci-devant le Supérieur. Ce Séminaire a une maison de campagne à Gentilly.

Dans cette rue d'Enfer, au dessus de la porte du Luxembourg, vous trouverez LE NOVICIAT DES FEUILLANS, dit L'ANGE GARDIEN : ces Peres furent établis en ce lieu en 1632, & leur Chapelle fut consacrée aux saints Anges Gardiens : l'Eglise n'a rien de considérable.

De l'autre côté des Feuillans, vous verrez l'Hôtel de Vendôme, bâti par la Duchesse de ce nom, veuve du fameux Duc de Vendôme, c'est une très-belle maison. Il a été long-temps occupé par M. le Maréchal, Duc de Chaulnes, & le Duc de Pequigny, son fils. En 1758, il fut occupé par Madame la Princesse Douairiere d'Anhalt-Zerbst ; elle obtint du Roi en 1759, la permission de faire faire une grille de communication de son jardin, qui est très-beau, sur celui du

Palais du Luxembourg, ce qui fait que la vue, qui auparavant, n'avoit qu'un mur pour perſpective, trouve à ſe perdre aujourd'hui dans le jardin dudit Hôtel. Elle y eſt morte en 1760.

Plus avant, du même côté, vous appercevrez une grande porte, qui ſert d'entrée à une avenue d'arbres qui conduit au COUVENT DES CHARTREUX. Tout le monde ſçait que ces Religieux, dont l'Ordre fut fondé & établi par ſaint Bruno en 1086, ne ſortent jamais. Saint Louis, inſtruit de la vie ſainte & auſtere dans laquelle ils vivoient, engagea le Général des Chartreux de lui en envoyer cinq qu'il plaça d'abord à Gentilly où ils demeurerent quinze mois; & enſuite ſur leurs inſtances, il leur accorda en 1259 le Château Royal de Vauvert, *de Valle Viridi*, avec toutes ſes dépendances, & commença à leur faire bâtir l'Egliſe, qui ne fut achevée que long-temps après ſa mort, auſſi-bien que le bâtiment des Cellules. Jeanne de Châtillon, Comteſſe d'Alençon, & pluſieurs autres, contribuerent à mettre la Maiſon & la Communauté ſur le pied où elle eſt aujourd'hui.

Le bâtiment eſt diviſé en deux cours: dans la premiere, il y a une Chapelle dédiée à ſaint Blaiſe; c'eſt le ſeul endroit

de ce Couvent où les femmes peuvent entrer ; l'Egliſe eſt dans la ſeconde cour. Rien n'eſt plus capable d'engager au Service de Dieu, que la piété exemplaire, la modeſtie & le recueillement de ces Religieux dans leurs exercices du Chœur.

La porte de la ſeconde cour, qui eſt celle de l'Egliſe, a été bâtie en 1505 : elle eſt d'une architecture gothique, avec un porche de quatre arcades ſoutenant une façade, ſur laquelle on voit au milieu une grande ſtatue de la ſainte Vierge, ayant à ſa droite celles de ſaint Jean-Baptiſte, & de ſaint Hugues, Evêque de Lincoln en Angleterre, en habit de Chartreux ; à ſa gauche, celles de ſaint Louis, aux pieds duquel on voit ſaint Bruno avec ſix Religieux derriere lui, à genoux & ſuppliant, qui repréſentent tout l'Ordre, & de ſaint Antoine, toutes de même grandeur, poſées ſur des eſpeces de piedeſtaux gothiques : tout cela étoit aſſez eſtimable dans ſon temps. Il y a derriere de la même porte en dedans de la cour de l'Egliſe, un *Ecce Homo* qui paroît être du même temps, & qui eſt fort eſtimé.

Il paroît très-vraiſemblable que c'étoit-là autrefois la porte conventuelle, parce que le grand chemin paſſoit le long du mur qui ſépare leurs cellules du clos.

Louis XIII, en 1618, leur donna tout le terrein qui eſt juſques à la rue d'Enfer, & leur permit d'enclorre le chemin de Châtillon & de Mont-Rouge, à condition de faire une chauſſée, de la rue d'Enfer à leur Maiſon, pour les dédommager du terrein qu'ils céderent à Marie de Médicis, pour aggrandir de ce côté ci le jardin du Palais du Luxembourg qu'elle faiſoit bâtir.

Leur Egliſe, commencée par ſaint Louis en 1260, finie en 1325, & dédiée ſous l'invocation de la ſainte Vierge & de ſaint Jean-Baptiſte, eſt très-propre; le Chœur où ſont les Peres, eſt ſéparé de la Nef où les Freres ſe mettent : la menuiſerie des formes eſt un ouvrage merveilleux, & qui a coûté trente années de travail à un Pere de cette Maiſon, elle a été poſée en 1680. Vous verrez entre les fenêtres de grands tableaux qui repréſentent quelques Hiſtoires du nouveau Teſtament, dans l'ordre qui ſuit :

A droite en entrant.

1. La Réſurrection du Lazare, peint par *Jean-Baptiſte Corneille.*
2. La Cananée, par *le même.*
3. La Samaritaine, par *Noël Coypel.*

4. Le Miracle des cinq Pains, par *Claude Audran.*

5. Les Aveugles de Jéricho, par *Antoine Coypel.*

6. La Réſurrection du Lazare, peint par *Bon Boulongne.*

Le tableau de l'Autel repréſente Notre-Seigneur au milieu des Docteurs, que la ſainte Vierge & ſaint Joſeph vont chercher : on voit ſur leurs viſages l'inquiétude où ils ſont, il eſt peint par *Pilippe de Champagne* *.

De l'autre côté, à gauche.

1. Notre-Seigneur ſur le bord du Lac de Généſareth, guériſſant des malades, peint par *Jouvenet.*

2. L'Hémorroïſſe, par *Louis Bollongne* le jeune.

3. La Vocation de Simon-Pierre & d'André ſon frere, par *M. Dumont* le Romain.

4. Le Centenier, par *Jean-Baptiſte Corneille.*

5. Le Paralytique ſur le bord de la Piſcine, par *le même.*

---

* Quoiqu'on l'appelle *de Champagne*, il y a ſur le tableau *Champaigne.*

6. La Réſurrection de la fille de Jaïre, par *de la Foſſe*.

Le Pupitre qui eſt au milieu de l'Egliſe, eſt un très-beau morceau de ſculpture. Les trois figures repréſentent les trois Vertus Théologales.

La grille du Chœur des Religieux, & celles des deux Chapelles qui ſont dans le Chœur des Freres, ſont de très-beaux morceaux de ſerrurerie : les Connoiſſeurs admirent ſur-tout le chiffre qui eſt au deſſus de la porte du Chœur des Peres.

Les tableaux des deux Chapelles ſont peints par *Claude Audran*, qui eſt celui qui a peint la multiplication des Pains. L'un repréſente ſaint Louis, qui fait enterrer les corps putrides de ceux de ſon Armée. L'autre repréſente ſaint Denis, à qui Notre-Seigneur apparoît dans la priſon, & lui donne la Communion. Saint Denis eſt ſoutenu par un Ange; il y en a d'autres dans la gloire : on y voit auſſi ſes Compagnons enchaînés. Ce tableau eſt aſſez eſtimé.

La menuiſerie du Chœur des Freres a été poſée en 1682, le goût & le deſſin en eſt plus beau & plus grand que celui du Chœur des Religieux. Le Tambour de la porte de l'Egliſe eſt regardé par les Connoiſſeurs en menuiſerie, comme

un chef-d'œuvre d'ouvrages dans cet art.

Vous trouverez dans la Sacriſtie, une petite Chapelle dédiée à ſaint Jean l'Evangéliſte : le tableau de l'Autel repréſente les ſaintes Femmes aidées par Joſeph d'Arimathie, qui embaument le Corps de Notre-Seigneur : c'eſt une copie, d'après *Bourdon*, retouchée par lui-même.

A gauche de l'Autel de cette Chapelle, vous y voyez un tombeau ſur lequel il y a deux figures de marbre blanc en ronde-boſſe parfaitement belles, bien travaillées & bien conſervées : l'une repréſente Pierre de Navarre, Comte de Mortaing, troiſieme fils de Charles II du nom, Roi de Navarre, & Comte d'Evreux, dit le Mauvais : l'autre repréſente Catherine d'Alençon ſon épouſe ; mais ſon corps n'y eſt pas.

Vous y trouverez auſſi un tableau peint ſur bois : il repréſente la ſainte Vierge tenant l'Enfant Jeſus, à qui ſainte Eliſabeth préſente ſaint Jean-Baptiſte ; la tête de ſainte Eliſabeth eſt d'un beau caractere. Il eſt d'*André del Sarte*.

Il y a ſept Chapelles tout le long de l'Egliſe, où les Religieux diſent leurs Meſſes : celle de ſaint Bruno, nouvellement réparée & ornée d'une belle menuiſerie, eſt d'un très bon goût ; l'Autel eſt

d'une architecture de l'ordre composite. La suivante est encore assez belle ; l'Autel, d'une architecture ionique. Les cinq autres sont assez propres, sans être trop décorées.

Parmi les Illustres enterrés, tant dans l'Eglise, que sous le petit Cloître & dans le Cimetiere de ce Couvent, il y a entr'autres, Jean de Dormans, Cardinal, Evêque de Beauvais, Fondateur du College de ce nom, qui est inhumé au bas du grand Autel.

N'oubliez pas de voir les Cloîtres : le petit est orné de tableaux d'un prix inestimable, peints par *le Sueur ;* ils représentent les actions de la vie de saint Bruno, en tableaux d'une grande beauté, mais dont quelques-uns, par une malice incroyable, & de laquelle on n'a jamais pu découvrir les auteurs, on été gâtés considérablement dans des endroits où il y avoit les plus vives expressions ; il fit tous ces ouvrages en trois années : on a été obligé de les couvrir de volets qui ferment à clef. En voici la description, pour la satisfaction des Amateurs de belles peintures, & qui n'ont pas la facilité de les voir.

Le premier, représente un Docteur qui prêche à une Assemblée qui écoute avec attention la parole de Dieu.

Le

Le second, représente ce même Docteur au lit de la mort.

Dans le troisieme, on voit l'affreux état où ce Docteur parut dans l'Eglise, pendant qu'on chantoit l'Office des morts; & que sortant à demi-mort de son cercueil, il déclara lui-même l'arrêt de sa damnation : tous ceux qui l'environnent sont saisis de crainte ; mais ce fait est regardé comme apochryphe. Quoi qu'il en soit, l'on prétend que ce fut ce qui donna lieu à la conversion de saint Bruno, qui est représenté derriere le Prêtre qui officie.

Le quatrieme, est saint Bruno à genoux devant un Crucifix, dans la posture d'un véritable pénitent, & touché de ce qu'il a vu de si surprenant à la mort de ce Docteur.

Le cinquieme, représente saint Bruno dans les Ecoles, qui imprime dans l'esprit de ses Auditeurs les sentimens dont il étoit lui-même pénétré ; ils paroissent tous émus par la force de ses paroles.

Dans le sixieme, on voit qu'ayant résolu de se retirer du monde, il se joint à six de ses amis, pour embrasser un même genre de vie.

Dans le septieme, trois Anges se présentent à lui pendant son sommeil, & semblent l'instruire de ce qu'il doit faire : ce tableau est un des plus beaux & des mieux peints.

Le huitieme, saint Bruno & ses Compagnons distribuent leurs biens aux pauvres : la disposition du lieu & les bâtimens en sont agréables, & toutes les figures bien entendues.

Dans le neuvieme, saint Hugues, Evêque de Grenoble, reçoit saint Bruno chez lui.

Au dixieme, saint Bruno & ses Compagnons, avec saint Hugues, traversent des déserts affreux & de hautes montagnes, pour se rendre au lieu où est présentement la grande Chartreuse.

L'onzieme les représente tous bâtissant sur la croupe d'une montagne l'Eglise appellée Notre-Dame *de Casalibus*, avec des petites cellules, ou cabanes, séparées les unes des autres : c'est le premier établissement de l'Ordre des Chartreux.

Dans le douzieme, saint Hugues leur donne l'habit blanc, tel que les Chartreux le portent présentement.

Le treizieme, représente le Pape Victor III, qui confirme l'institution de l'Ordre des Chartreux en plein Consistoire ; c'est un des plus beaux, de même que les suivans.

Le quatorzieme, qui représente saint Bruno donnant l'habit à quelques Religieux.

Dans le quinzieme, saint Bruno reçoit une lettre du Pape Urbain II, qui lui écrit de se rendre à Rome pour l'assister de ses conseils : ce Pape avoit été Disciple de saint Bruno, à Paris.

Dans le seizieme, saint Bruno se présente au Pape, & lui baise les pieds.

Au dix-septieme, le Pape lui offre l'Archevêché de Rioles, que ce Saint refuse.

Le dix-huitieme, représente saint Bruno retiré dans un désert de la Calabre, où, pendant qu'il est en priere, ses Religieux commencent à remuer la terre, pour fonder leur établissement.

Dans le dix-neuvieme, Roger, Comte de Sicile & de Calabre, rencontre par hazard saint Bruno & ses Compagnons, dont il est si surpris & si édifié, qu'il leur donne une Eglise, & un fonds pour subvenir à leur nourriture.

Le vingtieme, représente le Comte Roger couché dans sa tente, & saint Bruno qui lui apparoît, & l'avertit de la conspiration d'un de ses Capitaines qui le trahissoit.

Le vingt-unieme, est la mort de saint Bruno en présence de ses Religieux, qui marquent leur soumission aux ordres de Dieu, & leur élévation au Ciel, comme pour le suivre en esprit ; ce sujet est bien exécuté.

Le vingt-deuxieme & dernier, repréſente ſaint Bruno enlevé au Ciel par les Anges : la diſpoſition de ce dernier tableau eſt tout-à-fait merveilleuſe, & digne d'un ſi habile Peintre.

Ces tableaux ſont entremêlés de cartouches ornés de différentes figures, & d'Anges peints en griſaille, qui ſont auſſi de la main de *le Sueur*. On y lit des vers latins qui renferment l'explication des peintures, & un abrégé de la vie de ſaint Bruno.

Outre ces tableaux, il y a encore dans les angles différentes vues : on y en voit une de la Ville de Paris, telle qu'elle étoit au commencement du dernier ſiecle. Il y a au haut deux Anges qui tiennent le plan de la Maiſon ; un autre, de la Montagne de Chartreuſe, ſur laquelle eſt le plan de la Maiſon ; au pied, & ſur le devant, eſt un Crucifix d'une beauté admirable. A côté, on voit la Dédicace d'une Egliſe, par un Evêque revêtu de ſes habits pontificaux, accompagné de ſes Miniſtres : ſujet traité d'une maniere naturelle, ſçavante, & d'une belle architecture.

A l'autre coin, vous y voyez une vue de Rome, ſur le devant de laquelle un Architecte préſente à un Chartreux la coupe de l'Egliſe des Chartreux de Rome,

qui étoit autrefois les Thermes de Dioclétien. A côté, vous y voyez une avenue d'arbres, & dans le fond, la façade de l'Eglise & de la Maison de la Chartreuse de Pavie.

On voit dans l'angle adossé contre l'Eglise, une Vierge assez belle dans son temps, donnée par *Gerard Michel*, surnommé *d'Orléans*, en 1517. Des Mémoires disent que la dorure, dont il reste encore quelque chose, étoit très-belle; mais le laps de temps qui détruit tout, en a bien affoibli la vivacité. En 1649, quand le nouveau petit Cloître fut achevé, on voulut l'ôter, de peur qu'elle ne défigurât l'ouvrage de M. le Sueur: il jugea qu'elle méritoit d'être conservée. Gerard Michel d'Orléans, étoit Peintre & Sculpteur: on pense que ce petit ouvrage est de lui.

Les vitres de ce Cloître sont estimées: elles ont été peintes sur les dessins de *Sadeler*; mais il n'en reste plus que les cartouches qui représentent les Peres du Désert.

Le grand Cloître est rempli de quantité de cellules séparées les unes des autres: elles sont composées chacune d'une salle ou vestibule, d'une chambre à coucher, d'un cabinet où est la Bibliotheque, d'un Oratoire, d'un réfectoire, & d'un autre lieu

qui ſert à travailler, d'un grenier au deſſus, d'une cour & d'un jardin ; dans toutes leſquelles il y a des fontaines avec des réſervoirs, où l'eau eſt envoyée par une manivelle, ou pompe qu'un cheval fait aller, ſitué au milieu du Cimetiere où l'on enterre les Religieux, à la tête deſquels, tant Peres que Freres, les Croix de bois ſont couvertes ; les autres qui ne le ſont pas, ce ſont les Domeſtiques de la Maiſon.

Il y a ſous le grand Cloître, tout en entrant à gauche, un tableau de quinze pieds de longueur ſur quatre de hauteur ; il repréſente quatorze Chartreux que Jeanne de Châtillon, épouſe de Pierre de France, cinquieme fils de ſaint Louis, préſente à la ſainte Vierge, & à Jeſus-Chriſt ſon fils. Autrefois il étoit peint ſur le mur ; mais les injures du temps le détruiſant, en 1712, Meſſire Claude Elzear, Comte de Châtillon, & Alexis-Henri, Marquis de Châtillon, Chevalier des Ordres du Roi, le firent rétablir tel qu'il eſt aujourd'hui, pour conſerver la mémoire de cette fondation, & d'une telle parenté. Dans toute la largeur du haut, il y a dix-ſept écuſſons des armes de France & de Châtillon alternativement : les premiers de fleurs de lys d'or ſans nombre, à la bordure de gueules ; les

seconds de gueules à trois pals de vair, au chef d'or. On y lit, en lettres gothiques, l'offrande de la Princesse à la sainte Vierge, & à Jesus-Christ son fils.

Vous trouverez encore dans le grand Cloître, entre les Cellules du grand B & du grand C, une pierre incrustée dans le mur qui fait mémoire de la fondation de quatre Religieux qui doivent demeurer aux Cellules marquées C, D, F, G, fondés par Pierre de Navarre, Comte de Mortaing, mort le 29 Juillet 1412, dont le corps repose dans la Chapelle de la Sacristie, comme on l'a dit ci-dessus.

Le Réfectoire, qui étoit autrefois l'ancienne Eglise du Château, & qui a servi aux premiers Religieux, jusqu'à ce que l'Eglise d'aujourd'hui fût bâtie, est encore à voir: ils y mangent ensemble les Dimanches, les Fêtes, & les Octaves de Pâque, de la Pentecôte & de Noël, mangeant les autres jours dans leurs Cellules.

Le Chapitre est une très-belle Chapelle, revêtue en 1770 d'une nouvelle menuiserie, simple, mais d'un bon goût & bien travaillée. L'Autel est au fond, d'une architecture de l'ordre ionique, dont la sculpture est assez belle. On a mis pour le tableau de l'Autel, l'admirable Crucifix peint par *Champagne*: c'étoit

ſa piece favorite, qu'il a donnée par teſtament à ces Peres.

Vous y verrez auſſi une Adoration des Rois-Mages, peinte par *Pouſſin* lorſqu'il étoit à Rome.

Ils ont encore un tableau qui repréſente l'Apparition de Jeſus-Chriſt à la Madeleine, ſous la figure d'un Jardinier. Cette piece eſt très-eſtimée; elle eſt de *le Sueur*.

Les appartemens des cours ſont très-propres; ils ſont occupés par des Religieux qui ſont chargés de la conduite du temporel, qui ſortent avec une chape noire pardeſſus l'habit de Chartreux. Il y a un clos, dont la grande étendue entoure ce Couvent.

Sortant des Chartreux, allez juſqu'au bout de la rue d'Enfer, pour voir L'INSTITUTION DE L'ORATOIRE: c'eſt dans cette Maiſon où ceux qui entrent dans cette Congrégation, paſſent l'année d'épreuve, qu'on appelle le Noviciat dans les Communautés Religieuſes.

Cette Maiſon eſt grande & belle, ainſi que le jardin.

L'Egliſe eſt bâtie ſous le titre de la Préſentation de Notre-Seigneur au Temple. Elle eſt remarquable par la propreté qui y regne, & la diſtribution de ſes parties. Les exercices du Chœur, ainſi que les

Offices, s'y font avec beaucoup de dévotion. On y voit au deſſus de la tribune élevée ſur le tambour de la porte, un grand morceau de peinture repréſentant Jeſus-Chriſt devant Pilate, magnifique tableau de *Charles Coypel*, tant pour l'ordonnance, que pour l'exécution.

Dans une Chapelle, à gauche, eſt un petit monument érigé à la mémoire du Cardinal de Berulle, & dont l'urne de marbre noir renferme ſon bras droit avec la main. La figure de ce Cardinal, & tout le reſte de l'ouvrage, eſt de *Sarrazin*.

Cette Maiſon, avec ſes dépendances, a été conſtruite par les bienfaits de M. Pinette, Tréſorier de Gaſton de France, Duc d'Orléans. Elle ſert depuis longtemps de retraite à pluſieurs perſonnes de diſtinction, qui logent dans des bâtimens conſtruits ſur le terrein de ces Peres, & qui y vont finir leurs jours, en ne s'occupant que de leur ſalut : tels on a vu M. le Comte de Pontchartrain, ancien Chancelier de France; M. le Comte Deſalleurs, M. le Maréchal Duc de Biron, & pluſieurs autres.

D'ici, paſſez ſur les nouveaux Boulevards, pour jouir de la vue de la campagne & de l'air : vous rentrerez enſuite par la rue de Vaugirard, où vous

trouverez plusieurs beaux Hôtels nouveaux.

La rue de Notre-Dame des Champs, est à la droite de la rue de Vaugirard. Vous y verrez la Maison des Freres de l'Instruction, ou des Ecoles Chrétiennes. Ces Ecoles doivent leur institution au P. Nicolas Barré; il commença en 1678, par l'établissement des Ecoles des filles. Il continua par celles des garçons, & donna aux uns & aux autres des Réglemens qu'ils observent encore. Il y a aussi dans cette rue deux beaux Hôtels nouvellement construits, qui sont, l'Hôtel de Laval, & vis-à-vis, l'Hôtel de Mailly.

Au-delà de la barriere, vous y verrez l'Hôtel qu'y a fait construire M. l'Abbé Terray, ancien Contrôleur-Général des Finances; la somptuosité des Meubles, les Peintures & les Sculptures qui ornent la Galerie, surpassent la beauté du bâtiment, qui n'est pas d'un bon goût; les jardins sont bien plantés.

Au milieu de la rue de Vaugirard, vous verrez LES CARMES DÉCHAUSSÉS. Le Pape Paul V, excité par les fruits de religion & de sainteté que goûtoit la Ville de Rome, édifié de la vie réglée des Carmes Déchaussés, dont l'Ordre avoit été rétabli en 1568 dans sa premiere

vigueur, par sainte Thérele, envoya en France en 1610 deux de ces Religieux, avec un Bref adressé au Roi Henri IV, pour leur procurer un établissement. Ce Prince ayant été tué pendant le voyage de ces Peres, le Cardinal de Joyeuse les présenta à Louis XIII, qui les admit dans son Royaume, & l'Evêque de Paris, dans son Diocese.

Les fondemens de ce Monastere furent jettés en 1611, par Nicolas Vivian, Maître des Comptes, & Marie de Médicis y mit la premiere pierre en 1613. L'Eglise, dédiée à S. Joseph, est aujourd'hui des plus propres, & des mieux ornées de Paris. Le grand Autel, fait aux dépens du Chancelier Séguier, leur protecteur, est formé de colonnes de marbre noir d'ordre corinthien, avec les statues d'Elie & de sainte Thérese: le tableau du milieu est de *Varin*, Maître du célebre Poussin; c'est la Présentation de Notre-Seigneur au Temple: la balustrade de cet Autel & celle des Chapelles, sont de marbre choisi, & d'une grande beauté.

La Chapelle, près le dôme, à droite du grand Autel, est dédiée à la sainte Vierge; vous y verrez une excellente statue de cette sainte Mere de Jesus-Christ, faite à Rome en marbre blanc, par *Antonio Raggi*, dit le Lombard, sur un mo-

dele du Cavalier Bernin : elle eſt repréſentée aſſiſe, & l'Enfant Jeſus ſur ſes genoux ; elle eſt poſée dans une niche, accompagnée de quatre colonnes de marbre veiné, & de pluſieurs incruſtations de marbre, le tout diſpoſé en portique de temple, d'un goût excellent.

La Chapelle vis-à-vis eſt dédiée à ſainte Théreſe, qui y eſt repréſentée dans le tableau du milieu, peint par *Corneille*. Cette Chapelle correſpond par ſes ornemens, ainſi que les autres de cette Egliſe, à celle de la ſainte Vierge, dont je viens de parler.

Remarquez les peintures du dôme, où *Bertolet Flamael*, Chanoine de Liege, & très habile Peintre, a repréſenté le Prophete Elie enlevé dans les Cieux ſur un char de feu ; plus bas, ſur une terraſſe, Eliſée ſon Diſciple, tend les bras pour recevoir le manteau que ſon Maître lui laiſſe tomber.

Cette Egliſe a été embellie d'une baluſtrade de fer doré qui regne ſur la corniche, & qui fait tout le tour de cette Egliſe; elle a auſſi été pavée à neuf, d'un marbre à compartimens & en carreaux, ce qui fait un bon effet. A l'entrée, il y a une tombe de cuivre, qui ſert de clôture à la cave où l'on enterre les Religieux.

Malgré tout ce que je dis des embelliſſemens de cette Egliſe, je conviens pourtant avec les Connoiſſeurs, que ſon architecture eſt très-irréguliere, ſa conſtruction peu ſolide, & ſa coupe mal diſpoſée en toute maniere. La Maiſon de ces Peres eſt très-belle & commode : la peinture blanche, luiſante comme le marbre, dont ils ont le ſecret, y regne par-tout, & donne un grand air de propreté ; les jardins ſont grands, & en bon air. On ne ſçauroit trop eſtimer ces Peres, tant pour leur piété ſinguliere, que pour l'exacte obſervance de l'auſtérité de leur Regle.

Un peu au deſſus des Carmes Déchauſſés, & du même côté, ſont LES RELIGIEUSES BERNARDINES, dites DU PRÉCIEUX SANG ; elles s'établirent en ce lieu en 1656 : elles étoient en 1636 dans la rue Pot-de-fer, ſous le titre de ſainte Cecile. Elles ſont de la Congrégation de ſaint Bernard, & de la Miſſion de Grenoble.

Plus loin, de l'autre côté, LES FILLES DU CALVAIRE, dites DU LUXEMBOURG, à cauſe qu'elles en ſont proche : ces Religieuſes ſont de l'Ordre de ſaint Benoît, fondées en 1621 par Marie de Médicis. Cet Ordre eſt inſtitué par le fameux Capucin Pere Joſeph. L'Egliſe & le Couvent, dont le terrein eſt fort reſſerré, n'ont rien

de ſingulier; mais la figure de la Pitié qui eſt ſculptée ſur la porte, eſt de bon goût.

Au-delà, eſt LE PALAIS appellé LE PETIT LUXEMBOURG. Ce Palais a été magnifiquement bâti en très-peu de temps, par *Boffrand*, habile Architecte, pour feue Madame la Princeſſe; l'intérieur eſt auſſi riche, que les dehors en ſont beaux: il y a un jardin qui donne ſur celui du Luxembourg La Maiſon vis-à-vis ce Palais, appartenoit à cette même Princeſſe; c'étoit le logement de ſes Domeſtiques: les écuries & les cuiſines communiquent pardeſſous la rue, avec ce Palais.

Deſcendez enſuite par la rue Caſſette, pour voir LES FILLES DU SAINT SACREMENT. Ces Religieuſes ſont de l'Ordre de ſaint Benoît, venues de Rambervilliers en Lorraine; leur Maiſon a été fondée par Marguerite de Lorraine, ſeconde femme de Gaſton de France, Duc d'Orléans, frere de Louis XIII. L'Egliſe eſt petite, mais proprement ornée: les tableaux de ſaint Benoît, de ſainte Scholaſtique, & le plafond, ſont peints par *Montagne*.

Delà, paſſez par la rue de Mezieres qui eſt vis-à-vis; vous vous rendrez dans la rue Pot-de-fer, où vous verrez la Maiſon qui ſervoit ci-devant de Noviciat aux Jéſuites.

Cette Maiſon doit ſa premiere fondation à Madame de Sainte Beuve, auſſi Fondatrice des Urſulines du Fauxbourg ſaint Jacques, qui acheta en 1610 l'Hôtel de Mezieres, dont elle fit cet établiſſement en très-peu de temps. L'Egliſe, comme on la voit à préſent, a été élevée par les libéralités de François Sublet des Noyers, Secretaire d'Etat, dont les armes ſont en pluſieurs endroits ; elle eſt dédiée ſous le titre de ſaint François Xavier. Henri de Bourbon, Evêque de Metz, & Abbé de ſaint Germain des Prés, y mit la premiere pierre le 10 Avril 1630. Quoique cette Egliſe ſoit petite, elle paſſe pour un chef d'œuvre, ayant été conduite avec tout le ſuccès poſſible, par le Frere *Martel Ange*, de cette Société, qui voulut, avant que d'en entreprendre la conſtruction, être maître abſolu de faire ce qu'il jugeroit à propos; en quoi il a très-bien réuſſi, car l'architecture eſt des plus régulieres, & du meilleur goût.

Le portail eſt compoſé de colonnes d'ordre dorique, & d'un ionique au deſſus. Le dedans de cette Egliſe a des beautés inſéparables de la belle architecture, & les jours ſur-tout y ſont pris fort à propos : le grand Autel a été refait ſur les deſſins de *J. H. Manſard*, ſous la conduite

de *de Cotte*, premier Architecte du Roi; il eſt tout de marbre de différentes couleurs, que Louis XIV leur a donné; les colonnes ſont de marbre verd, les chapiteaux & les baſes de marbre blanc; les figures de ſaint Ignace & de ſaint François Xavier embelliſſent cet Autel: mais le principal ornement eſt l'excellent tableau de *Pouſſin*, où il a repréſenté ſaint François Xavier qui guérit une fille: ce tableau paſſe pour être un des meilleurs du Royaume, il eſt dommage qu'il ne ſoit pas dans un point de vue avantageux.

Le Tabernacle du grand Autel eſt eſtimé, tant pour la beauté de l'ouvrage, que pour ſes ornemens de bronze doré, les marbres & les bas-reliefs qui l'accompagnent: le devant d'Autel eſt de marbre verd d'Egypte; & on y voit un Saint-Eſprit auſſi orné d'ouvrage de bronze doré, placé au milieu.

Les Chapelles des deux côtés ont auſſi de bons tableaux, l'un, ſçavoir, celui de la droite, eſt de *Simon Vouet*, il repréſente la ſainte Vierge qui prend la Compagnie de Jeſus ſous ſa protection. Celui de la gauche eſt de *Jacques Stella*, Lyonnois; il repréſente Notre-Seigneur enſeignant les Docteurs.

Le grand Crucifix de bois que vous

pouvez voir auprès d'une Chapelle, sur la gauche, a été fait par *Jacques Sarrazin*, dont vous avez déjà vu nombre d'excellens ouvrages. Il y a dans l'intérieur de la Maison une Chapelle, qui étoit destinée pour les Congréganistes, où vous verrez plusieurs beaux tableaux de *Mignard*, & une Annonciation, par *Champagne*.

Ensuite, dans la rue du vieux Colombier, est la Communauté DES FILLES ORPHELINES, dites de la Mere de Dieu, où il y a Chapelle & Ecole.

Plus loin, de l'autre côté, LES FILLES DE LA MISÉRICORDE; ce sont des Religieuses Augustines établies en 1651; mais il n'y a rien de singulier à y voir.

Le grand bâtiment que vous voyez de l'autre côté, est la Maison DU SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE, établie en 1642, par Jacques Olier, ancien Curé de saint Sulpice, dont l'Eglise est plus loin: ce Séminaire est un des plus célebres de Paris, où il y a toujours quelques Evêques, & d'où l'on tire souvent des Séminaristes pour les élever à la Prélature. Le bâtiment en est grand & bien construit; Alexandre le Ragois de Bretonvilliers, ancien Curé de saint Sulpice, en a fait lui seul les frais. Les cérémonies de l'Eglise

& la dévotion y sont enseignées & pratiquées avec beaucoup de zele : la Chapelle de ce Séminaire est des plus magnifiques ; le fameux *le Brun* a fait voir l'excellence de son art, & donné des preuves de son habileté, dans le plafond qui représente l'Assomption de la sainte Vierge, d'une composition toute extraordinaire. On y voit sur les parties inférieures les Peres du Concile d'Ephese, dans des attitudes de vénération très-remarquables : cet ouvrage a beaucoup contribué à la réputation qu'il s'est acquise depuis. Le tableau de l'Autel, qui représente la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, est aussi de cet habile Maître, qui s'est peint lui-même dans un coin de ce tableau, à l'imitation de quelques Peintres des plus célebres, nommément de *Raphaël*.

Dans la même rue est la Communauté DES FILLES DE L'INSTRUCTION, pour apprendre aux jeunes filles à travailler.

LE PETIT SÉMINAIRE DE SAINT SULPICE, est rue Férou. Près la rue Férou, au dessus du grand Séminaire, vous verrez l'Eglise Paroissiale de

SAINT SULPICE.

C'étoit anciennement la Chapelle des Domestiques de l'Abbaye saint Germain-

des-Prés : elle a été érigée en Paroiſſe en 1200, rebâtie en différens temps, & notamment entrepriſe tout à neuf en 1645 ; mais s'étant trouvée trop petite, on recommença en 1655 ce grand édifice.

La Cure eſt à la nomination de l'Abbaye de ſaint Germain-des-Prés : mais depuis près d'un ſiecle, les Curés la réſignent toujours à quelques-uns des Prêtres du Séminaire ou de la Paroiſſe. Elle eſt de toutes les Paroiſſes de Paris celle qui a le plus d'étendue, puiſque tout le Fauxbourg ſaint Germain, qui eſt plus conſidérable que certaines Villes, en dépend tout entier. L'ancien bâtiment ne pouvoit pas ſuffire pour la douzieme partie des Paroiſſiens ; ce qui engagea la Fabrique de commencer ce nouveau, dont le deſſin eſt ſi grand, & les dépenſes ont été ſi conſidérables, que le fonds deſtiné n'étant pas ſuffiſant, on a été obligé de le diſcontinuer en 1675, outre qu'une partie des deniers s'étant trouvée en mauvaiſes mains, a été diſſipée ou perdue pour la Fabrique.

Enfin il falloit l'habileté & le zele de M. Languet, illuſtre Paſteur de cette grande Paroiſſe, pour entreprendre un ouvrage auſſi immenſe que celui-ci : quoiqu'il ait ſçu ſe procurer des ſecours par

une Loterie qui a produit pendant long-temps de groſſes ſommes par mois, il s'en faut de beaucoup qu'ils puiſſent égaler la dépenſe d'un bâtiment auſſi conſidérable, & dont les fondemens & les ſouterreins coûtent encore plus.

Cette magnifique Egliſe fut commencée ſur les deſſins de *le Vau*, en 1655, continuée par *Oppenord* en 1719, & achevée par *Servandoni*.

Remarquez d'abord le grand portail; ſa partie inférieure préſente un long portique formé par un double rang de très-groſſes colonnes corinthiennes fort élevées. Au deſſus regnent deux ordres d'architecture dorique & ionique de ſoixante-huit colonnes. A droite & à gauche ſont deux tours octogones de trente-cinq toiſes d'élévation : le tout forme un édifice des plus majeſtueux, mais qui demanderoit une place, au lieu qu'il eſt comme offuſqué par le grand Séminaire. Les deux autres portails, qui ſont aux parties collatérales de l'Egliſe, ont auſſi leur beauté; les ſtatues dont ils ſont ornés ſont de *Dumont*. Le portail de la croiſée, à main gauche, eſt orné de deux ordres d'architecture : le premier, de quatre colonnes corinthiennes ; & le ſecond, de quatre autres colonnes d'ordre compoſite avec

un fronton circulaire. Le portail opposé est de deux ordres, dorique & ionique. Au dedans de l'Eglise, près de cette porte, il y a un Méridien qui mérite votre attention.

Remarquez les différentes parties de l'intérieur de l'Eglise; 1°. les grands pilastres corinthiens cannelés, qui sont entre les arcades, les grandes pieces de marbre qui revêtissent tout le tour du bas des pilastres en forme de lambris; 2°. la Nef, dont l'élévation a plus de quatre-vingt-huit pieds, & environnée de fenêtres ou vitraux, qui ont les proportions requises pour que l'Eglise reçoive le juste degré d'une douce lumiere.

Le Chœur a la figure d'un quarré oblong, de quarante-deux pieds de large sur soixante-huit de long, terminé au fond par un demi-cercle de vingt pieds de rayon: il est percé dans son pourtour de sept hautes arcades, y compris les trois du chevet, & les pieds droits en sont ornés de pilastres corinthiens, qui soutiennent un grand entablement enrichi de tous les ornemens convenables. Depuis le pavé, jusqu'à la corniche, il y a cinquante-six pieds & demi de haut, & depuis l'entablement, jusqu'au milieu de la voûte, cinquante-cinq pieds six pouces. Les bas-

côtés qui regnent autour du Chœur, ſont ornés de pilaſtres d'un ordre compoſé, que *Gittard* avoit imaginé pour ſervir de modele d'un ordre d'architecture François : ces bas-côtés ont vingt-quatre pieds de large, ſur quarante-ſix pieds deux pouces de haut.

Le grand Autel élevé ſur ſept degrés, eſt conſtruit à la Romaine, & en forme de tombeau. Le Tabernacle, repréſentant l'Arche d'Alliance, eſt enrichi de pierreries, accompagné de deux Anges dorés à chaque bout, & ſurmonté d'une Croix, de ſix grands chandeliers, & de ſix autres moindres; au deſſus eſt un Baldaquin rond à feſton, tout doré.

Les quatre ſtatues qui ſont aux premiers piliers du Chœur, & celles qui ont été poſées depuis aux autres piliers, les quatre tribunes dorées, la magnifique baluſtrade de marbre du Sanctuaire, & toutes les autres parties de cette Egliſe méritent votre attention.

La croiſée a cent ſoixante pieds de long, ſur quarante-deux de large.

Il y a pluſieurs Chapelles qui méritent votre curioſité, entr'autres derriere le Chœur, la Chapelle de la ſainte Vierge, bâtie en demi-dôme, ornée de quatre colonnes corinthiennes, & ci-devant d'un

tableau peint par *Monier*, qui repréſente la ſainte Vierge à genoux, environnée d'une gloire céleſte, où un grand nombre d'Eſprits bienheureux adorent le Verbe incarné dans cet inſtant. Au deſſus de l'Autel étoit la ſtatue d'argent de la Vierge, du deſſin de *Bouchardon*, & jettée en fonte par *de Villers*.

Toutes les autres Chapelles ſont décorées avec beaucoup de magnificence, par les dorures & les ſculptures, & autres ornemens.

Près du Chœur eſt une Chapelle où vous verrez la Naiſſance de Jeſus-Chriſt, peinte par *la Foſſe*; c'eſt une piece d'un grand mérite; & dans celle qui ſuit, un beau tableau de *Hallé*, qui repréſente l'Apparition de Notre-Seigneur à la Madeleine.

Le tombeau du célebre M. Languet, Curé de cette Paroiſſe, mérite votre attention.

C'eſt un grand morceau de ſculpture en marbre verd antique, dont le plan eſt en ſaillie dans ſon milieu. Du côté droit, on voit l'Immortalité repréſentée par une figure de marbre blanc: d'une main elle repouſſe la Mort prête à couvrir la figure de M. Languet: ſous ſon bras, eſt le plan de l'Egliſe tracé en or ſur une feuille

volante de bronze. Auprès eſt la figure de ce Paſteur, de grandeur naturelle, repréſenté à genoux, en ſurplis, en étole, les mains élevées vers le Ciel : la Mort derriere lui paroît renverſée : on lui voit ſa faulx à la main, & ſes ailes déployées. Au bas du tombeau, ſont deux Génies en marbre blanc ; l'un, eſt celui de la Religion ; l'autre, de la Charité. Derriere ce monument eſt une grande pyramide, ſur un fond de marbre blanc, qui couvre tout le mur de l'arcade du Mauſolée. Sur le milieu du piedeſtal eſt une table en ſaillie, ſur laquelle eſt gravée l'épitaphe de ce charitable Curé.

Il y a encore pluſieurs autres tombeaux dans cette Egliſe, qui méritent d'arrêter vos regard, entr'autres celui de M. de Beſanval de Meyſonier; celui du Maréchal de Lowendal ; celui de la Ducheſſe de Lauragais, en petit & en demi-boſſe, de *Bouchardon*, avec cette inſcription ſur une urne : *Ut flos antè diem flebilis occidit ;* qui fait connoître que la mort l'avoit enlevée dans une grande jeuneſſe.

Enfin les Bénitiers en coquilles, & ceux en urnes ſépulcrales, ſont dignes de l'attention des Curieux.

Il y a dans cette Egliſe pluſieurs Confrairies de l'un & de l'autre ſexe ; tous

les

les Dimanches & Fêtes, depuis onze heures jusqu'à midi, on y dispute sur la Controverse dans la Chapelle de la Communion, où un Docteur de Sorbone, Prêtre du Séminaire, répond à tous ceux qui se présentent pour argumenter.

Les illustres enterrés dans cette Eglise, sont les sçavans Claude Dupuy, & l'Abbé de Marolle; François Blondel, Mathématicien & grand Architecte; & Jean Jouvenet, si connu par ses excellentes peintures.

Passant par la rue du petit Bourbon, vous pouvez voir LA FOIRE SAINT GERMAIN, qui a été toute renouvellée depuis l'incendie arrivé en 1763. Elle est ouverte, depuis le lendemain de la Chandeleur, jusqu'à la veille du Dimanche des Rameaux. L'ouverture s'en fait par le Lieutenant Général de Police, assisté des Officiers du Châtelet. Elle fut établie par Louis XI en 1482, & donnée à l'Abbaye & aux Religieux de saint Germain-des-Prés. Ce lieu est rempli d'allées, qui rendent les unes aux autres, toutes garnies de boutiques, occupées par des Marchands & des Cafés, le tout offre un coup-d'œil fort gracieux. Les Spectacles, les Jeux & les Danseurs de corde sont dans la foire, ou dans les rues voisines. On y

joue tous les ans des pieces nouvelles, qui attirent beaucoup de monde aux représentations.

Sortant de la Foire par la grande porte, vous vous rendrez dans la rue de Tournon, qui fait face au Luxembourg; dans cette rue sont plusieurs beaux Hôtels, tels que celui de Nivernois, de Brancas, &c.

Passez par la rue du petit Lion; vous vous rendrez dans la rue de Condé, où vous verrez L'HÔTEL DE CONDÉ, auparavant de Gondi, destiné à la construction d'une nouvelle Salle pour les Comédiens François.

Dans la rue de la Comédie, ou des Fossés saint Germain-des-Prés, vous verrez L'HÔTEL DES COMÉDIENS FRANÇOIS, bâti en 1688 par d'*Orbai*, habile Architecte, pour représenter des Comédies Françoises : on a voulu le réédifier, mais l'entreprise reste suspendue.

Du Carrefour de la Porte de Bussy, passez par la rue du Four, au bout de laquelle vous appercevrez, entre les rues de Cherche-Midi & de Séve, LES PRÉMONTRÉS dits DE LA CROIX-ROUGE, dont le portail est du dessin d'*Orbai :* cette Maison est occupée par des Chanoines Réguliers de l'Ordre des Prémontrés Réformés. L'Eglise fut commencée en 1661,

par la Reine Anne d'Autriche, qui donna de quoi l'élever, & mit la premiere pierre : elle eſt dédiée ſous le titre du très-ſaint Sacrement, & de l'Immaculée Conception de la ſainte Vierge.

Dans la rue du Cherche Midi, à l'entrée de laquelle il y a pluſieurs Hôtels, vous verrez auſſi pluſieurs Communautés Religieuſes, qui ſont LES FILLES DE NOTRE-DAME DE CONSOLATION, appellées LES RELIGIEUSES DU CHERCHE-MIDI : c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel de Religieuſes Bénédictines, établies en 1669 en place d'un Prieuré de l'Ordre de ſaint Auguſtin qui y étoit avant, & qui s'y étoit établi en 1634, ſous le nom de Religieuſes de ſaint Joſeph ; elles étoient de la Congrégation de Notre-Dame de Laon.

Au deſſus, & dans la rue du Regard, les Peres Carmes Déchauſſés ont fait conſtruire ſur les extrêmités de leur jardin, pluſieurs belles maiſons qu'ils louent à vie, à des Seigneurs qui y ſont parfaitement bien logés.

Plus avant, de l'autre côté de la rue du Cherche-Midi, eſt le BON PASTEUR, Communauté où il y a des filles repenties qui ne ſubſiſtent que de charités : cette Maiſon a été établie en 1698 par

M. de Combes, & des libéralités de plusieurs personnes de qualité, pour retirer *gratis*, les filles que la misere avoit engagées dans le libertinage.

Tournez à droite dans la petite rue du Bac; vous vous rendrez dans la grande rue de Séve, où vous verrez L'ABBAYE AUX BOIS, occupée par des Religieuses Bernardines, qui ont été transférées du Diocese de Noyon en ce lieu; il y avoit auparavant des Annonciades: l'Eglise, dédiée sous l'invocation de Notre-Dame, est simple; l'Autel est orné d'une menuiserie de bon goût: le tableau représente une Descente de Croix peinte par *Canis*.

Dans cette même rue, au coin de la rue de la Chaise, vous verrez L'HÔPITAL DES PETITES-MAISONS, fondé en 1557 pour le soulagement de quelques hommes, & nombre de femmes âgées, caduques, ou foibles d'esprit, qui ont été à l'aumône des Paroisses: cet Hôpital, qui étoit autrefois une Maladrerie, dépend du grand Bureau des Pauvres; M. le Procureur Général en est le Directeur en Chef, & plusieurs Administrateurs particuliers en ont la direction sous lui. Les insensés y sont renfermés dans des loges séparées; ils sont gouvernés par des Sœurs de la Charité.

De l'autre côté de la rue de Séve, eſt une Communauté, dite LES FILLES DE SAINT THOMAS DE VILLENEUVE, où il y a une Chapelle & une Ecole. Ce ſont des Hoſpitalieres qui ſuivent la Regle de ſaint-Auguſtin ; elles font des vœux ſimples, & en les prononçant on leur met un anneau d'argent au doigt. Leur Inſtituteur a été le Pere Ange le Proux, Auguſtin Réformé ; c'eſt dans cette Maiſon que demeure la Directrice générale. M. le Curé de ſaint Sulpice eſt leur Supérieur.

Avancez dans la rue de Séve, vous trouverez L'HÔPITAL DES INCURABLES : il a été fondé en 1637, par le Cardinal de la Rochefoucault, pour le ſoulagement des malades incurables ; ils y ſont traités avec beaucoup de ſoin, & ſervis par des Sœurs de la Charité. Les lits ſont dans des ſalles très-propres : diſtinguées pour les hommes & pour les femmes, ſéparées par la Chapelle dédiée à Notre-Dame, qui ſe trouve au milieu. Le tableau de l'Autel eſt une Annonciation peinte par *Perrier*, de même que celui de la Chapelle à droite : à la Chapelle vis-à-vis, c'eſt un Ange Gardien du célebre *Champagne*. Obſervez au bas de l'Autel une tombe qui marque que les entrailles du Cardinal de la Rochefoucault y furent

miſes en 1645, & à côté, celles de Pierre le Camus, Evêque de Bellai, ſi célebre par ſon grand mérite & ſa rare piété; il y fut enterré au mois de Mai 1652. Il avoit été ſacré par ſaint François de Sales, le 30 Décembre 1609. Les quatre buſtes que vous verrez dans les angles, ſont de ſaint Charles Borromée, & de ſaint François de Sales, par *Durand*, du Cardinal de la Rochefoucault, & de l'Evêque de Bellai, par *Buiſter*.

Au bout de cette rue eſt le Couvent DE NOTRE-DAME DE LIESSE : ce ſont des Religieuſes Bénédictines établies en 1645, c'eſt un Prieuré conventuel & perpétuel. Ce Prieuré avoit d'abord été établi en 1631, à Réthel en Champagne; la guerre les a fait ſe réfugier à Paris, rue du vieux Colombier, d'où elles ont été transférées en une autre maiſon du même Fauxbourg, appellée *le Jardin d'Olivet*, contenant deux arpens & demi de terre, que Marie Briçonnet, veuve du ſieur le Tonnelier, Conſeiller au Grand-Conſeil, avoit légués à Geneviève Poullain & Barbe Deſcoux, pour y bâtir une Chapelle & Maiſon, à deſſein d'y inſtruire de jeunes filles, en attendant qu'il ſe trouvât moyen d'y conſtruire un Monaſtere de Religieuſes :

l'occaſion ſe préſenta alors d'y mettre celles de Notre-Dame de Lieſſe. Barbe Deſcoux, qui, après la mort de Genevieve Poullain fut Supérieure des filles aſſociées avec elle, en demanda l'agrément au Roi, qui donna ſes Lettres-Patentes au mois de Septembre 1645, par leſquelles le Roi approuve la tranſlation des Religieuſes de Notre-Dame de Lieſſe dans la Maiſon du Jardin d'Olivet, à condition de recevoir à l'habit & profeſſion monaſtique, celles d'entre les filles ſéculieres de cette Maiſon qui le demanderoient, & d'y ſouffrir les autres en habit ſéculier pendant leur vie.

LE QUARTIER
DE SAINT GERMAIN-DES-PRÈS.

XX.

CE dernier Quartier, qui prend son nom de la célebre Abbaye de saint Germain, étoit autrefois séparé de la Ville par quatre Portes qui ont été abattues : il ne passoit alors que pour un des Fauxbourgs de Paris ; mais il est aujourd'hui un Quartier d'autant plus considérable, qu'il égale une des plus grosses Villes du Royaume : le Fauxbourg saint Germain a toujours été regardé des Etrangers, comme le plus agréable pour leur séjour, l'air en étant plus sain & plus convenable à leur tempérament. Ils y trouvent non seulement toutes les commodités possibles, mais aussi des avantages que pas un des autres Quartiers de la Ville ne possede, & qui leur sont très-utiles ; tels sont les beaux Hôtels garnis, & autres utilités.

- Son étendue est bornée, à l'orient, par les rues Dauphine, de Bussy, du Four

& de Seine excluſivement ; au ſeptentrion, par la riviere, y compris le Pont-Royal & l'Iſle des Cignes ; à l'occident & au midi, par les extrêmités du Fauxbourg, depuis la riviere juſqu'à la rue de Séve. Vous ne pouvez mieux commencer à voir ce Quartier, que par la plus conſidérable Abbaye du Royaume qui lui donne ſon nom ; c'eſt

L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN. DES-PRÉS.

Cette Abbaye a été bâtie, fondée & dotée l'an 557, par Childebert I, en l'honneur de ſaint Vincent, Diacre & Martyr, dont il avoit apporté des Reliques de Sarragoſſe, & en outre, une Croix d'or enrichie de pierreries, renfermant une portion du Bois de la vraie Croix, qu'il y dépoſa, & en conſidération de laquelle ce Prince ſe détermina à faire bâtir l'Egliſe en forme de Croix. Elle étoit ſoutenue de colonnes de marbre, & éclairée par de grandes fenêtres ; les lambris étoient dorés, les murailles ornées de peintures à fond d'or, le pavé étoit de marqueterie : les dehors répondoient à la magnificence du dedans ; & tout l'édifice étoit couvert de cuivre doré.

Ce Prince la dota d'amples revenus pour l'entretien des Moines qu'il pria saint Germain, Evêque de Paris, d'y établir ; & lui obtint l'exemption de l'Ordinaire, du Pape Vigile. L'Eglise fut dédiée par saint Germain, accompagné de six Evêques, le 23 Décembre de l'an 557.

Childebert y fut enterré en 558, & saint Germain en 576. Le grand nombre de miracles que Dieu accorda aux prieres des Fideles au tombeau de ce saint Prélat, y attira beaucoup de monde, & fit changer dans la suite le nom de saint Vincent en celui de saint Germain, auquel la situation de cette Abbaye, au milieu des prairies, lui fit ajouter le nom *des Prés*, ce qui la distingue de deux autres Eglises de Paris, qui sont dédiées sous le titre de saint Germain.

Il n'est resté de tous les bâtimens de la premiere fondation de cette Abbaye, que le portail de la principale entrée de l'Eglise, & la partie inférieure de la grosse tour, qui ne sont estimées que pour l'ancienneté, l'ouvrage en étant fort grossier. Les Peres *Felibien* & *Lobineau* ne veulent point que cette tour soit le reste d'un vieux Temple d'Isis, comme plusieurs autres le prétendent. L'on croit le portail construit du temps de Childebert, ou de Chilperic.

Au dessus de la porte, on voit comme une frise représentant une sainte Cene. Les deux côtés du portail sont occupés chacun par quatre figures : la premiere, à gauche en entrant, représente un Evêque qui terrasse un démon ; l'on croit que c'est saint Germain, ou saint Remi : la seconde, du même côté, paroît être Clovis, revêtu des ornemens Impériaux, avec le Bâton Consulaire à la main droite : l'on croit que la troisieme est sainte Clotilde, femme de Clovis : les cinq autrres figures représentent les quatre fils de Clovis, & la Reine Ultrogote à côté de Childebert. Sept de ces figures ont chacune un nimbe ou cercle lumineux sur la tête, & il paroît que la huitieme en auroit aussi une, si l'injure du temps ne l'avoit pas fait tomber.

La tour semble avoir été bâtie, plutôt pour servir de défense contre les invasions des ennemis, que pour un clocher ; il y a cependant de grosses cloches, qui sont peut-être les seules au monde qui se fassent entendre avec autant d'agrément.

Ce Monastere a été pillé & brûlé par les Normands trois fois consécutives, en 846, 858 & 887. Il fut dans la suite rétabli par les soins de Morard, son vingt-neuvieme Abbé, & l'Eglise fut consacrée par le Pape Alexandre III, en 1163.

Quoique le bâtiment de cette Egliſe ſoit ſimple, il a ſes beautés. Le Chœur eſt des mieux diſpoſés de Paris, la boiſerie eſt d'un goût des plus exquis qu'il y ait en France : au deſſus de la Chaiſe de l'Abbé, placée au milieu du fond du Chœur, dont les ſtales ſont d'une très-belle menuiſerie, vous pouvez voir un tableau de la Nativité de Notre-Seigneur, peint par *Vanmol*. Le grand Autel eſt d'une magnificence achevée. Il eſt bâti à la Romaine ; c'eſt-à-dire, ſitué entre le Chœur & la Nef, de maniere que l'on peut officier des deux côtés : il eſt formé en ovale, ſur les deſſins de *Gilles-Marie Oppenor*, Architecte d'un très-bon goût : le Chœur des Religieux occupe l'enfoncement de l'Egliſe, d'où ils voient juſqu'au bas de la Nef ; ces Religieux font l'Office divin d'une régularité, & d'une dévotion qu'on ne ſçauroit aſſez louer.

Ce grand Autel eſt formé de ſix groſſes colonnes compoſites, d'un beau marbre verd antique & très-précieux : elles portent un entablement qui fait preſque le tour, ſur lequel s'éleve un baldaquin ou dais ; au deſſous eſt une couronne ovale ſoutenue par des conſoles, d'où ſortent des palmes qui ſe terminent en pyramide, & au deſſus, des Anges qui portent un

globe comblé d'une Croix. Tous ces ouvrages ſont de bois doré d'un travail excellent : la ſuſpenſion eſt portée par un Ange, accompagné de deux autres plus petits, ornés de guirlandes ; deux plus grands Anges de métail doré ſoutiennent la Châſſe de ſaint Germain. Cette Châſſe eſt de vermeil doré d'un travail admirable, quoique gothique, faite en forme d'Egliſe, avec dix-huit figures autour ; elle eſt enrichie de cent ſoixante huit pierres précieuſes, & de deux cens perles : on y a employé vingt-ſept marcs d'or, & deux cens cinquante marcs d'argent ; c'eſt un préſent de Guillaume Lévêque, ſoixantieme Abbé, qui la fit faire en 1408, à l'exception de l'or, qui étoit celui de l'ancienne Châſſe, donné par le Roi Eude.

Cet Autel, refait en 1704, eſt magnifiquement paré, principalement aux grandes Fêtes : la face, du côté de la Nef, eſt revêtue d'un bas-relief gothique qui ſert de devant d'Autel ; il eſt compoſé de figures qui repréſentent les douze Apôtres, ſaint Vincent & ſaint Germain, avec un Crucifix au milieu, au pied duquel eſt celle de Guillaume, Abbé de ce lieu, qui en a fait préſent ; le tout eſt de vermeil, & enrichi de pierreries d'un prix

ineſtimable : en 1684 on fit la bordure, qui eſt de même matiere.

Sur les gros piliers, près de cet Autel, il y a deux tableaux de *Hallé*, habile Peintre, qui repréſentent le martyre de ſaint Vincent, & la tranſlation de ſaint Germain. Il y a auſſi pluſieurs Châſſes poſées ſur les corniches attachées aux quatre piliers les plus près de cet Autel, qui eſt ordinairement paré de riches pieces d'argenterie, & d'ornemens les plus ſomptueux.

Après cet Autel, les tombeaux ſont ce ce qu'il y a de plus conſidérable dans ce Chœur : celui du Roi Childebert, fils de Clovis, & Fondateur de cette Abbaye, & celui de la Reine Ultrogote ſa femme, ſont au milieu ; à leurs pieds, eſt le cœur du Duc de Verneuil, fils naturel d'Henri IV, il avoit été Evêque de Metz, & Abbé de ſaint Germain, avant que d'épouſer la veuve du Duc de Sully : & auprès, eſt la ſépulture de Louis-Céſar de Bourbon, fils légitimé de Louis XIV. Ce Prince mourut en 1682, âgé de dix ans, ſix mois & vingt-deux jours.

Guillaume Lévêque, ſoixantieme Abbé de ſaint Germain, qui a fait faire la Châſſe & le devant d'Autel, étant mort en odeur de ſainteté, fut enterré en 1418 ſous une

tombe de cuivre, qui étoit moitié dans le Chœur, & moitié dans la Nef. En 1656, lorſqu'on fouilla la terre pour la conſtruction du nouvel Autel, on découvrit ſon tombeau, dont le corps fut trouvé tout entier, dans le même état qu'il y avoit été mis, à la réſerve de ſes habits qui étoient un peu pourris; on le remit dans le même tombeau, avec d'autres habits.

Des deux côtés de cet Autel, il y a des tombeaux de Rois & de Reines de la premiere Race, qui ſont ceux de Chilperic & de Frédegonde; de Clotaire II, & de Bertrude; de Childeric II, & de Blitilde ſa femme : l'uſage de ce temps-là étoit de les y enterrer. Un des plus conſidérables eſt celui d'un autre Chilperic, quoiqu'il ne renferme point les reſtes de ce Prince, parce qu'il fut enterré dans le préau du Cloître, entre le Chapitre & l'Egliſe, pour éviter la fureur du peuple dont il n'étoit pas aimé : les reſtes furent trouvés dans un tombeau de pierre, il y a environ 70 ans, par quelques Ouvriers qui travailloient à abaiſſer la terre au niveau du Cloître; on fut éclairci de ce fait, par ces inſcriptions qu'on y trouva : *Hîc jacet Chilpericus;* & dans le tombeau : *Precor ego Chilpericus, ne hinc auferantur oſſa mea.* D'autres diſent que ce Chilperic,

dont il est parlé dans cette épitaphe, étoit seulement Prince du Sang Royal. Mais de tous ces tombeaux, le plus remarquable est celui de la Reine Frédegonde, parce que la figure de cette Reine, qui y est représentée en mosaïque, a été faite peu de temps après sa mort, qui arriva à Paris l'an 601, ce qui le rend unique; & que les formes de fleurs de lys qui s'y voient sculptées, peuvent faire croire, contre l'opinion de plusieurs, que les Rois de la premiere Race les portoient pour leurs armes.

Des deux côtés du Chœur, il y a deux Chapelles faites sur les dessins de *Bullet*, célebre Architecte. Celle du côté droit, en entrant dans l'Eglise, est la Chapelle de sainte Marguerite, où l'on conserve la ceinture de cette Sainte, à laquelle les femmes enceintes ont une forte dévotion. Remarquez au fond de cette Chapelle l'ingénieux tombeau des Catelans, fait par *Girardon*, & auprès celui du Comte de la Mark, neveu du Cardinal de Furstemberg, fait par *Coizevox*.

De l'autre côté, c'est la Chapelle de saint Casimir, qui y est représenté dans un excellent tableau peint par *Schultze*, Peintre de Dantzic. Vous y verrez le magnifique tombeau où repose le cœur

du feu Roi Jean Caſimir, fait par *de Marſy* : ce monument eſt de marbre noir, avec des bas-reliefs de bronze. Ce Prince, dont le corps eſt en Pologne, y eſt repréſenté en marbre blanc, à genoux, revêtu de ſes habits royaux, offrant à Dieu ſa couronne & ſon ſceptre : il mourut à Nevers en 1672, étant Abbé de cette Maiſon. Le bas-relief, avec deux captifs attachés à des trophées d'armes, eſt un bel ouvrage qui a été exécuté par le *Frere Thibaut*, Convers de ce Monaſtere.

Dans la Chapelle de ſaint Maur, on voit le tombeau du Prince de Furſtemberg, en ſtuc, de *Coizevox*. Un grand bas-relief repréſente ſaint Maur poſé ſur des nuages, morceau de *Pigale*.

Obſervez dans la ſeconde Chapelle, après celle de ſainte Marguerite, les tombeaux de l'illuſtre Maiſon de Douglas, originaire d'Ecoſſe; dans la Chapelle de ſaint Symphorien, qui eſt au bas de l'Egliſe, l'épitaphe de ſaint Germain, qui y a été enterré : elle eſt de la compoſition du Roi Chilperic, qui avoit une ſinguliere vénération pour ce ſaint Evêque, qui l'avoit guéri d'une grande maladie. Le tableau de la Chapelle de ſaint Symphorien, qui repréſente le martyre de ce Saint, a été peint par *Hallé*

le pere. L'Orgue qui eſt au deſſus de la principale porte de cette Egliſe, paſſe pour très excellent, & des plus eſtimés de Paris.

On voit dans la Nef de cette Egliſe, des tableaux, dont les ſujets ſont tirés des Actes des Apôtres. Les huit premiers placés, repréſentent ſaint Paul dans l'Iſle de Malthe, par *Verdot*.

Le Boiteux guéri par ſaint Pierre & ſaint Jean, par *Cazes*.

Saint Paul dans la priſon de Lyſtre, dont les Portes s'ouvrirent miraculeuſement, par *Hallé*.

Saint Paul & ſaint Barnabé à Athenes, lorſqu'on veut leur offrir des ſacrifices, par *Chriſtophe*.

Ananie & Saphire mourans, par *le Clerc*.

Le Baptême de l'Eunuque de la Reine Candace, par *Bertin*.

L'impoſition des mains ſur l'Apôtre ſaint Paul par Ananie, de *Retout*.

La converſion de Sergius, & la punition de Barjeſu, faux Prophete, par *le Moine ;* & autres que l'on peut voir.

Auprès de l'ancienne Sacriſtie, il y en a une neuve, ornée de boiſerie, dans laquelle vous verrez une aſſez bonne copie de la Transfiguration, par *Raphaël ;* & les petits tableaux, qui ſont les eſquiſſes

finies, ſur leſquels on a fait les grands dont on vient de parler. Vous verrez encore un ancien tableau qui repréſente l'Abbé Guillaume & ſa mere, adorant Jeſus-Chriſt; vous remarquerez dans l'éloignement de ce tableau, le Louvre, l'Abbaye de ſaint Germain, & autres édifices, tels qu'ils étoient en ce temps-là.

Entre le grand nombre de curioſités que vous pourrez voir dans la Sacriſtie, les plus conſidérables, ſont une Croix d'argent doré enrichie de pierreries, où l'Empereur Adrien eſt repréſenté ſur un Saphir d'Orient; une grande Croix d'or très-ancienne, à doubles traverſes, où eſt un morceau conſidérable du Bois de la vraie Croix: elle eſt enrichie de pierreries des plus précieuſes, & a appartenu à Manuel Comnene, Empereur de Conſtantinople; pluſieurs Chefs de Saints & Saintes, richement enchâſſés; quelques tableaux anciens & curieux, & un grand nombre d'ornemens d'Egliſe, des plus riches & des mieux travaillés de Paris. On tient que le Réfectoire, le Dortoir, le Chapitre, & la Chapelle, ou petite Egliſe intérieure de Notre-Dame, ont été bâtis par *Pierre de Montreau*, dans laquelle il eſt enterré, & où il étoit repréſenté tenant une regle & un compas.

Voyez enſuite la Maiſon de cette Ab-

baye, dont l'intérieur a de grandes beautés : les nouveaux Dortoirs & le grand escalier qui y conduit, sont très-bien entendus; le Réfectoire est grand & très-propre : mais le plus curieux endroit est la fameuse Bibliotheque, tant par le nombre, que par la qualité & le bon choix des Livres qui la composent, & par plus de neuf cens Manuscrits qui ont des huit ou neuf cens ans d'ancienneté. Vous y verrez le Pseautier dont saint Germain se servoit étant Evêque de Paris; il est écrit en lettres d'argent sur un vélin pourpre ; les titres & mots de *Deus* & *Dominus* sont en lettres d'or; les Evangiles de saint Matthieu & de saint Marc écrits de la même façon : & quantité de Livres composés par les sçavans Bénédictins de cette illustre Maison, qui, plus qu'aucune autre Communauté, a toujours produit d'habiles Ecrivains. Ils ont rendu de si grands services à l'Eglise par leurs nouvelles éditions des Peres, & leurs excellens Ouvrages, que l'on peut dire que la science & les autres grandes qualités de ces Religieux, sont au dessus de toute louange. Le Cabinet d'antiquités du célebre Dom Bernard de Montfaucon, connu par ses grands Ouvrages, mérite votre attention.

La premiere Regle que saint Germain introduisit dans cette Maison, & que saint Doctrovée confirma, fut celle de saint Antoine & de saint Basile; celle de saint Benoît y fut jointe peu après, & prévalut dans la suite. La Réforme de la Congrégation de saint Maur y a été introduite en 1631, & s'y conserve avec beaucoup de fidélité. Il y a un Religieux de la Communauté qui fait toutes les fonctions curiales, tant pour les Domestiques de la Maison, que pour les Habitans qui sont logés dans l'enclos des cours & des rues de l'Abbaye, tant du côté du Cloître, que du côté du Palais Abbatial. Toutes les fonctions curiales se font dans la Chapelle dédiée sous l'invocation de saint Symphorien, au bas de la Nef.

LE PALAIS ABBATIAL, occupé par M. le Cardinal DE LA ROCHE-AYMON, qui en est Abbé Commendataire, est situé entre l'Eglise & la rue de Bussy, il a été réparé & embelli par le Cardinal de Furstemberg qui l'a long-temps occupé, & depuis, par le Cardinal de Bissi. Les rues de Furstemberg, Cardinale, Abbatiale, & tout l'Enclos, jouissent de la franchise des lieux privilégiés. Les Religieux de saint Germain ont fait, depuis plusieurs années, élever des maisons dans

l'enclos de leur Monaſtere, qui leur rapportent beaucoup, parce qu'elles jouiſſent de la même franchiſe : ainſi que le lieu appellé *la Cour du Dragon de ſainte Marguerite;* c'eſt une nouvelle rue qui traverſe de la rue de l'Egoût, Carrefour de ſaint Benoît, à la rue du Sépulcre.

Sortant de l'Abbaye de ſaint Germain, paſſez par la rue ſainte Marguerite, au bout de laquelle eſt le Marché de ce quartier, appellé le petit Marché, & auprès, la priſon de l'Abbaye de ſaint Germain; une partie de ce Marché a été transférée rue de Buſſiy, & dans l'ancien Préau de la Foire, où l'on a élevé une grande porte d'entrée. De cette rue, vous vous rendrez dans la grande rue de Taranne, où ſont pluſieurs Hôtels, & plus haut, la fontaine de la Charité.

Dans la rue des ſaints Peres, ſont les Hôtels de Gamaches, de la Force, de Briſſac, & autres. Cette rue eſt ainſi appellée par le Public; cependant elle a pris ſon nom de ſaint Pere, (& non pas des ſaints Peres), d'une Chapelle dédiée à ſaint Pere, qui étoit où eſt l'Egliſe des Freres de la Charité. Elle rend, d'un bout, au quai Malaquais, & de l'autre, à la rue de Grenelle, à l'entrée de laquelle on trouvoit

L'Abbaye des Religieuſes de ſainte Claire du Monaſtere de la Nativité de Jeſus, autrement dites LES CORDELIERES; c'étoit des Religieuſes de l'Ordre de ſaint François, qui occupoient le grand & ancien Hôtel de Beauvais. Ces Religieuſes avoient été tirées du Couvent de la rue de Lourſine; & elles y ſont réunies. L'emplacement de leur Couvent eſt couvert de beaux Hôtels. Elles avoient une Abbeſſe perpétuelle; on les nommoit auſſi *les petites Cordelieres*. Elle furent établies en 1633, rue des Francs-Bourgeois, & transférées ici en 1687.

Plus avant, du même côté, les Prévôt des Marchands & Echevins ont fait conſtruire en 1739 la plus belle fontaine de Paris. Elle eſt compoſée d'un corps avancé, au deſſus duquel eſt une eſpece de portique à pluſieurs colonnes, au milieu deſquelles eſt une grande table de marbre noir, avec une longue dédicace en lettres dorées; le corps avancé renferme un réſervoir, dont l'eau ſort par quatre tuyaux qui ſervent de langues à autant de gros muſles, ou têtes de bronze.

Les trois ſtatues de marbre ſont remarquables. Celle du milieu repréſente la Ville de Paris aſſiſe, & portant ſur ſa tête une couronne de tour, telle que la

Fable la donne à Cybele ; & les deux qui ſont à ſes pieds, ſont la Seine & la Marne : celles qui ſont dans les niches & ſur le fond circulaire de la façade, repréſentent les quatre Saiſons ſous la figure de jeunes hommes ; le tout de belle pierre de Tonnerre, ainſi que les bas-reliefs, & exécuté par *Bouchardon*.

La premiere rue à gauche, dans la rue de Grenelle, eſt la rue de la Chaiſe, où il y a un Hôpital pour les enfans teigneux, qui dépend de celui des petites-Maiſons.

Paſſez par la rue de la Planche, où vous verrez deux ou trois beaux Hôtels ; d'où vous entrerez dans la grande rue du Bac, qui commence depuis la rue de Séve vers les Incurables, & finit près le Pont-Royal ; mais il faut la quitter pluſieurs fois, pour voir ce quartier avec plus de facilité.

La premiere choſe à voir dans cette grande rue, eſt LE SÉMINAIRE DES ETRANGERS, établi en 1663, qui fournit des Miſſionnaires, dont les fruits pour notre ſainte Religion, s'étendent juſqu'au bout du monde, par les fréquens voyages que ces zélés Eccléſiaſtiques font dans les Indes pour la propagation de la foi.

Tout proche, du même côté, eſt L'HÔPITAL DES CONVALESCENS, fondé pour le

le ſoulagement des Malades de l'Hôpital de la Charité des hommes, qu'on y envoie paſſer huit ou dix jours pour prendre l'air, & s'y rétablir.

Tournez par la rue de Varenne, qui eſt à main gauche; vous y verrez un grand nombre d'Hôtels où logent les grands Seigneurs. Un des plus remarquables eſt celui de M. le Duc de Biron, qui eſt à l'extrêmité de cette rue & près les Invalides; les jardins en ſont admirables: cet Hôtel a été ci-devant occupé par Madame la Ducheſſe du Maine. Tous ces Hôtels ont chacun leurs beautés particulieres, ſur-tout l'Hôtel de Mezieres, occupé ci-devant par feu M. le Cardinal de Polignac: il y avoit raſſemblé un grand nombre d'Antiquités Romaines, qu'il avoit fait amener de Rome. Voici l'état des principales:

Dans le Veſtibule, trois ſtatues de marbre blanc, bien plus grandes que le naturel, repréſentant Eſculape avec ſon bâton entouré d'un ſerpent; Hygie ſa fille, ayant le bras droit auſſi entouré d'un ſerpent.

Une Dame Romaine, que l'on croit être Julie, fille d'Auguſte ou Octavie, ſœur de cet Empereur, & femme de Marc-Antoine.

A côté du grand escalier, Apollon couronné de laurier. Sur le premier palier, Isis en marbre d'Egypte, faite du temps des Ptolomées, Rois d'Egypte.

Dans le sallon en face du jardin, dix Bustes antiques, & sur la table celui de Vitellius, dont la tête est de pierre de touche. Le Sommeil est représenté sur la cheminée. Dans les deux salles, à côté du vestibule, on voit des urnes antiques, des petits tombeaux, des bas-reliefs, des Bustes & des Têtes de Consuls, de Sénateurs, d'Empereurs & Impératrices, de Rois Grecs, de Philosophes, & de Poëtes anciens; entr'autres, Homere, Pirrhus, Socrate, Seneque, &c.

Dans la premiere salle, un grand bas-relief trouvé dans les ruines du Palais de Néron, représentant le mariage de Bacchus avec Ariane, accompagnés du Dieu Sylvain & de Bacchantes. Dans les deux niches, Vénus, comme celle de Médicis, & Atalante avec son carquois, tenant un arc & un dard.

Dans la seconde salle, un grand tombeau de marbre blanc découvert, tiré du Sépulcre de la Maison Impériale de Livie, à deux milles de Rome, *dans la Voie Appia*, en 1726.

Dans la salle, à gauche du vestibule,

onze ſtatues de la Cour de Lycomede, Roi de Sciros, dont dix ſur des piedeſtaux, comme préſentes à l'arrivée d'Uliſſe pour découvrir Achille. Uliſſe déguiſé en Marchand, a ſur ſon bras gauche, une eſpece de boîte ; il reconnoît Achille déguiſé en fille, à la lance & au bouclier qu'il a préférés aux ornemens de femmes.

La Reine de Sciros a un diadême & un ſceptre ; Pallas ayant Pirrhus, enfant, dant le pan de ſon corſet militaire : les autres, ſont les filles de la Cour de la Reine ; celle qui frappe le plus à la vue, paſſe pour Déidamie, fille unique de Lycomede, dont Achille eut le jeune Pirrhus. Ces ſtatues ont été déterrées dans un champ, à treize ou quatorze milles de Rome, ſur le chemin de Freſcati, où étoit autrefois la maiſon de campagne de Marius : elles ornoient le ſallon des bains.

Dans la ſalle qui ſuit le jardin, un jeune Bacchus, & un Marſyas. Dans la cheminée, quatre grands chenets de bronze antique très-ſinguliers, ornés de ſculptures & de figures en relief d'un grand mérite : on veut que ce ſoit les Landiers de la chambre du Palais de l'Empereur Néron. A l'oppoſite, une Vénus en bronze. Dans les appartemens, beaucoup d'autres monumens dans ce

goût, dont le détail nous meneroit trop loin.

Enſuite, paſſez par la rue Hillerin-Bertin, vous vous rendrez dans la grande rue de Grenelle, qui prend à la Croix-Rouge, & finit à la plaine des Invalides, où vous découvrirez ce fameux Hôtel Royal, dont je vous ferai connoître les beautés, après que vous aurez entierement parcouru ce Quartier, que vous continuerez à voir par LA COMMUNAUTÉ DES FILLES PÉNITENTES DE SAINTE VALERE, établie en faveur des Filles repenties, l'an 1688, & par les bienfaits des perſonnes charitables. Ces filles ne paient point de penſion : elles donnent ſeulement en entrant une ſomme de 60 livres, & apportent un petit trouſſeau de linge. On n'y reçoit que celles qui y viennent de leur propre gré, & on n'en retient aucune de force : elles travaillent en commun à divers ouvrages, pour aider au ſoutien de la Maiſon. La Communauté eſt gouvernée par une Supérieure, au choix de M. l'Archevêque, & par trois ou quatre Officieres. Les Sœurs ſont au nombre d'environ ſoixante. L'Egliſe eſt ſimple, mais propre, le rétable de l'Autel eſt orné de petites colonnes de porphire, qui font un fort bon effet : ces filles y chantent l'Office,

selon l'usage de Paris, avec beaucoup d'intelligence & de régularité, & cette Eglise est très-fréquentée par tous les Habitans de ce quartier, à cause du grand éloignement où ils sont de la Paroisse de saint Sulpice.

Vis-à vis de cette Eglise commencent les nouveaux Boulevards, qui font le tour de toute cette partie de la Ville, & vont aboutir au-delà de l'Hôpital Général, & près de la riviere.

Toute la longueur de la rue de Grenelle est remplie de beaux Hôtels, & entr'autres, l'Hôtel dit ci-devant de Mademoiselle de Sens, l'Hôtel de Villars, l'Hôtel d'Harcourt, &c.

Au-delà, du même côté, sont LES CARMÉLITES, qui étoient ci-devant établies rue du Bouloy, en 1664, & ici en 1689. Ce Monastere de sainte Thérese est grand, mais l'Eglise est très petite & très-simple.

L'ABBAYE DE PANTEMONT, attenant l'Hôtel de Villars, est occupée par des Religieuses Bernardines de l'Ordre de Cîteaux, établies à Paris en 1648. L'Eglise a été rebâtie depuis peu; elle est ornée d'un dôme, & remarquable par son architecture & sa disposition singuliere.

Rentrez dans la rue du Bac, & vous trouverez sur la gauche LE COUVENT DES FILLES DE LA VISITATION : ces Religieuses sont de l'Institution de saint François de Sales, établies rue Montorgueil, en 1660, transférées en ce lieu, en 1673. L'intérieur de ce Monastere est bien bâti, & très-commode : on y a construit une jolie Eglise en 1776, le dehors & l'intérieur sont décorés de sculptures & de belles colonnes cannelées.

De l'autre côté, à droite, vous verrez les ANNONCIADES, ci-devant appellées RÉCOLETTES, autrement dites LES FILLES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, fondées par la Reine Marie-Thérese d'Autriche, épouse de Louis XIV. L'Eglise n'a de singulier que le tableau de la Conception de la sainte Vierge, peint par *de la Fosse*, & qui fait l'ornement du grand Autel. Remarquez le tableau qui représente Notre-Seigneur lavant les pieds de ses Apôtres; c'est un des meilleurs ouvrages *du Tintoret*, fameux Peintre Italien.

Passez ensuite dans la rue saint Dominique, qui traverse la rue du Bac : vous y verrez LES JACOBINS, dits du Noviciat, fondés en 1631 par le Cardinal de Richelieu. L'Eglise a été bâtie par *Bullet* : le grand Autel est formé de deux grouppes,

chacun de quatre colonnes de marbre, qui soutiennent un ceintre de bois doré, en forme de dais, sur lequel est une Résurrection de Jesus-Christ; cet ouvrage est du dessin de *le Brun*, & exécuté par *Martin*, habile Sculpteur. Voyez derriere l'Autel les tombeaux du Maréchal de Navailles & de son épouse. Les tableaux, qui sont le principal ornement de cette Eglise, sont presque tous du célebre Frere *André*, de cette Maison, dont on peut distinguer les différentes manieres; le saint Thomas d'Aquin & le saint Pie, sont deux morceaux excellens. Il y a plusieurs Chapelles fort propres dans cette Eglise, toutes ornées par les soins de cet artiste Frere. Les tableaux de la Sacristie sont encore de lui : remarquez-y la beauté de celui où saint Louis reçoit les Reliques qui sont au Trésor de la Sainte-Chapelle. Cette Eglise vient d'être entierement achevée, & on y a élevé un très-beau portail, dont l'architecture est noble & réguliere. La Maison de ces Peres est bien bâtie & très-commode, & la Bibliotheque considérable. Le Cloître, refait à neuf, est estimé, & donne un air de grande propreté à cette Maison, qui jouit encore d'un beau jardin.

A l'entrée de la rue saint Dominique,

vous verrez l'Hôtel de Matignon, dont le jardin, du dessin de *la Quintinie*, a des beautés particulieres. Au-delà, est l'Hôtel de Luynes, bâti par *le Muet*, Architecte très-estimé; les appartemens en sont beaux, & le jardin fort grand. Rue saint Guillaume, sont les Hôtels de Créqui, du Duc de Villars Brancas, & celui de Mortemar. Le Duc de Mortemar, le plus curieux Seigneur de ce siecle, y avoit ramassé un Cabinet digne de ses grandes connoissances & de son bon goût

Il y a dans la suite de cette rue un nombre de grands Hôtels qui méritent un Chapitre particulier, mais le détail en seroit trop long; tels sont les Hôtels de Molé, de Broglie, de Châtillon, de Rupelmonde, de Montmorency, de Conti, & deux de Broglie vis-à vis l'un de l'autre.

Passez ensuite de la rue saint Dominique à la rue des saints Peres, pour voir L'HÔPITAL DE LA CHARITÉ DES HOMMES, desservi par les Freres de l'Ordre de saint Jean de Dieu. C'étoit autrefois une Chapelle, où l'on faisoit le Service pour les Bourgeois & Habitans du Bourg saint Germain, avant l'établissement de saint Sulpice; & dans les commencemens, le Curé de saint Sulpice s'étoit conservé le droit d'y faire toutes les

fonctions curiales, jusqu'en 1658, qu'il en a transigé avec les Religieux ou Freres. Ils ont un grand soin des Malades, qu'ils traitent avec tout le zele d'une parfaite charité, beaucoup de propreté & une bonté admirable. Cet Hôpital fut fondé en 1602, par Marie de Médicis, & transféré ici en 1607. Il y a deux cens cinq lits distribués en six salles, & dans ce nombre, il y en a environ soixante fondés : on n'y reçoit que des hommes de tout âge, & attaqués de maladies curables, mais non contagieuses, ni vénériennes. Le tableau, qui est dans la grande salle, représente saint Louis qui panse un malade : il est très-estimé, & peint par *Testelin*. L'Eglise est réguliere & assez belle : le tableau du Chœur est un Christ, peint par *Benoît ;* à côté de l'Autel, c'est un saint Jean qui prêche dans le désert : celui de la Chapelle à gauche, est saint Jean de Dieu, par *Jouvenet ;* & vis à-vis, une femme qui représente la Charité jettant de l'eau sur une flamme, par *le Brun ;* c'est un des premiers ouvrages de ce fameux Maître. Le tombeau que vous voyez sur la droite, est celui de Claude Bernard, surnommé le pauvre Prêtre, mort en odeur de sainteté en 1641 ; ce tombeau est d'*Antoine*

Benoît, qui l'a représenté au naturel : c'eſt un ouvrage de terre cuite fort eſtimé. Le portail de cette Egliſe eſt remarquable.

Paſſez enſuite dans la rue de l'Univerſité, où vous verrez pluſieurs Hôtels de conſéquence : cette rue eſt fort longue, & change trois fois de nom, qui ſont, la rue du Colombier, la rue Jacob, & la rue de l'Univerſité. Les Hôtels & Maiſons les plus conſidérables de ces rues ſont, d'un côté, ceux de Pomponne, de Pons, d'Harlai, à préſent d'Aligre, de Maiſons, de M. le Cardinal d'Auvergne, de Noailles & d'Aiguillon ; & de l'autre, à l'extrêmité de cette rue, les Hôtels d'Eſtrées, d'Agenois, de Conti, le Palais Bourbon, qu'avoit fait conſtruire feue Madame la Ducheſſe, & l'Hôtel ci-devant de Laſſay ; une partie de ces Hôtels ont changé de Maîtres. Tous ces Hôtels renferment tant de curioſités, qu'ils mériteroient chacun un détail particulier.

Le bout de la rue de l'Univerſité rend au gros Caillou, vis-à-vis les Invalides ; en chemin, vous trouverez la rue de Bellechaſſe, en face de laquelle vous verrez le Couvent DE BELLECHASSE, qui donne ſon nom à ſes environs : c'eſt un Prieuré perpétuel élective de Chanoineſſes du ſaint Sépulcre, venues de Char-

leville, établies à Paris, en vertu de Lettres-Patentes de 1636, dans une maiſon qui leur a été donnée par un riche Partiſan nommé Barbier ; ces Religieuſes, qui ſont de l'Ordre de ſaint Auguſtin, ont environ douze mille livres de revenu. L'Ordre du ſaint Sépulcre a commencé en Paleſtine, dans le temps des Croiſades ; il y a peu de Religieuſes de cet Ordre en France.

Il y a pluſieurs Hôtels conſidérables auprès du Couvent de Bellechaſſe.

Achevez préſentement de voir la rue ſaint Dominique, à l'extrêmité de laquelle eſt la Communauté DES FILLES DE SAINT JOSEPH, Orphelines, dites DE L'ETANG, établie en 1641 par Marie Delpech de l'Etang. L'on y éleve nombre de jeunes filles qui y ſont en penſion, à qui l'on apprend à travailler à des ouvrages convenables à leur âge & à leur ſexe.

Pour continuer à voir ce quartier, dans un ordre à ne rien oublier, repaſſez du côté de la riviere, & commencez par le Quai de Conti, à l'entrée duquel, ſur le terrein de l'ancien Hôtel de Conti, auparavant de Guenegaud, a été conſtruit le nouvel HÔTEL DE LA MONNOIE. C'eſt un bâtiment immenſe, qui a 27 croiſées de face ſur la riviere. Le milieu

eſt orné d'un rang de ſix colonnes ſaillantes, poſées ſur un ſoubaſſement de la hauteur de l'étage du rez-de-chauſſée, & ſurmontées d'autant de ſtatues le long d'un attique qui ſurpaſſe la hauteur du reſte du bâtiment. Derriere ce grand corps ſe trouvent trois cours, dont les bâtimens, une fois plus bas que celui de devant, étonnent ceux qui y entrent par leur diſproportion. C'eſt en vain que le long de la rue de Guenegaud on a conſtruit une façade, terminée d'un côté par le corps de logis de devant, & de l'autre, par une eſpece de tour quarrée, parallele en hauteur; le bâtiment intermédiaire paroît ſi bas au milieu de ces élévations, que l'eſpece de dôme, imité des anciens Châteaux, qui s'éleve au milieu, ne corrige pas cette diſproportion, & laiſſe le corps de bâtiment de devant comme iſolé, & d'autant plus iſolé, que n'ayant que trois croiſées d'épaiſſeur, il paroît deſtiné à un dortoir. Le veſtibule, orné de pluſieurs rangs de colonnes, donne entrée à deux eſcaliers; celui de la droite eſt extrêmement orné de colonnes & de ſculptures; au fond de la cour du milieu, ſont les balanciers, dans une grande ſalle, dont le fond eſt orné d'une ſtatue du Dieu des richeſſes. En général, cet Hôtel eſt trop grand &

trop somptueux pour son objet ; mais il n'en fait pas moins un des ornemens de la Ville.

Delà, vous devez aller voir

LE COLLEGE MAZARIN,

OU

DES QUATRE NATIONS.

Ce magnifique College a été fondé par le Cardinal Mazarin, pour élever & instruire dans les exercices convenables à leurs qualités, soixante Gentils-hommes, (réduits présentement à trente), de chacune de ces quatre Nations ; sçavoir, quinze de Pignerol, pour l'Italie : autant d'Alsace, pour l'Allemagne : vingt des Pays-Bas Catholiques, & dix du Roussillon. Cette fondation, qui fut faite en vue de rendre la Noblesse des Pays conquis, autant Françoise de cœur que de Nation, éternisera le nom de ce Ministre. Il fut commencé aussi-tôt après la mort de ce Cardinal, qui avoit laissé deux millions pour ce sujet. Le Roi déclara, en 1665, que ce College seroit réputé de fondation Royale. Les Exécuteurs du testament

obtinrent l'agrément de l'Université, qui adopta ce College, sous la condition de garder ses Statuts ; & il y fut ajouté, que les seuls François naturels, ou ayant obtenu des Lettres de naturalité, pourroient en remplir les Charges.

Vous verrez d'abord dans une place assez spacieuse, la façade de ce College, bâtie en demi-cercle, composée du portail de l'Eglise, & de deux ailes de bâtiment qui le joignent d'un côté, & qui de l'autre, ont chacune un pavillon quarré en tête ; tous ces ouvrages sont chargés de vases & de balustrades posés sur la corniche qui regne autour, & font un bel effet. Ce portail est formé de quatre colonnes corinthiennes, & de deux pilastres qui soutiennent un fronton, où il y a un cadran ; au dessus vous verrez six grouppes qui représentent les quatre Evangélistes, & les Peres de l'Eglise Grecque & Latine, avec cette inscription : *Jul. Mazarin S. R. E. Card. Basilicam & Gymnasium fieri curavit. Anno* M. DC. LXI.

Le dôme est couvert d'ardoises, taillées en forme d'écailles de poisson, & orné de larges bandes de plomb doré ; il y a au dessus une lanterne entourée d'un balustre de fer, comblée d'un globe, avec une Croix qui a double traverse. Tout ce

bel édifice, qui eſt eſtimé des plus parfaits de Paris, a été conduit par d'*Orbai*, Architecte, dont vous avez vu pluſieurs ouvrages d'un grand mérite.

L'Egliſe, quoique ſimple, eſt fort propre : elle eſt de forme ronde en dehors, & ovale en dedans, d'ordre corinthien, & pavée de marbre noir, blanc & jaſpé, diſpoſé par compartimens avec des étoiles : ces mots ſont écrits en lettres d'or ſur la friſe qui regne tout autour, au deſſous de la corniche du dôme : *Sedebit ſub umbraculo ejus in medio Nationum.* Ezech. chap. 31, ℣. 17.

Les huit figures de femmes en bas-reliefs placées dans les angles au deſſus des arcades, repréſentent les huit Béatitudes : elles ſont de *Desjardins*, qui a fait auſſi les douze Apôtres en médailles placées au deſſus des fenêtres ſupérieures.

Le principal Autel eſt en face, en entrant ; il eſt fort ſimple, de même que les deux autres de la Nef. Le tableau de ce premier Autel, eſt une Circonciſion de Jeſus-Chriſt, par *Alexandre Veroneſe.* Les autres petits tableaux qui ſont dans les ronds, ont été peints par *Jouvenet.*

Le tombeau du Cardinal Mazarin eſt auprès du principal Autel, du côté de l'Epître ; c'eſt un excellent ouvrage de

Coizevox, qui prouve son habileté par la perfection de son travail : ce Cardinal y est représenté en marbre blanc, à genoux, sur un tombeau de marbre noir. Les statues de bronze qui l'accompagnent représentent des Vertus : elles sont de grandeur naturelle, & paroissent moins grandes, parce qu'elles sont assises ; l'ouvrage en est très-estimé. Le Cardinal Mazarin mourut à Vincennes, le 9 Mars 1661, âgé de cinquante-un ans. Son corps resta en dépôt dans la Chapelle de ce Château, (où sont ses entrailles), jusqu'au 6 Septembre 1684, que le Duc de Mazarin le fit transporter ici.

Les appartemens de ce College sont séparés par trois cours, dont la premiere a deux portiques d'ordre corinthien, l'un sur la droite, & l'autre sur la gauche, qui sont élevés sur plusieurs degrés : celui de la droite conduit à l'Eglise, & c'est par où les Ecoliers vont tous les jours de classe entendre la Messe dans l'Eglise de ce College ; celui de la gauche conduit aux principaux appartemens, & à la Bibliotheque, qui est placée dans le pavillon du côté de l'Hôtel de Conti : elle est des plus curieuses & des plus nombreuses, composée d'environ cinquante mille volumes. C'est celle du Cardinal Mazarin, qu'il avoit

LE COLLEGE MAZARIN

assemblée avec beaucoup de dépense & de crédit, à laquelle on en a ajouté deux autres particulieres : elle est ouverte au Public deux jours la semaine, qui sont, les Lundis & les Jeudis.

Dans la seconde cour, vous verrez toutes les classes, qui sont grandes & propres : le tiers de la troisieme cour est séparé par un petit jardin.

Ce College est gouverné, sous l'inspection de la Maison de Sorbone, par un Grand-Maître, & dix Professeurs ou Régens : c'est un des Colleges de Paris, où il y a le plus d'Ecoliers externes ; ils y sont attirés par la situation du lieu, qui est beaucoup plus près des plus grands quartiers de Paris, que ne le sont les autres Colleges.

Dans la rue de Seine, vous trouverez l'Hôtel de la Reine Marguerite, à feu M. Gilbert de Voisins, Greffier en chef du Parlement : ses jardins s'étendoient jusqu'aux Freres de la Charité ; & plus avant, l'Hôtel de la Rochefoucault.

Passez ensuite sur le Quai Malaquais ; ce Quai commence au College des quatre Nations, & finit au Pont-Royal. Il a été bâti & revêtu de pierres de tailles, en 1670.

Dans la rue des petits-Augustins, est

LE MONASTERE DES PETITS-AUGUSTINS, fondés en 1613, par la Reine Marguerite de Valois : ils suivent la Regle de saint Augustin de la Réforme de Bourges. Elle y avoit établi auparavant des Augustins Déchaussés, qu'elle en délogea en 1612, pour mettre ceux-ci. L'Eglise est dédiée à saint Nicolas de Tolentin ; le grand Autel est orné de statues de Saints & Saintes de cet Ordre ; plusieurs Chapelles & la voûte de l'Eglise sont remplies d'une grande quantité de peintures : il y a aussi beaucoup de tableaux & de tapisseries de l'Histoire de saint Nicolas. Le cœur de Marguerite de Valois, leur Fondatrice, sœur d'Henri III, & premiere femme d'Henri IV, y repose ; Porbus, excellent Peintre, & le fameux Nicolas Mignard, Peintre du Roi, y sont aussi enterrés.

Sur le Quai Malaquais, ou des Théatins, vous verrez d'abord l'Hôtel ci-devant de la Roche-sur-Yon, & aujourd'hui de Mazarin, dont les dehors ont été renouvellés, & les dedans fort embellis : l'Hôtel de Bouillon, bâti par *François Mansard*, qui est des plus beaux & des plus richement meublés de Paris : du côté du jardin il y a un cabinet, peint par *le Brun*, où le Mont Parnasse est représenté en perfection, avec tous ses accompagnemens :

il y a auſſi un plafond qui repréſente la Pandore ; & un autre dans la grande ſalle, où il a repréſenté les neuf Muſes. On y voit auſſi une magnifique galerie, remplie de tableaux d'une grande beauté. Les autres Hôtels ſont ceux de Teſſé, de Choiſeul, & autres.

Plus avant, vous verrez L'EGLISE DES THÉATINS, bâtie en partie ſur un deſſin aſſez ſingulier, dont le goût a été pris ſur celui de *Boromini*, Romain; c'eſt la ſeule Maiſon que ces Religieux aient en France : ils y ont été établis en 1644, par le Cardinal Mazarin, qui étoit fort affectionné à leur Ordre. Il les fit venir d'Italie, où ils ſont en grand nombre ; & il leur donna cent mille écus pour bâtir ce Couvent, dans lequel ils ſont entrés le 27 Juillet 1648, veille de ſainte Anne, à qui l'Egliſe eſt dédiée. Le cœur du Cardinal Mazarin y repoſe.

L'Hôtel de Mailly eſt au deſſus des Théatins ; l'expoſition en eſt des plus charmantes de Paris : il eſt ſitué près du Pont-Royal, bâti pour la communication de ce quartier avec le Louvre & ſes environs.

Entre la rue de Beaune & la grande rue du Bac, eſt l'HÔTEL DES MOUSQUETAIRES, où logeoit la premiere

Compagnie des Mouſquetaires : il eſt appellé l'Hôtel des Mouſquetaires Gris, parce qu'ils avoient tous des cheveaux gris ou blancs ; ce qui les diſtinguoit de la ſeconde Compagnie, qui en avoit de noirs ou bruns ; ils étoient auſſi diſtingués par des galons différens ; mais l'une & l'autre Compagnie a été ſupprimée en 1775. Cette grande rue du Bac prend au Pont-Royal, auprès duquel on a commencé LE QUAI D'ORSAI, ou de la Grenouilliere, que l'on doit continuer juſqu'aux Invalides : il eſt nommé Quai d'Orſai, du nom d'un Prévôt des Marchands qui y a mis la premiere pierre en 1707 ; il ſera continué en ligne droite, juſqu'à la rue de Poitiers. Le quartier de la Grenouilliere eſt rempli de chantiers de bois flotté, qui deſcend tous les jours la riviere par trains, & en quantité ; outre ce bois de chauffage, il y en a auſſi à bâtir, & des planches de débris de bateaux.

Il ne vous reſte plus rien de curieux à voir, d'ici aux Invalides, que les faces de derriere de quelques Hôtels qui jouiſſent de la plus charmante vue du monde, ſur le jardin des Tuileries, les Quais, la riviere, le Cours-Royal, & la campagne ; mais les derniers, qui ſont plus avancés que les autres, ôtent à ceux-ci une partie

de la vue, & font un mauvais effet, par l'irrégularité de leur situation. Le premier fut élevé en très-peu de temps, par *Boffrand*, qui l'a vendu depuis au Marquis de Torci. Celui d'après a été bâti par de *de Cotte*, pour Madame la Princesse DE CONTI, mere du Prince de ce nom qui l'a cédé au Duc du Maine ; & le dernier qui est détaché, appartient au Duc d'Humieres. Vous en avez vu les entrées à l'extrêmité de la rue de l'Université : l'un des plus singuliers de ces Hôtels, est celui du Marquis de Belle-Isle, un des plus beaux Hôtels de Paris : il a une très-belle terrasse en face du Pont-Royal & de celle des Tuileries, ce qui procure à cet Hôtel une vue des plus gracieuses.

Tous ces quartiers sont terminés par l'Hôtel de feue Madame la Duchesse DE BOURBON, mere, & par l'Hôtel Royal des Invalides. Ce premier Hôtel, appellé PALAIS DE BOURBON, est le seul à Paris qui soit de ce goût : il est bâti à la Romaine, & ne paroît avoir qu'un rez-de-chaussée ; c'est peut-être le plus solide bâtiment qui ait été fait de nos jours. Il y a autant de logement sous le rez de-chaussée, que dans le Palais même ; le goût excellent de son architecture, la distribution des appartemens & des ornemens, la richesse & la

magnificence des meubles le font admirer.

Ce Palais, & l'Hôtel de Brancas, ci-devant de Lassay, que le Prince de Condé y a réuni par des bâtimens immenses, ne conserve plus d'élégance que du côté de l'eau.

Enfin vous n'avez plus rien de remarquable que le superbe bâtiment qui se présente, & qui brille à vos yeux de fort loin, c'est

L'ÉGLISE ET L'HOSTEL ROYAL DES *INVALIDES.*

Cet Edifice est, sans contredit, le plus éclatant & le plus admirable qu'il y ait, non seulement dans Paris, mais même dans tout l'Univers, au moins en ce genre. La magnificence & la grandeur de Louis XIV s'y font voir de tous côtés, tant par la somptuosité & l'excellence de l'architecture, que par la noblesse & la solidité du sujet de sa fondation. Cet incomparable Hôtel est situé près de la riviere de Seine, dans la plaine de Grenelle, & vis à-vis du Cours-Royal, dans la plus belle exposition du monde.

Le dessein de cet établissement a été d'assurer une heureuse retraite aux Officiers & Soldats qui deviennent estropiés

au ſervice du Roi dans ſes Armées de terre: ils y ſont entretenus, nourris & logés juſqu'au nombre de trois mille, avec beaucoup de propreté, d'ordre & de ſoin; ce qui monte à une dépenſe preſque incroyable.

Les fondemens de cet Hôtel furent jettés en 1671, ſur ſeize arpens en quarré, ſur leſquels on a élevé cet admirable monument de la grandeur d'ame & de la piété de Louis XIV. Le bâtiment eſt ſéparé par pluſieurs cours, entourées de logemens bien bâtis, uniformes & à quatre étages, avec des manſardes au deſſus. Les trois faces extérieures ſont percées de plus de cinq cens croiſées: elles ſont entourées d'un large foſſé revêtu de pierres, avec des parapets ſolides, aux extrêmités deſquels il y a des guérites, où l'on fait garde jour & nuit, comme dans les plus fortes Places de guerre.

Toute la grande eſplanade qui eſt en face de cet Hôtel, eſt plantée d'arbres depuis quelques années, & forme une promenade juſqu'à la riviere.

La façade du milieu eſt un grand corps de bâtiment d'une belle ſymmétrie, avec deux pavillons aux extrêmités. Il y a une Porte Royale, au deſſus de laquelle on a placé depuis peu une grande Statue

équestre de Louis XIV. Delà, vous entrerez dans une grande cour entourée de quatre corps de logis, sur le devant desquels sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, qui forment des corridors ou galeries qui regnent tout autour : le milieu de chaque face est accompagné d'une espece de corps avancé, avec un fronton ; les combles sont ornés de tous côtés. Toute cette belle architecture est du dessin de *Liberal Bruant*, fameux Architecte, qui a imité en quelque chose le Palais du Pape à *Montecavallo*. Les appartemens, qui ont quatre étages, sont commodément disposés : les chambres des Officiers servent pour trois ou quatre ; celles des Soldats sont garnies pour un plus grand nombre.

Depuis quelques années, & sous le ministere de M. le Comte d'Argenson, on a élevé un très-vaste bâtiment sur une des cours qui est du côté de la plaine de Grenelle, dans lequel on a construit des petits appartemens très-commodes, pour loger convenablement les Officiers qui sont dans les hauts grades de la Guerre, ainsi que pour servir à divers magasins pour les besoins de la Maison.

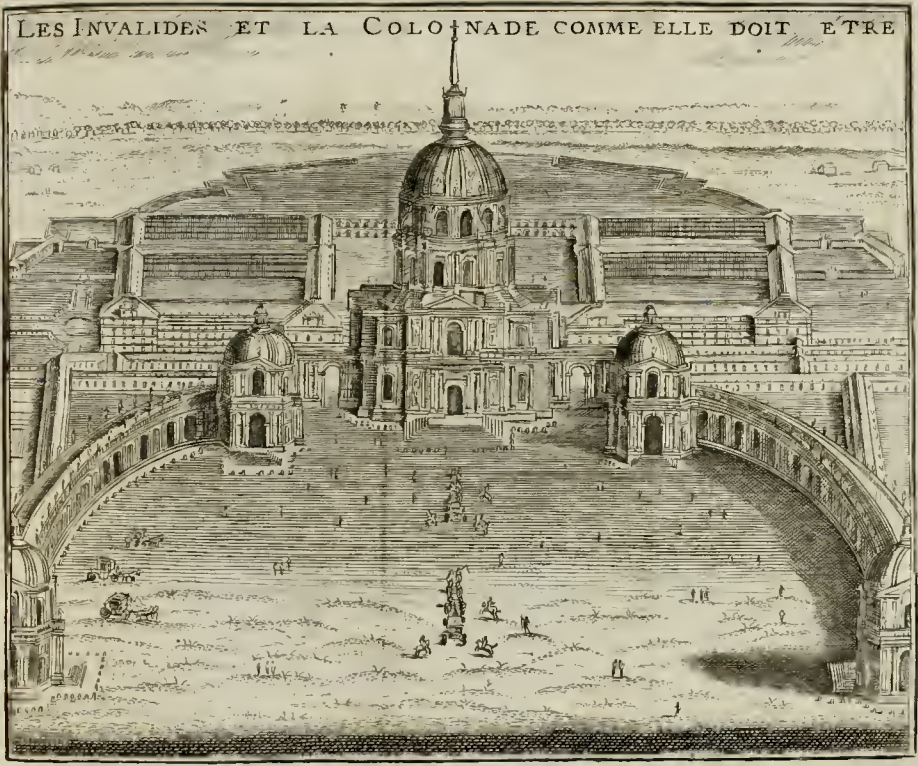
Les plus curieux endroits de cet Hôtel, sont, la Chambre du Conseil, que l'on y tient

tient tous les Jeudis, où le Chef du Conseil de la Guerre regle les affaires de cet Hôtel, avec les Officiers qui en ont la direction & le gouvernement. Après, ce sont les quatre Réfectoires, deux de chaque côté de la cour au rez-de-chaussée, dans lesquels vous verrez peints à fresque les sieges & les batailles des guerres de Louis XIV : les Infirmeries, composées de plusieurs grandes salles garnies de lits; il y a des Autels, que les Malades peuvent voir de tous côtés : vous serez charmé de la propreté qui y regne dans toute sa perfection, par les soins des Sœurs de la Charité qui en ont la direction, de même que l'Apothicairerie & la Lingerie, qui sont des endroits à voir.

Mais l'Eglise mérite particulierement votre attention ; elle est comme séparée en deux, dont l'une est intérieure, & à l'usage de ceux de l'Hôtel, l'autre est extérieure & nouvelle. Le portique, qui est en face de la grande cour par où vous êtes entré, conduit à l'Eglise intérieure : il est composé de deux différens corps d'architecture, de huit colonnes chacun, accompagné d'ornemens & d'un cadran ; cette Eglise, destinée à ceux de l'Hôtel, est une espece de Nef de trente-deux toises de longueur, & de soixante-six de hauteur,

sur soixante-douze pieds de largeur, en y comprenant les bas-côtés : elle est ornée d'une architecture d'ordre corinthien, avec dix-huit arcades, revêtues de vingt pilastres du même ordre, qui soutiennent une galerie ou corridor de chaque côté ; les Officiers & les personnes de dehors s'y placent pendant le Service divin : ces arcades forment des ailes, ou bas-côtés, dans lesquels les Soldats qui occupent aussi la Nef, ont chacun leur place & leur siege. Cette Eglise est éclairée par cinquante-quatre fenêtres, vingt-sept de chaque côté ; il y a une fort grande Tribune au dessus de l'entrée, où est un Orgue d'une grande beauté ; la Chaire du Prédicateur est d'une menuiserie toute dorée sur un fond blanc ; le dais est comblé d'une Couronne de France soutenue par des Chérubins : tous ces ouvrages sont entierement couverts d'or.

L'Autel de cette Eglise, qui joint celui de la nouvelle par deux petits degrés de marbre, est d'un excellent dessin, & orné de marbre & de bronze ; les Peres de la Mission de saint Lazare qui desservent cette Eglise, ont le soin spirituel de ceux qui demeurent dans cet Hôtel : on ne les sçauroit assez louer sur l'Office divin, qu'ils font avec une régularité, & une dévotion toute édifiante.


LES INVALIDES ET LA COLONNADE COMME ELLE DOIT ETRE

LA NOUVELLE EGLISE.

C'eſt ici que vous devez redoubler votre attention, pour examiner le ſujet le plus digne de votre curioſité ; je veux dire, ce magnifique Temple, qui ſemble n'être achevé que depuis quelques années, & qui fait l'admiration de tous ceux qui ont vu les plus belles Egliſes, même d'Italie, & d'ailleurs. Je vous avertis que l'on n'y entre qu'à dix heures du matin, ou à trois heures après-midi les jours ouvrables, & à quatre heures les Dimanches & les Fêtes, immédiatement après les Vêpres & le Sermon : ſouvenez-vous que les Dames n'entrent dans cet Hôtel qu'en carroſſe ; ſi vous y êtes avant ce temps-là, occupez-vous à voir les beautés de la face extérieure de cette Egliſe & celle du dôme, dont voici l'explication.

L'entrée principale de cet admirable Temple eſt expoſée au midi, & directement oppoſée à celle de l'Egliſe intérieure ; c'eſt pourquoi il faut aller du côté de la campagne, où il termine. Un magnifique portail décore l'entrée de cette Egliſe, ou dôme : c'eſt l'objet le plus capable de vous ſatisfaire. Les ouvrages de ce fameux édifice ont été faits ſur les deſſins de *Jules Hardouin Manſard*, Surintendant des Bâ-

timens du Roi : ſon projet étoit de joindre à cette belle façade une grande colonade, avec quatre pavillons plus élevés, deux deſquels ſont attachés à l'Egliſe, & les deux autres ſont tête au devant d'un large foſſé qui ferme la place ; cette colonnade eſt modelée dans le goût de celle de ſaint Pierre, à Rome, ce qui auroit eu un air ſomptueux & des plus magnifiques. C'eſt ainſi qu'elle eſt repréſentée dans la figure ci-à-côté, dont le peu d'étendue n'a pas permis de faire voir une très-large allée, dite l'Allée de Breteuil, laquelle eſt en face de cette Egliſe, & qui s'étend juſques ſur le chemin de Vaugirard.

La façade de cette Egliſe, dont le portail eſt élevé ſur un perron formé de pluſieurs degrés, a trente toiſes d'étendue & cinquante d'élévation, depuis le rez de chauſſée, juſqu'au plus haût du dôme : elle eſt compoſée d'un ordre dorique, d'un corinthien & d'un attique au deſſus ; le tout orné de colonnes & de pilaſtres, accompagné de ſtatues, dont les principales ſont, celle de ſaint Louis, à qui cette Egliſe eſt dédiée, modelée par *Girardon*, & faite en marbre par *Coſtoux* l'aîné, & celle de ſaint Charlemagne, faite auſſi en marbre par *Coizevox*;

elles ont près de onze pieds de hauteur : les autres ſtatues repréſentent la Juſtice, la Tempérance, la Prudence & la Force. Les grouppes poſés ſur la baluſtrade, ſont les huit Peres des Egliſes Grecque & Latine; ſçavoir, ſaint Baſile & ſaint Ambroiſe, faits par *Poulietier*, ſaint Jean Chryſoſtôme & ſaint Grégoire le Grand, par *Mazeline;* ſaint Grégoire de Naziance & ſaint Athanaſe, par *Coizevox;* ſaint Jerôme & ſaint Auguſtin, par *Hurtrel.* Le fronton eſt orné des armes de France : il eſt comblé d'une Croix, & de deux ſtatues qui repréſentent la Foi & la Charité ; celles des côtés, ſont la Conſtance, l'Humilité, la Confiance & la Magnanimité.

LE DÔME.

Après avoir obſervé la grandeur & la beauté de cette façade, examinez, avant que d'entrer, la magnificence du DÔME bâti ſur le milieu de cette admirable Egliſe; c'eſt un ouvrage qui n'a point de ſemblable en France, tant par ſon élévation, qui eſt de trois cens pieds du rez-de-chauſſée, juſqu'à la Croix, que par la ſolidité & l'excellence de ſa conſtruction. Il eſt formé d'un corps d'architecture d'ordre compoſite, accompagné de qua-

rante colonnes du même ordre, derriere leſquelles le gros de l'ouvrage eſt preſque caché. Douze grandes fenêtres fourniſſent un fort beau jour dans l'Egliſe : ces colonnes ſoutiennent un attique percé auſſi de douze autres fenêtres ceintrées, qui ne ſont pas ouvertes intérieurement.

Ce Dôme, dont la dorure & celle des autres ouvrages extérieurs a coûté cinquante mille écus, a beaucoup d'ornemens dans ſes dehors. Remarquez ſeize Statues de pierre, poſées deux à deux ſur les piedeſtaux d'une baluſtrade qui regne tout autour : ce ſont les douze Apôtres, ſaint Paul, ſaint Barnabé, ſaint Jean-Baptiſte & le Prophete Elie; tous ouvrages faits par d'habiles Sculpteurs. Sur la corniche de l'attique, il y a douze Vaſes ardens, ou torcheres enflammées, qui ſont un bel accompagnement. La couverture de ce Dôme eſt revêtue de douze eſpeces de grandes côtes de plomb dorées tout autour, dont les eſpaces ſont remplis de guirlandes, de caſques & de trophées auſſi tous chargés de dorures : il eſt comblé d'une lanterne ouverte par quatre arcades, avec douze colonnes, & quatre ſtatues de blomb doré, qui repréſentent des Vertus. Elle eſt entourée d'une baluſtrade de fer, & chargée d'un obé-

lisque fort élevé, le tout entierement couvert d'or; ce qui lui donne un grand éclat.

Au milieu de cette belle façade, vous verrez une grande porte dorée, dont la sculpture, la ferrure & la dorure sont également parfaites; vous devez examiner par le dedans de l'Eglise, la perfection de la serrurerie, qui est d'un fer poli comme de l'argent, & d'un travail encore plus estimable; les gonds de cette porte sont faits en charniere continuée du haut en bas, dont on ne voit point de pareils.

Mais pour voir l'intérieur de ce Dôme, il faut rentrer dans l'ancienne Eglise, & passer par un corridor qui est à la tête du bas-côté de la gauche: il vous conduira dans la nouvelle Eglise, dont le pavé est comparti de différens marbres très-précieux & excellemment employés, étant entremêlé de fleurs de lys & de chiffres, avec les armes de France dans le milieu, & les Colliers des Ordres du Roi près du grand Autel.

En entrant dans cette nouvelle Eglise, la vue qui pénetre jusqu'au fond de l'Eglise intérieure, se trouve tout d'un coup si remplie d'objets admirables, qu'elle est en même temps charmée & embarrassée. Il faut cependant la fixer à un seul sujet, qui, naturellement doit être

LE SANCTUAIRE ET LE GRAND AUTEL.

Le Sanctuaire, qui a cinquante-quatre pieds de large, trente six de long, & soixante-douze de haut, unit, en quelque façon, les deux Egliſes. Ce riche Autel, fait dans le goût de celui de ſaint Pierre de Rome, eſt élevé ſur ſix degrés de marbre blanc, où poſent les piedeſtaux fort bas, de ſix groſſes colonnes torſes de bois doré, chargées d'épis de bled & de feuilles de vigne, trois d'un côté, & trois de l'autre. Elles ſupportent un entablement ſur lequel ſont trois Anges, dont deux, de chaque côté, ſoutiennent des faiſceaux de palmes, avec des roſes & des fleurs de lys qui deſcendent d'un petit dais ou baldaquin fait en rondeur, & orné de campanes : la Suſpenſion eſt ſous ce dais. Tous ces excellens ouvrages de bois ſont entierement couverts de dorures, & accompagnés de pluſieurs figures d'Anges, dont un poſé ſur un globe au deſſus du dais, éleve une Croix que les autres ſemblent adorer. Ces différens ouvrages ſont auſſi tout brillans de dorures. Cet Autel communique à celui de l'Egliſe intérieure,

par deux petits escaliers de marbre de dix marches ; & ces deux Autels sont joints, de maniere que l'on peut dire la Messe à tous les deux en même temps.

Les peintures de la voûte du Sanctuaire représentent le Mystere de la Sainte Trinité, que *Noël Coypel* a peint dans son meilleur goût. Ce grand Mystere est accompagné, au dessus de l'arcade qui joint les deux Eglises, de l'Assomption de la sainte Vierge, que les Esprits bienheureux contemplent comme la Mere de Dieu ; leurs attitudes sont aussi justes qu'elles sont différentes : cet ouvrage est du même Maître. Toutes ces peintures sont renfermées par des ceintres d'une largeur extraordinaire : les dorures dont ils sont entierement couverts, jointes à la vivacité des couleurs, rendent cet endroit des plus éclatans. Dans les embrasures des fenêtres, les deux *Boulogne* ont peint plusieurs grouppes d'Anges, qui forment des concerts de musique ; les figures de femmes assises sur les bandeaux de chaque fenêtre, sont la Foi, l'Espérance, la Charité & la Libéralité chrétienne.

Après le Sanctuaire, c'est l'intérieur DE LA COUPE ou DÔME qu'il faut examiner. Les peintures de cette coupe, qui a cinquante pieds de diametre, repré-

ſentent la gloire du Paradis, & la félicité dont les Saints jouiſſent dans le Ciel, & pluſieurs Anges qui adorent Jeſus Chriſt : d'autres lui préſentent les inſtrumens de ſa Paſſion; pluſieurs font des concerts ; d'autres enfin ſemblent recevoir ſaint Louis dans ce ſéjour bienheureux. Ce ſaint Roi eſt placé au plus bas, à genoux, offrant ſon épée & ſa couronne : toute cette admirable coupe a été peinte par *Charles de la Foſſe*.

Enſuite, obſervez au deſſous de cette grande voûte, entre les fenêtres, douze tableaux de trente pieds de hauteur chacun, ſur onze de large par le bas, & huit par le haut : ils ont été peints à freſque par *Jean Jouvenet*, & repréſentant les Apôtres, accompagnés de grouppes d'Anges, avec les marques ordinaires qui les diſtinguent ; ces figures ont quatorze pieds de hauteur. Le premier, au deſſus de l'entrée du Sanctuaire, eſt ſaint Pierre ; de ſuite, par le côté de la Chapelle de la Vierge, ſaint Paul, ſaint André, ſaint Jacques le Majeur, ſaint Jean, ſaint Thomas, ſaint Philippe, ſaint Jacques le Mineur, ſaint Barthelemi, ſaint Matthias, ſaint Simon le Cananéen, & ſaint Jude Thadée.

Autour du Dôme, vous verrez douze

grandes médailles rondes ou portraits de douze Rois de France, qui sont, Charlemagne, Louis le Débonnaire, Charles le Chauve, Philippe Auguste, saint Louis, Louis XII, Henri IV, Louis XIII & Louis XIV, faites par d'habiles Sculpteurs.

Plus bas, sur les massifs qui supportent le Dôme, il y a quatre grands tableaux triangulaires, où les quatre Evangélistes sont peints par le même *de la Fosse*. Saint Matthieu est entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge; saint Marc vis à-vis; saint Luc près la porte, & saint Jean de l'autre côté.

Cette Eglise est ornée d'une excellente architecture en colonnes & pilastres d'ordre corinthien, distribués avec tant de goût, qu'il n'y a rien au dessus de la riche simplicité qui y regne par-tout. Le plan a la forme d'une Croix Grecque; le Sanctuaire est à la tête, deux grandes Chapelles aux extrêmités de la croisée, & le bas sert d'entrée. Il y a d'autres Chapelles rondes aux côtés des grandes, & au dessus de leurs principales entrées, des tribunes avec des balcons de fer doré, soutenues chacune par deux colonnes fort élevées. Pour bien sentir l'excellence & le mérite de tous ces ouvrages, placez-vous sur le point de vue qui est marqué sous

le Dôme par un rond de marbre : c'eſt de cet endroit que l'on fit remarquer au Roi Louis XIV, qui y vint au mois d'Août 1708, que l'on peut voir diſtinctement ſept Prêtres commencer enſemble la Meſſe aux ſept Autels.

Voyez enſuite chaque Chapelle en particulier. Celle de LA SAINTE VIERGE, ſituée ſur la gauche en entrant, eſt remarquable par ſa ſtatue de marbre blanc, faite par *Vanclève* : elle eſt au milieu, ſur un Tabernacle tout doré, accompagné de deux Anges de bronze. L'Autel & les Anges ſont auſſi magnifiquement dorés que la perfection de l'ouvrage eſt conſidérable : les deux figures de femmes en bas-relief, ſont la Prudence & la Tempérance.

L'autre grande Chapelle vis-à-vis celle-ci, eſt LA CHAPELLE DE SAINTE THÉRESE, qui eſt repréſentée en marbre, par *Mazière*, ſur un Tabernacle auſſi riche que celui que vous venez de voir. Les deux Anges ſont auſſi de bronze doré : les figures de femmes ſont, la Force & la Juſtice.

Il vous reſte à voir les quatre petites Chapelles en dôme : elles ſont ornées chacune de huit colonnes corinthiennes, de trois ſtatues & de bas-reliefs ; leur voûte eſt partagée en ſix tableaux, & deux fenêtres. La premiere, du côté de

l'Evangile, entre le Sanctuaire & la Chapelle de la Vierge, eſt dédiée à SAINT GRÉGOIRE LE GRAND, dont la ſtatue qui eſt au milieu de l'Autel, a été faite par *Barois*, & les peintures par *Michel Corneille* : les autres ſtatues ſont ſainte Emiliane, tante de ſaint Grégoire, par *le Lorrain*; & ſainte Silvie, mere de ce Saint, par *Fremin*. Les principales actions de ce grand Pontife, ſont repréſentées dans les ſix tableaux du tour de la coupole. Dans le premier, au deſſus de ſainte Emiliane, ſaint Grégoire diſtribue aux Pauvres l'argent de ſon bien qu'il vendit exprès, après avoir fondé pluſieurs Monaſteres. Au ſecond, l'Hérétique Eutichès brûle lui-même ſes Livres en préſence de l'Empereur Théodoſe le jeune. Le troiſieme, eſt la Proceſſion faite à Rome du temps de la peſte, à laquelle apparut l'Archange ſaint Michel ſur le Château qui a depuis porté ſon nom. Dans le quatrieme, un Ange l'aſſure d'avoir reçu quatre fois l'aumône de ſes mains. Le cinquieme, eſt une Apparition de Notre-Seigneur à ce ſaint Pape. Le ſixieme, la Tranſlation des Reliques de ſaint Grégoire; & dans la coupole, il eſt repréſenté en chemin de jouir de la félicité éternelle : ce ſaint Pape eſt accompagné

d'Anges, qui portent les différentes marques de la Papauté.

De l'autre côté, entre la Chapelle de la Vierge & la grande porte, c'eſt LA CHAPELLE DE SAINT JERÔME, peinte par *Boulogne* l'ainé. Vous y verrez la ſtatue de ce Saint, faite par *Théodon ;* les deux ſtatues des côtés ſont ſainte Paule, par *Graniere ;* & ſainte Euſtochie ſa fille, par *de Dieu.* Les ſujets des tableaux ſont, dans le premier, il viſite les Corps ſaints dans les Catacombes de Rome. Le ſecond, eſt ſon Baptême à Rome. Au troiſieme, il eſt fait Prêtre. Le quatrieme, eſt la préférence qu'il donne aux Livres ſacrés ſur les profanes. Dans le cinquieme, il travaille ſur les ſaintes Ecritures dans le déſert. Au ſixieme, il ſe rend à Bethléem ; & dans la coupole, c'eſt ſon bonheur éternel.

Entre le grand Autel & la Chapelle de ſainte Thérèſe, c'eſt LA CHAPELLE DE SAINT AMBROISE, peinte par *Boulogne* l'ainé. La ſtatue de ſaint Ambroiſe eſt faite par *Slods :* les autres ſtatues ſont, ſaint Satire, par *Bertrand*, & ſainte Marceline, par *le Pautre ;* ils étoient frere & ſœur de ſaint Ambroiſe. Les ſujets des tableaux ſont, le premier, l'élévation du Saint à la dignité d'Archevêque de Milan, dont il étoit Gouverneur. Dans

le second, il défend l'entrée de l'Eglise à l'Empereur Théodose. Le troisieme représente la conversion d'un célebre Arien. Le quatrieme, l'Invention du corps de saint Nazaire. Dans le cinquieme, il chasse un demon du corps d'un possédé. Le sixieme, est sa mort; & dans la coupole, son élévation dans le Ciel.

La derniere Chapelle est celle DE SAINT AUGUSTIN, peinte par *Boulogne* le jeune. Les statues sont saint Alipe, par *Maziere*; & sainte Monique, par *François*. Les sujets sont, le premier, sa conversion. Le second, son Baptême par saint Ambroise. Le troisieme, sa Prédication à Hyppone devant l'Evêque Valere son Prédécesseur. Le quatrieme, son Sacre Episcopal. Le cinquieme, la Conférence de Carthage, où il confondit les Donatistes & les Monothélites. Au sixieme, étant prêt de mourir, il guérit un jeune homme; & dans la coupole, il s'éleve vers le Ciel.

Enfin la magnificence du bâtiment, les excellentes peintures, le brillant de l'or, & la beauté du marbre, regnent avec tant d'abondance & d'éclat dans cette Eglise, qu'il n'est pas facile d'en expliquer toutes les perfections & les merveilles, à moins que d'y employer deux Volumes entiers, comme a fait *J. F.*

Felibien, auxquels ceux qui souhaitent en avoir la description dans toute son étendue, peuvent avoir recours.

Il y a un Bac auprès des Invalides : il est d'une grande commodité pour passer au petit Cours, qui est vis à vis. Le lieu appellé le Gros-Caillou, est un Bourg habité de plusieurs Jardiniers & Maréchers, où est aussi la boucherie des Invalides près de la riviere. Depuis plusieurs années, ce lieu s'est si rempli de nouvelles Maisons bourgeoises & de cabarets, qu'on y a construit une Eglise qui sert de Paroisse aux Habitans ; mais qui releve de la Paroisse saint Sulpice, dont elle est une Succursale. L'Isle de Mast ou de Querelle, appellée l'Isle Maquerelle, & aussi l'Isle des Cignes, est plus avant ; actuellement elle est jointe à la terre ferme. Le Pré aux Clercs s'étendoit autrefois depuis le Quai d'Orsai, jusqu'aux Invalides.

Après la vue de la campagne, qui est des plus étendues & agréables en cet endroit, il vous reste à aller voir

L'ÉCOLE ROYALE MILITAIRE.

Nouvel établissement que le Roi Louis XV a fait en faveur de la jeune Noblesse, & dont l'emplacement est dans la Plaine de Grenelle. Ces jeunes gens y appren-

nent la Langue Latine, &c. les Principes de la Guerre, & les connoiſſances qui ont rapport à cette ſcience.

Les bâtimens de cette Ecole Royale, ſont remarquables par la beauté de leur conſtruction, & la diſtribution intelligente des diverſes parties pour la fin à laquelle il eſt deſtiné ; & la belle ſtatue de Louis XV en marbre qui eſt dans la cour. Louis XVI a changé la deſtination de l'Ecole Militaire en 1776 : il a diſtribué les Eleves en différens Colleges, en Provinces. Cette méthode a paru plus économe, & donne lieu à faire les frais de l'éducation d'un plus grand nombre d'Eleves.

Après l'Ecole Royale Militaire, il ne vous reſte plus rien à voir de remarquable que LE CHAMP DE MARS.

On appelle de ce nom un très-grand emplacement dans la Plaine de Grenelle, qui s'étend depuis les bâtimens de l'Ecole Militaire, juſqu'à la riviere ; il eſt deſtiné pour y faire les revues des Troupes de la Maiſon du Roi, en préſence de SA MAJESTÉ. Ce Champ eſt un très-grand eſpace de terrein que l'on a applani & égaliſé, qui forme un quarré long : ce terrein eſt renfermé par de larges foſſés revêtus d'une belle maçonnerie. Pour y donner accès, on a prati-

qué aux deux extrêmités & dans le milieu de chaque côté, cinq ponts de pierre sur lesquels on passe le fossé, & autant de grilles de fer qui sont d'un très-grand extérieur, & d'un travail somptueux. On croit que cet espace est capable de contenir dix mille hommes en bataille.

Il y a encore dans cette Plaine le Château de Grenelle ; on tient que c'est l'ancien Hôtel de Craon. Il y a haute, moyenne & basse Justice, relevant de l'Abbaye de sainte Genevieve-du-Mont : on y dit la Messe tous les Dimanches & Fêtes ; & cet endroit, ainsi que toutes les maisons qui en dépendent, sont de la Paroisse saint Etienne-du-Mont.

De la Plaine de Grenelle, vous découvrirez, d'un côté, Chaillot à la tête du Cours de la Reine; ensuite Passy, Auteuil, Boulogne & saint Cloud ; de l'autre côté, Vaugirard, Issy, Vanvres & Meudon. Vous en trouverez une explication exacte & succincte après celle de Versailles, de Marly, de Vincennes, & des autres Environs, dont je vais vous détailler les curiosités qui sont à voir, & qui méritent d'autant plus votre attention, qu'elles vous donneront toute la satisfaction que peut en attendre le Voyageur le plus curieux.

Fin des Curiosités de Paris.

LES
CURIOSITÉS
DE VERSAILLES,
MARLY,
VINCENNES,
SAINT-CLOUD,
ET LES ENVIRONS.

LES
CURIOSITÉS
DE
VERSAILLES.

VERSAILLES est une Ville à quatre lieues de Paris, renommée à cause du superbe Château où LOUIS XVI fait sa résidence ordinaire. Ce Château Royal est l'objet le plus digne de votre curiosité. Tout ce que la nature & l'art ont de plus éclatant, & ce que les Anciens & les Modernes ont inventé de plus parfait, ou qu'ils ont travaillé de plus achevé, & qui mérite mieux l'admiration des hommes, y brillent de toutes parts.

Vous pouvez aller de Paris à Verſailles pour vingt-cinq ſols, par le coche que vous prendrez au Bureau des Voitures de la Cour, qui eſt à l'entrée du Quai d'Orſay, au bas du Pont-Royal : il part deux fois par jour. Il y a auſſi des chaiſes & des carroſſes à quatre, pour quatre livres par place, & des chaiſes à deux. On paie trois livres dix ſols par place, & on donne l'étrenne au Cocher, c'eſt-à-dire, ſix à douze ſols.

Ceux qui veulent épagner, vont par eau pour cinq ſols juſqu'à Séve, qui eſt la moitié du chemin, ſoit par les Galliottes de Séve ou de Saint-Cloud, qu'on trouve près du Pont-Royal, elles partent à huit heures du matin ; ou par de petits bateaux qui partent à toute heure, pour le même prix.

On alloit autrefois à Verſailles par le haut des montagnes de Paſſy, de Saint-Cloud, de Villedavrai, & de Picardie. On a fait depuis des chemins plus faciles des deux côtés de la riviere de Seine, l'un, par la Plaine de Grenelle, & l'autre, par le côté d'Auteuil, où il a fallu faire des levées de terre d'un travail conſidérable ; ces deux chemins rendent au Pont de Séve : on peut cependant paſſer, de la Plaine de Grenelle, ſur la hauteur

de Meudon. De Séve, une grande route conduit par une chauſſée, ou par les hauteurs de Viroflé, dans la grande avenue de Verſailles.

De toutes les Maiſons Royales, celle de Verſailles ayant plu davantage au feu Roi Louis XIV, Sa Majeſté commença, en 1661, à y faire travailler, pour la rendre plus grande & plus logeable. Le Château que Louis XIII avoit fait bâtir, n'étoit alors compoſé que d'un corps de logis ſimple, de deux ailes, & de quatre pavillons; de ſorte que pour ſuffire à une Cour auſſi nombreuſe & auſſi brillante qu'étoit celle de Louis le Grand, ce Prince l'a fait augmenter dans l'état où vous le verrez, & qui vous doit enchanter, puiſqu'il fait l'admiration de tout l'Univers. Ce Château, dont la dépenſe monte à trois cens millions, eſt à préſent le plus grand & le plus magnifique Palais du monde: les beaux-arts y ont réparé, non ſeulement les défauts que la nature y avoit laiſſés, mais ils l'ont auſſi enrichi de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus exquis dans toutes les Maiſons Royales. Enfin, il n'y a point de véritables Connoiſſeurs, & d'Etrangers déſentêtés de leur Patrie, qui n'avouent ſincerement, & avec raiſon, que Verſailles eſt aujour-

d'hui la huitieme merveille du monde? C'eſt le célebre *Jules Hardouin Manſard*, qui y a donné ce beau luſtre, ayant conduit tous les ouvrages qui y ont été faits pendant quarante ans.

On arrive à Verſailles par trois avenues différentes, formées de quatre rangées d'ormes, d'où l'on découvre le Château : celle du milieu, appellée l'Avenue de Paris, a vingt-cinq toiſes de largeur : celle ſur la droite, en arrivant, eſt l'Avenue de Saint-Cloud, & ſur la gauche, celle des Seaux, qui ont chacune dix toiſes de largeur : ces trois Avenues ſe terminent à la grande Place d'armes, vis-à-vis le Château.

Dans l'Avenue de Paris, vous verrez à main droite, LE CHENI, où logent les principaux Officiers de la Vénerie, & où l'on tient les équipages & les chiens de chaſſe.

Le logement du Cheni eſt ſéparé par trois grandes cours, qui en ont quatre autres de chaque côté, où ſont huit corps de logis, outre celui du grand Véneur. Cet édifice a un portique orné de colonnes & de pilaſtres d'ordre dorique, avec douze fenêtres de même ſymmétrie : les combles ſont terminés par des vaſes, à la maniere des plus beaux Palais d'Italie ;

d'Italie ; les appartemens sont fort commodes.

De l'autre côté de la grande Avenue, est L'HÔTEL DES GENDARMES DE LA GARDE : il y a un jardin qui se trouve plus haut que les cours.

LA PLACE D'ARMES, est aussi nommée la Place Royale : elle a cent quatre-vingt toises de large, & se trouve environnée de Pavillons que les Princes & Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir ; & de maisons particulieres qui font partie de cette nouvelle Ville.

De la grande Place d'Armes, vous verrez entierement le Château en face ; observez en même-temps LES ECURIES qui sont entre les trois Avenues : elles font un effet des plus riches, & méritent votre attention particuliere. La grande Ecurie est du côté de la Chapelle, & la petite, de l'autre côté : les bâtimens sont uniformes, & d'égale beauté. Elles sont du dessin de *Jules-Hardouin Manſard :* on ne voit rien ailleurs en ce genre, ni de ce goût, ni de cette magnificence ; elles sont fermées par des grilles terminées en pointes dorées avec d'autres ornemens, & par deux pavillons ornés de trophées. Le grouppe de la petite Ecurie représente un Cocher du Cirque Romain, qui conduit

trois Courſiers ; il eſt de *le Comte :* il y a auſſi deux beaux maneges, dont l'un eſt couvert, & l'autre découvert.

D'ici, remarquez que LE CHASTEAU a la repréſentation d'un magnifique Théatre, à cauſe de l'élévation du terrein en glacis, & de la diminution de la largeur des cours, de la hauteur & grandeur des bâtimens, qui ſont plus petits & plus reſſerrés, à meſure qu'ils s'éloignent de l'entrée ; ce qui forme une charmante perſpective.

Renouvellez cette obſervation, lorſque vous ſerez au haut de l'avant-cour ; c'eſt l'endroit le plus avantageux pour remarquer l'agrément de cette perſpective. La vue paſſant par le milieu de la grande cour & de la petite cour de marbre, paroît au travers des arcades de la face, & s'étendoit dans les jardins. Par un demi-tour à droite, ou à gauche, ſi vous voulez, joignez-y une ſeconde obſervation ſur les Ecuries, & les trois avenues qui les accompagnent ; vous avouerez ſans doute n'avoir jamais rien vu de plus capable de contenter la vue.

LA GRILLE DORÉE qui ſépare la Place Royale d'avec l'avant-cour, a douze pieds de hauteur ; elle eſt élevée ſur un ſoubaſſement de pierres de cinq pieds, & terminée par deux guérites : elles ſoutiennent deux

grouppes qui repréſentent les victoires de la France ſur l'Empire & ſur l'Eſpagne; le premier, fait par *de Maſſy*, & l'autre, par *Girardon*.

L'AVANT-COUR, formée en demi-lune, s'éleve en glacis vers le Château; elle a quatre-vingt cinq toiſes de long, & aux quatre coins, quatre grands pavillons qui ſont occupés par les Miniſtres & Secretaires d'Etat. En entrant dans l'avant-cour, on voit à droite & à gauche de la demi-lune, deux rampes de huit toiſes de large: elles occupent le deſſus de pluſieurs Corps-de-gardes voûtés, qui s'étendent ſous les pavillons. Elles ſont ſéparées du reſte de l'avant-cour par des baluſtrades, ou appuis de pierres, accompagnés de deux fontaines. Les Soldats des Gardes-Françoiſes & Suiſſes ſont ſous les armes dans cette avant-cour, rangés en haie près leurs Corps-de-gardes: les Suiſſes, du côté de la Chapelle; & les François, de l'autre côté.

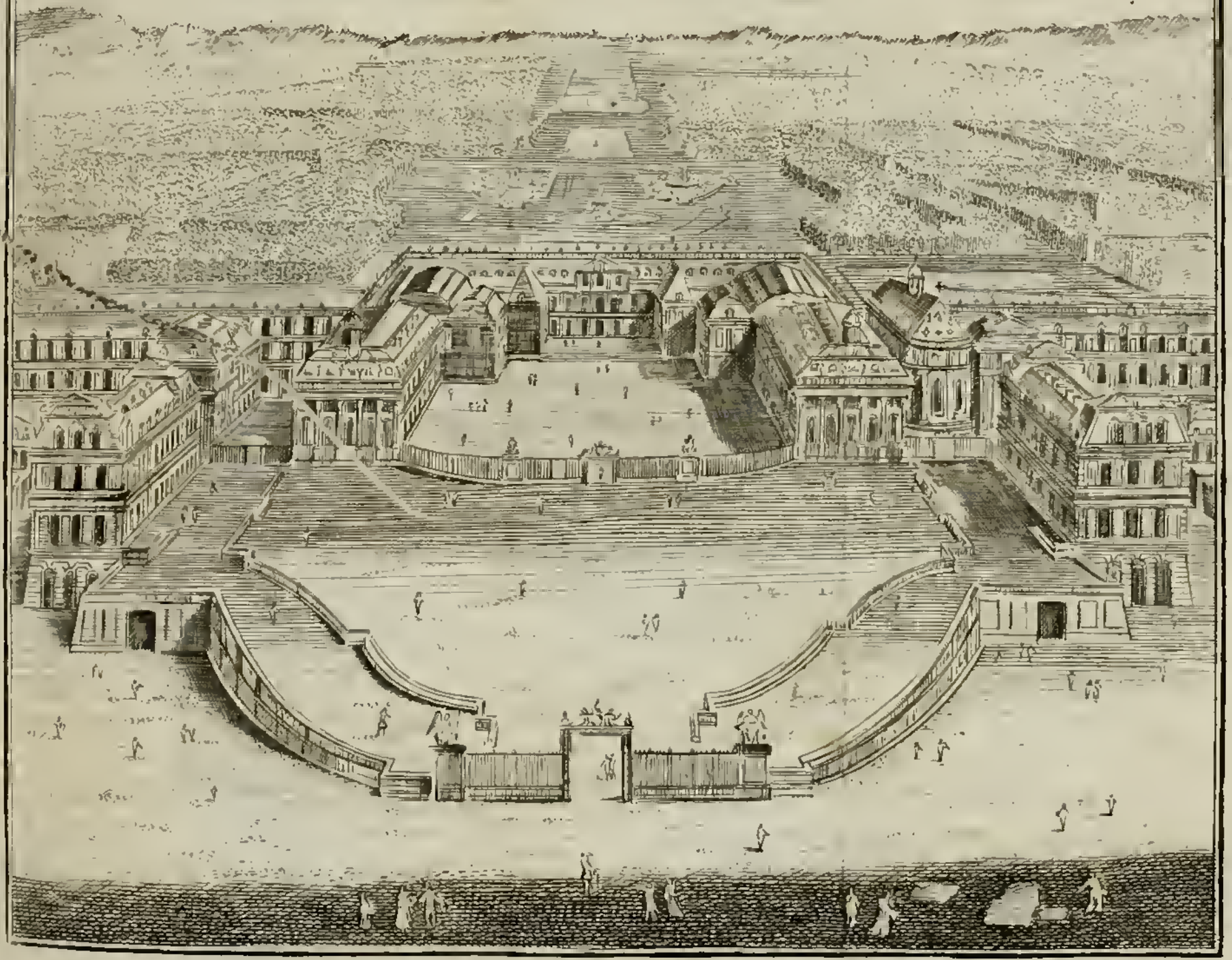
Leurs Corps-de-garde ſont ſous les pavillons des Miniſtres; mais comme celui des Gardes-Françoiſes n'étoit pas ſain, on leur a conſtruit des caſernes ſur la place en forme de tentes.

Avant que d'entrer dans la cour, faites l'expérience de l'obſervation dont je vous

ai parlé. Remarquez enſuite, à droite, la rue des Réſervoirs, où eſt le Château d'eau & pluſieurs Hôtels conſidérables ; à gauche, la rue de la Surintendance, à l'entrée de laquelle eſt un grand pavillon ſur la droite ; ſur la gauche, le grand Commun, & au bout, la Surintendance.

LA GRANDE COUR eſt ſéparée de l'avant-cour par une autre grille très-magnifique de fer doré par les extrêmités, terminées en piques avec des groſſes houpes, de douze pieds de haut. La porte du millieu a douze pieds de largeur, ſur dix-huit de hauteur : elle eſt accompagnée de deux grouppes qui repréſentent la Paix, par *Tubi*, & l'Abondance, par *Coizevox*. Il y a deux grands corps de bâtimens ſur ſes ailes, qui ont chacun un pavillon, avec des balcons de dix toiſes, ſoutenus par ſix colonnes, & ornés de ſix ſtatues chacun; ce ſont les Offices de la Bouche, du Gobelet, de la Panneterie, de la Fruiterie, & autres, au deſſus deſquels ſont les ſtatues ſymboliques des élémens, qui produiſent les alimens dont on fait la conſommation dans les Offices. Celles de la droite, ſont Iris, *de Hauzeau ;* Junon, *de Desjardins*, & Zéphyre, *de Roger*, qui repréſentent l'Air; Vulcain, *d'Errard*, & deux Cyclopes, Sterops & Bronte, *de*

LE CHATEAU DE VERSAILLES



Maniero & *de Drouilly*, qui repréſentent le Feu. Celles de la gauche, ſont Cérès, *de Tuby ;* Pomone, *de Mazeline ;* Flore, *de Maſſou*, qui repréſentent la Terre ; Neptune, *de Buiſter ;* Thémis, *de le Hongre*, & Galathée, *de Hauzeau*, qui repréſentent l'Eau. En 1778 on reconſtruit ces pavillons.

La face & les ailes du vieux Château ſont de pierres de taille & de briques, remplies de Buſtes antiques de marbre blanc, ſur des conſoles de même matiere. La grande façade a un balcon ſoutenu de huit colonnes d'ordre dorique, de marbre d'un rouge jaſpé de blanc & de bleu : les baſes & chapiteaux ſont de marbre blanc. Hercule, *de Girardon*, & Mars, *de Marſy*, accompagnent le fronton.

Il y a dix-huit ſtatues de huit pieds de haut, ſur la baluſtrade de la façade & des ailes de ce Château : les neuf de la droite, ſont la Victoire, *de l'Eſpingola ;* l'Afrique, *de le Hongre ;* l'Amérique & la Gloire, *de Renaudin ;* l'Autorité & la Richeſſe, *de le Hongre ;* la Généroſité, *de le Gros ;* la Force, *de Coizevox ;* & l'Abondance, *de Marſy*. Celles de la gauche, ou du côté de la Chapelle, ſont la Renommée, par *le Comte ;* l'Aſie, *de Maſſou ;* l'Europe, *de le Gros ;* la Paix,

de Renaudin; la Diligence, *de Raon;* la Prudence, *de Maſſou;* Pallas, *de Girardon;* la Juſtice, *de Coizevox*, & la Richeſſe, par *de Marſy.*

Les couvertures de la grande façade, des ailes & des pavillons, ſont enrichies de dorures & d'ornemens qui donnent à ce Château un air de grandeur & de magnificence, qui ne ſe trouve point ailleurs.

D'ailleurs, deux corps de logis doubles joignent ces deux ailes, & attachent le Château neuf au vieux: ils rétréciſſent la grande cour, & ſe terminent avec beaucoup de grace à la petite cour, qui eſt plus élevée.

Avant que d'entrer dans la petite cour, qui vous engageroit à voir de ſuite l'intérieur du Château, il faut ſatisfaire votre impatiente curioſité, qui, ſans doute, vous preſſe de voir l'objet le plus éclatant, c'eſt

LA CHAPELLE.

Son architecture, d'ordre corinthien, eſt formée de pierres de liais belles comme le marbre: vous y verrez trois ordres de fenêtres, les unes ſur les autres, dont les vitres ſont de grandes glaces. Cette Chapelle a vingt-deux toiſes de longueur, près de douze de largeur, & environ quatorze

de hauteur. On voit sur le comble une belle balustrade, où sont vingt-huit statues qui représentent les douze Apôtres, les Peres de l'Eglise, & des Vertus chrétiennes, accompagnées de consoles, de festons, & d'autres ornemens tout brillans de dorures. Quoique ces dehors soient si éclatans, vous avouerez bientôt que les dedans sont encore plus admirables. Pour voir ces ouvrages avec un peu d'ordre, vous commencerez par examiner les portes, qui sont extrêmement chargées de dorures & de sculptures, d'une grande perfection ; ensuite considérez le pavé fait de carreaux de marbre à compartimens. Le grand Autel de cette Chapelle est d'un marbre très-précieux : on y voit au dessus une Gloire en bronze doré, & deux Anges en adoration. Les Autels des petites Chapelles ont des basreliefs aussi en bronze, & nouvellement exécutés par les plus grands Maîtres. Il y a quelques autres Autels qui ont chacun leur beauté. La Chapelle du Saint Sacrement est peinte par *Sylvestre*, qui y a représenté la sainte Cene au tableau du milieu. La Chapelle de saint Louis, où ce saint Roi est représenté sur le champ de bataille soulageant les malades, a été peinte par *Jouvenet*. Les Confessionnaux

dorés, & les deux tribunes qui ſont aux extrémités des bas-côtés, ſont un bel ornement. La Sacriſtie eſt revêtue d'une boiſerie d'un bon goût, & d'une grande propreté.

On monte aux tribunes par deux eſcaliers garnis d'une riche rampe de fer doré : celle du Roi, eſt en face du grand Autel, au deſſus de la grande porte ; elle a treize pieds & demi de large : les deux lanternes dorées ſont de très-bon goût, avec des glaces d'une grande beauté. Celle de la droite eſt deſtinée pour la Reine.

Les travées ou tribunes du pourtour, ont neuf pieds & un quart de large, avec ſeize colonnes & quelques pilaſtres d'ordre corinthien : la baluſtrade eſt très-riche, les appuis ſont d'un marbre gris-blanc très-rare, avec des baluſtrades de bronze ciſelées & dorées au feu.

Dans le pourtour des travées, les Vertus ſont peintes ſur les archivoltes de chaque vitreau : elles repréſentent la Charité, la Religion, la Prudence, la Juſtice, le Secret, la Patience, l'Humilité, la Sageſſe, la Modération, la Mortification, la Liberalité, le Zele, la Clémence, la Miſéricorde, la Vigilance, l'Eternité, l'Adoration, la Piété, l'Obéiſſance, la Modeſtie, la Pureté, la Tempérance, la Force, l'Eſpérance & la Foi.

Remarquez dans la premiere voûte, qui eſt à main droite en entrant, ſaint Barnabé; dans la ſeconde, ſaint Jude; dans la troiſieme, ſaint Barthelemi; dans la quatrieme, ſaint Jacques le Mineur, & ſaint Jacques le Majeur dans la cinquieme. Tous ces Tableaux ſont peints en huile, par *Boulogne* le jeune; & *Boulogne* l'ainé a repréſenté dans la ſixieme voûte le Raviſſement de ſaint Paul. Au deſſus de l'Orgue, on a peint un concert de muſique en trois grouppes. Ce bel Orgue eſt accompagné de bancs pour la Muſique du Roi; il eſt placé au deſſus du grand Autel, & vis-à-vis la Tribune de SA MAJESTÉ. Enſuite, c'eſt le tableau de ſaint Pierre, celui de ſaint André, la Vocation de ſaint Philippe à l'Apoſtolat, ſaint Simon, ſaint Matthias & ſaint Thomas; tous ces tableaux ſont de *Boulogne* l'ainé.

Antoine Coipel, qui étoit premier Peintre du Roi, a peint le Pere Eternel dans ſa gloire, au milieu de la principale voûte de cette Chapelle. Dieu promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde. Douze Prophetes qui ſont peints ſur les trumeaux, le prédiſent par des paſſages. Les quatre Evangéliſtes, en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre, & les Puiſſances le reconnoiſſent. Saint Charlemagne

& saint Louis sont peints aux deux extrémités de cette voûte.

La Fosse a représenté la Résurrection de Jesus-Christ, dans la voûte du chevet, & la Descente du Saint-Esprit, peinte par *Jouvenet*, occupe toute la voûte au dessus de la Tribune du Roi : c'est de cet endroit que vous devez regarder toutes ces admirables peintures. Dans le petit dôme de la Chapelle de la sainte Vierge, est son Assomption, & sur l'Autel, l'Annonciation ; le rétable représente la Visitation. Toutes ces peintures sont de *Bon Boulogne*. La Chapelle de sainte Théreſe, peinte par *Santerre*, est très-estimée.

De la Tribune du Roi, & après avoir traversé la grande piece qui sert de Vestibule à cette Tribune, vous devez voir le SALLON, dit D'HERCULE, par où l'on entre dans les appartemens.

Ce superbe Sallon, que le Roi LOUIS XV a fait mettre dans l'état où il est, frappe les yeux par la grandeur & la richesse des peintures. Le plafond représente l'Apothéose d'Hercule, ouvrage admirable de *le Moine ;* c'est un des plus beaux monumens de peinture du regne de LOUIS XV. Après quatre années de travail, il fut découvert le 26 Septembre 1736, à la satisfaction du Roi, de toute la Cour & du Public.

Tout ce magnifique ouvrage roule sur cette pensée : « l'amour de la Vertu éleve » l'homme au dessus de lui-même, & le » rend supérieur aux travaux les plus dif- » ficiles & les plus périlleux : les obsta- » cles s'évanouissent à la vue des intérêts » de son Roi, & de sa Patrie ; il arrive, » par ses actions, à l'immortalité ».

L'Apothéose d'Hercule paroît bien propre à développer cette pensée. Hercule, présenté à Jupiter par l'Amour, est tiré dans un Char par les Graces de l'Amour : les Monstres & les Vices domptés par la valeur d'Hercule, sont renversés, & se précipitent en faisant d'inutiles efforts pour lui porter des coups funestes. Jupiter lui présente Hébé, Déesse de la Jeunesse, conduite par l'Hymen.

Du côté opposé, Apollon invite les neuf Sœurs à célebrer les hauts faits & l'Apothéose du nouveau Dieu. Le temple de Vénus est derriere Apollon.

Au dessus de la corniche regne au pourtour un Attique, qui renferme le sujet avec les principaux travaux d'Hercule, faits en marbre blanc : dans les angles, sont la Force, la Constance, la Valeur & la Justice. Ce plafond a soixante-quatre pieds de long, sur cinquante-huit de lar-

ge, & huit & demi de renfoncement de ſa ſuperficie de la corniche au ſommet. Les figures de l'Attique ont dix à onze pieds de proportion. On compte dans tout l'ouvrage juſqu'à cent quarante-deux figures, & d'un coup-d'œil, en découvrant le principal grouppe, on en voit ſoixante-deux.

Cette corniche eſt appuyée ſur vingt pilaſtres couplés, du plus beau marbre de France : l'éclat de la dorure qui brille de toutes parts, accompagne magnifiquement l'excellence de la peinture.

Deux fameux tableaux de *Paul Véroneſe*, ornent infiniment ce Sallon. Le premier repréſente le Feſtin chez le Phariſien ; il a trente pieds de large ſur dix-neuf de haut : le ſecond, c'eſt Eléazar qui demande Rebecca en mariage, de onze pieds de haut ſur huit de large ; il eſt placé ſur la ſuperbe cheminée : l'autre eſt vis-à-vis.

Sortant de ce Sallon, deſcendez dans LA PETITE COUR, toute pavée de marbre noir & blanc, avec cinq marches de même matiere, pour y voir les magnificences intérieures du Château. Ceci eſt L'ANCIEN CHASTEAU, que Louis XIV a trouvé bâti par Louis XIII ſon pere ;

duquel, par vénération pour sa mémoire, il n'a rien fait abattre, quoiqu'il l'ait fait augmenter & embellir.

Le Château neuf est du côté du Parc: il est composé de divers corps de bâtimens de même symmétrie, que Louis XIV a fait construire, pour donner à tout ce Château une grande étendue & une magnificence dignes de ce Prince qui l'occupoit.

Avant que de monter aux grands appartemens, voyez entre les bas, celui DES BAINS, la chambre & le cabinet destinés à cet usage. Ils sont ornés de colonnes de marbre de Rance, de peintures & d'autres ornemens inestimables; il y a une grande Baignoire de marbre, digne de la magnificence des anciens Romains. Le marbre, l'or & les peintures y brillent de tous côtés. Les Ambassadeurs montent aux appartemens, par les trois grandes arcades fermées de grilles dorées, qui donnent entrée au grand escalier.

L'ESCALIER, dit DES AMBASSADEURS, est entierement de marbre. Sa beauté efface tout ce que la Grece & l'Italie ont jamais eu de plus admirable; car, outre que l'or & l'azur y éclatent par-tout, le prix de l'ouvrage y surpasse celui de la matiere. Le fameux *le Brun* y a peint dans la voûte une merveilleuse fresque, où les

Nations des quatre parties du monde admirent les beautés de Verſailles. On y voit les Muſes & les Arts occupés à célébrer les actions & les vertus de ce grand Roi. Au bas, eſt un baſſin de marbre ſoutenu par deux Dauphins. Silene y eſt repréſenté emporté par un Centaure marin ; & au deſſus, on voit le Buſte de Louis XIV, fait par *Coizevox*.

Du grand eſcalier, vous entrerez dans les grands appartemens du Roi, qui ſont remplis d'un nombre infini de tableaux excellens, ornés de peintures, de dorures, & d'autres embelliſſemens qui vous charmeront.

D'abord on paſſe dans LA SALLE DE L'ABONDANCE, qui eſt peinte dans le plafond, avec la Libéralité & d'autres ſujets convenables; ces ouvrages ſont d'*Houaſſe* : vous y verrez un nombre d'excellens tableaux, dont le détail ſeroit trop long.

LE CABINET DES ANTIQUES eſt après : il raſſemble tout ce que l'Antiquité & le Moderne ont de plus précieux en médailles, bijoux & autres curioſités d'un prix infini ; entr'autres, plus de neuf cens pierres antiques gravées, comme Cornalines, Agates, Onix, &c. Vous y verrez auſſi un nombre de tableaux excellens : le plafond eſt d'*Houaſſe*.

Repaſſez par la Salle de l'Abondance, pour voir celle DE VÉNUS, qui y eſt repréſentée dans le plafond. Cette Déeſſe eſt accompagnée des Dieux & des Héros, dont la Fable & l'Hiſtoire nous rapportent les grandes actions. Vous y verrez auſſi pluſieurs tableaux d'un grand prix.

LA SALLE DE DIANE OU DU BILLARD, eſt enſuite. La Lune, ſous la figure de Diane, eſt repréſentée dans le plafond : cette ſalle eſt ornée de pluſieurs tableaux de *Blanchard*, & autres; & d'un Buſte de Louis XIV, fait par *le Chevalier Bernin.*

La Piece d'après eſt LA SALLE DE MARS. Ce Dieu y eſt repréſenté dans le plafond, ſur un char tiré par des Loups. Cette ſalle eſt auſſi ornée de quantité de tableaux admirables, entr'autres, celui qui repréſente la famille de Darius aux pieds d'Alexandre ; c'eſt une des meilleures pieces du fameux *le Brun*, & qui mérite une grande attention. Dans cette Piece on voit le Portrait en pied du Roi LOUIS XV, de la main de *Rigaud*, & celui de la Reine, de *Carle Vanloo ;* les Pélerins d'Emmaüs, de *Paul Véroneſe.*

Paſſez enſuite dans LA SALLE DE MERCURE, peinte par *Champagne.* Mercure eſt peint dans le plafond, tiré ſur ſon char par des Cocqs. Vous y verrez pluſieurs

tableaux de cet habile Maître, de *Raphaël d'Urbin*, *du Titien*, & d'autres fameux Peintres.

Après, c'eſt LA SALLE D'APOLLON, repréſenté ſur un char tiré par quatre Courſiers; les quatre Saiſons, & d'autres ſujets, ſont peints par *la Foſſe :* il y a pluſieurs tableaux du *Guide*. Remarquez ſur la cheminée, un grand portrait de Louis XIV en pied, peint dans toute ſa perfection, par *Rigaud ;* c'eſt le dernier qui ait été tiré ſur ce Prince.

Entrez dans LE SALLON DE LA GUERRE, où vous verrez d'excellentes peintures qui repréſentent la France & Bellone, avec des ornemens & des trophées d'armes, des foudres, des boucliers, & quelques actions du regne de Louis XIV, par *le Brun*. Du Sallon de la Guerre, vous entrez dans

LA GRANDE GALERIE.

C'eſt la plus belle qui ſoit dans le monde ; elle a été bâtie par *Manſard*, & a trente-ſept toiſes de long, & cinq de large. Elle eſt éclairée par dix-ſept grandes fenêtres, avec autant d'arcades remplies de grandes glaces. Ces fenêtres ſont ſi ingénieuſement percées, que les différens ſujets du Parc ſe viennent répéter

dans les glaces des arcades ; ce qui fait un charmant effet. L'Hiſtoire de Louis XIV, depuis 1659, juſqu'en 1678, y eſt peinte dans la voûte par le fameux *le Brun*, ſous des figures allégoriques, repréſentées en neuf grands tableaux & dix-huits petits, dont vous ſçaurez l'explication par les Inſcriptions qui ſont ci-après. Outre l'éclat des peintures, des dorures & des glaces, cette admirable galerie eſt ornée de Statues antiques, qu'on a ramaſſées en divers temps de Rome, & d'ailleurs. Il y en a huit, ſçavoir, à l'entrée, la Vénus d'Arles, & un Bacchus ; au milieu, une Vénus & Germanicus, une Diane & une Prêtreſſe ; & à l'extrêmité, Uranie & une Veſtale ; toutes pieces d'un fort grand mérite. Cette galerie eſt encore décorée de buſtes, de vaſes, de girandoles très-riches, de tables de porphire & d'albâtre, & d'une infinité d'autres pieces curieuſes, plus faciles à voir qu'à décrire. Vous pouvez découvrir de cette galerie, la vue du monde la plus enchantée, qui regne ſur toute l'étendue du Parc, & beaucoup au delà.

La Galerie de Verſailles, a, comme je vous l'ai déjà dit, trente-ſept toiſes de longueur au dedans, ſur cinq de largeur, ſans comprendre les deux ſallons, qui

ſont aux extrêmités, & avec leſquels elle occupe toute la grande façade de l'avant-corps du Château neuf qui donne ſur le jardin. Elle eſt d'ordre compoſite François, avec des Cocqs, des Soleils, & des Fleurs de Lys dans les chapiteaux; des Couronnes de France, & des Colliers des Ordres de ſaint Michel & du Saint-Eſprit dans la corniche.

L'ordonnance de l'architecture eſt réglée par les dix-ſept grandes fenêtres ceintrées qui répondent à autant d'arcades de la même grandeur, remplies de glaces, de miroirs, les unes & les autres ſéparées de chaque côté par vingt-quatre pilaſtres, & ornées de deux Statues antiques placées dans des niches. Les deux fonds des extrêmités ſont compoſés chacun d'une grande arcade, accompagnée de deux colonnes, de ſix pilaſtres, & de deux Statues antiques poſées ſur des piedeſtaux en ſaillies. L'une de ces arcades ſert d'entrée au Sallon de la Guerre, qui eſt du côté des grands Appartemens du Roi; & l'autre, au Sallon de la Paix, vers les Appartemens de la Reine.

Toute cette architecture eſt de marbre de différentes couleurs, à l'exception des baſes & des chapiteaux, qui ſont de bronze doré, auſſi-bien que les trophées, les peaux

de lions, les festons de lauriers & de fleurs, les Soleils Rhodiens, & les roses qui ornent les arcades & les entre-deux des pilastres.

Au dessus de l'entablement, il y a des cartouches & des trophées de différentes figures, servant de couronnemens aux arcades. Ces cartouches sont remplis d'inscriptions, au dessus des grands tableaux de la voûte & accompagnés de deux Griffons, ou de deux Sphinx. Les trophées sont soutenus par deux enfans qui tiennent des guirlandes : ces ornemens sont de stuc doré, aussi-bien que l'entablement.

Toute la galerie est voûtée d'un berceau en plein ceintre, enrichi d'une composition d'architecture en perspective de divers marbres, avec des compartimens d'or ; c'est-là que l'inimitable *le Brun*, premier Peintre de Louis XIV, a représenté par des emblêmes héroïques, en neuf grands tableaux, & en dix-huit petits, une partie de l'Histoire de ce grand Monarque. Sept grands tableaux de différentes formes, partagent la longueur de la galerie ; & deux dans les fonds, se communiquent à une portion de la voûte par des draperies & par des nuages.

Sous les deux tableaux des extrêmités, on a peint vers le Sallon de la Guerre

dans les ouvertures d'une architecture feinte, de grands tapis de velours, où sont tissus les trophées des premieres Campagnes de Louis XIV, que des Victoires & des Satyres détachent, comme pour faire place aux trophées de ses dernieres conquêtes. Du côté du Sallon de la Paix, les tapis ne paroissent plus, & les Victoires y ont déjà placé des trophées que de jeunes Amours attachent avec des festons de fleurs, tandis que d'autres Victoires élevent des étendards, & tracent des inscriptions sur l'airain. Les bordures de tous ces tableaux sont de stuc doré, avec des ornemens qui ont rapport aux sujets.

EXPLICATION DES TABLEAUX

Peints par LE BRUN, dans la grande Galerie.

Les neuf grands Tableaux représentent, sçavoir ;

Le Premier Tableau, qui est aussi le plus grand.

(*Inscription de la premiere partie*).

LE ROI PREND LUI-MÊME LA CONDUITE

DE SES ÉTATS, & SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. 1661.

(*Inscription de la seconde partie*).

L'ANCIEN ORGUEIL DES PUISSANCES VOISINES DE LA FRANCE.

Ce Tableau, en deux parties, est au milieu de la voûte.

IIe Tableau.

LA RÉSOLUTION PRISE CONTRE LES HOLLANDOIS. 1671.

Il est à côté gauche du grand Tableau du côté des fenêtres.

IIIe Tableau.

LE ROI ARME SUR MER & SUR TERRE. 1672.

Il est à côté droit du grand Tableau, au dessus des fenêtres.

IVe Tableau.

LE ROI DONNE SES ORDRES POUR ATTAQUER EN MÊME TEMPS QUATRE DES PLUS FORTES PLACES DE LA HOLLANDE. 1672.

Il est à côté gauche du grand Tableau au dessus des miroirs.

Ve Tableau.

LE PASSAGE DU RHIN EN PRÉSENCE DES ENNEMIS. 1672.

Il occupe toute la voûte, comme celui qui eſt au milieu de la Galerie.

VIe Tableau.

LA LIGUE DE L'ALLEMAGNE & DE L'ESPAGNE AVEC LA HOLLANDE. 1672.

Il eſt au deſſus de l'arcade du Sallon de la Guerre.

VIIe Tableau.

LA FRANCHE-COMTÉ CONQUISE POUR LA SECONDE FOIS. 1674.

Il eſt à côté du grand tableau, au deſſus des miroirs.

VIIIe Tableau.

LA PRISE DE LA VILLE & DE LA CITADELLE DE GAND, EN SIX JOURS. 1678.

Il occupe toute la voûte.

IXe Tableau.

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, &

SE DÉTACHE DE L'ALLEMAGNE & DE L'ESPAGNE. 1678.

Il eſt au fond de la Galerie, ſur l'arcade du Sallon de la Paix.

SUJETS DES PETITS TABLEAUX DE LA MESME GALERIE.

La plupart des ſujets de ces tableaux ſont tirés des grandes choſes que Louis XIV fit au dedans de ſon Royaume, depuis qu'il en eut pris en main le gouvernement. On les a rangés entre les grands tableaux dans l'architecture feinte; ſix au bandeau de la voûte, peints de couleur de lapis à fond d'or, en maniere de bas-reliefs, dans des bordures à huit pans: les douze autres ſont ſur les retombées, chacun entre deux Termes de bronze rehauſſé d'or, qui portent un fronton enrichi d'enfans, de maſques, de feſtons, & de corbeilles de fleurs & de fruits. Ces derniers ſont ovales, de différentes grandeurs, & ont auſſi leurs inſcriptions; les uns au deſſus, dans des cartouches; les autres au deſſous, dans des boucliers attachés avec des feſtons au piedeſtal. L'allégorie, que l'on vient de voir ſi ingénieu-

ſement employée dans les grands tableaux, regne encore dans tous ceux-ci ; & on a ſuivi, en cela, l'exemple des Anciens, qui, pour jetter plus de merveilleux dans la Poéſie & dans la Peinture, n'ont point trouvé de meilleur moyen, que d'y mêler par-tout des perſonnages allégoriques.

Ier Tableau.

LE SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE. 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

IIe Tableau.

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVÊQUE DE MUNSTER. 1665.

Il eſt du côté des miroirs.

IIIe Tableau.

LA RÉPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. 1664.

Il eſt du côté des fenêtres.

IVe Tableau.

LA FUREUR DES DUELS ARRÊTÉE. 1661.

Il eſt à la clef de la voûte.

Ve Tableau.

Ve Tableau.

LA DÉFAITE DES TURCS EN HONGRIE PAR LES TROUPES DU ROI. 1664.

Il eſt du côté des miroirs.

VIe Tableau.

LA PRÉÉMINENCE DE LA FRANCE RECONNUE PAR L'ESPAGNE. 1662.

Il eſt du côté des fenêtres.

VIIe Tableau.

LA GUERRE CONTRE L'ESPAGNE POUR LES DROITS DE LA REINE. 1667.

Il eſt à la clef de la voûte.

VIIIe Tableau.

LE RÉTABLISSEMENT DE LA NAVIGATION. 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

IXe Tableau.

LA RÉFORMATION DE LA JUSTICE. 1667.

Il eſt du côté des fenêtres.

Xe Tableau.

LA PAIX FAITE A AIX-LA-CHAPELLE. 1668.

Il eſt à la clef de la voûte.

XIe Tableau.

L'ORDRE RÉTABLI DANS LES FINANCES. 1662.

Il eſt du côté des miroirs.

XIIe Tableau.

LA PROTECTION ACCORDÉE AUX BEAUX-ARTS. 1663.

Il eſt du côté des fenêtres.

XIIIe Tableau.

L'ACQUISITION DE DUNKERQUE. 1662.

Il eſt à la clef de la voûte.

XIVe Tableau.

L'ÉTABLISSEMENT DE L'HÔTEL ROYAL DES INVALIDES. 1674.

Il eſt du côté des miroirs.

XVe Tableau.

LES AMBASSADES ENVOYÉES DES EXTRÉMITÉS DE LA TERRE.

Il eſt du côté des fenêtres.

XVIe Tableau.

LA POLICE ET LA SÛRETÉ RÉTABLIES DANS PARIS. 1665.

Il eſt à la clef de la voûte.

XVIIe Tableau.

LE RENOUVELLEMENT D'ALLIANCE AVEC LES SUISSES. 1663.

Il eſt du côté des miroirs.

XVIIIe Tableau.

LA JONCTION DES DEUX MERS,

Commencée en 1666, & achevée en 1680.

Il eſt du côté des fenêtres.

Enſuite, c'eſt LE SALLON DE LA PAIX, peint par *le Brun*. La France y eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe dans un char

soûtenu par des nuées, accompagnée d'oliviers, d'épis de bled, & de couronnes de fleurs, avec plusieurs tableaux convenables à la Paix.

On peut entrer de suite, de la grande Galerie, dans l'Appartement de la Reine; les peintures sont de *Seve* l'aîné. On y voit la France rendant graces au Ciel de la guérison du Roi LOUIS XV, après sa grande maladie de Metz en 1744.

Passant sur le palier du grand escalier de marbre, vous entrerez dans L'APPARTEMENT DU ROI, distingué en plusieurs pieces, de cette maniere : la premiere est

LA SALLE DES GARDES, où les Gardes du-Corps de SA MAJESTÉ font leur service ordinaire : elle n'a de remarquable que le tableau de la cheminée, qui représente une action soutenue par ces Officiers. Ensuite, c'est la Salle où le Roi mange à son grand couvert : il y a quelques peintures de différentes batailles.

Delà, on passe dans L'ANTICHAMBRE DU ROI. On y voit tous les tableaux de *Paul Veronese*. Ensuite, on entre dans LA CHAMBRE DE SA MAJESTÉ, où est le lit de parade. Ce lit est de velours cramoisi, d'une broderie d'or également belle & riche, (quelquefois de damas ou

de drap d'or, suivant la saison), placé dans une alcove, enfermée d'une balustrade dorée. On y voit des tableaux les plus exquis, & du plus grand prix; & entr'autres, un tableau représentant le Roi David, du *Dominicain*; un saint Jean en l'Isle de Pathmos, de *Raphaël*; & les quatre Évangélistes, de *Valentin*. La sculpture de cette Chambre est toute dorée, sur un fond blanc; les meubles, les glaces, &c. y sont merveilleux; entr'autres, un grand lustre de cristal à quatre branches, est un ouvrage admirable.

Dans LA SALLE DU CONSEIL, vous verrez trois excellens tableaux du fameux *Poussin*, un de *Lanfranc*, & autres.

Après la Salle du Conseil, il faut voir de suite LE CABINET DU BILLARD, où vous en verrez un des plus grands, auquel Louis XIV s'exerçoit souvent. La beauté de ce Cabinet consiste en un grand nombre de tableaux excellens; entr'autres, l'Élévation de Jesus-Christ en Croix, de *le Brun*, c'est une de ses plus belles pieces; plusieurs de *Mignard*, du *Poussin*, du *Carrache*, du *Guide*, de l'*Albane*, & autres fameux Peintres. On a placé dans ce Cabinet une horloge ou pendule fort curieuse; quand l'heure veut sonner, le Coq chante, & la Statue du Roi paroît. Her-

cule sort d'un côté ; il assomme une Hydre qui paroît de l'autre. La Victoire ou la Renommée descend, & couronne le Roi ; pendant ces différens mouvemens il y a un concert, après quoi l'heure sonne, & tout se retire. Ce Cabinet est suivi de plusieurs chambres pareillement décorées d'excellens tableaux, & dans une desquelles vous verrez une sphere, dont le mouvement de ses cercles suit celui des Cieux ; cet ouvrage des sieurs *Lure* & *Pigeon*, Ingénieurs-Mathématiciens, est très-estimé.

La petite Galerie est la derniere piece de l'Appartement du Roi : la voûte & celle des deux sallons qui l'accompagnent, sont peintes par *Pierre Mignard*. Dans la voûte du premier sallon, le Soleil est représenté accompagné des heures & d'autres ornemens. Vous y verrez encore beaucoup de tableaux des plus fameux Peintres.

LA PETITE GALERIE a des beautés singulieres : Apollon & Minerve sont peints dans la voûte par le même *Mignard*, avec plusieurs figures allégoriques, qui marquent la protection que Louis XIV a toujours accordée aux Arts & aux Sciences qui ont toujours été portés à leur perfection sous son regne. La corniche de cette Galerie est accompagnée de huit figures de bronze, qui représentent la

Science, la Paix, la Juſtice, la Vertu héroïque, la Renommée, l'Hiſtoire, l'Éloquence & la Perfection. Cette Galerie eſt auſſi remplie de tableaux des plus rares & des plus curieux, du *Carrache*, de l'*Albane*, du *Guide*, de *Raphaël*, du *Titien*, du *Dominicain*, de *Mignard*, & d'autres Peintres du premier rang.

Dans le ſecond SALLON, Jupiter eſt repréſenté aſſemblant les Divinités de la Fable, pour perfectionner l'ouvrage de Vulcain. Junon & Vénus ſont à ſes côtés, avec quantité d'accompagnemens, auſſi peints par *Mignard*, dont les ouvrages ſont très beaux & parfaits.

Vous devez voir l'Appartement DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN & DE MADAME LA DAUPHINE : ils offrent des tableaux dignes de l'attention des Curieux. Les principaux repréſentent des objets tirés de l'Hiſtoire fabuleuſe de Pſiché, de *Reſtout* : les autres ſont tirés des Fables de *la Fontaine*, de M. *Oudri*.

Il ne vous reſte plus à voir que les Appartemens DES ENFANS DE FRANCE, qui conſiſtent en chambres, cabinets, ſalles, &c. diſtribués avec beaucoup d'art, pour les rendre plus commodes.

LES PETITS APPARTEMENS DU ROI.

Ils méritent d'être vus, si vous en avez la facilité. Ils regnent au dessus de ceux qui environnent la Cour de Marbre : ils sont composés de plusieurs petites pieces. La premiere est une salle de jeu, dont la boiserie est un fond bleu & blanc. Les deux suivantes sont une salle à manger, où l'on voit deux tableaux, dont l'un représente un déjeûné d'huîtres, par *de Troy*, & l'autre une collation. L'autre piece est une galerie ornée de glaces, & revêtue d'une boiserie de verd clair, dans laquelle sont encadrés des tableaux, qui représentent divers genres de chasses en usage dans les Pays étrangers ; ouvrages de *Boucher*, de *Carle-Vanloo*, de *de Troy*. Au dessous de ces pieces, est un petit appartement pour les Bains, & un Cabinet de Livres. Les armoires de ce dernier sont fermées par des glaces.

A la suite de ces pieces, est un corridor garni de Tables Chronologiques, & de Cartes Géographiques roulées, & qui étant tirées remontent au moyen d'un store. Toutes ces pieces sont éclairées par des fenêtres, & par quatre petits dômes à quatre faces, dont les vitraux

des uns & des autres ſont en glaces. Au deſſus, ſont des cuiſines, & un petit jardin qui va en tournant ſur le toit; une Voliere & un Laboratoire.

Il faut enſuite conſidérer la beauté & la magnificence du Château de Verſailles, du côté des jardins, c'eſt ce qu'on appelle

LE CHASTEAU NEUF.

De l'ancien Château, vous entrerez dans le Parc, par le milieu d'un veſtibule qui a ſeize colonnes de marbre, ou par le paſſage de la droite, d'où vous vous rendrez ſur la grande terraſſe, pour y admirer l'étendue de ce ſurprenant & incomparable Château neuf, qui a plus de trois cens toiſes de long, en y comprenant les ailes. Le comble eſt orné de ſtatues, de trophées & de vaſes, & de tous les ornemens que la Sculpture peut imaginer, poſés ſur la baluſtrade qui regne ſur toute cette merveilleuſe façade. L'architecture du milieu attire principalement les regards, par ſes trois avant-corps ornés d'un grand nombre de colonnes & de ſtatues.

Celles du premier repréſentent Novembre, Décembre, Janvier & Février;

ſur celui du milieu, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Diane & Apollon; ſur le troiſieme, Mars, Avril, Mai, Juin; les autres ſtatues ſont l'Art & la Nature, Cérès, Bacchus, Comus, & le Dieu de la bonne chere. Les figures des niches, ſont Hébé & Ganimede: les autres, ſont Echo, Narciſſe, Thétis & Galathée; Flore, Zéphyre, Hyacinthe & Clitie, Thalie, Momus & le Dieu Pan, la Muſique & la Danſe, Pomone, Vertumne, une des Heſpérides, & la Nymphe Amalthée. L'aile des Princes eſt ornée de trente-deux ſtatues de Divinités & Vertus; il y en a autant ſur l'aile neuve, du côté de la Chapelle, qui repréſentent les Arts.

Les Jardins du Château de Verſailles ſe diſtinguent en grand & petit Parcs, qui ont enſemble 19 lieues de circuit.

LE PETIT PARC.

Le petit Parc remplit l'étendue, depuis le grand Canal juſqu'au Château, par où vous commencerez à le voir. Tout y eſt rempli d'objets auſſi excellens que curieux, qui y ſont placés avec tant d'abondance, que la vue ſe trouve auſſi embarraſſée à ſe fixer, que charmée de tant de beautés raſſemblées.

Quoiqu'il ait été replanté à neuf en 1776, il y a peu de changement, excepté aux Bains d'Apollon qui ſont tranſportés dans une place peu éloignée de celle où ils étoient, & au labyrinthe qui eſt ſupprimé.

D'abord ce qui ſe préſente, eſt le parterre d'eau ; mais avant que d'y aller, examinez les ſtatues & autres ornemens qui vous environnent ; ſur la droite, c'eſt Diane, de *Roger* ; & ſur la gauche, Apollon, de *Raon*. Sur le grand perron, il y a quatre ſtatues de bronze fondues par les *Kellers*, adoſſées au Château, qui ſont Silene, Antinoüs, Apollon & Bacchus, avec des vaſes de marbre blanc d'une grande beauté : autour du perron, il y a des Amours de bronze à cheval ſur des Sphinx de marbre, dont l'excellence eſt remarquable.

Deſcendez ce perron, pour examiner les pieces ſuivantes ; premierement, LE PARTERRE D'EAU : vous y verrez deux grands baſſins, qui ont chacun pluſieurs jets d'eau, & une gerbe de trente pieds de haut. Remarquez huit grouppes de bronze fondus par les *Kellers*, qui repréſentent des fleuves & des rivieres de France : ils ſont appuyés ſur des urnes, un aviron en main, & entourés de Nym-

phes. A droite, c'eſt la Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne. A gauche, le Rhône, la Saone, la Loire & une Nymphe. Les autres petits grouppes ſont des Amours & des Nymphes; les pourtours ſont ornés de vaſes de marbre & de bronze fort eſtimés.

Il y a auſſi deux baſſins de marbre d'un grand mérite, en face des deux angles; leurs jets d'eau ſe changent en nappes d'une beauté admirable : il ſont ornés de grouppes de bronze & de combats d'animaux. A droite, c'eſt un Lion contre un Loup, par *Vancléve;* & un Lion contre un Sanglier, de *Raon.* A gauche, un Tigre contre un Ours, & un Limier contre un Cerf, fondus par les *Kellers*, ſur les modeles de *Houzeau.*

Plus bas, dans une demi-lune, c'eſt LE BASSIN DE LATONE, dans lequel vous verrez un grouppe de marbre fait par *de Marſy*, qui repréſente Latone, Apollon, & Diane ſes enfans. Ce Baſſin, qui a deux gerbes de trente pieds de haut, eſt accompagné de Payſans changés en Grenouilles, qui jettent de l'eau de tous côtés, les environs ſont ornés de quatorze beaux vaſes, copiés ſur les Antiques par d'excellens Sculpteurs.

Il y a encore auprès deux autres Baſſins,

dont les gerbes ont trente pieds, & quatorze vases de marbre dans les pourtours : les grouppes représentent les Payſans de Lycie métamorphoſés.

Comme il eſt difficile de voir dans une ſeule courſe toutes les charmantes curioſités de ce lieu, il faut prendre ici votre parti pour en faire le tour. Le plus facile m'a paru de ſuivre la grande allée du Tapis verd qui ſe préſente en face, pour en voir les ſtatues, & revenir enſuite au Parterre des fleurs, & à l'Orangerie près le Château.

La liſte ſuivante a été dreſſée de la même maniere que ces ſtatues ſont rangées, pour vous les mettre devant les yeux dans le même ordre qu'elles ſont placées les unes vis-à-vis des autres. Mais avant que de les examiner, faites attention à l'endroit où vous vous trouvez ; car, ſi vous êtes au Baſſin de Latone, il faut commencer par les deux dernieres de cette liſte, qui ſont ci-après, page 211, & continuer de lire toujours en remontant, pour les trouver de ſuite. Par exemple, ſur votre gauche, vous verrez Cléopatre, *de Vancleve ;* enſuite l'Eau, *de le Gros ;* le Printemps, *de Maniere ;* l'Aurore, *de Marſy ;* & de même, du côté de la droite, en commençant par l'Hiver,

de Girardon ; l'Eté, *d'Hutinot ;* ainſi vous finirez par un Sénateur antique, ſur la gauche, un Titus antique, ſur la droite, qui ſont les deux dernieres ſtatues de la demi-lune qui termine la grande allée, & les deux premieres de cette liſte, dont vous pouvez vous ſervir de ſuite, lorſque vous vous trouverez au Baſſin d'Apollon : en ce cas, ſouvenez-vous de prendre ce qui eſt marqué dans cette liſte à la droite, pour la gauche, & à la gauche pour la droite.

Vous pouvez encore vous ſervir utilement de cette liſte, en vous déterminant à faire le tour du Tapis verd, pour voir à loiſir ces beaux ouvrages ; vous commencerez la viſite de ces ſtatues, par celles qui ſont placées le long de la paliſſade de la droite du Château, dont la premiere & la plus éloignée eſt l'Hiver, *de Girardon ;* & continuant ainſi de ſuite le long de la droite de la grande allée, vous finirez par celle de *Titus*. Alors, après avoir traverſé la grande allée au Baſſin d'Apollon, la premiere ſtatue que vous trouverez ſera *un Sénateur* antique, auſſi premier de la liſte ci-deſſous, page 207, laquelle vous conduira de ſuite, juſqu'à celle de *Cléopatre*, qui eſt couchée à l'angle de la baluſtrade du Parterre des fleurs.

LES STATUES DE LA GAUCHE SONT :

Statues. Dans la demi-lune du Bassin d'Apollon.

Un Sénateur, *Antique.*
Agrippine, *Antique.*
Junon, *Antique.*
La Victoire, *Antique.*
Titus, *Antique.*
Hercule, *Antique.*

Séparation de la demi-lune, par une allée de chaque côté.

Brutus, statue, *Antique.*

QUATRE THERMES.

Thermes.

1. Pomone, *de le Hongre.*
2. Bacchus, *de Raon.*
3. Le Printemps, *d'Arcis & Maziere.*
4. Le Dieu Pan, *de Maniere.*

Ino & Melicerte, Grouppe, *de Graniere.*

Statues & Vases. Dans la grande Allée.

Un Vase, *de Hardy.*
Achille reconnu par Ulisse, *de Vigier.*
Une Amazone, *de Buret.*
Un Vase, *de Joly.*
Un Vase, *de Slodz.*
Didon, *de Pouletier.*
Un Faune, *de Flaman.*
Un Vase, *de Melo.*
Vénus sortant du bain, *de Rayol.*
La Fidélité, *de Clairion.*
Un Vase, *de le Fevre.*
de Pouletier.

LES STATUES DE LA DROITE SONT :

Dans la demi-lune du Bassin d'Apollon.

Statues.

Titus,	*Antique.*
Antinoüs	*Antique.*
L'Abondance,	*Antique.*
Apollon,	*Antique.*
Orphée,	*de Franqueville.*
Auguste,	*Antique.*

Séparation de la demi-lune.

Un Sénateur Romain, statue,	*Antique.*

QUATRE THERMES.

Thermes.

1. Vertumne,	*de le Hongre.*
2. Junon,	*de Clairion.*
3. Jupiter,	*du même.*
4. Sirinx,	*de Maziere,*
Prothée qu'on lie, Grouppe,	*de Slodz.*

Dans la grande Allée.

Dans la grande Allée.

Statues & Vases.

Un Vase,	*de Hardy.*
Artemise,	*de le Fevre.*
Cypariſſe careſſant un Cerf,	*de Flaman.*
Un Vase,	*d'Arcis.*
Un Vase,	*de Legeret.*
La Vénus de Médicis,	*de Frémeri.*
L'Emp. Commode,	*de Jouvenet.*
Un Vase,	*de Drouilli.*
Un Vase,	*de Barois.*
Jupiter,	*de Graniere.*
La Fourberie,	*de le Comte.*
Un Vase,	*d'Herpin.*

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long de la Palissade de la grande Allée.

Milon de Crotone, Grouppe, *de Puget.*
Un Vase, *de Herpin.*
Castor & Pollux, Gr. *de Coizevox.*

CINQ THERMES.

Thermes.

1. Le Fleuve Acheloüs, sous la figure d'un Taureau, *par Maziere.*
2. Pandore, *de le Gros.*
3. Mercure, *de Vancléve.*
4. Platon, *de Rayol.*
5. Circé, *de Maniere.*

Un Gladiateur mourant, appellé le Mirmillon, *de Monier.*

Suivant la rampe la plus proche.

Statues.

Apollon Pithien, *de Mazeline.*
Uranie, *de Carlier.*
Mercure, *de Melo.*
Antinoüs, *de le Gros.*
Silene tenant Bacchus, *de Maziere.*
La Vénus aux belles fesses, *de Clairion.*
Tiridate, Roi des Parthes, *d'André.*
Le Feu, *de Dozier.*
Le Poëme Lyrique, *de Tubi.*

Au long de la Palissade, du côté de l'Orangerie.

SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

Le long des Palissades de la droite du Château.

Andromede & Persée, Gr. *de Puget.*
Un Vase, *d'Herpin.*
Cinna & sa femme, Grouppe, *de l'Espingola.*

Au long de la Palissade, près la grande Allée.

CINQ THERMES.

Thermes.

1. Hercule, *de le Comte.*
2. Une Bacchante, *de de Dieu.*
3. Un Faune, *de Houzeau.*
4. Diogene, *de l'Espagnandel.*
5. Cérès, *de Pouletier.*

La Nymphe à la Coquille, *de Coizevox.*
Jupiter & Ganimede, *de Laviron.*
Uranie, *de Fremery.*
Comode, *de Coustoux.*
Faustine, *de Renaudin.*
Bacchus, *de Graniere.*

Statues.

Un Faune, *d'Hurtrel.*
Tigrane, Roi des Daces, *de l'Espagnandel.*
Antinoüs, *de la Croix.*
Le Mélancolique, *de la Perdrix.*
L'Air, *de le Hongre.*
Le Soir, *de Desjardins.*
Le Midi, *de Marsy.*
L'Europe, *de Mazeline.*
L'Afrique, *de Guerin.*
La Nuit, *de Raon.*
La Terre, *de Massou.*
Le Poëme Pastoral, *de Graniere.*

SUITE DES STATUES DE LA GAUCHE.

Au long des Paliſſades, du côté de l'Orangerie.

L'Aurore,	*de Marſy.*
Le Printemps,	*de Maniere.*
L'Eau,	*de le Gros.*

Sur l'angle de la baluſtrade qui regne le long du Parterre des fleurs, eſt une figure couchée; c'eſt

Cléopatre,	*de Vancléve.*

SUITE DES STATUES DE LA DROITE.

Le long des Paliſſades de la droite du Château.

CINQ THERMES.

Thermes & Statues.

1. Appollonius,	*de Melo.*
2. Iſocrate,	*de Graniere.*
3. Théophraſte,	*d'Hurtrel.*
4. Lyſias,	*de de Dieu.*
5. Uliſſe,	*de Maniere.*
L'Automne,	*de Renaudin.*
L'Amérique,	*de Cornu.*
L'Été,	*d'Hutinot.*
L'Hiver,	*de Girardon.*

Les autres ſtatues, d'ici au Château ; ſont placées près la Caſcade de l'allée d'eau, page 235.

Après avoir vu les ſtatues des deux côtés de la grande allée, ou Tapis verd, voyez LE PARTERRE DES FLEURS. Il eſt fait à l'Angloiſe, orné de plates-bandes & d'enroulemens de gazon, avec des broderies d'un grand goût, & du deſſin d'*André le Noſtre*.

Pour tout voir dans un ordre à ne rien manquer, vous commencerez par le côté gauche, où eſt l'endroit du monde le plus délicieux & le plus charmant; c'eſt L'ORANGERIE, le plus beau morceau d'architecture Toſcan qui ſoit dans Verſailles, & qui cependant a été fait en deux ans, par *J. H. Manſard*, ſur les deſſins de *le Maiſtre*, Architecte des Bâtimens du Roi, & revu par le même Manſard, qui lui a donné plus d'élégance & de beauté, que de ſolidité. On y deſcend par deux rampes de fer doré de dix toiſes de largeur, qui ſont d'une grande beauté. L'Orangerie eſt une grande galerie de quatre-vingt toiſes de long, accompagnée de deux autres galeries placées en ailes autour, qui ont ſoixante toiſes : les faces & les combles ſont embellis d'ornemens d'un goût excellent. Remarquez au milieu

la Statue de Louis XIV, en marbre blanc; elle a dix pieds de haut : ce Prince eſt vêtu à la Romaine, avec un Manteau Royal, & un Bâton de Commandant en main. Le Maréchal de la Feuillade, qui la fit faire par *Desjardins*, pour la Place des Victoires à Paris, l'a donnée au Roi. Voyez auſſi dans l'angle de la gauche, une ſtatue de pierre de touche de huit pieds; elle repréſente une Divinité Egyptienne : c'eſt une piece très belle & très-rare. Le Parterre de l'Orangerie eſt compoſé de ſix grandes pieces de gazon à compartimens, remplies de quantité de figures & de vaſes de marbre blanc, avec un grand baſſin au milieu, dont la gerbe a quarante pieds d'élévation. Les deux grouppes repréſentent Cibele enlevée par Saturne ou le Temps, par *Renaudin*; & Orithie enlevée par le Vent Borée, par *Flamen*.

Rien n'eſt plus agréable que de voir ce Parterre dans la belle ſaiſon : on peut dire que c'eſt une forêt d'Orangers, de Lauriers, de Mirthes, & d'autres arbres auſſi précieux que rares, d'une groſſeur & d'une beauté ſurprenante. Ce Parterre eſt du deſſin de *la Quintinie*, le plus excellent Fleuriſte de ſon temps.

Le Lac que vous voyez au-delà de l'Orangerie eſt appellé LA PIECE DES

SUISSES. C'eſt une grande piece d'eau de trois cens cinquante toiſes de longueur ſur cent vingt de large, au bout de laquelle on a placé un morceau de ſculpture du Cavalier *Bernin :* c'eſt une Statue équeſtre de Louis XIV, qui ne s'étant pas trouvée aſſez parfaite, on en a changé les traits du viſage : les roſeaux & les joncs qui étoient ſous le ventre du cheval, ont été changés en flammes : elle repréſente préſentement Marcus Curtius, généreux Romain, qui ſacrifia ſa vie pour le bien de la République. On appelle cette piece, la Piece des Suiſſes, parce qu'ils y ont travaillé lorſqu'on l'a faite.

Sur la droite de la Piece des Suiſſes, étoit LE MAIL, un des plus beaux du Royaume, où les Princes prenoient autrefois le plaiſir de ce jeu.

Pour voir les Boſquets du Parc avec ordre, il faut entrer dans une grande allée qui eſt vis-à-vis de votre droite. Ces Boſquets ſont ſitués à droite & à gauche des allées, & les baſſins au milieu. Le premier, dans cette allée, ſur votre gauche, étoit LE LABYRINTHE, du deſſin de *le Noſtre ;* quoiqu'il ſoit ſupprimé, on ne ſera pas fâché d'en trouver ici la deſcription. Il formoit une quantité d'allées ſi bien entrelaſſées, qu'il étoit facile de

s'y égarer : on voyoit à l'entrée, la figure d'Esope, d'un côté, & de l'autre, celle de l'Amour. A chaque détour d'allée, il y avoit une fontaine avec un bassin de rocailles, où l'on avoit représenté une Fable d'Esope, dont l'explication étoit contenue dans un Rondeau de quatre vers, faits par Benserade; ils étoient gravés en lettres d'or, sur une lame de bronze. Les trente-neuf Fables représentées, étoient :

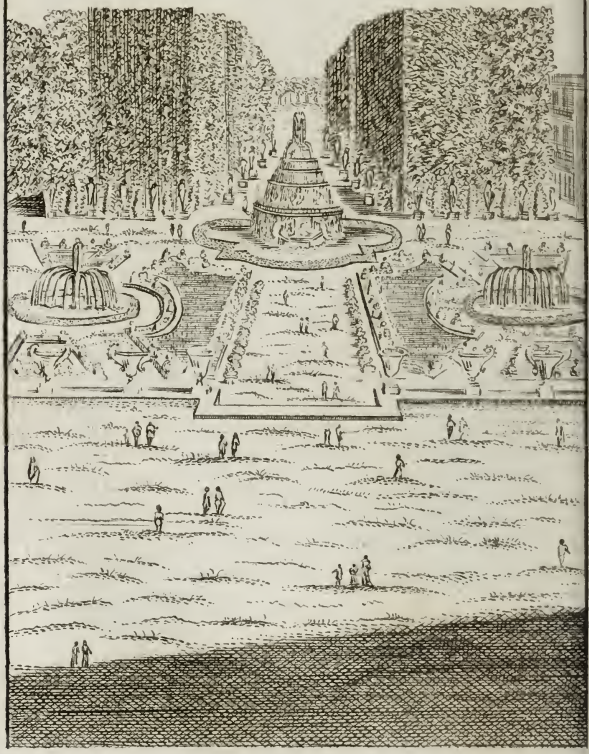
FABLES DU LABYRINTHE.

A la premiere Fontaine, c'est celle du Duc & des Oiseaux.
La II les Coqs & la Perdrix.
La III le Coq & le Renard.
La IV le Coq & le Diamant.
La V le Chat pendu & les Rats.
La VI l'Aigle & le Renard.
La VII le Geai & le Paon.
La VIII le Coq & le Coq d'Inde.
La IX le Paon & la Pie.
La X le Serpent, l'Enclume & la Lime.
La XI le Singe & ses Petits.
La XII le Combat des Animaux.
La XIII le Renard & la Grue.
La XIV la Grue & le Renard.
La XV la Poule & les Poussins.

La XVI le Paon & le Roſſignol.
La XVII le Perroquet & le Singe.
La XVIII le Singe Juge.
La XIX le Rat & la Grenouille.
La XX le Lievre & la Tortue.
La XXI le Loup & la Grue.
La XXII le Milan & les Oiſeaux.
La XXIII le Singe, Roi.
La XXIV le Renard & le Bouc.
La XXV le Conſeil des Rats.
La XXVI les Grenouilles & Jupiter.
La XXVII le Singe & le Chat.
La XXVIII le Renard & les Raiſins.
La XXIX l'Aigle, le Lapin & l'Eſcarbot.
La XXX le Loup & le Porc-Epic.
La XXXI le Serpent à pluſieurs têtes.
La XXXII la Souris, le Chat & le Cochet.
La XXXIII le Milan & les Colombes.
La XXXIV le Dauphin & le Singe.
La XXXV le Renard & le Corbeau.
La XXXVI le Cigne & la Grue.
La XXXVII le Loup & la Tête.
La XXXVIII le Serpent & le Hériſſon.
La XXXIX les Canes & le petit Barbet, ou le Gouffre.

Sur la droite, & de l'autre côté du Labyrinthe, eſt LA SALLE DU BAL, à quoi

VUE DE L'ALLÉE D'EAU



VUE DE LA GRANDE ALLEE

quoi elle a quelquefois servi : c'est un grand Bosquet entouré de treillages, dont le milieu, qui est sablé, a servi à danser quand Louis XIV a donné quelque fête. D'un côté, il y a une belle cascade formée de bassins de coquillages, embellis de vases & de girandoles de métail, & d'autres ornemens. De l'autre, est un amphithéatre formé de sieges de gazon, orné de vases & de girandoles, avec des accompagnemens de marbre rouge & blanc, qui, comme ceux de la cascade, font un fort bel effet.

Continuant la même allée, où vous trouverez plusieurs bosquets à droite & à gauche, vous verrez au milieu LE BASSIN DE BACCHUS. Ce Dieu est représenté dans un bassin octogone, avec de petits Satyres : cette fontaine, dont la gerbe a 19 pieds de haut, représente l'Automne ; elle a été faite par *de Marsy*.

A quelques pas de-là, à droite, est LE BOSQUET DE LA GIRANDOLE, où il y a un Faune, copie antique. Les Thermes qui ornent les environs de ce Bosquet, sont Morphée, une Femme, Pomone, un jeune Homme, Flore, Hercule & l'Hiver.

LE BASSIN DE SATURNE est au dessus de celui de Bacchus : Saturne y est re-

préſenté entouré de petits enfans. Ce Baſſin, dont la gerbe a quinze pieds de haut, repréſente l'Hiver ou le Temps, par *Girardon*.

Auprès de ce baſſin, vous trouverez, ſur la gauche, le boſquet nommé L'ISLE ROYALE, parce qu'il y en avoit ci-devant une au milieu de cette grande piece d'eau, qui a cent trente toiſes de long, & ſoixante de large, avec trois gerbes, dont la grande s'éleve à quarante-cinq pieds, & les deux autres à quarante : elle eſt préſentement ſéparée en deux pieces d'eau. Ce lieu eſt orné de pluſieurs belles ſtatues ; les deux plus grandes, ſont Hercule, de *Cornu* ; & Flore, de *Raon ;* les autres, Julie, Meſſa, Vénus ſortant du bain, Jupiter Stator, Julia Domna, & des vaſes. Les charmilles de ce grand boſquet ſont taillées en fenêtres, avec des appuis d'un goût ſingulier, & qui font un très bel effet.

Rentrez dans la même allée ; à droite, vous trouverez LA SALLE DES MARRONNIERS, dont elle eſt formée : vous y verrez deux ſtatues, copies d'antiques, qui ſont Antinoüs & Méléagre, & huit Buſtes en marbre blanc faits ſur antique, qui repréſentent Hercule, Dejanire, Alexandre, Cléopatre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Il y a deux baſ-

ſins fort propres, qui ſont aux deux extrêmités.

La Colonnade eſt tout auprès : c'eſt un périſtile ou cercle de trente-deux colonnes de marbre, appuyées d'autant de pilaſtres d'ordre ionique de marbre de différentes couleurs, deſquelles douze ſont rouges, douze autres bleues, & huit violettes, avec des baſes & des chapiteaux de marbre blanc : le comble eſt rempli de beaux ornemens, & de bas-reliefs, auſſi de marbre blanc. Remarquez au milieu un bel ouvrage de *Girardon ;* c'eſt un grand grouppe qui repréſente Proſerpine enlevée par Pluton. Il y a autour trente un baſſins, dont les jets s'élevent à ſeize pieds, & ſe terminent en nappes.

Au bout de la grande allée, ou Tapis verd, eſt le magnifique Bassin d'Apollon, qui a ſoixante toiſes de large & quarante-cinq de long : il a trois gerbes ; celle du milieu a cinquante-cinq pieds de haut, les deux autres quarante-cinq. Le grouppe, qui eſt de métail, repréſente Apollon aſſis ſur ſon char, tiré par quatre Courſiers : ce Dieu eſt entouré de Tritons, de Dauphins & de Baleines. C'eſt un excellent ouvrage de *Tuby*.

LE GRAND PARC.

La piece d'eau que vous voyez, eſt LE GRAND CANAL. Il porte ce nom à bon titre, puiſqu'il a huit cens toiſes de longueur ſur trente-deux de largeur : il eſt croiſé d'une traverſe de cinq cens toiſes de long, aux deux bouts de laquelle ſont Trianon, ſur la droite, & la Ménagerie, ſur la gauche. A la tête de ce Canal, eſt une grande piece d'eau octogone de ſoixante-dix toiſes de diametre, où vous verrez dans les angles des Tritons ſur des chevaux marins, faits par *Tuby*.

Ce Canal eſt quelquefois rempli de pluſieurs petits bâtimens qui ſervent à voguer ſur les eaux, & faire le voyage de la Ménagerie & de Trianon.

Au bout de la croiſée gauche, vous trouverez

LA MÉNAGERIE.

C'eſt un petit Château bâti ſur les deſſins de *J. H. Hanſard*, pour y prendre les plaiſirs de la vie champêtre & de la ſolitude, où feue Madame la Dauphine de Bourgogne étoit fort ſouvent. On y renferme une quantité d'oiſeaux & d'ani-

maux curieux, & de toutes eſpeces les plus rares.

D'abord, vous vous rendrez, d'une premiere cour dans une ſeconde, où vous verrez un petit bâtiment en dôme de figure octogone, dont l'eſcalier conduit dans un ſallon magnifique, aux deux côtés duquel ſont deux appartemens que cette défunte Princeſſe occupoit par ſemeſtre.

Ce ſallon eſt octogone, tout doré, & rempli de glaces & de belles peintures : il y a autour un balcon de fer doré, d'où vous verrez les cours & les environs. Chaque appartement eſt compoſé de cinq pieces : celui d'Été, qui eſt à droite, eſt orné de peintures d'une grande beauté, & d'un grand nombre de petits tableaux excellens. Celui d'Hiver eſt à gauche, peint & orné de même. Deſcendez pour voir le deſſous, c'eſt une fort belle grotte ; mais gardez-vous d'un jet d'eau tournant qui eſt au milieu, auſſi bien que des ſources qui donnent de l'eau juſques deſſus les montées : il vaut mieux rire aux dépens d'autrui, qu'aux vôtres.

Après avoir vu les appartemens, examinez la cour octogone : remarquez qu'elle eſt remplie d'un grand nombre de petits tuyaux ſouterreins : lorſque l'on les fait

jouer, ils forment une espece de parterre de jets d'eau, qui donnent le plaisir de voir mouiller copieusement ceux qui ne s'en méfient pas.

Au bout de cette cour, vous en devez voir sept autres séparées par de grandes grilles : chacune de ces cours renferme différentes especes d'animaux, & ce qui leur est nécessaire. Depuis la mort de Louis XIV, les environs de ce lieu ont bien changé ; les terres, quoique dans le grand Parc, sont labourées & ensemencées.

La voliere de la Ménagerie est la plus belle & la plus magnifique de France, elle est toujours remplie d'oiseaux d'une singularité & d'une rareté extraordinaire.

De la Ménagerie, il y a plusieurs allées qui conduisent à

L'ABBAYE ROYALE DE S.-CYR.

Saint-Cyr est un village situé à une petite lieue de Versailles, & dans le Parc, où est une Abbaye de Filles de l'Ordre de saint Benoît. Louis XIV y a fondé, en 1686, une Communauté de Religieuses sous le titre de saint Louis, Ordre de saint Augustin, à laquelle il a assigné quarante mille écus de rente pour l'en-

tretien & l'éducation de deux cens cinquante jeunes Filles nobles. Il y a auſſi, en 1693, fait unir la menſe Abbatiale de l'Abbaye Royale de ſaint Denis en France, qui eſt de cent mille livres de rente. Cette Communauté eſt particulierement établie pour y élever les jeunes Demoiſelles, dont les peres ont vieilli ou ſont morts au ſervice du Roi.

Le nombre des Religieuſes eſt fixé à cinquante Dames profeſſes, & à trente-ſix Sœurs converſes. Lorſqu'une d'elles meurt, ſa place ne peut être remplie que par l'une des deux cens cinquante Demoiſelles, âgée au moins de dix huit ans. Ces Dames font les trois Vœux ordinaires de Religion; & un quatrieme, qui eſt de conſacrer leur vie à l'éducation & à l'inſtruction des Demoiſelles dont le Roi s'eſt réſervé la nomination. Celles-ci doivent faire preuve de quatre degrés de nobleſſe du côté paternel. Aucune n'y peut entrer avant l'âge de ſept ans, ni après celui de douze : celles qu'on y reçoit, n'ont la liberté d'y demeurer que juſqu'à l'âge de vingt ans & trois mois.

Ces jeunes perſonnes ſont diviſées en quatre claſſes ou âges; la premiere claſſe porte un ruban bleu; la ſeconde, un jaune; la troiſieme, un verd; & la qua-

trieme, un rouge. Le bâtiment du Monaſtere eſt du célebre *François Manſard*, & fut achevé en 1686. Ce magnifique édifice conſiſte en un grand corps de cent huit toiſes de longueur, qui forme trois corps de front, ſéparés par les deux ailes de cette maiſon, le long de chacune deſquelles il y a en dehors une cour & deux parterres. L'Egliſe eſt au bout de la plus grande longueur du bâtiment : elle eſt deſſervie par les Peres de la Miſſion de ſaint Lazare.

La diſpoſition du plan de cette Abbaye conſiſte en corridors, réfectoirs & autres pieces néceſſaires pour l'uſage d'une nombreuſe Communauté. Il y a dans l'étage de deſſus, de grandes chambres où les jeunes Demoiſelles travaillent, des chambres particulieres pour les Dames, & pluſieurs autres pieces communes. Le jardin eſt un ancien bois qu'on a conſervé ; & l'on y a fait un potager ſuffiſant pour la commodité de cette maiſon.

Tout le reſte eſt le Parc, à l'extrêmité duquel il y a une grande piece d'eau de deux cens toiſes de long, ſur cent de large, qui ſe trouve au bout du grand canal ; on en peut faire le tour par la pointe de Galie, pour rendre à l'autre bout de la croiſée oppoſée à la Ménagerie, afin de voir

LE CHASTEAU DE TRIANON.

Trianon eſt un Palais, où la magnificence, les richeſſes & le bon goût regnent de tous côtés ; il eſt ſitué à l'entrée d'un bois qui lui donne tout l'agrément imaginable ; il a été bâti ſur les deſſins de *J. H. Manſard.*

Vous entrerez par une porte de fer doré dans une grande cour, où vous verrez un périſtile de colonnes de marbre d'ordre ionique, dont il y en a quatorze de rouge & huit de vertes, avec des pilaſtres qui font un fort bel effet.

La face de ce Château, qui a ſoixante-quatre toiſes d'étendue, eſt accompagnée de deux ailes finies par deux pavillons. Le comble eſt orné d'une baluſtrade remplie de ſtatues, d'urnes & d'autres ſculptures. L'aile droite contient la Salle de la Comédie & les appartemens des grands Officiers, & l'aile gauche, la ſalle des Gardes & les logemens des Officiers.

Entrant dans le grand ſallon, vous y verrez ſur la cheminée l'enlevement d'Orithie ; & vis-à-vis, Junon, tous deux de *Verdier.* Du ſallon paſſez dans l'appartement du Roi ; après l'antichambre vous verrez quatre tableaux de fleurs, de fruits

& de vaſes peints par *Fontenay ;* dans la chambre, huit tableaux de vaſes d'or & de porphyre du même *Fontenay* & de *Baptiſte ;* & dans la derniere piece, ſix tableaux de mêmes ſujets & des mêmes Peintres. Dans la ſeconde ſalle, il y a deux petits tableaux de Nymphes, de *Blanchard.* Dans la troiſieme, remarquez ſur la cheminée, Vénus à ſa toilette avec Mercure, par *Boulogne* l'ainé. Vis à-vis, eſt le portrait de feu M. le Comte de Toulouſe, peint par *Mignard*, ſous la figure de l'amour qui dort ; & auprès, le jugement de Midas, peint par *Corneille* l'ainé : au deſſus des portes, Vénus & Adonis, Vénus & des Amours, par *Boulogne* le jeune, l'Art & la Nature, de *Boulogne* l'ainé. Dans la quatrieme, ſur la cheminée, Morphé éveillé à l'approche d'Iris au deſſus des portes, Diane, Endimion, & Mercure qui endort Argus, tous trois de *Houaſſe ;* Junon qui menace Ino, & Mercure qui coupe la tête à Argus, de *Verdier ;* un Hercule ſeul ; Hercule & Junon, de *Noël Coypel.*

Dans le ſallon ſuivant, les tableaux repréſentent Zéphyre & Flore, de *Jouvenet*, la vue de Verſailles & du Château, celle de l'Orangerie, des Ecuries & du Baſſin de Neptune, par *Martin* l'ainé.

De ce ſallon, on remarquoit un petit bois tout charmant : il étoit ſi couvert, que le ſoleil n'y entroit qu'à peine dans les plus grandes chaleurs de l'été, encore n'étoit-ce que pour tempérer fort à propos la fraîcheur des eaux qui y coulent.

Ce ſallon rend dans un appartement, où vous verrez dans la premiere piece, Narciſſe, Cyane, Alphée & Arétuſe, de *Houaſſe ;* dans la ſeconde, Thétis & Flore, d'*Antoine Coypel ;* Junon & Flore de *Boulogne* l'aîné : au deſſus des portes, le matin, le midi, le ſoir & la nuit, par *Martin* l'aîné ; & un vaſe d'or très-eſtimé, de *Fontenay :* dans la troiſieme, ſix tableaux, dont les ſujets ſont tirés de la fable d'Apollon, peints par *Noël Coypel*, *Jouvenet* & *Boulogne* le jeune. Regardez de cet appartement le petit parterre Royal qui a un baſſin au milieu : ce beau lieu eſt rempli de fleurs des plus rares & des plus belles dans toutes les ſaiſons.

Voyez enſuite la galerie richement ornée, dans laquelle ſont peintes les plus belles vues du Château & du petit Parc de Verſailles & de ce lieu-ci ; la plupart ſont de *Cottel.* Au bout de cette galerie, vous entrerez dans un ſallon, où vous verrez un jeu de Portique, & des vues de Verſailles, d'*Allegrin.* Enſuite c'eſt le ſallon

du Billard, orné de tabeaux de *Houaſſe*, qui repréſentent quelques ſujets de Minerve.

Sortant du Sallon du billard, vous devez voir TRIANON-SUR-BOIS. C'eſt une ſuite d'appartemens, dont les vues étoient ſur ce bois charmant : ils ſont remplis de riches meubles & d'excellens tableaux.

L'appartement appellé de Monſeigneur, eſt ſur la gauche en entrant. Vous y verrez ſur la cheminée de la premiere piece ſaint Luc, par de *la Foſſe ;* dans l'antichambre, ſaint Matthieu, de *Mignard ;* & vis-à-vis ſaint Marc, du même de *la Foſſe :* la Chapelle du Château eſt auprès. Dans la chambre ornée de glaces, vous verrez une belle & précieuſe table de porphyre : mais vous devez ſur-tout remarquer l'excellent tableau de ſaint Jean l'Évangéliſte dans l'Iſle de Pathmos ; c'eſt une des bonnes pieces de *le Brun :* les quatre payſages ſont de *le Lorrain*, & les tableaux de fleurs & de fruits, de *Fontenay*. Voyez auſſi au bout de cet appartement un cabinet rempli de meubles précieux & de grandes glaces.

En 1776 on y a planté de nouveaux jardins. En attendant qu'on en puiſſe donner la deſcription, voici celle des anciens, qui pourra ſervir de comparaiſon. Ils étoient d'une beauté merveilleuſe, &

ornés de tout ce qui peut y convenir de plus magnifique & de plus excellent : ils surpassoient tout ce que l'on en peut dire ou s'imaginer. D'abord, vous descendiez dans le parterre haut, où il y a des bassins, avec des grouppes d'enfans de plomb doré, faits par *Girardon*. Vous voyez dans l'autre parterre un bassin octogone bordé de marbre rouge, avec des enfans & des vases de marbre blanc. Ensuite le jardin des Marronniers rempli de bassins & de statues : le grouppe admirable, est Laocoon & ses enfans, copiés sur l'antique, par *Tuby* : la cascade, le bois des sources, le jeu de l'Anneau, & plusieurs salles de charmilles, ornées de statues & de vases d'un grand mérite. Il vous reste à voir encore LE PETIT TRIANON. C'est une espece de petit Palais, environné de bosquets & de petits jardins que le Roi LOUIS XV a fait construire depuis quelques années à une des extrêmités du Parc de Trianon, & dont le dessin vous plaira infiniment par son ingénieuse singularité. On y voit d'abord une double galerie, formée par de beaux treillages avec des orangers dans les arcades. 2°. La salle à manger couverte de treillages. 3°. Le parterre à l'Angloise, terminé par un portique & des volieres. 4°. La basse-cour, le jardin

fruitier ; le jardin où ſont des ſerres vitrées pour des plantes curieuſes ou des primeurs. 5°. Le jardin des fleurs, dont les murs ſont revêtus de jaſmins & de jonquilles, & dont les plates-bandes ſont garnies de petits orangers, qui ſemblent plantés en pleine terre. Ce magnifique jardin eſt terminé par une grande piece d'eau, où il y a des vaſes & des dragons de plomb doré, qui, de même que tout ce qui embellit cet agréable lieu, ſont d'une excellence & d'une perfection achevées. La ſatisfaction que vous aurez de les avoir vus, vous récompenſera ſuffiſamment de vos peines.

SUITE DU PETIT PARC.

Sortant de Trianon pour voir les boſquets de la droite, il faut gagner le grand canal, & entrer dans l'allée directement oppoſée à celle que vous avez ſuivie du côté gauche. La premiere choſe remarquable dans cette allée, eſt le boſquet nommé L'ENCELADE ; il eſt à main droite en entrant dans cette allée. C'eſt un baſſin octogone, bordé de gazon, où vous verrez ce Géant accablé ſous les montagnes qu'il avoit aſſemblées pour eſcalader le Ciel. On ne peut rien de plus beau que

ce grouppe. Le jet d'eau qui sort de la bouche de l'Encelade, a soixante-dix-huit pieds de hauteur.

A quelques pas au dessus, sur votre droite, est le bosquet des Dômes. Ce lieu est tout charmant : vous y verrez deux petits Temples de marbre blanc, qui ont chacun huit colonnes de marbre rouge brun, couronnés d'un grand fronton aux armes de France, avec des ornemens de bronze doré, de même que les dômes qui sont terminés par des grouppes d'enfans. Au milieu il y a un bassin dont le bouillon a soixante-dix pieds de haut : ce bassin est entouré d'une balustrade de marbre d'un rouge mêlé, avec des pilastres de marbre blanc, sur laquelle regne un petit canal, dont il sort une quantité de petits jets d'eau. La terrasse a une autre balustrade de marbre blanc, à pilastres de marbre rouge, ce qui fait une agréable diversité avec les bas reliefs. Les statues qui ornent ce bosquet, sont le point du jour, de *le Gros :* Ino, de *Rayol :* le Berger Acis, par *Tuby :* Flore, par *Maniere :* une Nymphe de Diane, de *Flaman :* Galathée, par *Tuby :* Amphitrite, de *Michel Anguiere*, & Arion par *Raon*.

Voyez sur la gauche LA MONTAGNE D'EAU : ce bosquet a eu trois noms

différens; la Salle des festins, l'Obélisque, & la Montagne d'eau, dont il a la forme. Vous y verrez, quand les eaux jouent, un obélisque qui a soixante-quinze pieds de hauteur, & aux quatre faces autant de cascades qui font un bel effet.

Sortant de ce bosquet, vous verrez dans l'allée que vous suivez, LE BASSIN DE FLORE : cette Déesse qui représente le printemps, y est à demi-couchée, accompagnée de plusieurs petits Amours qui jouent avec des fleurs ; ce bassin, dont l'ouvrage est de *Tuby*, a huit gros jets d'eau, & beaucoup d'autres, qui forment ensemble une gerbe de vingt pieds.

Continuez cette allée, vous trouverez à gauche le bosquet appellé L'ÉTOILE, à cause de six allées qui y rendent, & qui forment une étoile. Il y avoit autrefois une fontaine qui ne s'y voit plus : les figures sont un buste d'Alexandre, Ganimede, & Jupiter métamorphosé en aigle, Vénus, Livie, femme d'Auguste : les statues du milieu sont la Comédie, une Bacchante, Uranie & une Inconnue.

Plus loin sur la droite, vous verrez le bosquet du DAUPHIN, qui symmétrise avec celui de la Girandole : il y avoit auparavant un Dauphin : les Thermes de ce bosquet sont l'Abondance,

Cérès, Bacchus, un Satyre, Flore & l'Été.

Sortant du bosquet du Dauphin, remarquez LE BASSIN DE CÉRÈS. Cette Déesse y est représentée sur des gerbes dans un bassin octogone, où sont des enfans qui jouent avec des fleurs. La gerbe a vingt pieds de haut; cette fontaine qui représente l'Été, est l'ouvrage de *Renaudin*.

Continuant cette allée, vous trouverez sur la droite un sujet digne de toute votre admiration, appellé LES BAINS D'APOLLON. C'est un bosquet magnifique, qui renferme trois grouppes couverts de baldaquins ou dais de métail doré. Le grouppe du milieu est un excellent ouvrage de *Girardon* : il représente Apollon chez Thétis, servi par les Nymphes de cette Déesse. Cette piece est un chef-d'œuvre admirable : les grouppes des deux côtés font voir les courfiers ou chevaux de ce Dieu abreuvé par des Tritons : ils ont été faits par *de Marsy* & *Guérin*.

La moitié de ce bosquet étoit autrefois occupée par un marais qui avoit un chêne de fer au milieu, dont les branches jettoient de l'eau de tous côtés : on l'appelloit le chêne verd.

Sortant des bains d'Apollon, vous verrez sur la gauche LE THÉATRE D'EAU,

ainſi nommé, à cauſe qu'il eſt formé e théatre, dans une place de vingt toiſes d diametre, dont les charmilles ſont taillée en pans. Vous verrez au milieu de ce ba ſin, dont le bouillon a quarante-ſix pied de haut, une petite Iſle où ſont ſix enfan qui jouent & qui ſe baignent. Vis-à-vi ce théatre, eſt un amphithéatre élevé ſu des marches de gazon: l'eſpace d'entre l théatre & l'amphithéatre ſert de parterre. Il y a quatre fontaines avec quatre grouppes de métail: un des grouppes des allées repréſente le Satyre Marſias, qui enſeigne Olympe à ſe ſervir du ſifflet à ſept tuyaux.

Du théatre d'eau, il faut voir LES TROIS FONTAINES; c'eſt un boſquet champêtre où il y a trois fontaines, dont les nappes & le murmure ont beaucoup d'agrément & de force d'eau.

Vous devez enſuite vous approcher du Château, pour voir plus facilement LE PARTERRE DU NORD, dans lequel vous deſcendrez par un eſcalier de marbre blanc. Au bout de cet eſcalier il y a deux ſtatues copiées de l'antique, qui méritent votre attention; celle de la gauche eſt Vénus, ſurnommée l'Accroupie ou la Pudique, à cauſe de ſon attitude modeſte: elle eſt de *Coizevox*. L'autre, appellée *le Rotator*, repréſente Milicus, Affranchi de Sevinus,

qui aiguise un couteau : il fut appellé le Sauveur, pour avoir révélé le secret de la conspiration de Pison contre l'Empereur Néron : cette piece est de *Fremeri.* Ce Parterre est orné de vases de marbre blanc : la Fontaine qui se présente en face est appellée

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE, dont elle a la forme : ce lieu est aussi appellé le Parterre de la Pyramide. Ce sont quatre bassins les uns sur les autres : ceux d'en bas, sont accompagnés de quatre Tritons qui se jouent ; les deux autres bassins ont aussi des Tritons & des Syrennes, par *Tuby* & *le Hongre :* la Fontaine est de *Girardon*, & exécutée en bronze. Les vases des côtés son très-beaux, & ont été faits à Rome ; l'un, représente un Mariage antique, & l'autre, une Bacchanale.

Derriere la Fontaine de la Pyramide, remarquez LA CASCADE DE L'ALLÉE D'EAU : c'est un quarré avec une nappe d'eau, où sont des Nymphes qui se baigent dans les Bains de Diane ; il y a des Masques qui jettent l'eau dans le quarré : le tout a été fait par *Girardon ;* mais les fleuves sont de *le Hongre* & de *le Gros.*

Les statues de ce Parterre, le long des palissades, sont, en commençant près le

Château, le Poëme Héroïque, de *Drouilli* : le Flegmatique, de *l'Espagnandel* : l'Asie, de *Roger* : & le Poëme Satyrique, de *Buisser* : ensuite le Sanguin, de *Jouvenet*, & le Colérique, de *Houzeau*.

L'ALLÉE D'EAU est comme partagée en deux : vous verrez, de chaque côté, sept grouppes de trois Enfans, chacun au milieu d'un bassin, avec un jet d'eau qui s'éleve d'un plus petit bassin de marbre rouge, que ces Enfans soutiennent.

Au bout de l'allée d'Eau, vous appercevrez LA FONTAINE DU DRAGON : vous y verrez, au milieu du bassin, un grouppe de plomb doré, fait par de *Marsy*, représentant un Dragon qui jette l'eau par plusieurs endroits, dont le gros a ordinairement trente-trois pieds de haut, mais quatre-vingt-cinq lorsque le Roi est présent ; quatre Dauphins & quatre Cignes, qui, portant des Amours, nagent autour du Dragon. Cette piece, avec le Bassin de Neptune que vous allez voir, sont une des belles curiosités du Parc.

LE BASSIN DE NEPTUNE est au-delà de la Fontaine du Dragon ; c'est une grande piece d'eau du dessin de *le Nostre*, au bout de laquelle sont vingt-deux vases de métail, d'où sortent des jets d'eau qui tombent dans un conduit, d'où sortent

encore d'autres jets d'eau entre chaque vaſe, qui ſont en tout ſoixante-trois jets d'eau, d'un effet admirable : au-delà, ſont un grouppe & deux ſtatues qui repréſentent, ſçavoir, le grouppe fait par *Dominique Guedy*, Diſciple du fameux Algardi, la Renommée qui écrit la vie du Roi : les ſtatues ſont Fauſtine, de *Fremeri;* & Berenice, de l'*Eſpingola.*

Le 20 Novembre 1739, on plaça au milieu de ce baſſin un magnifique ouvrage de fonte, exécuté par *Adam* l'ainé, Sculpteur du Roi. Il repréſente le triomphe de Neptune & d'Amphitrite, grouppé dans une coquille de vingt-ſept pieds d'étendue ſur quatorze de hauteur, richement varié de rocailles & d'ornemens : on y voit une tête de Baleine qui ſert de couronne ; il ſort de ſa gueule un torrent d'eau de quatre pieds de large. Neptune paroît lancer ſon Trident, Amphitrite eſt aſſiſe à ſa gauche. Les autres figures, ſont un Triton ſur un cheval marin, qui, de ſa bouche, jette une lame d'eau de quarante pieds : à l'oppoſite eſt une Vache marine qui jette la même quantité d'eau, & auſſi loin, ainſi que les Néréides, les Tritons & les Dauphins qui les accompagnent. Les rochers qui ſervent de baſe ſont percés de trois antres, dont il paroît ſortir

des Monſtres marins qui lancent auſſi beaucoup d'eau. Ce ſuperbe ouvrage a mérité une approbation univerſelle.

Enfin, la derniere piece curieuſe eſt L'ARC DE TRIOMPHE, au bas duquel vous verrez trois fontaines d'une admirable beauté ; & ſur la hauteur, un très-bel Arc de Triomphe. Remarquez d'abord LA FONTAINE DE LA FRANCE TRIOMPHANTE, aſſiſe ſur un char : elle eſt accompagnée de deux Eſclaves, dont l'un eſt monté ſur un Aigle ; il repréſente l'Empire, & l'autre l'Eſpagne, il eſt appuyé ſur un Lion : ces ouvrages ſont de plomb doré, avec des trophées d'armes & beaucoup d'ornemens. L'architecture eſt de marbre de différentes couleurs : les figures ſont de *Tuby* & de *Coizevox*. Au bas, eſt un Dragon à trois têtes, qui repréſente la triple Alliance.

Plus près de l'Arc, vous verrez deux autres fontaines : celle de la droite eſt appellée LA FONTAINE DE LA VICTOIRE, qui eſt repréſentée ſur un globe avec des trophées d'armes : cet ouvrage eſt de *Mazeline*. Celle de la gauche, eſt LA FONTAINE DE LA GLOIRE, faite dans le même goût, & par le même Sculpteur que l'autre : les accompagnemens y ſont en grand nombre, & ſont un magnifique

effet. Près de l'Arc, observez des deux côtés, deux Obéliſques ou Pyramides d'eau, formées de bandes de fer, poſées ſur des piedeſtaux de marbre rouge; & au milieu, de chaque côté, un buffet, qui eſt admirable quand toutes les eaux jouent. Enfin, ſur la hauteur, examinez la beauté de L'ARC DE TRIOMPHE : ce ſont trois grands portiques de fer doré, ſous leſquels il y a trois gros jets d'eau qui retombent dans des coquilles, & qui forment, avec les jets d'eau d'en haut, des nappes d'un effet merveilleux.

Après avoir vu & conſidéré toutes les admirables curioſités du Château & des Parcs de Verſailles, il faut voir ce qu'il y a de remarquable dans

LA VILLE DE VERSAILLES.

On la diſtingue en Ville vieille, & nouvelle : la Ville vieille, qui eſt du côté de l'Avenue de Sceaux, renferme le Potager, qui eſt près de la Piece des Suiſſes ; LES RÉCOLETS, dont l'Egliſe & le Couvent ſont fort ſimples, & le Parc aux Cerfs, où il y a une nouvelle Paroiſſe dédiée à ſaint Louis, & magnifiquement bâtie. Ce quartier a été fort aggrandi depuis quelques années.

Le vieux Verſailles, eſt le quartier oppoſé à la Ville neuve; on y deſcend, de la Place Royale, par pluſieurs rampes, du côté du midi : c'eſt un ancien Village, qui étoit autrefois ſitué en ce lieu, (& dont il ne reſte aucun veſtige), qui lui a donné le nom. Le vieux Verſailles fut rebâti ſur de nouveaux alignemens, dès que la Ville neuve fut faite. Entre pluſieurs Hôtels qui ſont dans ce quartier, près de la Place Royale, vous y verrez l'Hôtel de la Chancellerie. Plus loin, à côté de l'Avenue de Sceaux, & au-delà du Bureau des Coches, ſont les Ecuries des Gardes-du Corps.

Pluſieurs Hôtels & Maiſons conſidérables rempliſſent le vieux Verſailles, tant dans la partie la plus éloignée, vers une Place qu'on a commencée proche le Parc aux Cerfs, dont elle porte le nom, qu'aux environs du Jeu de Paume. Dans la partie la plus proche du Château, vous verrez l'Hôtel de la Surintendance, & divers magaſins accompagnés de logemens auprès de la Pépiniere; les édifices de ce quartier les plus remarquables, ſont la Paroiſſe S. Louis, les Récolets, & le grand Commun, dont le logement eſt très-ſpacieux; il a cinquante toiſes de face; la cour en a trente. Ce bâtiment eſt double

tout

tout autour, & voûté dans l'étage du rez-de-chauſſée, occupé par des cuiſines & dépenſes, des offices & ſalles pour les Officiers qui ont bouche en Cour : les autres étages ſont remplis de tant de logemens, que l'on y compte juſqu'à ſept cens pieces de toutes grandeurs. Le grand Commun eſt conſtruit de pierres & de briques, avec des frontons dans chaque face, & des figures qui repréſentent les quatre Saiſons : il y a une fontaine au milieu de la Cour du grand Commun, de même que dans toutes les Places.

A côté du grand Commun, on a élevé un magnifique bâtiment qui porte le nom DE BUREAU DE LA GUERRE, où ſont tous les différens Bureaux qui concernent cette partie. Il mérite d'être vu, par la diſtribution ingénieuſe qui en a été faite pour la commodité du Public & des Commis : le tout avec un goût & une propreté qui annoncent une dépenſe Royale.

En face de la porte on a placé, en 1775, le buſte doré de Louis XV, adoſſé à un portique, dont les pilaſtres ſont couverts de la repréſentation des Villes de Flandres, qui furent priſes dans la guerre terminée par la Paix de 1748.

Le nouveau Verſailles eſt du côté de l'Avenue de Saint-Cloud, où vous verrez

la Place Dauphine & la Paroiſſe : il y a auſſi, du même côté, le Marché, & un Couvent d'Urſulines, fondé par la Reine, épouſe de Louis XV.

On trouve dans la Ville neuve, tout ce que l'on peut deſirer pour la commodité d'une grande Ville. Louis XIV en fit faire les alignemens en 1671. Des places y furent diſtribuées pour pluſieurs Hôtels. Sa Majeſté donna auſſi le moyen, par ſes libéralités, à quantité de Particuliers, d'y bâtir des maiſons de même ſymmétrie. La Ville neuve s'étend depuis la Place Royale, juſqu'au Couvent des Urſulines, qui ſe trouve joint par ce moyen au quartier du neuf Verſailles.

L'endroit le plus conſidérable de la Ville neuve, eſt LA PAROISSE DE VERSAILLES, dont le portail eſt accompagné de deux clochers un peu moins élevés qu'une eſpece de coupole ou dôme, qui couronne le haut de l'Egliſe, & qui répond au milieu de la croiſée. Le bâtiment de cette Egliſe mérite d'être conſidéré : il a hors d'œuvre quarante ſept toiſes de longueur ſur dix-huit de largeur, y compris les ailes ou bas-côtés, & les Chapelles. Cette Egliſe, conſtruite & toute voûtée de pierres, eſt propre, grande & bien éclairée ; ce ſont les Peres

de la Miſſion de ſaint Lazare qui la deſſervent. Leur Communauté eſt de trente-ſix Peres, qui ont un Curé à leur tête: l'Egliſe fait face à la Place Dauphine. Il y a dans ce quartier pluſieurs Hôtels, que les Seigneurs de la Cour y ont fait bâtir pour leur commodité, pendant leur ſéjour à Verſailles.

Près de cette Paroiſſe, d'un côté, c'eſt la Maiſon de la Charité, & de l'autre, un grand logement que Louis le Grand a fait faire pour le Curé, & pour cette Communauté des Peres de la Miſſion, qu'il a établis à Verſailles en l'année 1676.

Le Marché eſt la plus grande Place, après la Place Royale. Aux environs, il y a les Écuries de la Reine, la Place de Bourgogne, & le Château d'Eau: c'eſt un gros pavillon qui ſert de réſervoir. Le College qu'y a fondé le feu Duc d'Orléans.

Avant que de quitter Verſailles, on alloit voir LE CHASTEAU DE CLAGNY, avant qu'il fût détruit, & remplacé par un Couvent d'Urſulines que la Reine, épouſe de Louis XV, y a fondé; mais il avoit une telle réputation qu'on ſera bien-aiſe d'en trouver la deſcription. Il étoit ſitué ſur la droite de l'Avenue de Verſailles, du côté de Saint-Cloud, à

côté d'un petit bois fort ancien, dont la beauté engagea Louis XIV à bâtir cette Maison de plaisance pour la Marquise de Montespan. Ce Château étoit du dessin de *François Mansard*, & presque dans la même disposition que celui de Versailles : le bâtiment consistoit en un corps simple qui avoit deux ailes doubles en retour, avec deux autres ailes simples sur la face de devant. La cour avoit trente toises de largeur sur trente-deux de profondeur. Le premier étage étoit à rez-de-chaussée, où l'on entroit par cinq perrons quarrés : ce premier étage, & qui étoit le principal, consistoit en un grand sallon qui servoit de passage de la cour au jardin, & communiquoit aux appartemens ; ce sallon étoit orné en dedans de pilastres corinthiens.

Les appartemens avoient, des deux côtés, des pieces presque pareilles : dans l'aile droite, il y avoit quelques cabinets de plus & la Chapelle ; dans l'aile gauche, étoit un petit appartement de bains, qui donnoit sur la cour. La grande galerie de ce Château avoit trente-cinq toises de long, & vingt-cinq pieds de large, avec trois sallons un peu plus larges que les intervalles qui les joignoient : elle étoit ornée d'un grand ordre corinthien, dont

l'entablement étoit enrichi de sculptures, & la voûte remplie d'ornemens & de quadres pour mettre des tableaux. On y voyoit des grouppes qui représentoient des Divinités, les Élémens, les Saisons, & les quatre Parties du monde avec leurs attributs. Le grand sallon du milieu étoit plus élevé que les autres, & porté par quatre Trompes où étoient huit Esclaves: les sallons des extrêmités étoient ornés de grouppes, & de bas-reliefs de Nymphes qui portoient des corbeilles de fleurs & de fruits. Au bout de cette galerie, il y avoit une orangerie pavée de marbre, longue de vingt-quatre toises, & large de vingt-cinq pieds.

De l'autre côté, étoit la Chapelle, ornée d'un ordre corinthien, & bâtie sur un plan rond de trente pieds de diametre. Le grand escalier étoit dans l'aile droite, en entrant: sa structure étoit d'un grand goût, & l'appareil des pierres fort ingénieux. Le pavillon du milieu avoit des colonnes isolées, de même façon que les vestibules des ailes. Les fenêtres des étages du rez-de chaussée étoient ornées de chambranles, de consoles, de frises & de corniches. Les croisées du grand sallon faisoient trois grandes arcades entre des colonnes doriques, qui donnoient sur la

cour, de même que du côté du jardin. Le grand pavillon étoit couvert d'un dôme quarré; des combles brisés couvroient le reste de ce Château.

On voyoit dans le plafond du premier sallon de la droite, les figures au naturel des Ambassadeurs de Siam, qui y ont fait leur séjour ordinaire en 1687, tant qu'ils ont été à la Cour, où ils furent défrayés aux dépens du Roi. Les autres appartemens étoient remplis de peintures, & de tableaux d'un grand mérite. Il y avoit aussi un Théatre, qui a servi aux représentations pour les Princes & Princesses. On voyoit encore dans une des salles, douze petites pieces de canon de fonte, montés sur leurs affuts, accompagnés de tous leurs attirails, avec quelques charriots remplis de tous les différents outils nécessaires dans l'Artillerie, quelques mortiers, bombes, carcasses, &c. C'étoit un présent que les Officiers de la Ville de Paris firent à feu M. le Duc du Maine, lorsqu'il prit possession de la Charge de Grand-Maitre de l'Artillerie de France.

Le jardin de ce Château étoit accompagné d'un bois de haute-fûtaie, avec plusieurs parterres, des boulingrins, des bosquets de charmilles, & des treil-

lages ornés d'architecture. Il y avoit auſſi quantité de belles paliſſades qui enfermoient des caiſſes d'orangers ; comme elles n'étoint point vues, il ſembloit que ces orangers fuſſent nés dans ces paliſſades. La Paroiſſe de Verſailles ſe voyoit tout à découvert de ce jardin, au bout duquel étoit l'Etang de Clagny, qui ſervoit de canal à la vue de ce Château ; mais qui a été comblé & couvert de maiſons. La Ménagerie de Clagny étoit un petit endroit au dehors de ce Château ; elle avoit auſſi ſon mérite particulier.

LE CHÂTEAU DE *MARLY.*

MARLY est un Village situé près de la riviere de Seine, à une lieue de Versailles, & à quatre de Paris, auprès duquel Louis le Grand a fait construire, au milieu d'un Parc de trois mille sept cens soixante-cinq arpens, un magnifique Château, où ce grand Roi faisoit sa résidence la plus grande partie de l'année, en différens voyages. Cet aimable séjour, qui servoit comme de Maison de campagne à Sa Majesté, contient en abrégé, tout ce que vous pouvez voir de plus agréable & de plus satisfaisant, en fait de jardins, eaux, sculptures & autres agrémens.

L'allée nouvelle, qui prend sur la droite du Château de Versailles, du côté de l'aile des Princes, conduit en une heure de chemin à Marly, en passant par Rocancourt, où commence l'allée des arbres taillés en pommes.

Au bout de cette allée, vous arriverez à la Porte ou GRILLE ROYALE, qui est

dorée & d'un très-beau travail : elle sert d'entrée à une cour où sont les Corps-de-Gardes Françoises & Suisses. Descendez L'ALLÉE ROYALE qui est en face, au bout de laquelle vous découvrirez le Château. Vous entrerez dans l'avant-cour, séparée de cette allée & du jardin par deux grilles dorées : elle contient deux pavillons, derriere lesquels sont les écuries & les remises. Dans celui à droite est la Salle des Gardes, & les logemens des Officiers de SA MAJESTÉ. Dans celui de la gauche est la Salle des Gardes de la Porte ; & à côté, LA CHAPELLE, qui n'a rien que de simple, quoique très propre : elle est desservie par les Peres Cordeliers de Noisy.

Le grand Pavillon qui se présente à votre vue, est LE CHASTEAU ROYAL, bâti d'un bon goût, quoique simple, sur les dessins de *Jules-Hardouin Mansard*, dont vous avez déjà vu tant de beaux ouvrages. Le corps du bâtiment est un quarré, ou, pour mieux dire, un cube parfait, qui a vingt-une toises en tout sens ; le comble est rempli de figures & d'autres ornemens.

Ce Pavillon Royal a quatre grandes faces égales, qui ont chacune un perron & un degré, ornés de grouppes & de vases

très-beaux. Quant à l'architecture, elle est peinte à fresque sur le mur, du haut jusqu'en bas; de même que tant d'autres beaux ornemens qui l'accompagnent.

Sur les deux ailes du jardin, à droite & à gauche de ce Pavillon Royal, sont situés (six d'un côté & six de l'autre) douze autres PAVILLONS égaux en grandeur, en distance les uns des autres, en situation & en symmétrie, mais beaucoup plus petits que le premier. Le dessin ou la disposition de ces treize Pavillons est toute symbolique; elle fait allusion à la Fable & aux Signes du Zodiaque, que les Poëtes ont appellés les douze Maisons du Soleil: ces douze Pavillons signifient les douze Maisons qu'il parcourt dans l'année; & le Pavillon ou Château Royal, fait allusion au Palais de Thétis, où les Poëtes ont feint que le Soleil faisoit sa retraite ordinaire, & se délassoit des fatigues que son exercice journalier lui causoit. Cette allusion convenoit d'autant plus, que le Château de Marly étoit la retraite, où Louis le Grand alloit ordinairement se délasser des pénibles soins de l'État, dont il étoit chargé.

L'intérieur de ce Château, ou principal Pavillon, consiste en un grand sallon octogone, dans lequel on entre par quatre

veſtibules. Ce ſallon, dont l'architecture eſt compoſée de pilaſtres d'ordre ionique, eſt ſymmétriſé de quatre cheminées, avec des glaces d'un volume & d'une hauteur extraordinaires, & des tableaux des meilleurs Peintres modernes, & de belles ſculptures. Les quatre Saiſons ſont repréſentées au deſſus des quatre cheminées : le Printemps eſt d'*Antoine Coypel ;* l'Été, de *Boulogne* le jeune ; l'Automne, de *la Foſſe ;* & l'Hiver, de *Jouvenet.*

On doit remarquer les guirlandes qui ſont autour des quatre fenêtres ovales, ſculptées par *Vancléve & Couſtou*, & les quatre belles croiſées qui éclairent ce lieu magnifique.

Les quatre veſtibules qui conduiſent au ſallon, ſont ornés de tables de marbre précieux, & de tableaux de *Vandermeulen*, qui repréſentent les Sieges des Villes conquiſes : dans celui de la face d'entrée, vous en verrez deux, dont l'un eſt le Siege de Luxembourg, & l'autre, la priſe ; dans celui de la droite, ceux de Maſtricht & de Cambray ; vis à-vis l'entrée, c'eſt Tournay & Oudenarde, & dans le dernier, Valenciennes & Douay.

Les appartemens ſont diſtingués par l'Antichambre du Roi, où vous verrez les Priſes de Naërden, de Loo, & d'Utrecht,

de *Vandermeulen ;* dans la Chambre du Roi, les Sieges d'Ypres & de Condé, *du même ;* & dans le Cabinet de SA MAJESTÉ, ceux de Salins & de Joux, auſſi *du même.*

Dans les autres appartemens & cabinets, on voit des tableaux repréſentant pareillement des Sieges & des Priſes de Villes en Flandres.

Le Pavillon de l'autre côté du Château, qui fait ſymmétrie avec ceux de l'avant-cour, eſt le logement des Princes. Derriere ce Pavillon, ſont les Offices, & auprès, le grand & le petit Commun, au bout deſquels ſont les Corps-de-Gardes. On y va par des berceaux continuels de charmilles, entremêlés de pavillons de mêmes ouvrages. Les autres bâtimens ſervent à loger les Seigneurs & Dames qui ſont du Voyage de Marly.

Il n'y a plus rien de curieux à voir dans ce quartier, que les belles ALLÉES DE BELVEDER qui ſont de l'autre côté des logemens ; mais au lieu de vous écarter pour les voir, ce qu'il faut réſerver pour la promenade, revenez entre le Château Royal & le Pavillon des Princes, pour examiner la beauté & les agrémens du Parterre, qui eſt au bas du tapis verd : il eſt rempli de pluſieurs baſſins, avec des groupes & une quantité d'autres ornemens.

Au lieu de ce Tapis verd il y avoit auparavant une grande cascade, à laquelle l'abondance des eaux avoit fait donner le nom de RIVIERE. Au haut de ce Tapis verd, est la porte du Trou d'Enfer, ainsi nommée, à cause d'un lieu appellé le Trou d'Enfer, qui est plus loin.

On a posé au bas de ce Tapis verd, un excellent ouvrage de *Coustou*; c'est un grouppe en marbre blanc de deux figures qui représentent la jonction des deux Mers: il est accompagné d'un Enfant, & de deux Monstres marins, qui jettent beaucoup d'eau. Au milieu, il y a une urne dont il en sort une grande abondance, qui retombe dans un bassin: ce beau grouppe a dix-huit pieds de longueur sur seize de hauteur.

Du Tapis verd, il faut aller voir LA RAMASSE, entourée de hautes & belles allées appellée aussi Belveder. La Ramasse sert de promenade à toute la Cour. On y voit trois bassins d'une étendue immense qui servent de réservoir aux eaux de la Machine, & d'où partent toutes celles qui font jouer les eaux du Parc. Au milieu du Tapis verd, à gauche, en regardant le Château, il y a un écho qui repete sept ou huit syllabes.

Revenez ensuite au pied du Château

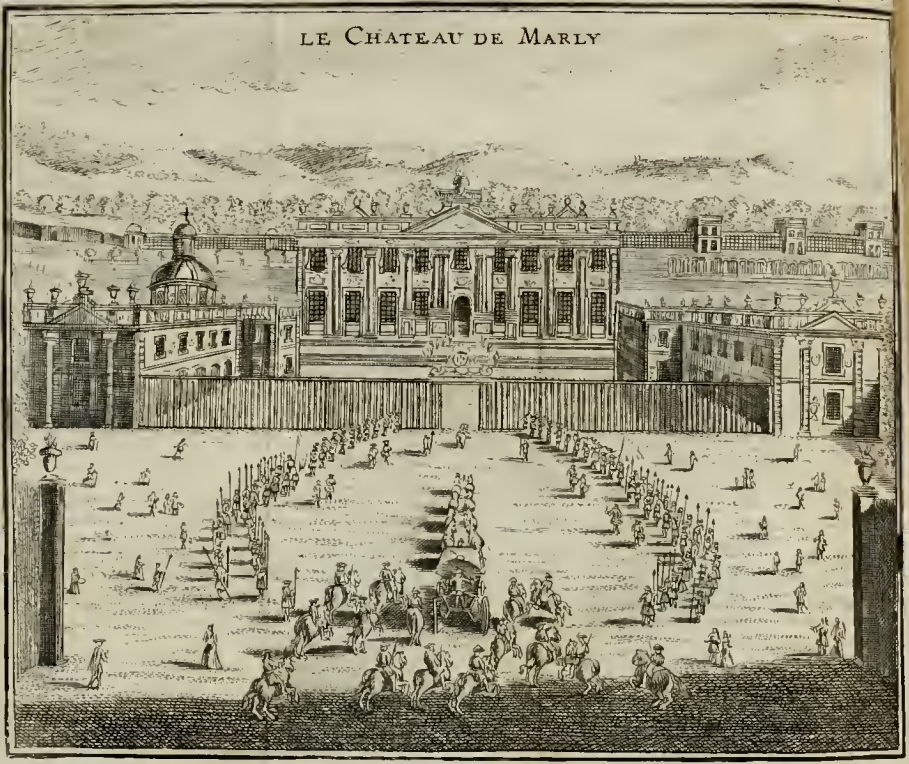
Royal, pour examiner les beautés qui rempliſſent l'eſpace de ce Pavillon, juſqu'à l'abreuvoir. Les deux côtés ſont remplis par les allées des Portiques, par celles des Boules, & par celles des Ifs, accompagnées de ſalles vertes, où vous verrez quantité de grouppes, de figures & d'autres excellens ornemens. LES DOUZE PAVILLONS que vous voyez joints les uns aux autres par des berceaux, font un merveilleux effet ; ils ſont occupés par le Chancelier, le grand Écuyer, les Officiers de la Couronne, les Miniſtres d'État, & autres Seigneurs.

Derriere les ſix Pavillons de la droite, il faut voir quatre boſquets. Entre le premier & le ſecond, vous trouverez LE THÉATRE, ſur le haut duquel vous remarquerez un Mercure, Tibere & Germanicus ; il y a une fontaine au bas.

Un peu plus loin, vous verrez LA CASCADE CHAMPÊTRE au haut d'une montagne, où il y a un grand baſſin, accompagné de ſtatues & de vaſes d'une rare beauté. Tout proche eſt une Rotonde, dont l'ouvrage & la colonnade ne ſont pas moins curieux.

Entre le troiſieme & le quatrieme Pavillon, voyez les Bains d'Agrippine ; c'eſt une fontaine où cette Princeſſe eſt

LE CHATEAU DE MARLY



repréſentée ſortant du bain : les ſtatues Fauſtine & Lucréce.

Derriere le cinquieme Pavillon, vous verrez LA SALLE DES MUSES, ornée des ſtatues de Clio, de Thalie, d'Apollon, & autres copies d'Antiques : un peu après, il y a encore une fontaine, avec un grand baſſin, où ſont aſſiſes des Naïades : tous excellens morceaux.

De l'autre côté, ſont les ſix autres Pavillons ; & derriere, c'eſt le Mail. Ce qui paroît ſur la hauteur, eſt LE BELVEDER, nommé auſſi le Jardin haut : il eſt d'une beauté à ne devoir pas épargner vos peines, ſi vous êtes curieux. Vous y verrez quatre grouppes de bronze qui ſont admirables : le premier, eſt Mercure qui enleve Pandore, par *J. de Boulogne ;* le deuxieme, LE LAOCOON ; le troiſieme, eſt Hercule ; & le quatrieme, Diane, par les *Kellers.*

Pour ne rien oublier à voir, il faut revenir à la grande façade Royale du grand Pavillon, afin d'examiner toutes les beautés des parterres & des baſſins du milieu ; mais avant que de vous y appliquer, remarquez, que de l'endroit où vous êtes, vous jouiſſez de la vue du monde la plus belle & la plus charmante. Il n'y a peut-être pas dans l'Europe, de

perſpective plus parfaite & plus agréable, que celle que l'on découvre d'ici ſur la campagne, & ſur le Château de ſaint-Germain.

Du grand Pavillon, vous voyez trois terraſſes, & autant de parterres remplis de grouppes, de ſtatues, de vaſes, & d'autres ornemens de bronze doré : tous ouvrages des plus habiles Maîtres & des Académiciens.

Dans le troiſieme parterre, il y a la Fontaine des quatre Gerbes ; c'eſt un grand baſſin avec pluſieurs jets d'eau, orné de vaſes de métail bronzé. Après, c'eſt la grande piece d'eau bordée de gazon, au bout de laquelle ſont deux baſſins de rocailles, & quatre grouppes qui repréſentent quatre des principales rivieres de France, & des Nymphes ; enſuite on trouve deux eſcaliers ornés de vaſes, qui conduiſent à la baluſtrade.

Cette baluſtrade termine ces jardins enchantés, aux extrêmités de laquelle ſont deux grouppes repréſentant chacun un cheval qui ſe cabre, & retenu par un Eſclave. Les jardins de Marly ſont du deſſin du ſieur *Ruſé*.

Le Bourg de Marly n'a rien de conſidérable que la Paroiſſe.

Le Port de Marly eſt rempli de bois,

& autres utilités pour les besoins de la Cour. Ensuite, vous devez voir le sujet le plus digne de votre curiosité, & qui sera toujours l'admiration de l'Univers : c'est

LA MACHINE DE MARLY.

Cet incomparable ouvrage est appellé LA MACHINE par excellence : en effet, c'est la plus surprenante & la plus admirable qu'il y ait au monde. C'est cette Machine qui conduit l'eau de la Seine, de Marly à Versailles, dont l'invention, & l'exécution sur-tout étonne tous ceux qui la voient, ou qui en entendent parler. On ne sçauroit assez admirer l'habileté avec laquelle on a ménagé les forces de la riviere, que l'on a barrée sans la détourner, & dans laquelle on a fondé des écluses avec tant d'art & de solidité, malgré la profondeur qu'il y avoit de quarante pieds d'eau, les ébranlemens continuels, & les mouvemens de plus de vingt-huit millions de pesanteur à la fois : néanmoins tous ces ouvrages & ces fondations résistent depuis 1690, aux efforts de toute la riviere, aux débaclemens affreux des glaces, & aux inondations. Ces eaux sont portées par un aqueduc,

depuis la montagne de Picardie, jusqu'au réservoir. Cet aqueduc est de cinq cens toises de longueur, & il en a quatorze à quinze dans sa plus grande hauteur. Il a aussi quatorze pieds d'empatement, ce qui revient à six pieds pour le haut, dont le canal en occupe trois : sur cette largeur de trois pieds, il doit donner six cens quarante-huit pouces d'eau.

Quant à la Machine, il a fallu des forêts entieres pour faire sa digue, & les galeries de charpente qui sont depuis la riviere, le long de la colline, jusqu'au bout de la tour de pierre. Il y a sous ces galeries par intervalles, sur le terrein de la côte, un nombre de réservoirs, les uns supérieurs aux autres : le plus bas ayant reçu l'eau immédiatement de la riviere, contient son corps de pompe, qui la repousse par des tuyaux couchés le long de la colline dans les réservoirs supérieurs, & ainsi par reprises, jusqu'au réservoir qui est sur la tour de pierres. Ces corps de pompe ont quatre pouces de diametre, & quelques uns six; les pistons, par leur jeu de quatre pieds, après avoir puisé l'eau, la refoulent & la forcent à remonter dans les réservoirs supérieurs. Tous ces mouvemens se font par le moyen de cent balanciers verticalement posés, qui

ſont joints les uns aux autres par des tirans, auxquels d'autres eſpeces de balanciers ſervent de ſupports. Ainſi, lorſque la partie ſupérieure des balanciers ſe panche vers la riviere, leurs parties inférieures remontant vers le haut de la colline, tirent les piſtons, & puiſent de l'eau dans les corps de pompe; d'où ils la refoulent, lorſque la partie ſupérieure des balanciers vient à monter verticalement, & qu'elle s'incline vers le haut de la colline.

Le premier mobile de cette Machine eſt un bras de la riviere de Seine, que l'on a barré ici par une digue. Cette digue eſt ouverte en deux endroits, où l'eau étant retenue & plus élevée, & coulant avec plus de rapidité, fait tourner dans chaque pertuis une roue de trente pieds de diametre, & de cinq à ſix pieds de longueur d'ailes: les extrêmités des axes de chaque roue, ſortent de leur appui, & ſont tournées en manivelles. La manivelle qui eſt du côté de la montagne, puiſe & refoule l'eau dans les premiers corps de pompe; & l'autre manivelle ſert à faire mouvoir le balancier. Voici une idée plus préciſe de cette Machine: elle eſt compoſée de quatorze roues, dont ſept ſont ſur le devant, & ſept ſur le

derriere. Ces roues font mouvoir, par le moyen des manivelles & des chaînes qui y ſont attachées ; 1°. ſoixante corps de pompes plongeant dans la riviere ; 2°. ſoixante-dix-neuf à mi-côté dans un puiſard, & quatre-vingt-deux au puiſard ſupérieur ; ce qui fait deux cens vingt-cinq corps de pompes, qui élevent les eaux de la riviere cinq cens pieds plus haut que le bout des tuyaux aſpirans. De gros tuyaux de fer conduiſent les eaux juſqu'à une tour. Delà, elles montent par de nouveaux tuyaux, par un aqueduc qui a trois cens trente toiſes de long, ſoutenu par des arcades, d'où elles deſcendent dans les réſervoirs de Marly. Cette Machine étonnante a été inventée par le *Chevalier de Ville*, & n'a ſûrement jamais eu de pareille dans le monde. Il y a un Contrôleur des Bâtimens, qui a le ſoin de cette Machine, tant pour l'entretien, que pour les réparations de ce qui peut ſe rompre ou détruire ; ce qui arrive ſouvent, ces grands corps étant jour & nuit en mouvement.

Avant de quitter la Machine, ne manquez pas d'aller voir le petit Château que Louis XV a fait conſtruire ſur les hauteurs de Lucienne, Village à côté de la Machine ; c'eſt un Pavillon quarré ſur

cinq croisées de face en tout sens, bâti par le sieur *le Doux*, jeune Architecte qui a beaucoup de talent pour la décoration, mais moins pour la distribution & commodité des appartemens. La vue de ce Pavillon est admirable; la riviere, qui, par un double contour, serpente au pied de la montagne, n'en fait pas le moindre agrément. Les appartemens sont composés d'un vestibule, d'un rechaufoir à gauche, & de garde-robes à droite, d'un sallon, & de deux sallons de côté : il n'y a pas de chambre à coucher. Le plafond d'un des sallons de côté, représente les délices de la Campagne, *Ruris amor*. De l'autre côté, un ciel vague, avec quatre grands tableaux *de Fragonard*, représentant les Amours de Bergers. Les sculptures, qui ne sont qu'en plâtre, font un bel effet, & devoient être exécutées en marbre.

LE CHÂTEAU DE *SAINT-HUBERT.*

SAINT-HUBERT, situé dans le Diocese de Chartres, à cinq lieues de Versailles, entre la Forêt de Rambouillet & de Saint-Leger, est une Maison Royale, depuis que Louis XV l'a acquis, & y a fait construire le Château que l'on y voit, commencé en 1756.

Ce Château est placé sur le bord de l'Étang de Poura, qui a 1488 toises de long, sur 215 de large.

Les bâtimens consistent dans un Pavillon isolé, qui est au fond de la cour royale; l'appartement du Roi est au rez-de-chaussée; on y distingue le sallon qui est vaste & en stuc. La grille, qui sert d'entrée à la cour, est flanquée de deux ailes de bâtimens.

LE CHÂTEAU DE *COMPIEGNE.*

COMPIEGNE, sur l'Oise, à dix-huit lieues de Paris, au nord, est le plus ancien séjour de nos Rois. Les enfans de Clovis y avoient un Château. Celui qui subsiste aujourd hui est l'ouvrage de plusieurs Rois, depuis saint Louis. Louis XV l'a mis dans l'état où il est aujourd'hui ; il y a dans la Ville, l'Abbaye de saint Corneille qui mérite d'être vue, & deux Paroisses ; il y a un pont de pierre de trois arches, celle du milieu a douze toises d'ouverture, les deux autres, chacune onze ; il a été construit par *M. du Bois.* A cinquante toises de ce pont, en est un autre, bâti sur trois arches, pour écouler les eaux dans le temps des débordemens : le premier a 340 pieds de long sur 36 de large ; le second, 200 pieds de long sur 30 de large. La Forêt de Compiegne de 27000 arpens, est ce qui y attire la Cour pour la chasse.

LE CHÂTEAU DE *MEUDON.*

MEUDON est un Bourg à deux lieues de Paris, qui n'est considérable que par le Château qui appartient ordinairement au Dauphin quand il y en a. Il est situé sur une éminence, d'où l'on voit Paris tout à découvert, & les Bourgs des environs. Son avenue est une des plus belles terrasses de l'Europe : elle est pratiquée sur les flancs d'un rocher, où le Cardinal de Lorraine fit commencer par *Philibert de Lorme*, ce Château, sous le regne de François I. Il fonda & fit aussi bâtir le Couvent des Capucins, (leur premiere Maison en France), qui est encore aujourd'hui sur le côté droit de cette terrasse : leur Maison & l'Enclos ont trente arpens d'étendue, qu'ils tiennent des libéralités de feu MONSEIGNEUR.

Ce Château fut considérablement augmenté par le Comte Abel Servien, Surintendant des Finances : & le Chancelier le Tellier y fit faire de magnifiques jardins, qu'il

auxquels il joignit un Parc vaſte & ſpacieux, dont les extrêmités joignent celui de Verſailles. M. de Louvois, Miniſtre d'État, l'a encore depuis fait embellir. Feue Mademoiſelle d'Orléans de Montpenſier, tante de feu Monſeigneur, (à la mode de Bretagne), lui ayant légué, en 1691, ſa belle Maiſon de Choiſi-ſur-Seine, Louis XIV l'échangea pour Meudon, après la mort du Marquis de Louvois : la face de cet ancien Château eſt rougie de brique, & accompagnée de quelques buſtes, & de balcons qui regnent tout autour.

Depuis l'échange, qui rendit ce Château Maiſon Royale, feu Monſeigneur l'orna de tout ce que l'art peut ajouter aux plus heureuſes diſpoſitions de la nature. Les fontaines y furent augmentées, des grottes ajoutées, de nouvelles routes percées, de magnifiques avenues plantées ; enſorte que ce lieu ſe trouva depuis digne de Louis le Grand, qui y faiſoit chaque année trois ou quatre voyages de deux ou trois jours : c'eſt un des plus brillans & des plus agréables ſéjours, & dont l'aimable Prince, qui étoit l'eſpérance de la France, & la conſolation des Peuples, faiſoit ſes plus cheres délices ; il y mourut de la petite-vérole, le 14 Avril 1711.

Ce Château, où l'on arrive par une

grande avant-cour garnie de gazon, est composé d'un grand corps de logis qui se présente en face. Il est accompagné de deux ailes: celle qui donne sur la plaine a été rétablie par Monseigneur, dont les écussons paroissent du côté du jardin.

Les appartemens de ce Château sont remarquables par les peintures, les dorures, & les marbres qui y sont en profusion: toutes les croisées sont en glaces.

La belle terrasse dont nous avons parlé ci-dessus, sert d'avant-cour au Château. On doit remarquer, 1°. son élévation, son étendue, la vue admirable qu'elle présente; 2°. la façade du Château ornée d'arcades & de pilastres; 3°. les deux pavillons quarrés qui s'avancent plus que les autres parties de l'édifice, & lui donnent un air de grandeur & de majesté.

La galerie est ornée de tout ce qui peut la rendre magnifique; outre l'éclat des marbres & des dorures, il y a un grand nombre de statues antiques & modernes; & pardessus tout, quantité de peintures des deux côtés, qui représentent des Campagnes & des Sieges. Ces beaux ouvrages sont de *Martin* l'ainé, habile Peintre. Monseigneur avoit fait construire en place de l'ancienne Grotte de Meudon, un Château neuf très-considérable par plusieurs sujets,

Le second étage de cet appartement rend de plein-pied dans le jardin haut.

On voit dans la Chapelle deux tableaux d'*Antoine Coypel*.

Les jardins sont en terrasses, qui s'élevent les unes sur les autres: elles se terminent, vers le midi, par une pente insensible, jusqu'au bas du côteau, où il y a deux pieces d'eau, & un canal au bout. Avant que les jardins fussent coupés, des bois d'une charmante beauté y faisoient respirer, pendant la chaleur, une fraîcheur délicieuse, en même temps qu'on y goûtoit un paisible repos, qu'inspire le désert le plus écarté. Cette solitude n'en est pas plus sauvage : car le nombre infini d'agrémens champêtres, qu'on a pris soin de joindre aux beautés naturelles de ce Palais, la rendent le lieu du monde le plus enchanté & le plus délicieux.

L'Orangerie est des plus belles, tant par la quantité, que par la grosseur des orangers, qui sont des plus beaux, & placés tout proche les uns des autres.

Le Bourg de Meudon n'a rien de singulier que la Paroisse ; Monseigneur la fit rétablir, avec un clocher, & une fontaine pour la commodité des Habitans.

BELLEVUE.

C'EST une Maiſon de plaiſance appartenant au Roi, ſituée au deſſous de Meudon.

Toutes les parties de ce lieu charmant, méritent d'être vues. On doit d'abord remarquer ſa poſition avantageuſe ; car elle eſt ſur une hauteur d'où l'on découvre la plus belle perſpective, & on voit couler au deſſous la riviere de Seine. Une belle avenue conduit à l'avant-cour. De-là, on paſſe dans la cour du Château, qui eſt environnée de grilles dorées ; ce qui offre dès l'entrée un air de magnificence Royale.

Le Château avoit quatre faces, avant les augmentations latérales qui y ont été ajoutées, & il a été conſtruit ſur les deſſins de M. *l'Aſſurance*. Entre les croiſées ſont des buſtes de marbre, & des bas-reliefs ſur les frontons. Dans le Veſtibule qui conduit aux appartemens, remarquez deux grandes figures de marbre, l'une, d'*Adam* l'aîné, l'autre, de *Falconnet*, les peintures en griſailles de l'eſcalier. Dans la Salle à manger, obſervez les deſſus de

portes qui repréſentent des ſujets de Chaſſe. Paſſez dans le Sallon, vous y verrez ſix tableaux de *Carle Vanloo*. Entrez dans l'Appartement du Roi, tout y eſt élégant & magnifique. Tout l'ameublement eſt en étoffe de Perſe brodée en or. Les deſſus de portes ſont de *Bon Boulogne*. Le Cabinet de SA MAJESTÉ eſt dans le même goût; les ſculptures de lambris ſont remarquables. Les autres parties de cette Maiſon méritent également votre attention, tels ſont la Chapelle, l'Appartement des Bains, la Ménagerie. Remarquez, à droite & à gauche, les Parterres à l'Angloiſe : ils ſont terminés par des baſſins de marbre richement décorés.

Entrez dans les Jardins, ils charmeront votre vue par l'air d'élégance qui y regne. La Statue pédeſtre que vous voyez au milieu de la grande allée, repréſente le Roi: elle eſt de *Pigale*. A la droite de cette allée, eſt un petit labyrinthe. Enſuite, on trouve quatre boſquets, & chacun d'un goût différent. Un de ces boſquets, qui eſt le plus charmant, n'offre aux yeux que des roſes, des jaſmins, des orangers mêmes qui ſemblent ſortir du ſein de la terre. Dans le quatrieme, on voit une Caſcade fort décorée par des grouppes de figures en marbre, par des feſtons &

des trophées en plomb ; le tout exécuté avec une magnificence Royale. A la gauche de cette même allée, ſont quatre ſalles avec des allées. Après cela, vous pouvez voir les Potagers & les Vergers qui ſont à la ſuite. Remarquez un Buffet de rocaille, qui eſt en vue du Château : il eſt orné de deux Griffons dorés, & dans le bas un baſſin & trois coquilles. Enfin vous ne pourrez ſortir de ce beau ſéjour, qu'enchanté de ce que vous y aurez vu.

LE CHÂTEAU DE *SAINT-CLOUD.*

SAINT-CLOUD est un Bourg à deux petites lieues de Paris, situé sur le bord de la riviere de Seine qui lui sert de canal, & rend ses jardins & ses côteaux très-agréables : le Fief de ce lieu est un Duché-Pairie, dont l'Archevêque de Paris est le Seigneur ; en cette qualité, il est qualifié Duc de Saint-Cloud, Pair de France. Ce Bourg, bâti sur un terrein élevé en demi-croissant, est considérable par le Château auquel il a donné le nom. On y arrive de Paris par un pont de pierres, d'où on entre dans la Place d'Orléans, séparée du jardin par une grille de fer à deux portes, qui, d'un côté, sert d'entrée aux jardins d'en bas, & de l'autre, aux avant-cours du Château, par une longue avenue d'ormes & de palissades de charmilles.

Ce Château, qui appartenoit autrefois à la Maison de Gondy, fut acquis par Louis XIV, le 8 Octobre 1658, pour

feu MONSIEUR, Duc d'Orléans, ſon frere unique. C'eſt un des plus beaux Palais de France : la ſituation, les vues, les eaux, les bois, l'architecture, les marbres, les ſculptures & les peintures, en font un des plus agréables ſéjours.

On arrive à ce Château, par une derniere cour plus longue que large, élevée en haute terraſſe. Il eſt compoſé d'un grand corps de logis de cent quarante-quatre pieds de façade, ſur ſoixante & douze d'élévation. On y a joint quelques ouvrages ſoutenus de deux gros pavillons, où commencent deux ailes moins exhauſſées, qui s'étendent, par une agréable ſymmétrie, juſqu'aux deux tiers de la cour. Les balcons des avant-côtés ont leurs vues ſur la plaine, ſur Paris, & ſur des Payſages d'une grande beauté.

Lorſque vous ſerez entré dans la cour de ce Château, vous verrez au fronton de la principale façade, un cadran découvert par le Temps, avec quelques Amours qui repréſentent les quatre parties du jour.

Sur la corniche, qui eſt portée par quatre colonnes de l'ordre corinthien, il y a la Force, la Prudence, la Richeſſe & la Guerre.

A l'aile droite du Château, dans des

niches, ſont quatre figures qui repréſentent l'Éloquence, la Muſique, la Bonnechere & la Jeuneſſe.

A l'aile gauche du Château, ce ſont la Comédie repréſentée par le Dieu Momus, & la Danſe, par une Bacchante; il y a auſſi la Paix & la Richeſſe.

Autant la face d'entrée de ce Château eſt noble & élégante, autant la face du jardin l'eſt peu; elle a l'air d'une maiſon ordinaire ſans aucun ornement.

LES APPARTEMENS de ce Château ſont d'une grande magnificence, & très-richement meublés : tout y eſt d'un goût & d'une perfection dignes du grand Prince à qui il appartient; les excellentes peintures du célebre *Mignard* doivent vous engager à voir ce charmant ſéjour. On monte aux appartemens, par le grand eſcalier qui eſt ſur la gauche, en entrant : il eſt formé de deux rampes égales; les colonnes, les pilaſtres & la baluſtrade ſont d'un marbre choiſi.

D'abord, on entre, ſur la gauche, dans la Salle des Gardes, pour ſuivre l'enfilade des appartemens; mais avant que d'y entrer, voyez, ſur la droite, le Sallon du Billard, dont le plafond eſt rempli de peintures d'un bon goût, & les lambris comme le plafond, chargés de do-

rures & de portraits au naturel de Princes & de Princeſſes, &c. dont les noms ſont marqués en lettres d'or : avancez-vous juſques ſur le balcon, pour jouir de la vue du monde la plus agréable, qui regne ſur Paris & ſur les environs.

La piece la plus curieuſe des appartemens, eſt la fameuſe Galerie d'Apollon, & les deux Sallons, qui rempliſſent l'aile gauche, & qui, joints de plein-pied avec l'Orangerie, font une enfilade d'une largeur ſurprenante, & d'autant plus agréable, que la vue n'y eſt nullement bornée, s'étendant ſur Paris & le pays d'alentour. Les peintures ſont de *Mignard*.

Le grand Sallon qui précede la Galerie, eſt orné de belles peintures qui repréſentent les amours de Mars & de Vénus, en pluſieurs tableaux. Remarquez dans le coin du plafond, du côté du jardin, Apollon ou le Soleil qui découvre à Vulcain les amours de Vénus ſa femme avec Mars, qui ſont repréſentés enſemble au deſſus de la cheminée. On y voit pluſieurs Amours qui déſarment ce Dieu. Outre l'éclat des dorures, ce Sallon eſt encore orné de quatre groſſes colonnes, & de ſeize pilaſtres de marbre. Ce beau Sallon communique, par une grande arcade, à la Galerie d'Apollon.

LA GALERIE D'APOLLON.

Cette Galerie eſt décorée de tout ce qui peut rendre un pareil lieu magnifique & charmant : elle eſt percée de treize fenêtres de chaque côté, & de deux à l'extrêmité ; les trumeaux ſont couverts de peintures qui repréſentent différentes Maiſons Royales, Châteaux, &c. qui ſont rangées en cet ordre :

Le premier ſujet, en entrant ſur la droite, eſt Chantilly, Villers-Cottereſts, Rainci, Sceaux, Trianon, le Pleſſis, Vaux-le-Vicomte, le Palais Royal, Saint-Germain, Clagni, les Tuileries, Saint-Denis, le Luxembourg : le premier à gauche, de ſuite, Fontainebleau, Vincennes, le Château neuf de Saint-Germain, Verſailles, Blois, Marimont, Maiſons, le Val, le Pavillon de Saint-Cloud, vue de Verſailles du côté de l'Orangerie, & Chambort.

Le premier tableau qui eſt au deſſus de la porte, en entrant, repréſente la naiſſance d'Apollon & de Diane : Latone outragée demande à Jupiter, qui paroît ſur une nuée, la vengeance des Payſans de Lycie : il y en a un baiſſé qui trouble l'eau, pour empêcher Latone de boire,

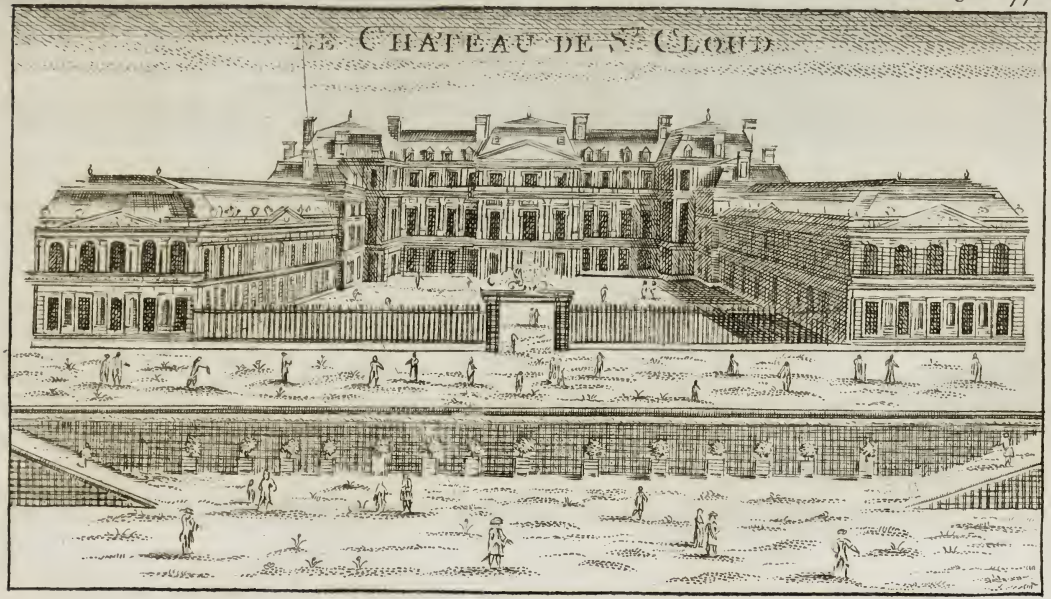
un autre fait la moue à cette Déesse, & un troisieme la menace du doigt.

A l'autre bout de ce tableau, il y a un autre paysan qui dort, & deux enfans; l'un tient une flûte, & l'autre un nid de canes. Le plafond de ce tableau représente l'Isle de Délos, avec une mer & une grande forêt.

Vous verrez dans le grand plafond du milieu de cette Galerie, le Soleil sortant de son palais, accompagné des heures du jour, en attitude de pousser & d'ouvrir la vapeur qui forme l'obscurité; il est précédé d'un enfant, qui porte un cornet plein de fruits, pour représenter l'abondance.

Plus bas, bien au dessous, il y a des petits Zéphyrs, qui versent la rosée du matin à la pointe des rayons du Soleil. L'Aurore paroît, dans son char, devant lequel un Amour répand des fleurs. Au dessus, un peu devant l'Aurore, l'Étoile du point du jour est représentée par un beau jeune homme qui la porte sur sa tête, une verge à sa main, en attitude de chasser la Nuit & toutes les Constellations devant lui. L'Hirondelle, oiseau qui vole avant le point du jour, s'enfuit de même.

Sur la fin du tableau paroît la Nuit en


LE CHATEAU DE S.T CLOUD

attitude rapide & violente, tirant à deux mains ses voiles; elle est accompagnée de ses deux enfans, dont l'un représente le sommeil de la vie, & l'autre celui de la mort.

Les quatre Saisons de l'année sont aussi représentées dans le berceau de cette Galerie; sçavoir, le Printemps & l'Été, entre l'entrée & le plafond du milieu; l'Automne & l'Hiver, entre ce même plafond & l'extrêmité de la Galerie.

LE PRINTEMPS.

Du côté du Jardin.

Le Printemps est représenté par les fêtes ou le mariage de Flore & Zéphyr; cette Déesse paroît sur un lit, Zéphyr auprès d'elle qui la caresse d'une main, & marque de l'autre un empressement extrême de verser sur elle des fleurs, qu'une des heures du jour apporte dans un cornet d'abondance. Les Amours sont à l'entour; il y en a un qui tient une corbeille de fleurs; un autre qui en prend pour les jetter en confusion sur Flore; un troisieme est assis près d'une petite corbeille de fleurs, dont il a fait des guirlandes.

Au côté gauche de la Déesse, sur le bord

de ce tableau, l'on voit encore trois Amours; le premier, monté sur une peau de Bouc, qu'il perce pour en tirer du vin; le second qui en reçoit dans une tasse d'or; & le troisieme assis plus bas, tient un vase entre ses jambes, qui reçoit aussi le vin qui sort avec impétuosité.

A son côté droit, derriere Zéphyr, il y a deux autres Amours, dont l'un représente l'Hymen qui tient une torche allumée, & l'autre se joue avec un petit oiseau qu'il laisse envoler.

Sur le devant de ce tableau, il y a une figure qui se met à genoux, & qui cueille des fleurs pour les porter à Flore; & de l'autre côté, près de la Déesse Flore, sur le devant du tableau, une figure vue par le dos, prend d'une main de ces fleurs dans une corbeille, & de l'autre, les répand sur le lit de Flore: auprès d'elle, il y a des vases, avec une table garnie d'une petite collation. Dans le fond de ce tableau, les petites figures de l'éloignement représentent des Bacchantes, avec des Satyres, qui viennent pour se réjouir aux fêtes de Flore.

L'ÉTÉ.

Du côté de la Cour.

L'Été eſt repréſenté par les fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la ſtatue de cette Déeſſe en dévotion parmi les bleds pour la fertilité de la terre, ſont arrêtées, ayant poſé leur trépied & mené les victimes, qui ſont la truie & la brebis, pour en faire le ſacrifice auquel on travaille.

La figure de devant, vue par derriere, repréſente le Boutipe, tenant le couteau de la main droite pour égorger la victime : ce Boutipe, qui étoit un Sacrificateur, eſt en attitude d'exécuter ſon action, dans le moment que la Prêtreſſe aura prononcé les paroles du Sacrifice, & dans le même temps qu'une autre Vierge répandra du lait & du vin ſur le feu du trépied qui fume. Les Vierges ſont ſuivies de Bacchantes, avec des inſtrumens antiques; & lorſque le Sacrifice ſe fait, les Moiſſonneurs ſe mettent à genoux avec des torches à la main, en attitude d'adorer la Déeſſe Cérès, que les Vierges portent ſur leurs épaules : d'autres lui préſentent des gerbes de bled. Le Peintre,

pour témoigner l'extrême chaleur de l'Été, a représenté la Canicule dans une nuée, sous la figure d'un chien altéré regardant le Soleil.

L'AUTOMNE.

Du côté de la Cour.

L'Automne est représentée par les fêtes de Bacchus & Ariane dans son char, tiré par des Pantheres qui sont gouvernées par des Amours. L'on y voit une marche de Faunes & de Bacchantes, le Tirse à la main, dont l'une danse devant le char, en sonnant du tambour de Basque, & l'autre porte un panier de raisins, en attitude de prendre plaisir par son air riant, de voir deux petits enfans, l'un endormi par la Vendange, & l'autre qui s'en rit.

Cette troupe est suivie du bon pere Silene, porté par des Faunes; & toute la compagnie est pamprée, & couronnée de feuilles de vigne & de lierre. Le fond du tableau représente une Mer, & dans l'éloignement un petit Vaisseau qu'Ariane montre à Bacchus.

Sur la droite, sont représentés des arbres d'Automne avec des fruits; des peaux de Tigres sont attachées à ces arbres,

avec des masques & des tambours de Basque, qui étoient la marque de réjouissance des Bacchanales.

L'HIVER.

Du côté du Jardin.

La principale figure de ce tableau représente le Vent Borée, avec ses deux fils, sur une grosse nuée, son manteau entortillé sur son bras gauche; il souffle avec colere la grêle & la neige, & chasse le Soleil qui va se cacher dans le coin du tableau. Le Soleil est presque offusqué par une nuée épaisse & brune qui le chasse.

Derriere Borée, les sept Pleyades sont représentées, tant en figures humaines, qu'en étoiles qui se fondent en eau, & se répandent dans des vases antiques. Sur le devant du tableau, la Terre est figurée demandant du secours au Soleil; Vulcain vient lui offrir le feu de la Terre, n'y ayant plus que ce feu qui puisse lui être utile.

Le fond de ce tableau est une Mer agitée, pleine de bourasques, où sont quelques Vaisseaux en péril; le rivage de la Mer est glacé, il y a sur les bords des oiseaux aquatiques.

Au dessus des deux fenêtres de l'extrê-

mité, vous verrez le Parnaſſe, & Apollon qui invente la Muſique, montrant un Roſſignol perché ſur la branche d'un laurier, (comme le ſymbole de la Muſique), duquel il prétend qu'on écoute tous les tons pour les faire noter.

Des deux enfans qui ſont ſur le devant du tableau, l'un frappe d'un marteau ſur une enclume, & l'autre eſt en attitude de prendre un marteau dans des balances, pour frapper avec lui; ils marquent la meſure, & les balances qui ſont au bas de l'enclume ſur le terrein, ſignifient la juſteſſe. Les Cignes qui ſont ſur le côté gauche, repréſentent la voix des Poëtes.

Il y a encore quatre petits tableaux dans la voûte, deux de chaque côté du grand plafond: celui qui eſt entre la porte & le grand plafond, fait voir Climene qui préſente ſon fils Phaëton à Apollon, pour le reconnoître.

Celui qui eſt entre le plafond & les fenêtres, repréſente Apollon avec la Vertu volant dans l'air, montrant à la Vertu qui eſt aſſiſe en bas ſur des nuées, un ſiege tout lumineux, où il la veut placer; l'Amour de la Vertu eſt auprès, aſſis de même ſur des nuées, tenant de grandes branches de laurier, qui ne ſervent que pour orner ce tableau.

Ceux des extrêmités représentent Circé, fille du Soleil, assise sur des nuées, un Amour auprès d'elle qui lui présente quantité d'herbes: il est entre la porte & le plafond.

Et dans l'autre situé entre le plafond & les fenêtres, l'audacieux Icare est représenté avec ses ailes qui fondent, en attitude d'un homme épouvanté, se sentant tomber de la route du Soleil en terre.

Les huit bas reliefs en camayeux de cette belle Galerie, sont placés dans de grandes bordures rondes rehaussées d'or. Le premier, qui est sur la droite, en entrant dans la Galerie, représente Apollon devant le portique de son Temple, son trépied devant lui, & la Sybile à genoux, lui montrant une poignée de sable dans sa main, & le priant de la faire vivre autant d'années qu'il y a de grains.

Le second, qui est le premier sur la gauche, représente Apollon assis sur une terrasse, le Dieu Esculape son fils à genoux auprès de lui, s'appuyant sur un grand Livre qui est sur les genoux d'Apollon; quantité de plantes devant eux qui sortent de la terre, & qu'Apollon montre à Esculape pour lui enseigner la Médecine.

Deux de ces bas-reliefs, qui sont plus grands que les autres, s'étendent jusques

à la moitié de la Galerie : l'un représente le défi de Marsias avec Apollon, & Midas proche d'eux qui en est le Juge. L'autre, sur la droite, à l'opposite, représente Apollon qui fait écorcher Marsias.

Les quatre autres bas-reliefs, qui sont dans l'autre moitié de la Galerie, représentent, sçavoir, le premier sur la droite, le changement de Coronis ; & le second, qui est sur la gauche, celui de Daphné en laurier : & au bout de la Galerie, des deux côtés du tableau du Parnasse, sur la droite, c'est le changement de Cypariſſe en Cyprès, & sur la gauche, celui de Clitie en Tournesol.

Sur la gauche de l'extrêmité de cette Galerie, il y a un plus petit Sallon que celui de l'entrée : il est orné d'un plafond, & de plusieurs ouvrages de peinture qu'il ne faut pas négliger de voir. Le grand Cabinet est enrichi d'une infinité de choses singulieres & précieuses, recherchées & ramassées avec autant de soin & de dépense, qu'elles sont arrangées avec goût & propreté. La Chapelle de ce Château, quoique petite, a aussi son mérite particulier. Mais je ne m'étendrai pas davantage sur les beautés intérieures, pour vous faire connoître les agrémens des Jardins, où il y a plusieurs endroits très-curieux.

JARDINS DE SAINT-CLOUD.

Ces Jardins ſont diſpoſés avec beaucoup d'art, dans une très-heureuſe ſituation : la riviere de Seine paſſant le long des Jardins d'en bas, forme un beau & large canal, qui mouille le gazon d'une terraſſe plantée en allées à perte de vue. Ces Jardins ſont ornés par des eſpeces de cabinets, des boſquets, des ſallons, des baſſins, des jets d'eau de hauteur ſurprenante, & ſur-tout par de grandes Caſcades.

Les Jardins hauts ſont encore plus ſpacieux : on trouve ſur la hauteur de la montagne de grandes pieces d'eau jailliſſantes, diſtribuées en jets & en gerbes diverſifiés en pluſieurs manieres; mais l'endroit le plus capable de vous faire plaiſir, eſt celui des merveilleuſes Caſcades, qui paſſent pour le chef-d'œuvre de l'*Hydraulique*.

LES CASCADES DE SAINT-CLOUD.

Ces admirables Caſcades ſont partagées en deux parties ; la haute Caſcade, qui eſt du deſſin de *le Pautre*, a cent huit pieds de face ſur autant de pente, juſqu'à l'allée du Tillet, qui y forme un large repos, & la ſépare de la baſſe Caſ-

cade. Le milieu eſt orné d'une rampe de neuf gradins, diſpoſés par autant d'étages, depuis la baluſtrade qui ſe trouve à hauteur d'appui, & qui regne ſur toute la face de la haute Caſcade, où elle forme un grand balcon, d'où vous jouirez de la vue la plus agréable du monde. M. LE DUC D'ORLÉANS l'a beaucoup fait embellir depuis quelques années : il a fait poſer ſur le haut deux figures coloſſales de dix-ſept pieds de proportion, qui repréſentent la Seine & la Marne; la Seine eſt aſſiſe ſur un rocher, au deſſus duquel on apperçoit un antre d'où ſort une grande nappe d'eau; la Marne eſt un peu panchée ſur une urne, de laquelle il ſort une autre nappe d'eau, qui, ſe mêlant à l'eau de la Seine, tombe dans la grande coquille du milieu. La Marne paroît dans une attitude ſuppliante, pour obtenir que la Seine veuille bien recevoir ſes eaux. Ce bel ouvrage, accompagné des attributs convenables, eſt de M. *Adam*, Sculpteur du Roi. Les ſtatues à demi-couchées ſur cette baluſtrade, repréſentent la Seine & la Loire, appuyées chacune ſur une urne; celles des extrêmités, ſont Hercule & des Faunes. L'élévation, la chûte & les nappes d'eau de cette Caſcade, ne donnent pas moins de plaiſir que

de surprise. Leur premier effet forme, dans ces urnes, une grosse gerbe à vingt jets de six pieds de haut. La confusion des eaux qui sortent de ces gerbes & des bouillons, descend par neuf différentes nappes : ces nappes ont douze pieds de large, sur dix & demi de saillie, avec trois chiffres. Elles sont posées sur autant de gradins, accompagnés d'urnes soutenues par un corps d'architecture, dont les faces sont ornées de tables de rocailles.

La premiere rampe de cette Cascade en a deux autres à vingt pieds de distance, composées de quatorze pilastres; elles sont terminées par vingt-huit bassins jaspés, taillés en chandeliers, distribués en quatre rangs, & disposés par degrés sur les bords de ces deux rampes. Ces bassins ont quatre pieds sur une forme ronde, d'où il s'éleve des bouillons de six pieds de haut. Entre les statues d'Hercule & des Faunes, il y a un bassin de huit pieds, qui en soutient un moins large, d'où sort un jet qui se répand en nappe autour de la rocaille qui l'environne.

Cette haute Cascade est ornée de tables de rocailles : la balustrade est terminée par de larges piedestaux, accompagnés de chiffres & de la devise de feu MONSIEUR; c'est une bombe enflammée prête à se

mettre en pieces sur les Ennemis que les canons ont épargnés, avec ces paroles : *Alter post fulmina terror.*

La basse & la nouvelle Cascade est à la chûte de la haute : elle a été construite sur les dessins de *J. H. Mansard.* L'allée du Tillet sépare ces deux Cascades, & forme entr'elles un large espace, d'où vous devez observer de plus près la rare distribution de la haute, & la disposition de la basse. Celle-ci est élevée en fer à cheval arrondi, & contient, avec son canal, deux cens soixante-dix pieds de longueur, sur quatre-vingt-seize dans sa plus grande largeur.

Une rampe à hauteur d'appui, & qui s'avance vers le canal en forme de demi-cercle, partage ce fer à cheval en deux bassins inégaux pour l'élévation & pour l'étendue. L'eau passe, du premier bassin dans ce second, par cinq grandes nappes, disposées sur cette rampe pour couler par une autre nappe, qui termine à ce fer à cheval, dans un troisieme bassin plus enfoncé que les deux autres. Les eaux paroissent se rassembler en cet endroit, pour se précipiter avec plus de violence par une derniere nappe dans le canal, où se rendent les deux Cascades : ce canal est garni de douze jets.

La

La distribution de ces eaux est si bien entendue, qu'on prendroit cette Cascade pour un vaste théatre de cryſtal jailliſſant, par l'arrangement & la diſpoſition des chûtes, des jets, des nappes, des bouillons & des lances. Toutes ces eaux, après avoir coulé quelque temps ſous l'allée du Tillet, ſe répandent par trois grands Maſques marins, ſur une table de vingt pieds de face, d'où s'élevent deux bouillons de cinq pieds. La prodigieuſe quantité des différentes eaux qui ſe précipitent du haut de cette Caſcade, y excite un doux murmure, & enſuite un bruit ſi grand de toutes parts, que la chûte du plus rapide torrent n'y eſt pas comparable.

Deux doubles pilaſtres, amortis d'autant de Dauphins, ornent les encoignures où aboutiſſent les baſſes rampes du fer-à-cheval, & ſoutiennent la nouvelle nappe qui le forme. Cette nappe commence à l'entrée du canal, où les eaux ſemblent vouloir s'engouffrer avec plus de rapidité, en blanchiſſant ſur une derniere nappe qui les réunit, & dont la forme eſt un quarré à oreilles de la même largeur que la précédente. Cette nappe coule auſſi par deſſus une derniere rampe de trois pieds d'élévation, & tombe enfin dans le canal, qui eſt long de deux cens pieds, & large de 54.

Toutes ces eaux paroiſſent alors ſuſpendre leurs mouvemens, & reſter preſque enſevelies dans cette eſpece d'abyme, où mille chûtes diverſes les ont précipitées du haut de la grande Caſcade, comme ſi elles ne devoient jamais êtres ranimées dans les deux boulingrins diſpoſés pour la décharge de ce canal.

Un demi-ovale, de vingt toiſes de long ſur quinze de large, & garni dans ſes extrêmités de deux nouveaux jets de quinze pieds de haut, termine & finit ce canal, qui eſt environné d'une rampe unie de cinq pieds de hauteur, accompagné de deux autres paliſſades de charmilles & de bois, embellies de ſtatues, juſqu'à l'allée des Portiques. Cette allée conduit à la grille du Pont de Saint-Cloud, & ſur la Place d'Orléans.

Ce qui reſte de la même allée, juſqu'au bord de la Seine, eſt tapiſſé d'un gazon large & épais, & bordé de pluſieurs bancs, pour admirer delà plus commodément l'ingénieux travail par lequel toutes ces belles eaux ſont élevées avec tant d'agrémens.

Après la Caſcade, il y a encore pluſieurs pieces d'eau qui méritent votre attention, entr'autres LE GRAND JET qui eſt ſur la droite de la Caſcade. L'élévation de ſes eaux eſt ſi conſidérable,

qu'elle surpasse la hauteur du plus grand arbre de ce Jardin : ce jet s'élance à quatre vingts pieds de haut ; il est placé au milieu d'un grand bassin quarré, dont la face ornée d'une balustrade, est accompagnée de dix petits bassins en coquilles, & de neuf fontaines d'où l'eau coule par des masques dorés.

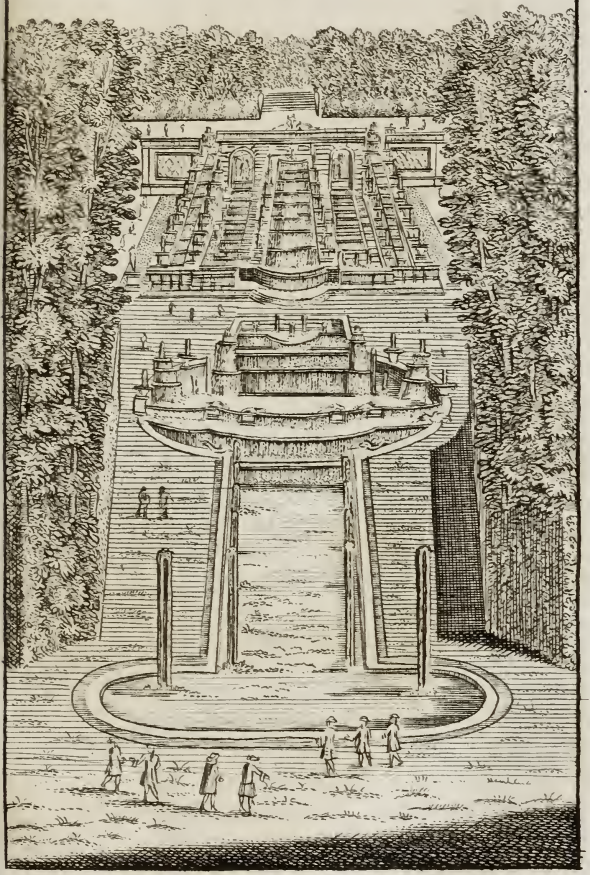
L'Orangerie de Saint-Cloud est une des plus belles qu'il y ait en France. La Serre est un bâtiment richement construit. Enfin vous devez remarquer la grande étendue du Parc, qui a près de quatre lieues de circuit : on y trouve de côté & d'autre, des réduits champêtres, des bosquets, des boulingrins, tantôt en élévation, tantôt en pente ; des points de vue très-étendus, & quantité d'autres aspects dont la variété compense infiniment l'inégalité du terrein.

Le Bourg de SAINT-CLOUD est aussi ancien que le Royaume : il portoit autrefois le nom de NOGENT, qu'il a changé pour honorer la mémoire de Clodoalde, troisieme fils de Clodomir, Roi d'Orléans, & frere de Clovis II. Ce jeune Prince, après la violente mort de son pere, se retira dans le Monastere qu'il avoit fait bâtir à Nogent. Il étoit petit-fils du grand Clovis ; sa piété fut si grande, que

renonçant au monde, il prit l'habit de Religieux des mains de Saint Severin, en l'Égliſe de ce lieu, qui, dans la ſuite a été appellé Saint-Cloud.

Cette Égliſe eſt Collégiale, deſſervie par des Chanoines : elle n'a rien de ſingulier, que les Reliques de Saint Cloud qui y ſont conſervées. Le cœur d'Henri III repoſe dans cette Egliſe, parce que ce Roi étant à Saint-Cloud, un ſcélérat nommé Jacques Clément, s'étant approché de ce Prince, ſous prétexte de lui rendre une lettre, lui donna un coup de couteau, dont il mourut le premier Août 1589. La colonne qui s'éleve ſur ce tombeau eſt d'un bon goût.

LES CASCADES DE S^T CLOUD



LE CHÂTEAU DE *VINCENNES.*

LE CHASTEAU DE VINCENNES eſt ſitué dans l'Iſle-de-France, à plus d'une lieue de Paris, du côté de l'orient. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Vincennes a été donné à ce Château, à cauſe qu'il eſt diſtant de Paris de vingt ſtades, qui font deux mille deux cens pas, ce qu'il faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit renfermée dans l'Iſle du Palais; car il l'eſt beaucoup moins aujourd'hui: d'autres diſent, à cauſe de l'étendue de l'ancien Parc, qui contenoit environ deux mille ou vingt fois cent arpens. D'autres enfin tirent ce nom de Vincennes, à cauſe de ſa ſituation, par la pureté de l'air qui rend la vie ſaine; & cette étymologie eſt la plus vraiſemblable. Ce Château ſe trouve aujourd'hui à l'extrêmité d'une longue avenue, plantée de quatre rangées d'ormes, qui commencent à l'endroit où étoit l'Arc de

Triomphe. Il a fallu faire de grandes dépenſes pour rendre le terrein égal, combler les creux fort profonds, & élever des murs épais & très-hauts, afin de ſoutenir les terres & conſerver le niveau.

Ce lieu eſt auſſi communément nommé LE BOIS DE VINCENNES ; ce Bois, qui a quatorze cens arpens d'étendue, étoit environné de foſſés. Les Religieux de ſaint Maur-des-Foſſés, ceux de ſaint Martin-des-Champs, & ceux de ſaint Lazare y ont eu droit de chauffage juſqu'en 1164, qu'ils le céderent au Roi Louis VII. Le Bois de Vincennes étoit une dépendance du Château Royal de Beauté, qui étoit ſitué ſur la Marne : il y a encore dans le Parc, un Buiſſon de tilleuls, coudres & autres bois blancs, contenant quatorze ou quinze arpens plantés ſur une colline qui regarde cette riviere, lequel forme un petit Parc qu'on appelle LE BUISSON DE BEAUTÉ. Louis VII, en 1164, fit entourer le Bois de Vincennes ; & du côté de Paris, il y fit faire de petits logemens pour lui ſervir au retour de la chaſſe.

Ce Prince fit bâtir aſſez proche delà un Monaſtere qu'il donna aux Religieux de l'Ordre de Grammont, qui l'ont conſervé juſqu'au regne de Henri III, qui leur donna le College de Grammont, à

Paris, & mit en leur place, à Vincennes, les Religieux Minimes qui y ſont depuis ce temps-là.

En 1183, Philippe Auguſte, au rapport de Duhaillan, le fit fermer de murailles, & y jetta les premiers fondemens du Château. Rigort, Hiſtoriographe & Médecin de ce Prince, parle de Vincennes en ces termes : *Philippus Auguſtus, anno M. C. LXXXIII, nemus Vincennarum, quod toto tempore Prædeceſſorum, fuerat diſcluſum, & omnibus tranſeuntibus patens & pervium, muro optimo circumcinxit. Incluſit maximam multitudinem Caprarum, & Damarum, & Cervorum.* Le Roi d'Angleterre lui avoit envoyé ces bêtes fauves.

L'an 1237, Philippe de Valois éleva huit groſſes tours, au milieu deſquelles ſe trouvoit la tour de ſaint Louis. Depuis, on en a encore bâti deux autres du côté de Nogent. Le Roi Jean fit continuer l'ouvrage de ces tours juſqu'à leur derniere hauteur ; il les fit entourer d'un foſſé profond & revêtu de pierres de taille, & fit fermer de muraille l'eſpace des tours de l'une à l'autre. Le Roi Charles V ſon fils, acheva ces tours, & ſe logea dans la plus haute, qui eſt du côté de Paris, qu'on appelle la Tour du Don-

jon. Philippe de Valois fit auſſi bâtir une Sainte-Chapelle dans le Cloître où ſont les Chanoines, ſous le nom de la Sainte Trinité. Les Rois François I & Henri II, en ont fait depuis conſtruire une autre plus belle que l'ancienne, vis à-vis le Donjon. Louis XIV unit en 1694 à cette Sainte-Chapelle, celle de Vivier en Brie, que Charles V avoit fondée pendant le ſéjour qu'il avoit fait à Vivier n'étant que Dauphin. L'origine de Vincennes s'apprend par les vers ſuivans, gravés en groſſes lettres ſur une table de marbre noir élevée contre le mur de la porte de la haute tour, du côté gauche :

ORIGINE ET ANTIQUITÉ.

Qui bien conſidere cet œuvre,
Si comme ſe montre & découvre,
Il peut dire que oncque a Tour,
Ne vid avoir plus bel atour,
La Tour du Bois de Vincennes,
Sur Tours neuves & anciennes
A le prix. Or ſçavez en ça,
Qui la parfit ou commença,
Premierement, Philippes, Lois,
Fils Charles, Comte de Valois,
Qui de grand proueſſe abonda,
Juſque ſur la terre la fonda,
Pour s'en ſoulatier & ébattre,
L'an trois cens trente-trois & quatre.

Le Roi Jean l'a continuée jusqu'au troisieme étage.

Après vingt & quatre ans passez,
Et qu'il étoit ja trépassez,
Le Roi Jean cet ouvrage
Fit lever jusqu'au tiers étage;
Dedans trois ans par mort cessa.

Elle fut achevée par Charles V, fils du Roi Jean.

Mais Charles Roi son fils laissa,
Qui parfit en brieuves saisons,
Tours, Ponts, Braye, Fossés, Maisons;
Né fut en ce lieu de Citalle,
Pour ce l'avoit plus agréable,
De la fille au Roi Behaigne,
Et ot a Epouse & Compaigne,
Jeanne fille au Duc de Bourbon,
Pierre en toutes valeurs bon.
De lui a noble lignée,
Charles le Delphin & Marie.

Témoignage de l'Auteur.

Mestre Philippes Ogier témoigne
Tout le fait de cette besoigne.
Achevons, chacun supplie,
Qu'en ce mond' leur bien multiplie;
Et que les nobles Fleurs de lis,
Ez saints Cieux aient leurs délis.

Plusieurs Rois de la troisieme Race, ont fait leur séjour au Château de Vincennes. L'Histoire de saint Louis rapporte, que ce Prince alloit souvent à Vincennes pour se donner plus tranquillement aux exercices de piété, & pour jouir en ce lieu des charmes de la retraite. On voyoit dans le Parc, sous François I, & longtemps encore après, un gros chêne sous lequel ce saint Roi donnoit audience à ceux qui se présentoient pour lui demander justice. Les Historiens ajoutent, qu'il envoyoit des Hérauts par la campagne, pour avertir ceux qui avoient besoin de son autorité contre l'oppression des Grands qui les maltraitoient; & que là, sur un Trône de gazon, il les écoutoit patiemment, & rendoit des Jugemens qui les mettoient en repos.

La Sainte-Chapelle de Vincennes a été fondée, au mois de Novembre 1379, par le Roi Charles V. Elle est composée d'une dignité de Trésorier, qui a deux mille cinq cens livres de rente; d'un Office de Chantre, qui a un Canonicat annexé avec quinze cens livres; & de douze Canonicats qui valent chacun douze cens livres: de six Chapelains ou Vicaires perpétuels, qui ont six cens livres: ils ont entrée au Chapitre. Tous ces Bénéficiers sont logés dans un endroit du Château qu'on appelle le

Cloître : leurs maisons y ont été bâties, & sont entretenues par le Roi. Le bâtiment de cette Sainte-Chapelle est d'un dessin assez beau, quoique gothique, avec quantité de pyramides & d'autres ornemens qui étoient fort estimés autrefois. Les vitres peintes en apprêt sont du fameux *Jean Cousin* ; l'on n'en voit point de plus belles ailleurs : elles représentent les sept Trompettes de l'Apocalypse, & les quatre Saisons.

Les Rois Philippe le Bel, Louis Hutin, & Charles le Bel sont morts à Vincennes. L'Ordonnance de la Majorité de nos Rois y fut faite en 1374, par Charles V, dont la troisieme fille nommée Jeanne de France, y prit naissance. Charles, Dauphin de Viennois, son fils, y mourut l'an 1386, de même que le Roi Charles IX en 1574. Le Cardinal Mazarin, sous le Ministere duquel on y a fait des augmentations très-considérables, étant mort dans ce Château en 1661, son corps fut mis en dépôt dans la Sainte-Chapelle, où sont ses entrailles ; il y demeura jusqu'en l'an 1684, qu'il fut apporté à Paris dans la Chapelle du College des Quatre-Nations, où vous avez vu son magnifique tombeau.

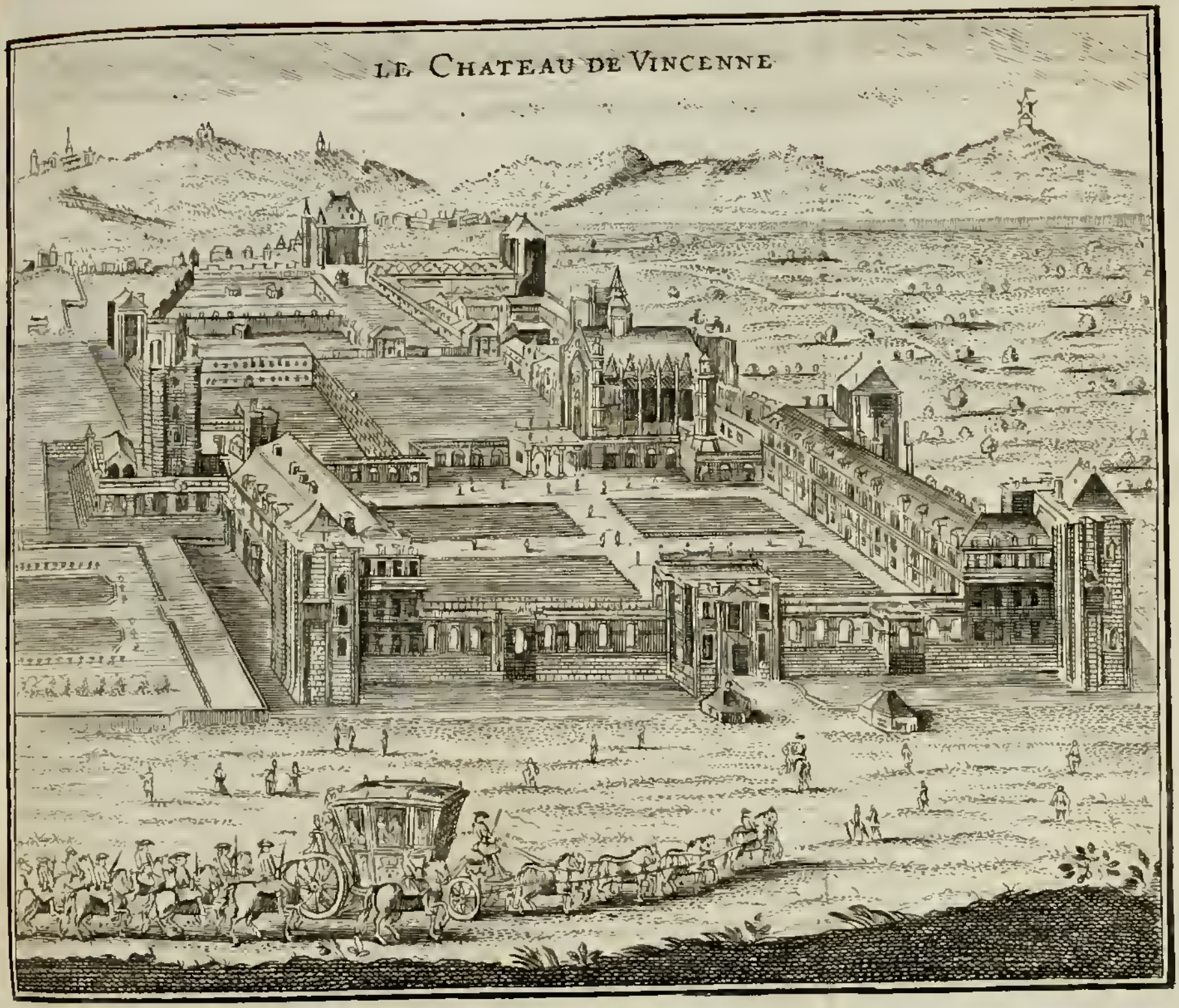
Tout l'ouvrage du Château de Vincennes est sur un plan quarré long, entouré de fossés revêtus & fort profonds. Il

est composé de plusieurs tours quarrées & fort élevées, dont il y en a plusieurs jointes ensemble plus hautes que les autres, on les nomme LE DONJON. Ce lieu a son fossé particulier, avec un pont-levis. Louis XIV, dans le commencement de son regne, fit élever les deux grands corps de bâtiment qui sont du côté du Parc, dans la Place Royale. Le corps-de-logis qui est du côté de Paris, est double; l'autre ne l'est pas. Les faces sont ornées d'un ordre toscan & dorique en pilastres : les dedans sont grands & magnifiques.

Le Donjon de Vincennes a long-temps servi de prison pour les personnes d'une qualité distinguée, ou Prisonniers d'État; il y a présentement une Capitainerie Royale de Chasses jointe à celle de ce Château.

En 1614, Marie de Médicis fit faire la belle Galerie qui regne du côté de Paris. Vous y verrez d'excellentes peintures; le plafond de l'Appartement du Roi a été peint par *Champagne*, qui prit pour sujet la paix de 1659, & le mariage de Louis XIV & de Marie-Thérese d'Autriche, Infante d'Espagne.

En 1660, Louis XIV fit faire, par *Louis le Veau*, célebre Architecte, les deux grands corps de bâtiment qui sont du côté du Parc, dont les dedans & les


LE CHATEAU DE VINCENNE

dehors ſont auſſi grands que magnifiques ; les excellentes peintures de *Manchole*, Peintre Flamand, en augmentent encore les beautés. Les Appartemens de la Reine ſont embellis de ſculptures & de dorures, avec de très beaux plafonds peints par de *Séve*. Il y a auſſi des ouvrages de *Michel Dorigny*, gendre de Simon Vouet.

Louis XIV a long-temps occupé ce Château pendant ſa minorité. Le neuf Septembre 1715, Louis XV, paſſant par Paris aux acclamations des Peuples, y fut loger avec toute ſa Cour, ſuivant les intentions du feu Roi, qui avoit choiſi ce Château pour le ſéjour de ce jeune Prince, à cauſe de la bonté de l'air qui regne dans ſes environs, & de la proximité à la Ville de Paris ; le bien de l'État, & l'expédition des affaires demandant que le Roi ſoit près des Conſeils.

Sa Majesté a occupé le Pavillon, ou l'aile de ce Château, qui donne du côté de Paris, dont la vue eſt des plus charmantes. L'autre côté étoit occupé par feu Monſeigneur le Duc d'Orléans, Régent, & par les Princes : le Donjon ſervoit pour les Offices. Il eſt vrai que la Cour y étoit logée fort à l'étroit ; mais comme ceux qui la compoſent, ont chacun leur Hôtel à Paris, le peu de diſtance de ce

Château, fait qu'ils y étoient aussi agréablement, que s'il y avoit eu plus d'étendue.

La grande porte qui donne du côté du Parc, passe pour un des plus excellens morceaux d'architecture : elle est bâtie en arc de triomphe, orné d'un ordre dorique, accompagné de six colonnes, qui sont dans le vif du bâtiment, avec des statues & des bas-reliefs de marbre d'un très-bon goût. Cette porte fait un agréable effet dans la situation où elle se trouve, au milieu d'une cour fort spacieuse, dont les deux côtés sont bornés par deux plus grands corps d'appartemens, & par deux galeries découvertes qui sont soutenues sur des arcades rustiques.

A l'entrée du Parc, il y avoit un bâtiment, nommé la Ménagerie, où l'on a nourri plusieurs bêtes féroces, comme des lions, des tigres & des léopards : il n'y en a plus présentement. Derriere la Ménagerie, près d'une autre porte du Parc, sont les Religieuses de saint Mandé, qui étoient autrefois à la Saussaye, proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté des débris de la fortune de Nicolas Fouquet, Surintendant des Finances.

Le Couvent des Peres Minimes du Bois de Vincennes, est à voir ; il a été fondé par Charles VIII, dans le lieu où

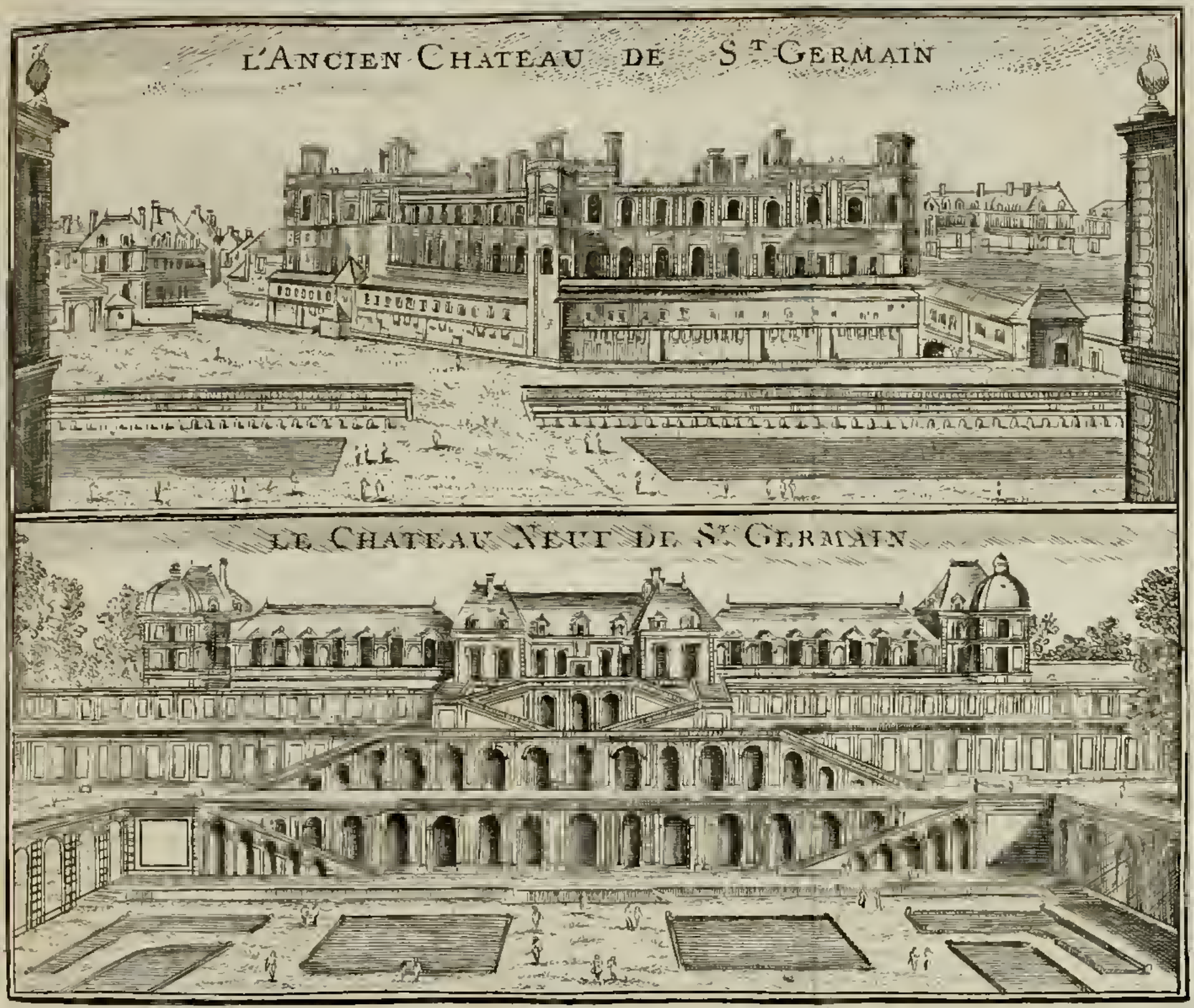
étoient les Religieux de Grammont, qui ont été transférés au College de Mignon à Paris, pour faire place à ceux-ci. Une des principales curiosités consiste en un excellent tableau de *Jean Cousin*, qui représente le Jugement universel : ce tableau, qui a été gravé par *Pierre de Jode*, excellent dessinateur, est placé dans la Sacristie de ces Religieux : rien ne prouve mieux combien Jean Cousin étoit habile dans le dessin, & abondant en belles expressions.

LE CHÂTEAU DE *S.-GERMAIN-EN-LAYE.*

SAINT-GERMAIN est une petite Ville, avec un Château Royal situé sur une montagne, au pied de laquelle coule la riviere de Seine : elle est à quatre lieues de Paris, à une de Poissy & de Maisons, à trois-quarts de lieues de Marly ; & c'est le lieu de la naissance des Rois Henri II, Charles IX, & Louis XIV.

Le Château de Saint-Germain est un des plus agréables séjours qui soit en France, tant par sa situation, & la salubrité de l'air qui y regne, que par la beauté de ses appartemens, de ses jardins & de la forêt qui les joint ; elle est percée de grandes routes, & peuplée de bêtes fauves, qui en font un lieu délicieux pour la chasse. Ce Château se distingue en Château vieux & Château neuf. LE CHASTEAU VIEUX fut commencé en 1370, sous le regne de Charles V, & achevé sous celui de François I.

Ce Prince, qui se plaisoit fort à Saint-


L'Ancien Chateau de S.t Germain
Le Chateau Neuf de S.t Germain

Germain à cauſe de la chaſſe, fit relever l'ancien bâtiment, & augmenta le Château de nouveaux édifices. Henri IV fit bâtir le Château neuf ſur la crouppe de la montagne plus proche de la riviere : Louis XIII a embelli celui-ci de pluſieurs ornemens. Louis XIV y naquit le 5 Septembre 1638 : il a fait faire de grandes augmentations à l'ancien Château, qu'il a rendu très-magnifique. Ces embelliſſemens conſiſtent en cinq gros pavillons, qui flanquent en encoignures pour la commodité des appartemens, qui ſont en grand nombre & fort logeables. Le foſſé a été élargi, & tous les dehors renouvellés. La conſtruction de ce Château eſt en plate-forme, & de pierres de taille ; le corridor qui regne à l'entour eſt magnifique, de même que ſa terraſſe. On y a ajouté beaucoup d'accompagnemens utiles, qui ſont le grand parterre & la grande terraſſe. Cette terraſſe mérite votre attention : elle a été conſtruite ſur les deſſins de *le Noſtre* : ſa longueur eſt de douze cens toiſes, & ſa largeur de quinze. Le petit Parc percé de routes, & le petit Château du Val à ſes extrêmités, méritent d'être vus.

Le tableau de l'Autel de la Chapelle de ce Château eſt du fameux *Pouſſin* ; c'eſt une Cene où la beauté de l'ordonnance, &

particulierement l'entente des lumieres, ne reconnoiſſent rien de plus beau en ce genre ; quelques-uns le blâment cependant d'avoir donné à l'air de la tête du Chriſt, quelque choſe qui tient plutôt d'un Jupiter tonnant, que du Sauveur du monde. On y remarque encore une Sainte-Trinité, de *Vouet*.

LE CHASTEAU NEUF DE SAINT-GERMAIN.

Henri IV fit faire ſur la crouppe de la montagne ce Château neuf, dont les jardins s'étendent juſques ſur le bord de la Seine, près le pont du Pec, & dont la pente eſt de vingt-huit toiſes. Ces différens jardins ſont ſoutenus par trois terraſſes élevées avec beaucoup de dépenſes. La premiere eſt de la même étendue que le Château ; elle eſt terminée par deux galeries. La deuxieme & la troiſieme ſont ſoutenues par des arcades, au deſſus deſquelles regne une galerie. La riviere eſt au pied de ces terraſſes, ce qui forme le plus bel amphithéatre du monde. Remarquez le boulingrin, à côté du Château, bordé d'une perſpective très-étendue : de l'autre côté, vous verrez une pareille terraſſe qui donne ſur le Parc. Pluſieurs fois, le Clergé de France a tenu ſes Aſſemblées générales dans ce Château.

Le Château de Saint-Germain a été, depuis le 7 Janvier 1689, le lieu de la réſidence ordinaire de la Cour d'Angleterre réfugiée en France. Le Roi Jacques II y mourut, le 16 Septembre 1701, dans ſa ſoixante-huitieme année, & la Reine ſon épouſe, au mois de Mai 1718, & la Princeſſe leur fille.

La Ville de Saint-Germain eſt bien peuplée; le bon air & la franchiſe dont elle jouit en ſont cauſe; les maiſons y ſont hautes & bien bâties: il y a de belles rues bien pavées, & quelques Places. Vous y verrez pluſieurs Hôtels, entr'autres celui du Duc de Noailles très-bien meublé, avec des jardins d'une grande beauté. La Ville n'a qu'une Paroiſſe, un Hôpital & quelques Couvens, qui ſont les Récolets, les Urſulines & les Auguſtins Déchauſſés, dits les Peres de Loges, ſitués dans la Forêt. Il y a auſſi une Prévôté, une Maîtriſe des Eaux & Forêts, & une Capitainerie Royale des Chaſſes. La vue de Saint-Germain eſt admirable, principalement du côté de la riviere & des plaines: elle s'étend ſur Paris, Saint-Denis, & les Villages des environs.

La Forêt de Saint-Germain contient, dit-on, cinq mille cinq cens cinquante arpens; elle eſt très-propre pour la Chaſſe.

LA VILLE
DE POISSY.

POISSY est une petite Ville des plus anciennes du Royaume, située à cinq lieues de Paris, sur le bord de la Seine, au bout de la Forêt de Saint-Germain-en-Laye, dont les environs fournissent d'agréables promenades. Elle étoit anciennement le séjour de nos Rois qui y avoient un Château; mais ils n'y demeurerent plus, lorsque celui de Saint-Germain fût bâti. L'Histoire rapporte que Charles le Chauve y tint son Parlement en 868. Poissy est célebre par la naissance de saint Louis, qui arriva le 24 Avril 1215.

Philippe le Bel son petit-fils, pour honorer la mémoire de ce saint Roi, fit bâtir sous son invocation une très-belle Église, & un Monastere de Religieuses de l'Ordre de saint Dominique, qu'il fonda & dota de gros revenus en l'année 1304. On remarque qu'il fit édifier cette Église au même lieu où étoit le Château,

& que le grand Autel fut placé à l'endroit où étoit le lit de la Reine Blanche, quand elle accoucha de saint Louis : ce qui est cause que l'Église n'est pas orientée comme elle devroit l'être. Elle n'a été achevée qu'en 1330, par Philippe VI, dit de Valois.

Le 21 Juillet 1695 le tonnerre tomba sur cette belle Église : il consuma en très-peu de temps toute la charpente & la couverture, avec un magnifique clocher de quarante-cinq toises de hauteur, qui étoit revêtu de plomb & d'ornemens. La voûte de l'Église souffrit extrêmement : elle fut ouverte en plusieurs endroits, ce qui causa une perte très-considérable, qui a été en partie réparée. Le clocher a été refait ; mais aussi simple & bas, que l'ancien étoit élevé & beau.

L'Église de Notre-Dame de Poissy qui est Collégiale & Paroissiale, a la réputation d'avoir été bâtie par le Roi Robert. Le vaisseau en est grand : elle est desservie par sept Chanoines, qui ont chacun leur Vicaire perpétuel. L'on conserve dans une Chapelle de la Nef de cette Église, à gauche, les Fonts sur lesquels saint Louis a été baptisé : voilà pourquoi il se faisoit appeller LOUIS DE POISSY.

Dans le Cimetiere de cette Égliſe eſt un Hôpital, ſous le titre de la Charité. Dans la Ville, il y a un Couvent d'Urſulines, vis-à-vis de l'Abbaye, & un de Capucins auprès du pont. Le pont de Poiſſy mérite une viſite particuliere, tant à cauſe de ſa longueur, qui a peu de pareille dans le Royaume, que par l'agrément de la vue, dont l'étendue eſt des plus charmantes. C'eſt au bas de ce pont, du côté de la Ville, que l'on trouve les batelets pour la Normandie.

LE CHÂTEAU DE *SEAUX.*

SEAUX est un Bourg de France à deux lieues de Paris, & à trois de Versailles : il est situé près le chemin d'Orléans. Ce lieu est renommé à cause du magnifique Château, qui a servi de maison de plaisance à feu Jean-Baptiste Colbert, Ministre & Secretaire d'État, qui a appartenu ensuite à M. le Duc du Maine, & actuellement à M. de Penthievre.

Ce qu'il y a de remarquable dans ce lieu charmant, c'est 1°. le Château : il est composé de sept pavillons. On voit dans le fronton de la façade une Minerve, de la main de *Girardon*. Les appartemens sont ornés de meubles très-riches, & de pieces très-curieuses. La Chapelle, qui est à l'aile droite, est décorée de pilastres, & d'un plafond peint à fresque par *le Brun ;* grand morceau de peinture. Au dessus de l'Autel est peint le Baptême de Notre-Seigneur, représenté par deux grandes figures de marbre blanc, avec des bas-reliefs & autres ornemens.

2°. Les Jardins : ils ſont fort vantés pour la beauté de la ſituation, & l'agréable variété des aſpects : ils ſont du deſſin de *le Noſtre*. En voici les principales parties : 1°. les deux terraſſes ; le parterre avec ſes baſſins & jets d'eau ; la ſerre de l'Orangerie, magnifique bâtiment ; la ſalle des marronniers ; le boſquet qui la ſuit, où ſont trois fontaines, & une patte d'oie de quatre allées ; la Fontaine du rocher faite en rocaille ; les petits bois ornés de baſſins & de figures de marbre ; le petit parterre, à gauche du Château ; les berceaux couverts de jaſmins, & ornés de figures de marbre ; la galerie d'eau, en forme de ſalle longue, à chaque côté de laquelle ſont neuf jets ; la fontaine d'Éole & de Scylla ; & à l'extrêmité de ce boſquet, un Hercule ſe repoſant ſur ſa maſſue.

2°. La grande caſcade : on y voit deux fleuves placés au haut ; différens jets qui fourniſſent de grandes nappes d'eau ; la grande piece d'eau qui eſt au bas de la caſcade, & du milieu de laquelle s'éleve un jet de ſoixante dix pieds.

3°. Les petits bois ornés de baſſins, & de figures de marbre.

4°. Le potager, au milieu duquel eſt placé le pavillon de l'Aurore. On lui a donné

donné ce nom, parce que l'on y voit cette Déesse sur son char, peinte de la main du fameux *le Brun*, ainsi que diverses autres figures représentant les Saisons. C'est un édifice en rond, percé & environné de douze croisées, en comptant celle de la porte. Le sallon est élevé; on y monte par deux escaliers opposés l'un à l'autre; il y a deux enfoncemens qui se regardent, & qui renferment trois croisées.

Ce Château a été augmenté par feu M. le Duc du Maine, qui a joint à ce qu'il y avoit déjà de somptueux & d'agréable, des augmentations considérables, & des embellissemens qui en font un séjour de délices. Feue Madame la Duchesse du Maine y a tenu long-temps une Cour de personnes des plus spirituelles, galantes & polies : elle y a fait construire un théatre, sur lequel elle a fait représenter par diverses personnes de sa Cour plusieurs belles Pieces, dont quelques-unes ont été composées exprès par feu M. de Malesieu, l'Abbé Genest, & autres.

CHOISY-LE-ROI.

CHASTEAU ROYAL à trois petites lieues de Paris, sur le bord de la riviere de Seine, dans la plus charmante exposition. C'étoit autrefois une Maison de plaisance bâtie par Mademoiselle de Montpensier, fille de Gaston de France, frere de Louis XIII. Cette Princesse le légua à feu Monseigneur le Dauphin, fils unique de Louis XIV, qui le changea depuis avec Madame de Louvois, pour le Château de Meudon, où ce Prince se plaisoit beaucoup. Choisy a ensuite passé à Madame la Princesse de Conti, Douairiere, fille légitimée de Louis XIV, laquelle y a fait un long séjour.

Depuis 1739 que ce Château est au Roi, LOUIS XV y a fait faire beaucoup d'augmentations & d'embellissemens, parce qu'il y alloit souvent passer quelques jours. Vous devez remarquer :

I. Les belles avenues qui y conduisent.

II. Le Château, avec ses deux ailes du côté de la cour : il est du dessin de *François Mansard*.

III. Les nouveaux bâtimens ajoutés

aux anciens, pour servir de Commun aux Officiers du Roi.

IV. L'intérieur du Château, dont les principales pieces sont, 1°. la Galerie : elle est décorée de grands trumeaux de glaces, de divers ornemens de sculpture, & de magnifiques morceaux de peinture : un des plus remarquables est la célebre Bataille de Fontenoy, de *Parrocel*. 2°. La Salle à manger : elle représente les vues des Maisons Royales, par *Martin*. 3°. La Salle des Buffets : on voit un grand tableau représentant une fontaine, par *Oudry*, & les dessus des portes, *du même*. 4°. La Chambre du Roi, où sont les portraits de feue Madame HENRIETTE, & de Madame ADELAÏDE, par *Ottier*.

V. La Chapelle : on voit sur le plafond l'Assomption de la Vierge, de *la Fosse*, & des ornemens en guirlande de verd doré.

VI. Le Château que le Roi a fait construire, appellé LE PETIT CHOISY. On y doit voir la Salle à manger, particuliérement à cause de la table qui est au milieu. Elle est faite avec un tel méchanisme, qu'en certain temps du repas, elle s'abaisse comme d'elle-même avec tout ce qui la couvre, & disparoît sous le plancher; & dans le même temps une

autre table couverte d'un nouveau ſervice, monte & prend ſa place.

VII. La grande Terraſſe, au pied de laquelle coule la riviere de Seine. De deſſus cette Terraſſe on voit trois ou quatre bateaux faits pour le Roi & ſa Suite, qui flottent dans l'eau. Ils ſont peints en rouge avec des filets dorés, appropriés & décorés convenablement à leur deſtination.

VIII. Les Jardins. Ils ſont fort rians; on y trouve des ſalles de verdure, de grands baſſins avec bouillons, un jeu d'oie, un petit labyrinthe.

L'Orangerie eſt à voir : elle eſt ornée d'une belle ſtatue de marbre repréſentant l'Amour, par *Bouchardon*.

La nouvelle Égliſe Paroiſſiale de Choiſy, conſtruite à neuf aux dépens de Louis XV, eſt digne d'être vue par la belle ſymmétrie & la propreté qui frappent agréablement les yeux. On y voit, à côté de l'Autel, le vitrage tout en glaces d'une Tribune que ce Roi y avoit fait faire pour ſa perſonne,

LE CHÂTEAU DE *FONTAINEBLEAU.*

FONTAINEBLEAU eſt un Bourg dans le Gâtinois, ainſi nommé à cauſe de ſes belles eaux. Il eſt ſitué au milieu d'une Forêt, à une lieue de la riviere de Seine, à quatre de la Ville de Melun, à ſept de Corbeil, & à quatorze de Paris. Ce Bourg n'a que trois ou quatre rues remplies d'Hôtelleries; la principale aboutit au Château. Nos Rois ont choiſi cet endroit pour un lieu de divertiſſement, non ſeulement à cauſe de ſa ſituation propre à la chaſſe, mais auſſi pour la beauté de ſes eaux. Louis VII en jetta les premiers fondemens, l'an 1137. Saint Louis y fit travailler; & il reſte encore aujourd'hui un corps de bâtiment enclavé dans les ouvrages que l'on a faits depuis, où ſe trouve la piece appellée le Sallon de ſaint Louis; mais François I fit conſtruire le Château qu'on appelle la Cour du Donjon, ou vulgairement de l'Ovale, comme en font foi les Salamandres qui y ſont,

& qu'il prenoit pour deviſe : quelques H couronnées, donnent lieu de croire qu'Henri IV a auſſi embelli ce Château.

Si vous entrez par la Cour des Offices, vous diſtinguerez, en paſſant de cette cour dans celle du vieux Château du Donjon, la façade de la grande porte du pont-levis, à cauſe de pluſieurs colonnes de marbre qui lui donnent beaucoup d'agrément. L'architecture de ce vieux Château eſt remarquable, & d'un goût ſingulier : il y a pluſieurs petits donjons & des galeries qui environnent la cour, par le moyen deſquelles ils communiquent les uns aux autres. Les appartemens n'en ſont pas ſi richement meublés que ceux où le Roi demeure. Entre ce qu'on y voit de plus curieux, eſt un petit cabinet rempli de très-belles peintures, & une petite Chapelle dont le plafond, quoique très-ancien, paroît fort bien travaillé. La Salle de François I qui ſert aux Cent Suiſſes, eſt ornée d'excellentes peintures à freſque, de la main *du Primatice*, de *Maître Roux* & de *Salviati*, qui y peignirent la Fontaine de Jouvence, & autres ſujets ſemblables ; mais le temps & l'humidité les ont endommagées en pluſieurs endroits, auſſi-bien que les autres freſques de ce Château.

Vous passerez ensuite dans la Cour de la Fontaine, qui est enrichie de plusieurs figures de bronze & de marbre : celles du milieu jettent de l'eau de différentes manieres, & toutes très-agréablement. Cette cour répond à trois corps-de-logis, qui composent un autre Château ; de sorte qu'on trouve quatre Châteaux dans celui de Fontainebleau, & autant de jardins. Celui-ci est le plus estimé pour ses beaux appartemens, & ses galeries. Celle des Cerfs qui regne le long de l'Orangerie, a cent pas de long ; elle est toute embellie de peinture, de même qu'une petite qui est tout auprès. Ces peintures représentent les Chasses d'Henri IV, où il est peint au naturel avec toute sa Cour. Elles représentent aussi les plus beaux Châteaux de France, toutes les Maisons Royales, les Forêts, & les plans de leurs Environs, avec une exactitude toute particuliere. Celles de Fontainebleau, de Folembray, de Compiegne, de Villers-Cotterets, de Blois, d'Amboise, de Chambort, de Saint-Germain, du Louvre, de Versailles, & autres, sont dignes d'être vues : sur chacun de ces plans est un grand bois de quelques cerfs ou chevreuils prodigieux, qui ont été pris ou tués dans la Forêt de Fontainebleau ; ils

ſont enchâſſés dans le mur, & poſés ſur des têtes imitées au naturel.

Il faut paſſer enſuite à l'Appartement du Roi, & 1°. dans la chambre de ſaint Louis ; vous y verrez ſur le plafond Louis XIII couronné de lauriers, & ſur les tableaux qui ſont autour, les Aventures d'Ulyſſe, de *Nicolo*, & l'Hiſtoire de l'enlevement d'Hélene. Dans les petits Appartemens, les peintures de la ſalle à manger. Dans l'appartement des Bains, vous verrez des Chaſſes, des Haltes, & l'Hiſtoire de Théagene & de Chariclée, en quinze tableaux. Dans l'antichambre du Roi, vous verrez Henri IV & Marie de Médicis, ſous la figure d'Hercule & de Déjanire. Dans la Chambre du Roi, remarquez le plafond, ſes compartimens ingénieux, la beauté des dorures à différens ors, & celui des autres ornemens qu'on y a ajoutés depuis quelques années. Dans le cabinet du Roi, les Camayeux & les Payſages, ouvrages récens de MM. *Perraut* & *Boucher*.

Entrez enſuite dans l'Appartement de la Reine, & remarquez d'abord dans la ſalle des Gardes un tableau repréſentant Anne d'Autriche, ayant auprès d'elle Louis XIV & Monſieur, tous deux enfans. 2°. La chambre de la Reine : conſidérez

la magnificence de l'ameublement, dans le goût moderne, & fait depuis peu d'années.

Passez à l'appartement de Monseigneur le Dauphin & de Madame la Dauphine; ensuite à celui de Mesdames: il est remarquable par les différentes peintures dont il est orné. Les unes représentent des traits de la Vie de Louis XIII: d'autres, des Divinités de la Fable, les portraits de Louis XIV, & de Marie-Thérese d'Autriche.

Il faut voir encore l'appartement, dit de Monseigneur, & sur-tout le grand Cabinet: on en estime le plafond par ses brillans camayeux, & les divers sujets qui y sont peints. La salle de la Comédie richement décorée; la salle du Bal, dont les peintures sont de *Nicolo*: remarquez les ornemens de la cheminée.

Vous devez voir ensuite la galerie de François I, dont les peintures en treize grands tableaux représentent des sujets de la Fable, ouvrages de différens Maîtres: les bas-reliefs & les sculptures sont de *Pilon*.

De la galerie des Antiques, qui est ornée de représentations d'anciennes Histoires, descendez par le grand escalier, nommé LE FER-À-CHEVAL, qui regarde

la cour du Cheval blanc, pour voir L'ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ, qui eſt la Chapelle Royale de ce Château, deſſervie par les Peres Mathurins. Saint Louis les fonda au retour de ſon premier voyage de la Terre-Sainte, où pluſieurs de ces Religieux l'avoient ſuivi avec leur Général. François I fit abattre leur Égliſe, pour la rendre telle qu'elle eſt aujourd'hui; c'eſt-à-dire, belle par ſa ſculpture, par ſes marbres, & par ſes peintures qui ſont de *Freminet*, Pariſien, le plus fameux Peintre de ſon temps. Le pavé eſt d'un marbre très-rare, & de diverſes couleurs: le plafond & la Chapelle brillent de dorures de toutes parts. Le grand Autel eſt auſſi d'une grande beauté par ſes figures & ſes colonnes, ſes riches ornemens & ſes ſaintes Reliques.

Voyez enſuite la galerie des Travaux d'Ulyſſe, qui regne ſur une aile de la cour du Cheval blanc, du côté du petit Parc; l'Hiſtoire de ce Héros y eſt peinte par *le Primatice*, ſuivant la deſcription d'Homere, en pluſieurs tableaux à freſque, dont les perſonnages ſont de grandeur naturelle. Elle eſt encore ornée de quantité d'ouvrages de ſtuc & de dorures; mais le tout eſt très-endommagé par le temps.

Après avoir vu les appartemens, descendez dans les jardins : celui de l'Orangerie est rempli d'arbres fruitiers des plus rares. Vous y verrez, entre plusieurs statues de bronze, au milieu d'un grand bassin, une Diane qui arrête un grand cerf par le bois environné de quatre limiers ; un Hercule, un Serpent entre deux enfans, & une Cléopatre. Le jardin de l'étang est entouré d'eau par plusieurs canaux, où il y a des poissons d'une grosseur monstrueuse, principalement des carpes. De belles allées bordent cet étang, au milieu duquel il y a un cabinet octogone ; & ces allées forment des promenades très-agréables. Passez ensuite dans le jardin des Pins.

Le Parterre du grand jardin, sur lequel le vieux Château a une vue entiere & toute charmante, est environné d'une terrasse élevée d'une toise seulement, afin qu'en s'y promenant on en puisse voir le dessin plus facilement. Il y a dans le milieu un grand bassin, d'où s'éleve une roche aquatique qui rend ses eaux d'une maniere admirable. A main droite de ce Parterre, est une piece d'eau à rez-terre, au milieu de laquelle il y a une statue d'Apollon très-estimée.

Les grottes & les cascades sont après

ce Parterre, à l'entrée du Parc, qui eſt diviſé au milieu par un grand canal. Il n'y a point de promenades plus belles que les allées de ce Parc, qui s'étendent à perte de vue, avec des paliſſades d'une hauteur ſurprenante.

Louis XIV, dont la famille étoit très-nombreuſe en ce temps-là, avoit fait faire un nouveau bâtiment, du côté de la cour des Offices, que l'on nomme l'appartement des Princes. Il avoit auſſi rendu les anciens plus magnifiques & plus commodes. Louis XV y a fait auſſi travailler.

La Forêt de Fontainebleau étoit appellée autrefois la Forêt de Biévre. Elle contient 28600 arpens : elle eſt percée de grandes routes bien plantées, & remplie de bêtes fauves en quantité, qui la rendent très-propre pour la chaſſe ; la Cour y prend ordinairement ce divertiſſement en Automne. Il y a auſſi à Fontainebleau une Capitainerie Royale des Chaſſes fort conſidérable.

L'ABBAYE ROYALE *DE SAINT-DENIS* EN FRANCE.

SAINT-DENIS eſt une petite Ville en l'Iſle de France, ſituée à deux lieues de Paris dans une plaine fort agréable : elle eſt renommée à cauſe de ſon Abbaye Royale, fondée ſur le tombeau de ſaint Denis, Apôtre de ce Royaume, & de ſes Compagnons; elle s'eſt rendue célebre par les fréquens miracles de ces ſaints Martyrs. Une Dame, nommée Catule, fit enterrer leurs corps en ce lieu, où ſainte Genevieve engagea les Pariſiens à bâtir une Égliſe, qui fut peu après deſſervie par des Moines; le Roi Dagobert en fit conſtruire une nouvelle magnifiquement vers l'an 630. Elle fut ravagée. Pepin la fit rebâtir ; mais elle ne fut achevée que ſous Charlemagne. Elle fut enſuite ſaccagée & brûlée par les Normands, & rétablie par Charles le Chauve qui lui fit beaucoup de bien.

Vous remarquerez sur le chemin de Paris à Saint-Denis, six colonnades; (la septieme ou premiere, étoit à Saint-Chaumont, rue saint Denis) : elles sont placées aux endroits où Philippe le Hardi & ses freres, tous enfans de saint Louis, se reposerent en portant sur leurs épaules le corps de leur pere à l'Abbaye de saint Denis; ce qui arriva le 22 Mai 1271. Elles sont autant de stations aux funérailles de nos Rois.

L'Abbaye Royale de saint Denis est la sépulture ordinaire de nos Rois. Le portail est d'une grande beauté dans son gothique; les deux premieres arcades de la nef & les deux tours, paroissent être du temps de Charlemagne. L'Abbé Suger l'augmenta en 1140, de même que ses Successeurs Abbés, particulierement sous le regne de saint Louis. La beauté de l'architecture, quoique gothique, la délicatesse & la légereté de sa structure sont admirables. Ce portail a trois grandes portes, où sont représentées, sur celle du milieu, Notre-Seigneur dans sa gloire, & sur les deux autres, des statues de Rois & de Reines.

L'Église, divisée en trois parties, la Nef, le Chœur & le Chevet, est peu éclairée, quoique avec de hautes

& belles fenêtres, dont les vitres ſont toutes peintes, & d'un verre fort épais, ce qui y cauſe un grand ſombre. Elle a trois cens quatre-vingts-dix pieds de long, cent de large, & quatre-vingts-dix de haut juſqu'à la voûte. La Nef en a cent ſoixante, le Chœur cent trente-huit, & l'Autel avec le Chevet, quatre-vingts-douze. Cette Égliſe, ſur le devant de laquelle vous verrez deux groſſes tours quarrées, eſt ſoutenue par ſoixante gros piliers, ſans comprendre les murailles & les arcs-boutans de ſon circuit, ni quatre piliers qui ſoutiennent les tours qui ſont remplies de bonnes cloches. Le comble de cette Égliſe eſt d'une charpente admirable, & tout couvert de plomb; il y a une Croix & des pommes de cuivre doré le long du ſommet. Le Chœur & la Nef ſont accompagnés, de chaque côté, d'une aile ſimple.

Vous remarquerez au deſſus de la grande porte de la Nef, les Orgues, qui ſont eſtimées les meilleures de France, & enſuite la magnifique grille du Chœur & du Jubé; c'eſt l'ouvrage d'un Frere Religieux de cette Maiſon, qui paſſera toujours pour incomparable, & de la derniere beauté dans ce genre de travail.

Il y a au dessus de la porte de cette grille, une grande Croix d'or enrichie de pierreries, reputée faite par saint Éloi.

Vous passerez ensuite par l'aile droite, pour entrer dans le Chœur, où vous verrez bien des choses dignes de votre curiosité. Le Sanctuaire est tout de marbre : l'Autel est antique avec quatre colonnes de cuivre ; le rétable qui a cinq bas-reliefs, dont les trois du milieu sont d'or, & ceux des deux bouts de vermeil, est enrichi d'une infinité de pierres des plus précieuses. Au dessus du rétable, vous verrez une grande Croix de six pieds, aussi enrichie de pierreries, & une suspension pour le Saint-Sacrement. Cet Autel est ordinairement paré d'une Croix & de six chandeliers d'argent, de six Reliquaires d'or, & de riches ornemens. Le devant de cet Autel, qui est de vermeil doré, pese près de deux cens marcs ; il représente Notre-Seigneur dans la Créche, adoré par les Pasteurs.

De chaque côté du grand Autel, il y en a un autre petit : celui de la droite est appellé l'Autel de la Communion, parce que, suivant l'ancien usage de cette Église, dans les jours de Communion sous les deux especes, le Diacre & le Sous-Diacre qui ont communié au grand Autel sous

l'eſpece du pain, ſe communient enſuite eux-mêmes ſur cet Autel ſous l'eſpece du vin, avec un chalumeau de vermeil. L'uſage eſt auſſi à Rome, quand le Pape officie, de conſommer à l'Autel la ſainte Hoſtie; enſuite il va à ſon Trône, où le Cardinal Diacre lui porte le Calice : Sa Sainteté ſe communie ſous l'eſpece du vin, avec un chalumeau d'or, le Diacre & le Sous-Diacre en font de même après le Pape, au bout de l'Autel, du côté de l'Épître.

Vis-à-vis l'Autel de la Communion, eſt toujours l'Autel funebre du Roi dernier mort; c'eſt à préſent celui de Louis XV, & auprès, la Repréſentation formée d'un poële de velours noir, avec une Croix de moëre d'argent, aux armes de France, & au deſſus il y a un dais de même étoffe & armes.

Voyez enſuite les tombeaux du Chœur; ceux de la Race de Pepin ſont à droite, & ceux de Hugues Capet, à gauche. Vous commencerez par celui du Roi Dagobert, Fondateur de cette Abbaye, il eſt au côté gauche de l'Autel. Auprès de la Repréſentation de Louis XV, ſont ceux de Pepin, & de la Reine Berthe ſon épouſe. En deçà, & près de la porte, ſont ceux des Rois Louis & Carloman, freres,

fils de Louis le Begue. Remarquez au bas des degrés, au pied de la Représentation de Louis XV, l'entrée du Caveau de la Famille Royale des Bourbons, dans lequel le corps de ce Roi fut mis le 13 Mai 1774, & placé directement sous la Représentation, quoique sur le dernier degré de ce Caveau. Voici la situation dans laquelle tous ces Corps sont rangés : ils sont dans des cercueils de plomb enfermés dans des caisses de bois de chêne, couvertes de moëre noire, avec des Croix de toile d'argent : ces cercueils sont placés sur des barres de fer, élevées de terre d'environ trois pieds, dans l'ordre ci-après :

CAVEAU

DE LA FAMILLE ROYALE

DES

BOURBONS,

Dans la même situation que les Corps sont rangés.

Les grands Corps sont marqués par un G. *& les petits par un* P.

A gauche. A droite.

P. N. Duc d'Orléans, second fils d'Henri IV.

G. Marie de Bourbon, premiere femme de Gaston de France.

P. N. d'Orléans, fils de Gaston de France.

P. Marie-Anne d'Orléans, fille de Gaston de France.

G. Gaston J. B. de France, Duc d'Orléans, frere de Louis XIII.

P. Anne-Élisabeth de France, premiere fille de Louis XIV.

P. Marie Anne de France, seconde fille de Louis XIV.

P. N. d'Orléans, fille de MONSIEUR, frere unique de Louis XIV.

P. Philippe-Charles d'Orléans, fils de MONSIEUR.

G. Henriette Marie, fille de Henri IV, & femme de Charles I, Roi d'Angleterre.

G. Henriette-Anne Stuart, fille de Charles I, & premiere femme de MONSIEUR.

HENRI IV. MARIE DE MÉDICIS.

LOUIS XIII. ANNE D'AUTRICHE.

A gauche. A droite.

P. Philippe de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.

P. Marie-Thérese de France, fille de Louis XIV.

G. Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston de France.

P. Louis-François de France, Duc d'Anjou, fils de Louis XIV.

P. Alexandre-Louis d'Orléans, fils de MONSIEUR.

G. Marie-Anne-Christine-Victoire de Baviere, épouse de Monseigneur le Dauphin.

G. Anne-Marie Louise d'Orléans, dite Mademoiselle, fille de Gaston de France.

G. Philippe de France, Duc d'Orléans, frere unique de Louis XIV, appellé MONSIEUR.

P. N. de France, Duc de Bretagne, premier fils du Duc de Bourgogne.

G. Louis, Dauphin de France, fils de Louis XIV, appellé MONSEIGNEUR.

G. Louis, Dauphin de France, fils du précédent, Duc de

MARIE-THÉRESE.

A gauche. A droite.

Bourgogne, mort Dauphin.

G. Marie-Adelaïde de Savoye, Ducheſſe de Bourgone, morte Dauphine.

P. Louis, Dauphin de France, auparavant Duc de Bretagne, ſecond fils du Duc de Bourgogne.

G. Charles de France, Duc de Berri, fils de Mgr le Dauphin.

P. Marie-Louiſe-Éliſabeth, fille poſthume du Duc de Berri.

G. Marie Louiſe-Éliſabeth d'Orléans, Ducheſſe de Berri.

G. Éliſabeth-Charlotte Palatine, MADAME, ſeconde femme de MONSIEUR.

G. Philippe d'Orléans, Régent.

G. Marie-Thérèſe, Infante d'Eſpagne, première épouſe de Louis, Dauphin, fils de LOUIS XV.

MARIE, Pr. de Pologne.

Sur la même ligne, ſont les Cœurs de Louis, Dauphin, & de Marie-Joſephe de Saxe, ſa ſeconde épouſe.

A gauche. A droite.

P. Xavier-Marie-Joſeph de France, Duc d'Aquitaine, fils de Louis, Dauphin, & de Marie-Joſephe de Saxe.

P. Marie-Zephirine de France, fille de Louis, Dauphin, & de Marie-Joſephe de Saxe.

P. Marie-Théreſe de France, fille de Louis, Dauphin, & de Marie-Théreſe, Infante d'Eſpagne, ſa premiere femme.

P. N. Duc d'Anjou, fils de LOUIS XV.

G. Anne-Henriette de France, fille de LOUIS XV, premiere Dame de France.

P. Louiſe-Marie de France, fille de LOUIS XV, troiſieme Dame de France.

G. Louiſe-Éliſabeth de France, fille de LOUIS XV, Ducheſſe de Parme & de Plaiſance, &c.

P. Louis-Joſeph-Xavier de France, Duc de Bourgogne, fils de Louis, Dauphin, & de Marie-Joſephe de Saxe.

LOUIS XV, *au bas du degré.*

LOUIS XIV.

Au milieu du Chœur, sous une plaque de cuivre, est la sépulture de la Reine Marguerite de Provence, épouse de saint Louis. Continuez les tombeaux, du même côté, vous en verrez trois ensemble, qui sont ceux de Philippe le Hardi, au milieu, de la Reine Isabelle d'Arragon son épouse, au-delà, & de Philippe le Bel, leur fils, en deçà. Ensuite ce sont ceux de Clovis II & de Charles Martel, ensemble. Les formes des Religieux occupent l'espace, jusqu'au bas du Chœur, où vous verrez au milieu le tombeau de cuivre de Charles le Chauve, Empereur, & Roi de France. Philippe Auguste, Louis VIII & Louis IX son fils, y avoient aussi leurs tombeaux couverts d'argent, qui ont été pillés pendant les guerres civiles.

Remontant de l'autre côté du Chœur, vous verrez double rang de tombeaux, avant lesquels est la tombe de pierre de Hugues le Grand, pere de Hugues Capet; ensuite le Roi Louis X, dit Hutin, qui a à côté de lui le petit Roi Jean, son fils posthume, qui n'a vécu que huit jours, & à ses pieds, la Reine Jeanne de Navarre. Ceux du rang du fond, sont deux à deux: les premiers, sont d'Eudes & d'Hugues Capet; ensuite

Robert le Pieux, & la Reine Conſtance d'Arles ſon épouſe; & après, Henri I, fils du Roi Robert, & Louis VI, dit le Gros.

Près de l'Autel, voyez le tombeau de Charles VIII, en marbre noir; il eſt orné de figures de bronze doré, qui repréſentent des Vertus. Ce Roi y eſt repréſenté à genoux, revêtu de ſes habits Royaux, accompagné de quatre Anges qui tiennent des écuſſons aux armes de France & de Jéruſalem. A côté, ſont des tombeaux doubles; ſçavoir, celui de Philippe, fils ainé de Louis le Gros, couronné du vivant de ſon pere, & qui ne vécut que deux ans; & celui de Conſtance de Caſtille, ſeconde femme de Louis VII. Enſuite, près l'Autel de la Communion, ceux de Carloman, Roi d'Auſtraſie, & de la Reine Hermentrude, premiere femme du Roi Charles le Chauve. Plus loin, à la droite du grand Autel, & vis-à-vis du tombeau du Roi Dagobert, ſont quatre Rois & deux Reines; ſçavoir, en commençant par le plus près du mur, Philippe V, dit le Long; le deuxieme, Jeanne d'Évreux; le troiſieme, Charles IV, dit le Bel, ſon époux; le quatrieme, Jeanne de Bourgogne, épouſe de Philippe le Long; le cinquieme, Philippe

Philippe de Valois; & le ſixieme, qui eſt le plus près de l'Autel, eſt celui du Roi Jean.

Après le Chœur, voyez les autres tombeaux qui ſont autour de l'Égliſe : commencez par la Nef, du côté du Cloître. Auprès de l'entrée du Tréſor, dont je vous parlerai ci-après, vous trouverez la Sacriſtie baſſe, avec la Chapelle de ſaint Michel. Auprès de cette Sacriſtie eſt le tombeau de Marguerite, Comteſſe de Flandres. Enſuite, le magnifique tombeau de François I, & de Claude de France ſon épouſe, fait en forme de lit de parade, & orné d'une belle architecture de marbre. Ils y ſont repréſentés dans le bas, couchés en attitude de morts ou mourans, par deux ſtatues de marbre blanc; & au deſſus, à genoux, auſſi en marbre blanc; accompagnés de François, Dauphin de France; de Charles, Duc d'Orléans; & de Charlotte de France, leurs enfans. Louiſe de Savoye, mere de François I, eſt auſſi inhumée dans ce même tombeau, qui eſt un des plus ſuperbes : les bas-reliefs repréſentent les Batailles de Ceriſoles & de Marignan; ils ſont très-eſtimés.

Sur le mur de cette croiſée, remarquez le tombeau du célebre Abbé Suger;

il y a une grande Épitaphe en vers latins, où ſont exprimées les vertus de cet illuſtre Abbé. Près de cet endroit, vous verrez l'Autel de ſaint Benoît, contre un pilier de l'Égliſe, il eſt tout de marbre & de porphyre. Il y a une belle ſtatue de ce Saint, faite en marbre blanc par *Tuby*.

Enſuite, vous devez voir le tombeau de Charles V, dit le Sage, il eſt dans la Chapelle de ſaint Jean-Baptiſte, auſſi appellée la Chapelle de Charles V, quoiqu'il y ait pluſieurs tombeaux. Ce Prince eſt accompagné de Jeanne de Bourbon ſon épouſe : ils y ſont repréſentés couchés, en marbre blanc. Jeanne & Iſabelle de France leurs filles, ſont dans le même tombeau. Entre l'Autel & ce tombeau, eſt la ſépulture de Bureau de la Riviere, Chambellan de Charles V ; & à côté, Charles, Dauphin de France, fils de Charles VI. Au côté droit de l'Autel, eſt celui de Louis de Sancerre, Maréchal de France, fait en marbre noir, & la figure de marbre blanc ; & plus loin, celui d'Arnaud de Guillem, Seigneur de Barbaſan, dit le Chevalier ſans reproche, Chambellan de Charles VII. Ce tombeau eſt de bronze. Du côté gauche, près de l'Autel, eſt celui de Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, fait en

marbre noir, & la figure de marbre blanc. Il doit y avoir perpétuellement, selon la fondation de Charles V, une lampe ardente dans cette Chapelle. En deçà, du même côté, il y a deux tombeaux, dont celui du fond, vis-à-vis un Autel, est celui de Charles VI, fils de Charles V, & de la Reine Isabelle de Baviere : ce tombeau est de marbre noir, & les figures de marbre blanc. L'autre est de Charles VII, & de Marie d'Anjou son épouse : ce tombeau est de marbre noir, & les figures sont d'albâtre.

Près la Sacristie haute, est la Chapelle de saint Hilaire, où vous verrez une grande cuve de porphyre d'une seule piece : elle a quatre pieds & demi de long, large & profonde à proportion. Ce fut dans ce vaisseau que saint Martin, Archevêque de Tours, fut baptisé par saint Hilaire, Évêque de Poitiers. On l'appelle communément la Cuve du Roi Dagobert, parce que ce Prince la fit transporter, de Poitiers, à Saint-Denis.

Faites le tour du chevet de l'Église, qui est rempli de quinze Chapelles ; vous y verrez la Sacristie haute, dans la Chapelle de saint Louis. L'Autel de saint Denis est au milieu du chevet ; c'est où l'on fait la Chapelle ardente pour les

Princes, dont l'on apporte les corps en cette Abbaye ; on les y dépose pendant quarante jours, jusqu'au Service ou inhumation. Cet Autel des saints Martyrs, où reposent les corps de saint Denis & de ses Compagnons, est tout de marbre, avec des ornemens de bronze. Dans le mur de cet Autel est une armoire, où sont renfermées les Reliques de ces trois Saints dans trois Châsses d'argent, faites en forme de cercueils, longs de deux pieds & demi, & d'un pied trois pouces de haut.

Derriere la Chapelle de saint Denis, est celle de la Vierge : la derniere des Chapelles du rond-point, (car il y en a sept dans la Nef), est celle de saint Eustache, dans laquelle vous verrez le tombeau du Vicomte de Turenne, fait en marbre blanc & noir, par *Tuby* : rien n'est égal à la beauté & à la perfection du travail. Ce fameux Général y est représenté en habit de guerre, mourant entre les bras de l'Immortalité ; à ses côtés, sont la Sagesse & la Valeur. Les ornemens & les bas-reliefs sont de bronze doré : ils représentent les actions héroïques de ce grand Capitaine. Ce monument, qui a été fait sur les dessins de l'habile *le Brun*, est très-considérable ; vous y verrez une

Chapelle richement ornée, où est un grand Crucifix de bronze doré d'un travail estimé.

En descendant, vous trouverez une Chapelle, appellée Notre-Dame la Blanche, dans laquelle vous verrez un tombeau de marbre noir, où sont, en marbre blanc, des statues de deux filles de France, Marie & Blanche, filles de Charles IV & de Jeanne d'Évreux; & auprès, le tombeau de Guillaume du Chastel, Panetier de Charles VII.

D'ici, on entroit dans le superbe tombeau des Valois; c'étoit une rotonde, ou édifice bâti en rond, que Catherine de Médicis fit faire par *Philbert de Lorme*, pour servir de sépulture à la Famille Royale des Valois: c'étoit un des plus magnifiques monumens qu'il y eût au monde en ce genre, quoiqu'à beaucoup près il ne fût pas terminé. L'ordre dorique, & au dessus l'ordre ionique, régnoient au dehors: l'intérieur, d'ordre corinthien, n'étoit pas moins excellent par la beauté de l'architecture, que par l'éclat des ornemens qui l'accompagnoient. L'on voyoit au milieu, sous le dôme, le tombeau de marbre d'Henri II, & de Catherine de Médicis, de douze pieds & demi de longueur, dix de largeur, & quatorze de hauteur. Il étoit accompagné

de colonnes & de pilastres, & orné de quatre statues de bronze, qui représentoient la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance. Les bas-reliefs représentoient la Foi, l'Espérance, la Charité & les bonnes Œuvres. Sous un plafond d'un marbre admirable, Henri II & Catherine de Médicis étoient en marbre blanc, couchés sur un lit de bronze en habits Royaux; & au dessus de l'entablement, ils étoient représentés en bronze, à genoux devant des priés-Dieu.

Dans les arcades, il y avoit six Chapelles. A la principale, l'on voyoit encore Henri II, & Catherine de Médicis, en bronze, couchés sur deux lits de même métail, accompagnés d'ornemens. François II, Charles IX, Henri III, le Duc d'Alençon, Marguerite de France, Reine de Navarre, un Prince & deux Princesses morts jeunes, tous huit enfans d'Henri II & de Catherine de Médicis, étoient inhumés dans ce magnifique tombeau, qui passoit pour une des merveilles du monde: mais ce beau monument qui n'avoit pas été achevé, menaçant ruine sous la Régence de M. le Duc d'Orléans, pour éviter les malheurs qui en auroient pu arriver, ce Prince l'a fait détruire, & les tombes & statues ont été placées dans différentes Chapelles voisines.

Après ce tombeau des Valois, vous verrez celui de Louis XII, & d'Anne de Bretagne son épouse : c'est un des plus beaux morceaux d'architecture de l'Europe : il a vingt pieds de longueur, neuf de largeur, & dix-huit de hauteur : il est entierement de marbre blanc. Louis XII & Anne de Bretagne y sont représentés à genoux, au dessus de l'entablement qui forme un ciel de lit sur ce tombeau : au dessous, ils sont représentés en attitude de morts, d'une maniere si naturelle, qu'elle attire l'horreur & l'admiration tout ensemble. Les grandes figures des angles représentent la Prudence, la Justice, la Force & la Tempérance. Les douze Apôtres sont assis dans les arcades : tout cet admirable ouvrage, qui est de *Paul Ponce*, Florentin, est accompagné d'ornemens d'une rare beauté & d'une grande perfection. Les bas-reliefs de ce tombeau représentent les victoires de Louis XII.

Entre le Chœur & le tombeau de Louis XII, est une colonne élevée sur laquelle pose la statue du Cardinal de Bourbon, Abbé Commendataire de saint Denis, mort en 1555. Cette statue, quoiqu'à genoux sur cette colonne, se voit de dedans le Chœur par dessus la grille ; le cœur de ce Cardinal fut trouvé inhumé au pied de cette colonne,

en faisant les fondations de cette grille.

Après, voyez dans la Chapelle de saint Hyppolite, le tombeau de la Reine Blanche, seconde femme du Roi Philippe de Valois, & de Jeanne de France leur fille; ce tombeau est de marbre noir, & leurs statues de marbre blanc. Il y a aussi plusieurs Pyramides anciennes, & un Crucifix copié sur celui de la ville de Luques en Italie.

La Chapelle d'ensuite est appellée de la Trinité: vous y verrez une colonne de marbre, que l'on dit être de la hauteur de Notre-Seigneur, quoiqu'elle ait 5 pieds 9 pouces. Il y a aussi un tombeau de marbre jaspé, de la grandeur de la pierre du S. Sépulcre; il a sept pieds & demi de long.

Après avoir examiné toutes les curiosités de cette célebre Église, il faut présentement voir celles qui composent le Trésor, qui renferme des raretés aussi admirables, que riches & précieuses.

LE TRÉSOR DE S. DENIS.

L'entrée est sur la droite du Chœur; on y monte par un petit escalier, qui rend dans une salle de 36 pieds en quarré, où les précieuses Reliques, & les richesses qui le composent, sont renfermées dans six armoires On le voit tous les jours, devant & après l'Office: c'est un des Religieux,

l'Étole au cou, qui le montre. Ce Tréſor eſt un des plus riches du monde. La plus grande partie de ce que l'on y conſerve, faiſoit autrefois l'ornement de la Chapelle des Rois de France, qui l'ont donné à cette Abbaye. Comme le détail de chaque choſe nous meneroit trop loin, je ne m'attacherai ſeulement qu'aux pieces les plus conſidérables, les marquant de ſuite, & dans le même ordre qu'on les montre.

A la premiere armoire, vous verrez une grande Croix d'or, qui a été donnée par Philippe Auguſte, dans laquelle eſt enfermé un morceau de la vraie Croix, long d'un pied : cette Croix eſt toute couverte de pierreries des plus précieuſes. Aux deux côtés, ſont deux grandes ſtatues de la ſainte Vierge & de S. Jean-Baptiſte, en vermeil. Sur la droite, l'Oratoire de Philippe Auguſte; c'eſt une grande & riche Chapelle remplie de Reliques très-précieuſes. A gauche, eſt une eſpece de Trône de vermeil, à ſix colonnes, où vous verrez un Ange qui tient un des clous avec leſquels Notre Seigneur fut crucifié. Vous y verrez auſſi un Crucifix fait du Bois de la vraie Croix, enfermé dans un Reliquaire d'or : on croit que ce Crucifix a été fait par le Pape Clément III. Une Châſſe d'argent en forme de Temple, où ſont beaucoup de Reliques

de Notre-Seigneur, comme un Tréſor de la Sainte-Chapelle de Paris. Les autres pieces ſont la Couronne, le Sceptre & la main de Juſtice qui ont ſervi au Sacre d'Henri IV. Un morceau d'une cruche, comme d'albâtre, qu'on croit avoir ſervi aux Noces de Cana.

Dans la ſeconde armoire, vous verrez au milieu, le Chef de S. Hilaire, Évêque de Poitiers, fait de vermeil doré : la Mitre & le tour du col ſont entierement enrichis de pierreries. Sur la droite, une grande Croix d'or, où eſt enfermée une verge du gril de S. Laurent : cette Croix eſt toute couverte de pierres précieuſes. Auprès, une image en vermeil de ſainte Marie-Madeleine, où eſt enfermé le menton de cette Sainte ; le Roi Charles VI, ſon fils & ſon épouſe ſont à ſes pieds. Sur la gauche, eſt un baſſin & une aiguiere de vermeil d'un grand prix. Remarquez au deſſous une eſpece d'Égliſe d'argent ; c'eſt un grand Reliquaire qui conſerve quantité de précieuſes Reliques. Les autres pieces ſont pluſieurs images de vermeil, comme de S. Denis, de ſainte Catherine, de S. Nicolas & de S. Leger ; les Couronnes du Sacre de Louis XIII, & celle des Funérailles de la Reine ſon épouſe. Vous y verrez pluſieurs Livres très-anciens, dont les couvertures ſont fort riches :

les principaux ſont un Miſſel de 700 ans, & un Nouveau-Teſtament écrit ſur du vélin pourpre, qui a près de 900 ans.

Dans la troiſieme armoire, vous verrez au milieu, le Chef d'or de S. Denis, Apôtre de la France : la Mitre eſt toute remplie de pierres précieuſes & de perles; ce Chef eſt ſoutenu par deux Anges de vermeil : un troiſieme, qui eſt au devant, ſoutient un Reliquaire d'or enrichi de pierreries, où eſt un os de l'épaule de S. Denis. Sur la droite, il y a un magnifique Reliquaire qui renferme la main de l'Apôtre S. Thomas, qu'il mit dans le côté de Jeſus-Chriſt : elle eſt viſible au travers d'un cryſtal. Sur la gauche, on voit un grand Reliquaire de vermeil, où eſt la mâchoire inférieure de S. Louis, (la partie ſupérieure eſt à l'Abbaye de Poiſſy). Ce Reliquaire eſt ſoutenu par Philippe le Hardi, ſon fils, & Philippe le Bel, ſon petit-fils. Les autres ſont pluſieurs Reliques de S. Louis, & quelques ornemens de ce ſaint Roi, comme ſa Couronne d'or enrichie de pierreries, avec une Épine de la ſainte Couronne de Notre-Seigneur, enchâſſée dans un des rubis; ſon épée, ſa Main de Juſtice, l'agraffe de ſon Manteau Royal, & ſon anneau. Vous y verrez encore le Calice, la Patene, & les Burettes qui ont, à ce qu'on dit, ſervi à

S. Denis ; le Calice & la Patene de l'Abbé Suger; le précieux Manuscrit des Ouvrages de S. Denis l'Aréopagite, couvert d'argent & de pierreries, les Couronnes du Sacre de Louis XIV, & celle des Funérailles de la Reine son épouse ; & beaucoup d'autres choses qui sont d'un grand mérite.

Dans la quatrieme armoire, la piece du milieu est un grand Buste de vermeil qui renferme une partie du Chef de S. Benoît : la Mitre, & le tour du cou, sont enrichis de pierres précieuses, & sur le devant, est une partie du bras de ce Saint. Sur la droite, il y a une grande Croix d'or enrichie de perles orientales & de pierreries. Sur la gauche, une grande Chapelle, ou Reliquaire appellé l'Oratoire de l'Empereur Charlemagne : cette piece est toute remplie de pierres précieuses. La Couronne d'or de Charlemagne est auprès, toute enrichie de pierreries : c'est cette Couronne qu'on met sur la tête de nos Rois le jour de leur Sacre. A côté, est un vase fort admirable, étant d'une seule agathe orientale, & d'un travail infini : c'est une des plus considérables pieces du Trésor ; les figures représentent une bacchanale, ou fête des Anciens en l'honneur de Bacchus. Les autres pieces sont le Sceptre & la Main de Justice de Charlemagne, son épée & ses éperons,

le tout d'or & enrichi de pierreries; deux Livres fort précieux, dont l'un eſt un Pontifical pour les Sacres des Rois, & l'autre, les Épîtres & Évangiles couverts d'or & de pierreries; la Couronne de Jeanne d'Évreux, femme de Charles IV, elle eſt d'or & chargée de diamans; pluſieurs Couronnes, Vaſes, & autres pieces auſſi curieuſes que riches.

Les deux autres armoires ſont de l'autre côté de cette ſalle, en face du Tréſor, dont la premiere, qui fait la cinquieme, eſt remplie de trois grandes pieces conſidérables: celle du milieu eſt une grande Châſſe, dans laquelle eſt le corps de S. Louis; elle eſt de vermeil doré, enrichie de pierreries. Sur la droite, c'eſt le Chef de S. Pierre l'Exorciſte, Martyr: il eſt de vermeil doré. Sur la gauche, la Châſſe de S. Denis de Corinthe: elle eſt toute couverte de lames d'argent & de pierreries. Les habits Royaux qui ont ſervi au Sacre de SA MAJESTÉ LOUIS XV, & qui doivent être repréſentés au Sacre de ſon Succeſſeur, qui conſiſtent en ſa camiſole de ſatin rouge, ſa tunique & ſa dalmatique. Pluſieurs Couronnes qui ont ſervi aux Funérailles des Princes & Princeſſes du Sang Royal inhumés dans le Caveau des Bourbons.

Dans la ſixieme armoire, un Soleil d'un fort beau travail, dont la Croix eſt enrichie

de pierreries. Les Couronnes de Monſeigneur le Duc d'Anjou, & de Madame Troiſieme ſa ſœur. Le Manteau Royal de LOUIS XV, de velours cramoiſi doublé d'hermine, parſemé de fleurs de lis d'or, & ſes Bottines. Les pieces qui ont ſervi aux Funérailles de Louis XIV, qui ſont ſon Heaume couronné, ſon Écu de France, ſes Gantelets & ſes Éperons; les Piſtolets que la Ville d'Aix-la-Chapelle préſenta à Sa Majeſté, à ſon retour de Hollande. L'épée d'un Général Anglois, nommé Talbot, donnée au Tréſor par M. le Comte d'Aubeterre, Lieutenant-Général des Armées du Roi, &c. Et pluſieurs autres pieces rares & curieuſes qui rempliſſent cette armoire, dont le détail me meneroit trop loin.

Au deſſus de ces armoires, on voit une Chaire de cuivre doré, qui a ſervi de Trône aux Rois de la premiere Race, de laquelle étoit Dagobert. L'Épée de Turpin, Archevêque de Rheims, & neveu de Charlemagne. L'Épée de Jeanne d'Arcq, Pucelle d'Orléans, & ſon portrait. Une corne de Licorne, qui a ſix pieds & demi de long. Une Épée que S. Louis rapporta de ſon premier voyage de la Terre-Sainte.

Il ne vous reſte plus à voir que l'intérieur de cette Abbaye, dont l'édifice eſt

très-ancien & très-grand ; mais depuis quelques années on a construit un superbe bâtiment nouveau, remarquable par sa grandeur, sa magnificence, par la beauté de son escalier & celle des rampes. Le rez-de-chaussée est divisé en plusieurs salles, d'une grandeur & d'une beauté surprenantes, qui servent pour recevoir les Princes, le Parlement, & les autres Cours supérieures dans les cérémonies où le Roi les invite. Celle du fond est toute boisée, & remplie de bancs tout autour ; elle sert aussi de Chapelle. Le dessus de ce majestueux bâtiment est rempli d'un magnifique dortoir pour les Religieux, qui y ont chacun leur chambre propre & commode. Cette Communauté a produit d'illustres & sçavans Religieux de temps en temps, & toujours de saints & zélés observateurs de la Regle de saint Benoît.

Vous pourrez voir, dans la Ville, les Églises & Paroisses de S. Denis de l'Étrée, S. Remi, S. Martin, S. Jacques, S. Paul, la Madeleine, S. Michel, les trois Patrons, sainte Croix, S. Michel, & un Hôtel Dieu administré par le Prieur de l'Abbaye, un Curé de la Ville, & trois Bourgeois. Les Couvens sont les Récolets, les Carmélites, les Annonciades, les Ursulines & les Filles de sainte Marie.

Dagobert I, que l'on peut regarder comme le Fondateur de cette célebre Abbaye, par les grands biens dont il l'a comblée, lui accorda une Foire franche qui devoit ouvrir le 10 Octobre, avec le droit de Tonlieu, non seulement sur les marchandises qui arrivoient à la Foire, mais sur toutes celles qui arriveroient à Paris pendant la Foire. Elle a été transférée aux portes de Paris, entre les Églises de S. Laurent & de S. Martin, vers 710, à l'occasion des guerres sous le regne de Thierry.

L'Empereur Charles le Chauve se plaisoit fort à saint-Denis; après les désordres des Normands, il rétablit magnifiquement cette Abbaye, & institua la fameuse Foire du Landy, qui se tenoit d'abord dans les champs, entre saint-Denis & la Chapelle: elle ne duroit alors que trois jours après la saint Barnabé; dans la suite, elle a été diverses fois prolongée jusqu'à quinze jours. Le Recteur de l'Université s'étoit accoutumé à y aller faire une visite dans laquelle il étoit souvent accompagné des Ecoliers; mais depuis que les guerres civiles ont fait transférer la Foire dans l'enceinte de la Ville, cet usage s'est aboli.

FIN.

TABLE
ALPHABÉTIQUE
DES NOMS
DES RUES DE PARIS,
Avec les Quartiers où elles ſont ſituées, & les Tenans & Aboutiſſans.

AVERTISSEMENT.

POUR rendre cette Table plus utile, nous avons ajouté les tenans & aboutiſſans de chaque Rue : ſans répéter à chacune, *aboutit d'un côté à la Rue, & de l'autre à la Rue ;* nous avons mis ſeulement le nom de chaque Rue aboutiſſante. Nous avons même abrégé l'indication des Quartiers, pour ne pas trop groſſir

ce Volume, en conservant seulement les lettres initiales de chaque Quartier, dont voici l'explication :

C . . . . . Quartier de la Cité.
C O . . . La Courtille.
F. M M. . Fauxbourg Montmartre.
F. S. A. . Fauxbourg Saint-Antoine.
F. S. D. . Fauxbourg Saint-Denis.
F. S. H. . Fauxbourg Saint-Honoré.
F. S. J . . Fauxbourg Saint-Jacques.
F. S. L. . Fauxbourg Saint-Laurent.
F. S. L Z. Fauxbourg Saint-Lazare.
F. S. M. . Fauxbourg Saint-Marcel.
F. S. M C. Fauxbourg Saint-Michel.
F. S. M T. Fauxbourg Saint-Martin.
F. S. V. . Fauxbourg Saint-Victor.
F. T. . . . Fauxbourg du Temple.
G . . . . . Quartier de la Greve.
G. C . . . Gros-Caillou.
H . . . . . Quartier des Halles.
I. N. D. . Isle Notre-Dame.
L O. . . . Quartier du Louvre.
L U. . . . Quartier du Luxembourg.
M . . . . . Quartier du Marais.
M M. . . . Quartier Montmartre.
N. F. . . . Nouvelle-France.
P. . . . . Pincourt.
P C. . . . Porcherons.

P. M. . . . Quartier de la Place Maubert.
P. R. . . . Quartier du Palais-Royal.
R. . . . . Le Roule.
S. A. . . . Quartier Saint-André.
S. ANT. . Quartier Saint-Antoine.
S. AV. . . Quartier Sainte-Avoye.
S. B. . . . Quartier Saint-Benoît.
S. D. . . . Quartier Saint-Denis.
S. E. . . . Quartier Saint-Eustache.
S. G. P. . Quartier S. Germain-des-Près.
S. J. . . . Quartier Saint-Jacques.
S. J. B. . Quartier S. Jacques-la-Bouch.
S. M. . . . Quartier Saint-Martin.
S. O. . . . Quartier Sainte-Opportune.
S. P. . . . Quartier Saint-Paul.
T . . . . . Quartier du Temple.
V . . . . . Quartier de la Verrerie.
V. E. . . . La Ville-l'Évêque.

RUES.

A.

ABBATIALE, S. G. P. grille du Palais Abbatial, petit Marché de la rue sainte-Marguerite.
d'Ablon, S. M. Mouffetard, Gratieuse.
de l'Abreuvoir, C. derriere l'Archevêché.
de l'Abreuvoir-Mâcon ou du Cagnard, S. A. vieille Bouclerie.

de l'Abreuvoir Marion, S. O. quai de la Ferraille, rue Thibotaudé.
de l'Abreuvoir Pepin, S. O. Quai de la Ferraille, rue S. Germain-l'Auxerrois.
de l'Aiguillerie, S. O. autour de l'Égliſe ſainte Opportune.
des Amandiers, S. B. ſept Voies, fontaine ſainte-Genevieve.
Autre, F. S. A. Chemin Verd.
d'Amboiſe, P. M. Place Maubert, rue des trois Portes.
Saint-Anaſtaſe, M. ſaint-Louis, ſaint-Gervais.
Autre, S. P. en face du Portail de ſaint-Paul.
Saint-André, F. S. A. Charonne, Folie-Renaud.
Saint André des Arcs, S. A. place du Pont ſaint-Michel, carrefour de Buſſy.
l'Anglade, P. R. ſainte-Anne, Traverſiere.
des Anglois, S. B. Galande, Noyers.
d'Angoumois ou Charlot, T. Bretagne, Boulevard.
d'Anjou, S. G. P. Dauphine, Nevers.
Autre, F. S. H. Ville-l'Evêque, Fauxbourg ſaint-Honoré.
Autre, M. Paſtourelle, Poitou.
Sainte-Anne, C. ſaint-Louis, Cour du Palais.

Sainte-Anne ou Poiſſonniere, F. S. D. rue Poiſſonniere, Butte ſaint-Lazare.
Sainte-Anne ou de Lionne, P. R. l'Anglade, neuve ſaint-Auguſtin.
d'Antin, M. neuve S. Auguſtin, neuve des Petits Champs.
Chauſſée d'Antin; *voyez* rue de la Grande-Pinte.
Saint-Antoine, S. ANT. Place Baudoyer, Porte ſaint-Antoine.
Sainte Appoline ou ſaint-Denis, S. M. Temple, ſaint-Denis.
de l'Arbalêtre, F. S. M. Charbonniers, Mouffetard.
de l'Arbre-ſec, L O. ſaint-Honoré, Quai de l'Ecole.
de l'Arcade ou de Pologne, V. É. de la Madeleine.
de l'Arche-Beau-Fils, S. P. Place aux Veaux, Place Mon-Fils.
de l'Arche-Marion ou de l'Abreuvoir-Marion, S. O. Quai de la Ferraille, rue Thibotaudé.
des Arcis, G. depuis la rue des Ecrivains, juſqu'à celle des Lombards.
d'Argenteuil, P. R. ſaint-Honoré, neuve ſaint-Roch.
d'Arnetal ou Grenetal, S. D. ſaint-Denis, ſaint-Martin.
d'Arras, P. M. Clopin, ſaint-Victor.
d'Artois, F. M M. du Boulevard à la

rue de Provence.
Aubri Boucher, S. J. B. saint-Denis, saint-Martin.
des Audriettes, G. Mortellerie, Port au bled.
des Aveugles, L U. vieux Colombier, petit-Bourbon.
Au Fevre ou aux Féves, C. de la Calandre, Draperie.
des Auguſtin, S. A. Quai des Auguſtins, saint André.
d'Avignon, S. J. B. saint-Denis, Savonnerie.
Aumaire, S. M. saint-Martin, Tranſnonain.
Sainte-Avoye, S. Av. Bar-du-bec, du Temple.

B.

Babille, nouvelle Halle.
de Babylone, S. G. P. Bac, Plaine de Grenelle.
du Bac (grande) S. G. P. Séve, Pont-Royal.
Autre (petite), L U. Séve, vieilles Tuileries.
de Bagneux, L U. vielles Tuileries, Vaugirard.
Baillet, L O. Arbre-ſec, de la Monnoie.

Bailleul, L O, Arbre-ſec, Poulies.
Bailli ou Baillif, S. E. Bons-Enfans, Croix-des-Petits Champs.
des Ballets, S. ANT. ſaint-Antoine, Roi de Sicile.
du Banquier, F. S. M. Mouffetard, Gros-Caillou.
Sainte-Barbe, S. D. Beauregard, Boulevard.
Autre, Univerſité, ſept Voies, des Chiens.
Barbette, M. Trois Pavillons, vieille rue du Temple.
Bar-du-bec, S. Av. ſainte-Avoye, Verrerie.
de la Barillerie, C. de la Calandre, Pont ſaint-Michel.
de la Barouillerie, L U. Séve, vieilles Tuileries.
de la Barre ou de Scipion, F. S. M. Francs-Bourgeois, Fer à Moulin.
des Barres, G. Place Beaudrier, Port au Foin.
des Barrés, S. P. carrefour de l'Hôtel de Sens, rue ſaint-Paul.
de la Barriere, F. S. M. Champ de l'Allouette, Chemin de Gentilly.
Saint-Barthelemi, C. Draperie, Pont-au-Change.
Basfroi ou Baſſroi, F. S. A. Roquette, ſainte-Marguerite.

du Bas-Pincourt, F. S. A. des Amandiers, Chemin de Mesnil-Montant.
du Bas-Reuilly, F. S. A. Reuilly, Charenton.
Basse de l'Hôtel des Ursins, C. Enfer, Glatigni.
Basse Villeneuve, S. D. Bonnes-Nouvelles, Porte saint-Denis.
Basville, C. Lamoignon, Cour neuve du Palais.
du Battoir, S. A. l'Éperon, Haute-Feuille.
Autre, F. S. M. Coupeau, Censier.
Baudin, F. M M. Blanche, saint-George.
Beaubourg, S. M. depuis la rue Grenier-saint-Lazare, jusqu'à celle de Simon-le-Franc.
de Beaujolois, T. Forès, Bretagne.
de Beaune, S. G. P. de l'Université, Quai des Théatins.
Beauregard, S. D. Poissonniere, l'Église de Bonnes-Nouvelles.
Beaurepaire, S. D. Poissonniere, deux Portes.
Beautreillis, S. P. saint-Antoine, neuve saint-Paul.
de Beauvais, L O. Froid-manteau, vieux Louvre.
de Belle-Chasse, S. G. P. saint-Dominique, Quai de la Grenouilliere.

de

de Bellefond, F. M M. Rochefoucault, à la Voirie.
Saint-Benoît, F. G. P. Jacob, Taranne.
de Bercy, F. S. A. Bercy, Rapée.
Autre, G. Cimetiere saint-Jean, vieille rue du Temple.
Bergere, F. M M. sainte Anne, Faux-bourg Montmartre.
Saint-Bernard, F. S. A. l'Abbaye saint Antoine, l'Église sainte Marguerite.
des Bernardins, P. M. saint-Victor, la Tournelle.
de Berri, M. Charlot, Orléans.
Bertin-Poirée, S. O. deux Boules, saint-Germain-l'Auxerrois.
Bétisi, S. O. Roule, deux Boules.
Beurriere, *voyez* rue de la Corne, L U. vieux Colombier, du Four.
de Biévre, F. S. V. saint-Marcel, Marmousets.
Autre, P. M. Pavée, Place Maubert.
des Billettes, S. Av. sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, de la Verrerie.
Bissy, L U. petit Marché, Foire saint-Germain-des-Prés.
des Blancs-Manteaux, S. Av. sainte-Avoye, vieille rue du Temple.
Blomet ou Plumet, S. G. P. Brodeurs, à la Campagne.
Saint-Bon, G. Verrerie, Jean-Pain-mollet.

de la Bonne-Morue ; *voyez* des Champs-Elysées.
de Bonnes-Nouvelles, S. D. Beauregard, Boulevard saint-Denis.
du Bon-Puits, P. M. saint-Victor, Traverſine.
des Bons-Enfans, S. E. saint-Honoré, neuve des Bons-Enfans.
Bordet, P. M. Fontaine sainte-Genevieve, rue Mouffetard.
Boucher, S.O. de la Monnoie, Thibotaudé.
Boucherat, M. Charlot, saint-Louis.
de la Boucherie, G. C. Boucherie des Invalides.
Autre, P. R. Richelieu, saint-Honoré.
des Boucheries, L U. Foſſés saint-Germain-des-Prés, petit Marché.
Boutebrie, S. A. Foin, Parcheminerie.
des Boulangers, S. V. Foſſés saint-Victor, saint-Victor.
des Poules ou des Boulets, F. S. A. Charonne, Montreuil.
du Bouloi, S. E. Croix-des-petits-Champs, Coquilliere.
de la Bourbe, L U. Fauxbourg saint-Jacques, d'Enfer.
du Bourbon, S.D. S.-Denis, petit-Carreau.
Autre, S. G. P. des saints Peres, de Bourgogne.
Autre de Bourbon-le-Château, S. G. P.

Buſſy, Cour Abbatiale.
des Bourdonnois, S. O. Thibotaudé, ſaint-Honoré.
Bourg-l'Abbé, S. D. aux Ours, Greneta.
de Bourgogne, S. G. P. Varenne, bord de l'eau.
Autre, T. Corderie, Bretagne.
de Bourgogne ou des Bourguignons, S. M. Val-de-Grace, Lourſine.
Bourtibourg, S. Av. Cimetiere ſaint-Jean, ſainte Croix-de la-Bretonnerie.
du Bout-du-monde, S. E. Montmartre, Montorgueil.
de Bracq, S. Av. Ste. Avoye, du Chaume.
du Brave, L U. Quatre-Vents, Tournon.
de Bretagne, M. Corderie, vieille rue du Temple.
de la Bretonnerie (grande & petite), occupoient la place qui eſt dans la rue ſaint-Jacques, en face du Portail de ſainte Genevieve.
de Bretonvilliers, I. N. D. ſaint-Louis, Quai Dauphin.
Briſe-miche, S. M. neuve ſaint-Merry, Cloître ſaint-Merry.
des Brodeurs, S. G. P. Blomet, Seve.
de la Bucherie, P. M. petit-Pont, d'Amboiſe.
de Buſſy, S. G. P. Carrefour de la rue

Dauphine, petit Marché.
des Buttes, F. S. A. Reuilly, Picpus.

C.

Cadet ou de la Voirie, F. M M. rue du Fauxbourg Montmartre, d'Enfer.
du Cagnard; *voyez* rue de l'Abreuvoir-Mâcon, S. A. rue de la vieile Bouclerie.
de la Calande ou Calandre, C. Barillerie, Marché Pallu.
des Cannettes, L U. vieux Colombier, du Four.
des trois Cannettes, C. Licorne, deux Hermites.
du Cannivet, L U. Foſſoyeurs, Férou.
des Capucines, M M. neuve des petits-Champs, le Boulevard.
des Capucins, F. S. J. Fauxbourg ſaint-Jacques, l'Obſervatoire.
des Carcaſſons ou Carcuiſſons, C. rue de la Calandre, Marché neuf.
Cardinale, S. G. P. enclos de ſaint-Germain.
Carême-prenant, C O. Hôpital ſaint-Louis, Fauxbourg du Temple.
des Carmes, S. B. Noyers, ſaint-Hilaire.
du Carneau ou de Port à Maître-Pierre, S. B. Boucherie, bord de l'eau.

du Carrouſel, P. R. devant les Tuileries, juſqu'à la Fontaine au Diable.
Carpentier, L U. Gindre, Caſſette.
Caſſette, L U. vieux Colombier, Vaugirard.
Sainte Catherine, S. ANT. Parc-Royal, Culture ſainte-Catherine.
Cenſier, ou vieille rue ſaint-Jacques, F. S. M. Mouffetard, Jardin du Roi.
Centier, M M. Jeûneurs, Chantier.
de la Ceriſaye, S. P. Petit muſc, Porte de l'Arcenal.
Chabanois, P. R. neuve des Petits-Champs, neuve ſaint-Auguſtin.
de Chaillot, F. S. H. Roule, Champs-Élyſées.
de la Chaiſe ou des Teigneux, S. G. P. Grenelle, Séve.
du Champ-d'Albiac ou des Petits-Champs, F. S. M. du Noir, de l'Épée-de Bois.
du Champ-de-l'Allouette, F. S. M. Lourſine, Moulin croulebarbe.
du Champ-Fleuri, L O. ſaint-Honoré, Beauvais.
Champion ou du Rampart, P. R. ſaint-Honoré, Richelieu.
des Champs-Elyſées, F. S. H. rue du Faux-bourg S. Honoré, les Champs-Elyſées.

Chanoineſſe, C. ſainte-Marine, Marmouſets.
Chantereine, F. M M. Grande-Pinte, Fauxbourg Montmartre.
du Chantier, M M. Chantier, neuve des Filles-Dieu.
des Chantiers, F. S. A. Charenton, Rapée.
du Chantre, L O. ſaint-Honoré, au Louvre.
des Chantres, C. Chanoineſſe, d'Enfer.
Chanverrerie, H. ſaint-Denis, Mondetour.
Chapon, S. M. Temple, Tranſmonain.
des Charbonniers, F. S. A. Charenton, la Riviere.
Autre, F. S. M. Arbalêtre, Bourguignons.
de Charenton, F. S. A. Porte ſaint-Antoine, bas Reuilly.
Charlot ou d'Angoumois, T. Bretagne, Boulevards.
de Charonne, F. S. A. Fauxbourg ſaint-Antoine, Croix-Faubin.
Chartiere, S. B. Rheims, Puits-certain.
du Chat qui pêche ou du Renard, S. A. Huchette, à la Riviere.
du Chaume ou de la Merci, S. Av. grand Chantier, Blancs-Manteaux.
de la Chauſſeterie, H. Féronnerie, ſaint-Honoré.

du Chef Saint-Landry, C. Marmouſets, d'Enfer.
du Chemin de la Contreſcarpe, F. T. Foſſés du Temple, Chemin-verd.
du Chemin Saint-Denis, T. Fauxbourg du Temple, trois Bornes.
du Chemin-verd, F. S. A. Amandiers, Boulevards.
Autre, F. S. H. Fauxbourg ſaint-Honoré, Ville-l'Évêque.
du Cherche-midi, L U. vieilles Tuileries, à la Croix-rouge.
du Chevalier du Guet, S. O. Lavandieres, Place du Chevalier du Guet.
du Cheval-verd, F. S. J. vieille Eſtrapade, des Poſtes.
de Chevilly, F. S. H. Surenne, Boulevards.
des Chiens, Univerſité, Rheims, ſaint-Étienne-des-Grès.
Childebert, S. G. P. enclos de l'Abbaye.
des Cholets, S. B. Rheims, ſaint-Etienne-des-Grès.
Chriſtine, S. A. Dauphine, Auguſtins.
Saint-Chriſtophe, C. Juiverie, Parvis N. D.
du Cigne, H. Mondetour, ſaint-Denis.
des Cignes, G. C. ſaint-Dominique, pont de l'Iſle aux Cignes.
du Cimetiere ſaint-André-des-Arcs,

S. A. l'Eperon, Haute-feuille.
du Cimetiere ſaint Benoît, S. B. ſaint-Jacques, Fromentel.
du Cimetiere ſaint-Jacques du Haut-pas, L U. ſaint-Jacques, Enfer.
du Cimetiere ſaint-Nicolas-des Champs, S. M. ſaint-Martin, Tranſnonain.
du Cimetiere ſaint-Severin, S. A. ſaint-Severin, de la Parcheminerie.
du Cimetiere ſaint Sulpice ou Palatine, L U. Ferou, Garanciere.
des Cinq-Diamans, S. J. B. Aubry-le-Boucher, Lombards.
des Ciſeaux, S. G. P. ſainte-Marguerite, du Four.
Saint-Claude, S D. ſainte-Foi, Cleri.
Autre, M. ſaint-Louis, Boulevards.
de la Clef, F. S. M. Coupeau, neuve d'Orléans.
de Cleri, MM. Montmartre, Porte ſaint-Denis.
Clocheperche, S. ANT. ſaint-Antoine, Roi de Sicile.
Clopin, F. S. M. Bordet, Foſſés ſaint-Victor.
du Clos-Girgeau ou Georjot, P. R. ſainte-Anne, Traverſine.
de Clugny, S. A. des Cordiers, Place Sorbone.
Cocatrix ou Cocatrice, C. deux Her-

mites, saint-Christophe.
du Cœur-volant, S. G. P. Quatre-Vents, des Boucheries.
Colbert, P. R. Vivienne, Richelieu.
de la Colombe, C. Enfer, Marmousets.
du Colombier, F. S. G. P. Seine, petits Augustins.
de la Comédie Françoise, ou des Fossés saint-Germain-des Prés, L U. Carrefour de Bussy, rue de Condé.
Comtesse d'Artois, H. Montorgueuil, pointe saint-Eustache.
de Condé ou saint-Lambert, L U. des Fossés saint-Germain-des-Prés, Vaugirard.
Contrescarpe, S. A. saint-André, Dauphine.
Autre, P. M. Mouffetard, Fossés saint-Victor.
Autre, ou des Fossés S. Antoine, S. ANT. Porte saint-Antoine, la Riviere.
du Coq, G. Verrerie, Tisseranderie.
Autre, L O. saint Honoré, au Louvre.
Autre, M M. Porcherons, les Champs.
Coquéron, S. E. Jussienne, Coquilliere.
Coquenard ou Notre-Dame de Lorette, F. M M. Porcherons, la Voirie.
Coquilliere, S. E. Croix-des-petits-Champs, Portail saint-Eustache.
des Coquilles, G. Verrerie, Tisseranderie.

des Cordeliers, S. A. la Harpe, Comédie.
de la Corderie, T. Temple, Bourgogne.
des Cordiers, S. A. saint-Jacques, Clugny.
de la Cordonnerie, H. Tonnellerie, Halle-aux-Poirées.
de la Corne ou Beurriere, L U. vieux Colombier, du Four.
de la Cossonnerie, H. saint-Denis, les Piliers des Potiers d'Etain.
des Coupeaux ou Coupeau, F. S. M. Mouffetard, la Pitié.
Coupe-gorge, ou Poterie saint-Severin, F. S. M. Postes, Vignes.
de la Cour du More, S. M. saint-Martin, Beaubourg.
de la Couroierie, S. M. saint-Martin, Beaubourg.
Courtalon, S. O. saint-Denis, Cloître sainte Opportune.
Courteauvilain, S. M. Temple, Transnonain.
de la Courtille ou du Fauxbourg du Temple, T. Courtille, Boulevards.
Cour-pavée, Enclos des Quinze-Vingts.
de la Coutellerie, G. Tisseranderie, Carrefour Guilleri.
Creuse, F. S. M. Francs-Bourgeois, Banquier.
du Croissant, MM. Gros-Chenet, Montmartre.

de la Croix, S. M. Phelyppeaux, Pont-aux-Biches.
de la Croix-Blanche, S. Av. vieille rue du Temple, Beaubourg.
de la Croix ou Hennequin, F. M M. Porcherons, les Champs.
de la Croix des Petits-Champs, S. E. Place des Victoires, rue saint-Honoré.
Sainte-Croix de-la-Bretonnerie, S. Av. neuve saint-Merry, vieille rue du Temple.
Sainte-Croix de la Cité, C. Draperie, Gervais-Laurent.
Croulebarbe, F. S. M. Mouffetard, Moulin-Croulebarbe.
du Crucifix saint-Jacques; S. J. B. saint-Jacques-la-Boucherie, à l'Eglise.
Couture Sainte Catherine, S. ANT. saint-Antoine, Parc-Royal.
Couture, saint-Gervais, T. vieille rue du Temple, rue de Torigny.

D.

Dagueſſeau, F. S. H. rue du Fauxbourg saint-Honoré, rue de Surenne.
du Dauphin ou saint-Vincent, P. R. saint-Honoré, aux Tuileries.
Dauphine, S. A. Pont Neuf, Carrefour de Buſſy.

des Déchargeurs, S. O. Féronnerie, Mauvaiſes-paroles.
du Demi-Saint, L. O. Cloître saint-Germain, rue des Foſſés saint-Germain.
Saint-Denis, S. D. Grand-Châtelet, Porte saint-Denis.
de la Dentelle ou de la Lanterne, C. Juiverie, Pont Notre-Dame.
des deux Anges, S. G. P. Jacob, saint-Benoît.
des deux-Boules, S. O. Bétiſi, Lavandiers.
des deux Écus, S. E. Grenelle, Prouvaires.
des deux-Hermites, C. Marmouſets, Cocatrix.
des deux-Ponts, I. N. D. du Pont Marie à celui de la Tournelle.
des deux Portes, S. A. Haute-Feuille, de la Harpe.
Autre, S. M. saint-Martin, saint-Denis.
Autre, S. D. Thevenot, petit-Lion.
Autre, G. Verrerie, Tilleranderie.
des Dix-huit ou de Veniſe, S. M. Quincampoix, saint-Martin.
Saint-Dominique, S. G. P. saints Peres, Gros-Caillou.
Autre, L U. Enfer, saint-Jacques.
des Douze Portes, S. ANT. saint Louis, saint-Pierre.

du Doyenné, P. R. saint-Thomas, Matignon.

de la Draperie, C. Marmousets, Place des Barnabites.

de Duras, F. S. H. rue du Fauxbourg saint Honoré, Marché Dagueſſeau.

E.

de l'Echarpe, S. ANT. rue neuve sainte-Marguerite, Place Royale.

de l'Echaudé, T. Poitou, vieille rue du Temple.

Autre, H. Cordonnerie, Fripperie.

Autre, S. G. P. Seine, Bourbon-le-Château.

de l'Echelle, P. R. saint-Honoré, saint-Louis.

de l'Echelle du Temple ou des vieilles-Audriettes, G. sainte-Avoye, Chaume.

d'Ecoſſe, S. B. saint-Hilaire, du Four.

des Ecouffes, S. ANT. Roi de Sicile, Roſiers.

des Ecrivains, S. J. B. des Arcis, de la Savonnerie.

des Ecuries, P. R. de l'Echelle, aux Tuileries.

de l'Egoût, S. G. P. du Four, saint-Benoît.

de l'Egoût sainte-Catherine, S. ANT. S. Antoine, rue neuve sainte-Catherine.

de l'Egoût du Ponceau, S. D. saint-Denis, saint Martin.
Saint-Eloi, C. Draperie, de la Calandre.
des Enfans-Rouges, T. grand Chantier, Porte-Foin.
d'Enfer, C. saint-Landry, Porte du Cloître N. D.
Autre, L U. Place saint-Michel à la Barriere.
Autre, N. F. sainte-Anne, Voirie.
de l'Epée de bois, F. S. M. Mouffetard, Champ d'Albiac.
de l'Eperon, S. A. saint-André, Jardinet.
de l'Estrapade ou des Fossés saint-Jacques, S. B. Postes, saint-Jacques.
Etienne, S. O. Boucher, Bétisi.
Saint-Etienne, S. D. Beauregard, Boulevard.
Saint-Etienne-des-Grès, S. B. saint-Jacques, Place sainte-Genevieve.
de l'Etoile, S. P. Quai des Ormes, Carrefour de Sens.
des Etuves, S. M. saint-Martin, Beaubourg.
de l'Evêché, C. Parvis N. D. Port l'Evêque.
de l'Evêque, P. R. Frondeurs, Orties.

F.

des Fauconniers, S. P. Barres, Prêtres saint-Paul.

du Fauxbourg saint-Antoine, depuis la Porte jusqu'au Trône.

du Fauxbourg saint-Denis, depuis la Porte jusqu'à la rue du Fauxbourg saint-Lazare.

du Fauxbourg saint-Honoré, depuis la Porte saint-Honoré jusqu'au Roule.

du Fauxbourg saint-Jacques, S. B. depuis la Fontaine des Carmélites jusqu'à l'Observatoire.

du Fauxbourg saint-Laurent, depuis la Grille saint-Martin jusqu'à la Villette.

du Fauxbourg saint-Lazare, depuis la Grille saint-Denis jusqu'à la Campagne.

du Fauxbourg saint-Martin, depuis la Porte saint-Martin jusqu'à la Grille.

du Fauxbourg Montmartre, depuis la Porte Montmartre jusqu'aux Porcherons.

du Fauxbourg du Temple, T. depuis la Porte du Temple jusqu'à la Courtille.

du Fauxbourg saint-Victor ou du Jardin du Roi, depuis la Pitié jusqu'à la Croix-Clamart.

de la Femme sans tête, I. N. D. saint-Louis, Quai de Bourbon.

du Fer, F. S. V. rue des Hauts-Fossés saint-Marcel, Croix-Clamart.

du Fer-à-Moulin, même Fauxbourg, Mouffetard, Pont aux Biches.

de la Féronnerie, H. saint-Denis, la Chaussetterie.
Férou, L U. Portail saint Sulpice, rue de Vaugirard.
aux Fers, H. saint-Denis, Halle-aux-Poirées.
de la Feuillade, M M. des petits-Champs, Place des Victoires.
Feydeau ou neuve des Fossés-Montmartre, M M. Richelieu, Montmartre.
Saint Fiacre, M M. Jeûneurs, Boulevards.
du Figuier, S. P. Percée, Carrefour de Sens.
des Filles Angloises, F. S. A. Charenton, Rapée.
Autre, F. S. M. Barriere, Champ de l'Allouette.
des Filles du Calvaire, T. vieille rue du Temple, Boulevard.
des Filles-Dieu, S. D. saint-Denis, sainte-Foi.
des Filles saint-Thomas, M M. Richelieu, rue N. D. des Victoires.
de saint-Florentin, P. R. saint-Honoré, Place de Louis XV.
Sainte-Foi, S. D. saint-Denis, Filles-Dieu.
du Foin, S. A. saint-Jacques, de la Harpe.
Autre, S. ANT. saint-Louis, Parc-Royal.

de la Foire, L U. du Four, à la Foire.
de la Folie-Moricourt, F. T. rue du Chemin de Mesnil-montant.
de la Folie-Regnault, F. S. A. Roquette, saint-André.
de la Fontaine du Roi, F. S. V. neuve d'Orléans, Françoise.
des Fontaines, S. M. de la Croix, du Temple.
Autre, F. T. Folie-Moricourt, Chemin de saint Denis.
du Forès, T. Charlot, Beaujolois.
des Fossés saint-Antoine ou Contrescarpe, S. ANT. Porte saint-Antoine, la Riviere.
des Fossés saint Bernard, F. S. V. saint-Victor, la Halle aux Vins.
des Fossés saint-Denis, F. S. D. rue Poissonniere, Porte saint-Denis.
des Fossés saint-Germain-l'Auxerrois, L O. Poulies, rue du Roule.
des Fossés saint-Germain-des-Prés ou de la Comédie-Françoise, L U. Condé, Mazarin.
des Fossés saint-Jacques ou de l'Estrapade, S. B. Postes, saint-Jacques.
des Fossés saint-Marcel ou de la vieille Estrapade, même quartier, Francs-Bourgeois, rue du Fauxbourg S. Marcel.
des Fossés S. Martin, F. S. M. Porte saint-Martin, rue du Fauxbourg du Temple.

des Foſſés ſaint-Michel ou ſaint Hyacinthe, S. A. rue S. Jacques, Place S. Michel.
des Foſſés Montmartre, M M. rue Montmartre, Place des Victoires.
des Foſſés M. le Prince, L U. Foſſés S. Germain-des-Prés, Francs-Bourgeois.
des Foſſés du Temple, F. T. rue du Fauxbourg du Temple, Pont-aux-Choux.
des Foſſés ſaint-Victor, F. S. M. ſaint-Victor, neuve ſaint-Etienne.
des Foſſoyeurs, L U. rue de Vaugirard, l'Egliſe ſaint Sulpice.
du Fouare, S. B. Bucherie, Galande.
du Four, S. E. ſaint-Honoré, Portail ſaint-Euſtache.
Autre, L U. Croix-rouge, petit Marché.
Autre, S. B. Ecoſſe, ſept Voies.
du Four-Baſſet, C.
de Fourcy ou Senſée, S. P. ſaint-Antoine, Nonaindieres.
des Fourreurs, S. O. Déchargeurs, Cloître ſainte-Opportune.
Franche, Enclos des Quinze-Vingts, P.R.
Saint-François, M. ſaint-Louis, vieille rue du Temple.
Françoiſe, H. Pavée, Mauconſeil.
Autre, F. S. V. Gracieuſe, Puits-l'Hermite.
des Francs-Bourgeois, S. ANT. vieille

rue du Temple, rue neuve sainte-Catherine.
Autre, L U. d'Enfer, des Fossés de M. le Prince.
Autre, S. M. Mouffetard, Marché aux Chevaux.
Frépillon, S. M. Puits de Rome, la Croix.
de la Fripperie (grande), H. Tonnellerie, Lingerie.
Autre (petite), H. Tonnellerie, Halle-aux-Poirées.
de la Fromagerie, H. Lingerie, Carrefour du Pont Alais.
Fromenteau, P. R. Galerie du Louvre, Place du Palais-Royal.
Fromentel, S. B. saint Jacques, Puits-Certain.
des Frondeurs, P. R. saint-Honoré, l'Anglade.
du Fumier, F. S. A. Moreau, Fossés saint-Antoine.
Fustemberg, S. G. P. Enclos de l'Abbaye.
des Fuseaux, S. O. saint-Germain-l'Auxerrois, Quai de la Ferraille.

G.

Gaillon, M M. neuve des Petits-Champs, neuve saint-Augustin.
Galande, S. B. S. Jacques, Pl. Maubert.

Garanciere, L U. des Aveugles, Vaugirard.
Gautier-Renaud, F. S. M. ſaint-Marcel, Chemin de Ville-Juif.
Geoffroy-l'Angevin, S. M. ſainte-Avoye, Beaubourg.
Geoffroy-l'Aſnier, S. P. ſaint-Antoine, Port au Foin.
Saint-George, F. M M. Baudin, rue du port au Foin.
Sainte-Genevieve ou Montagne ſainte-Genevieve, P. M. place Maubert, Fontaine ſainte-Genevieve.
Gerard-Bouquet, S. P. des Lions, Beau-Treillis
Saint-Germain-l'Auxerrois, S. O. Carrefour des Trois-Maries, l'Apport de Paris.
Gervais, M. Torigny, vieille rue du Temple.
Gervais-Laurent, C. Juiverie, Draperie.
de Gêvres, S. J. B. Pont Notre-Dame, Pont au-Change.
Gît-le cœur, S. A. ſaint-André, Quai des Auguſtins.
Saint-Gilles (grande), M. ſaint-Louis, Boulevard ſaint-Antoine.
Autre (petite), même quartier, ſaint-Gilles, Boulevard ſaint-Antoine.

du Gindre, L U. vieux Colombier, Mezière.

de Glatigny, C. Marmouſets, Hôtel des Urſins.

des Gobelins ou de Biévre, F. S. M. rue ſaint-Marcel à la Riviere de Biévre.

de Goneſſe, S. G. P. Enclos de la Foire.

Grammont, M M. rue neuve ſaint-Auguſtin, Boulevards.

du Grand Heurleur, S. M. ſaint-Martin, Bourg l'Abbé.

du Grand-Chantier, T. Chaume, Enfans-Rouges.

des Grands-Degrés, P. M. de la rue de Biévre à la Riviere.

Grande-Pinte, F. M M. du Boulevard à la Grande Pinte.

de la Grange aux Merciers, F. S. A. rue de la Vallée de Fécamp, de Bercy.

de la Grange-Bateliere, F. M M. Richelieu, rue du Fauxbourg Montmartre.

Gracieuſe, F. S. M. Coupeau, du Noir.

des Gravilliers, S. M. du Temple, Tranſnonain.

de Grenelle, S. E. Coquilliere, ſaint-Honoré.

Autre, S. G. P. Croix-rouge, aux Invalides.

Greneta, S. D. rue S. Denis, S. Martin.

Grenier-Saint Lazare, S. M, S.-Martin, Michel le-Comte.

des Greniers-sur-l'eau, G. Geofroi-l'Asnier, des Barrés.
Grenouiller ou des Poirées, S. B. Cordiers, saint Jacques.
du Gril, F. S. M.
Groniere ou Gronier, H. Fripperie, Cordonnerie.
du Gros-Caillou, F. S. V. Banquier, Marché aux Chevaux.
du Gros-Chenet, M M. Centier, Cleri.
Guénégaut, S. G. P. Mazarine, Quai de Conti.
Guerin-Boisseau, S. D. saint-Denis, saint-Martin.
Guillaume, S. G. P. saint-Dominique, saints-Peres.
Autre, I. N. D. saint-Louis, Quai d'Orléans.
Guillemin, L U. du Four, vieux Colombier.
Guisarde, L U. Canettes, à la Foire.

H.

de la Halle-aux-Poirées ou Halles, H. au bout de la rue de la Tonnellerie.
de la Harengerie, S. O.
de Harlai, C. Quai des Orfévres, Quai des Morfondus.
Autre, M. saint-Claude, Boulevards.

de la Harpe, S. A. vieille-Bouclerie, place saint-Michel.
Haute-des-Ursins, C. Glatigny, S. Landry.
Haute-feuille, S. A. saint-André, Cordeliers.
Hautefort, S. B. Lionnois, Bourguignons.
du Haut-Moulin, C. Lanterne, Glatigny.
du Haut-pavé ou Pavée, P. M. d'Amboise, Grands-Degrés.
des Hauts-Fossés-Saint-Marcel, F. S. M. de Fer, aux Gobelins.
du Hazard, P. R. sainte-Anne, Traversiere.
de la Heaumerie, S. J. B. saint-Denis, saint-Jacques.
Hennequin ou de la Croix-blanche, F. M M. Porcherons, les Champs.
Saint-Hyacinthe ou des Fossés saint-Michel, S. A. saint-Jacques, Place saint-Michel.
Saint Hilaire, ou du Mont-Saint-Hilaire, ou du Puits-Certain, S. B. du coin de la rue des Carmes à celui de la rue saint-Jean de Beauvais.
Hillerin-Bertin, S. G. P. Varenne, Grenelle.
de l'Hirondelle, S. A. Gît-le-cœur, Place du Pont saint-Michel.
de l'Homme armé, S. Av, sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, des Blancs-Manteaux.

Saint-Honoré, P. R. depuis le Cimetiere des Innocens, jusqu'à la Place de Louis XV.
Honoré-Chevalier, L U. Caſſette, Pot-de Fer.
de l'Hôpital Saint Louis, F. S. L. ſaint-Maur, Récolets.
de l'Hôtel-Dieu ou Chauſſée-Gaillon, P C. Boulevard, aux Porcherons.
de la Huchette, S. A. petit Pont, vieille Bouclerie.
du Hurepoix, S. A. Pont ſaint-Michel, Quai des Auguſtins.
Saint-Hypolite, F. S. M. Lourſine, rue du Fauxbourg ſaint-Marcel.

J.

Jacinthe, P. M. Galande, Trois-Portes.
Jacob, S. G. P. Colombier, SS. Peres.
Saint Jacques, S. B. depuis la Fontaine ſaint Severin, juſqu'à celle des Carmélites.
Saint-Jacques-de-la-Boucherie, S. J. B. Planche-mibrai, au Grand-Châtelet.
du Jardinet, S. A. du Paon, de l'Eperon.
du Jardin du Roi, ou du Fauxbourg ſaint-Victor, F. S. V. à la ſuite de la rue ſaint-Victor.
des Jardins, S. P. des Prêtres, des Barrés.

Jean-Beau-Sire, S. ANT. saint Antoine, Boulevard.

Jean-Gilles ou de la Réale, H. Truanderie, petit-Piliers.

Jean-de-l'Épine, G. Jean-Pain Mollet, de la Vannerie.

Jean-Lantier, S. O. Lavandieres, Trois-Visages.

Jean-le-Maître ou des Cholets, S. B. des Chiens, saint-Étienne-des-Grès.

Jean-Pain-Mollet, G. des Arcis, Jean-de-l'Épine.

Jean-Robert, S. M. saint-Martin, Transnonain.

Jean-saint-Denis, L O. saint-Honoré, Beauvais.

Jean-Tison, L O. Bailleul, Fossés saint-Germain-des-Prés.

Saint-Jean-de-Beauvais, S. B. Noyers, Puits-Certain.

Saint-Jean-de-Latran, même quartier, saint-Jean-de-Beauvais.

Saint-Jerôme, S. J. B. de Gêvres, de la place aux Bœufs.

des Jeux-neufs ou Jeûneurs, M M. Montmartre, Centier.

Jolivet, N. F. sainte Anne, Rochechouart.

Joquelet, M M. Notre-Dame des Victoires, Montmartre.

Saint-Joseph, M M. Montmartre, Gros-Chenet.
de Jouï, S. P. Fourcy, saint-Antoine.
du Jour, S. E. Montmartre, portail saint Eustache.
de la Joyallerie, ou de la Jouaillerie, S. J. B. Quai de Gêvres, Boucherie de l'Apport de Paris.
Judas, S. B. Carmes, Montagne sainte-Genevieve.
des Juifs, S. ANT. Roi de Sicile, Rosiers.
de la Juiverie, C. Lanterne, Marché Palu.
Saint-Julien-le-pauvre, S. B. Galande, Bucherie.
de la Jussienne, S. E. Coqueron, Montmartre.

L.

Saint Lambert ou de Condé, L U. Fossés saint-Germain-des-Prés, Vaugirard.
de Lamoignon, C. Quai de l'Horloge, Cour neuve du Palais.
Saint-Landry, C. Marmousets, l'Église saint Landry.
de la Lanterne ou de la Dentelle, C. Juiverie, pont Notre-Dame.
de Lape, F. S. A. Roquette, Charonne.
Au Lard, H. Lingerie, Boucherie de Beauvais.

des Lavandieres, S. O. saint-Germain-l'Auxerrois, Cloître sainte Opportune.
Autre, P. M. rue des Noyers, place Maubert.
Saint-Laurent, F. S. D. Fauxbourg saint-Laurent, Fauxbourg saint-Lazare.
de Lesdiguieres, S. P. Cerisaie, saint-Antoine.
Saint-Leufroi, S. O. près le Grand-Châtelet.
de la Levrette, G. port au Bled.
de la Licorne, C. saint-Christophe, Marmousets.
de la Limace, S. O. Bourdonnois, Déchargeurs.
de Limoges, M. Poitou, Bretagne.
de la Lingerie, H. saint-Honoré, Halle-aux-Poirées.
de Lionne, *voyez* rue sainte-Anne.
des Lionnois, F. S. M. Charbonniers, Lourfine.
des Lions, S. P. saint-Paul, du Petit-Musc.
des Lombards, S. J. B. saint-Denis, saint-Martin.
de Long-pont, G. port au Bled.
de la Longue-allée, S. D. saint-Denis, des Égoûts.
Saint-Louis, C. pont saint-Michel, Quai des Orfévres.

Autre, I. N. D. Quai d'Orléans, Quai d'Alençon.
Autre, M. rue Boucherat, place-Royale.
Autre, P. R. saint-Honoré, de l'Échelle.
de Louis-le-Grand, M M. des petits-Champs, Boulevard saint-Honoré.
Lourfine, *voyez* Ourfine.
du Louvre ou de l'Oratoire, L O. saint-Honoré, au Louvre.
de la Lune, S. D. Poiſſonniere, Boulevard.
du Luxembourg, P. R. saint-Honoré, Boulevard.

M.

Mâcon, S. A. vieille Bouclerie, S. André.
des Maçons, S. B. Mathurins, place Sorbone.
de la Madeleine, V. É. Fauxbourg saint-Honoré, à l'Égliſe.
Saint-Magloire, S. J. B. saint-Denis, Salle-au-Comte.
du Mail, M M. Montmartre, neuve des petits-Peres.
du Maillet, F. S. M. Fauxbourg saint-Jacques, l'Obſervatoire.
Maltroix ou Martroix, G. rue du Monceau saint-Gervais.
Maquignone, P. M. Poliveau, Marché aux Chevaux.

des Marais, F. S. A. Moreau, Fossés saint-Antoine.
Autre, S. G. P. Seine, petits-Augustins.
des Marais-saint-Martin, F. S. M. Fauxbourg saint-Lazare, Fauxbourg du Temple.
des Marais du Temple, F. T. Fauxbourg du Temple, Mesnil-montant.
Saint-Marc, M M. Montmartre, Richelieu.
Saint-Marcel, F. S. M. Mouffetard, Gautier-Renaud.
de la Marche, M. Bretagne, Poitou.
Marché-Palu, C. Juiverie, Petit-pont.
Marché-neuf, même quartier, neuve Notre-Dame, le Marché-neuf.
Sainte-Marguerite, F. S. A. Charonne, Fauxbourg saint-Antoine.
Autre, S. G. P. petit Marché, rue de l'Egoût.
Sainte-Marie, S. G. P. Bourbon, Verneuil.
des Marionnettes, S. B. saint-Jacques, l'Arbalêtre.
de Marivaux (grande), S. J. B. Lombards, Ecrivains.
Autre (petite), même quartier, grande rue Marivaux, vieille-Monnoie.
des Marmousets, C. Juiverie, Chanoinesse.

Autre, F. S. M. rue de Biévre, & à l'Egliſe ſaint Hyppolite.
Saint-Martin, S. M. depuis l'Egliſe de ſaint Merry, juſqu'à la porte.
du Martroix; *voyez* rue du Maltroix.
des Mathurins, S. B. ſaint Jacques, de la Harpe.
de Matignon, L O. Galeries du Louvre; rue du Doyenné.
Maubué, S. M. ſaint-Martin, Simon-le-Franc.
Mauconſeil, H. Comteſſe d'Artois, ſaint-Denis.
Saint-Maur, L U. Séve, vieilles-Tuileries.
Autre, F. S. L. Chemin de ſaint Denis.
des Mauvais-Garçons, S. G. P. Boucheries, Buſſy.
Autre, G. Tiſſeranderie, Verrerie.
des Mauvaiſes-paroles, S. O. Bourdonnois, Lavandieres.
Mazarine, S. G. P. rue de Seine, Carrefour de Buſſy.
Mazure, S. P. Mortellerie, place aux Veaux.
Mêlay, S. M. ſaint-Martin, de Vendôme.
des Ménétriers, S. M. ſaint-Martin, Beaubourg.
Meſnil montant, F. T. Popincourt, au Réſervoir.

de la Merci ou du Chaume, S. Av. l'Homme armé, grand Chantier.
Mercier, N. H.
Saint-Merry ou du Cloître saint Merry, S. M. saint-Martin, la Verrerie.
du Meurier, P. M. Traverſine, saint-Victor.
Meziere, L U. Caſſette, Pot-de-Fer.
Michel-le-Comte, S. M. Grenier saint-Lazare, vieilles Audriettes.
Mignon, S. A. Battoir, Jardinet.
des Minimes, M. saint-Louis, des Tournelles.
des Moineaux, P. R. saint-Roch, des Orties.
du Monceau, P. R. rue du Roule, à la Campagne.
du Monceau Saint-Gervais, G. portail saint Gervais, rue du Maltroix.
de Monceaux, Fauxbourg du Roule, rue du Roule, à la Campagne.
Mondétour, H. Truanderie, du Cigne.
Montgallet, F. S. A. Reuilly, Planchette.
de la Monnoie, L O. Roule, Carrefour des Trois-Maries.
de la Monnoie du Louvre, P. R. rue des Orties, vis-à-vis la Monnoie des Médailles.
Montmartre, M M. pointe saint-Euſtache, juſqu'aux Boulevards.

Montagne Sainte-Genevieve, P. M. place Maubert, Fontaine sainte-Genevieve.
Mont-morency, S. M. saint Martin, Transnonain.
Montorgueil, S. E. Comteſſe d'Artois, petit Carreau.
Montreuil, F. S. A. Boucherie du Fauxbourg saint-Antoine, Chemin de Montreuil.
Moreau, F. S. A. Filles Angloiſes, la Rapée.
de la Mortellerie, G. des Barres, place de Greve.
Mouffetard, F. S. M. Bordet, S. Marcel.
des Moulins, P. R. l'Evêque, Théreſe.
de Mouſſy, S. Av. Verrerie, sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.
du Mouton, G. Tifferanderie, place de Greve.
de la Muette, F. S. A. Charonne, Roquette.
des Mulets, P. R. Argenteuil, Moineaux.
des Murs de la Roquette, F. S. A. Roquette, Amandiers.

N.

de Nazareth, C. Quai des Orfévres, Cour du Palais.
de Nevers, S. G. P. Anjou, Quai de Conti.

Neuve entre le Grand-Châtelet & la Boucherie, S. J. B.
Neuve saint-Anastase, S. P. saint-Paul, des Prêtres.
Neuve-saint-Augustin, M M. Richelieu, Louis-le-Grand.
Neuve des Bons-Enfans, S. E. des Bons-Enfans, neuve des petits-Champs.
Neuve-sainte-Catherine, S. ANT. Francs-Bourgeois, place-Royale.
Neuve-saint-Denis, S. D. saint-Denis, saint-Martin.
Neuve saint-Etienne des morfondus, F. S. M. Coupeau, Fossés saint-Victor.
Neuve saint-Eustache, M M. Fossés Montmartre, petit-Carreau.
Neuve des Filles-Dieu, S. D.
Neuve des Fossés Montmartre; *voyez* rues Feydeau, Montmartre, Richelieu.
Neuve-sainte-Genevieve, F. S. M. Contrescarpe, Postes.
Neuve-saint-Gilles, T. saint-Louis, Boulevard saint-Antoine.
Neuve saint Laurent, F. S. A. Temple, Verd-Bois.
Neuve Luxembourg, P. R. saint-Honoré, Boulevard.
Neuve-saint-Martin, S. M. saint-Martin, Notre Dame de Nazareth.

Neuve des Mathurins, F. M M. Montmartre, Chauſſée d'Antin.
Neuve-ſaint-Médard ou d'Ablon, F.S.M. Mouffetard, Gracieuſe.
Neuve-ſaint-Merry, S. M. ſaint-Martin, ſainte-Croix de-la Bretonnerie.
Neuve Notre Dame, C. Marché neuf, Parvis Notre Dame.
Neuve d'Orléans, S. M. porte S. Denis, porte S. Martin.
Neuve-d'Orléans ou des Boulies, F. S. V. Mouffetard, ſaint Victor.
Neuve-ſaint-Paul, S. P. ſaint-Paul, trois-Piſtolets.
Neuve des Petits-Champs, M M. la Feuillade, Capucines.
Neuve des Petits-Peres, autour de leur Cour.
Neuve de Richelieu, S. A. la Harpe, place Sorbone.
Neuve-ſaint-Roch, P. R. ſaint-Honoré, neuve des Petits-Champs.
Neuve ſaint-Sauveur, S. D. petit-Carreau, Cour des Miracles.
Saint-Nicaiſe, P. R. ſaint-Honoré, Galeries du Louvre.
Saint Nicolas, F. S. A. Fauxbourg ſaint-Antoine, Charenton.
Saint-Nicolas du Chardonnet, P. M. Bernardins, Traverſine.

du Noir, F. S. M. Gracieuſe, Neuve-d'Orléans.
des Nonaindieres, S. P. Fourcy, Pont-Marie.
de Normandie, M. Charlot, ſaint-Louis.
Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles, S. D. Beauregard, Boulevard.
Notre-Dame des Champs, L U. Vaugirard, le Boulevard.
Notre-Dame de Lorette ou Coquemard, F. M M. Porcherons, la Voirie.
Notre-Dame de Nazareth, S. M. Temple, neuve ſaint-Martin.
Notre-Dame de Recouvrance, S. D. Beauregard, Boulevard.
Notre-Dame des Victoires, M M. petits-Peres, Montmartre.
des Noyers, S. B. ſaint-Jacques, place Maubert.

O.

d'Oblin, N. H.
de l'Obſervance, S. A. Cordeliers, Foſſés de M. le Prince.
de l'Obſervatoire, F. S. M. Maillet, derriere l'Obſervatoire.
Ogniard, S. J. B. ſaint-Martin, Cinq-Diamans.
des Oiſeaux, M. d'Anjou, d'Orléans.

d'Olivet, S. G. P. Brodeurs, de Traverse.
de l'Orangerie ou des Tuileries, S. H. saint-Honoré, les Tuileries.
de l'Oratoire ; *voyez* rue du Louvre.
des Orfévres, S. O. saint-Germain-l'Auxerrois, Jean-Centier.
d'Orléans, S. E. saint-Honoré, des deux Ecus.
Autre, M. de Berry, Quatre-Fils.
des Orties, L O. Fromanteau, Galeries du Louvre.
Autre, P. R. sainte-Anne, d'Argenteuil.
de l'Oseille, M. Pont-aux-Choux, vieille rue du Temple.
aux Ours ou aux Oues, S. D. saint-Martin, saint-Denis.
de l'Oursine, F. S. M. Mouffetard, Chemin de Gentilly.

P.

Pagevin, S. E. Verderet, des vieux-Augustins.
Palatine ou du Cimetiere, L U. Férou, Garanciere.
du Paon, S. A. des Cordeliers, du Jardinet.
Autre, P. M. saint-Victor, Traversine.
du Paon-Blanc ou de la Porte-Dorée,

S. P. Place-aux-Veaux, de la Mortellerie.

du Paradis, S. Av. vieille rue du Temple, de la Merci.

Autre, F. S. J. près l'Eglise saint Jacques.

Autre, F. S. L Z. d'Enfer, du Fauxbourg saint-Laurent.

du Parc Royal, S. ANT. place-Royale, des Minimes.

Autre, M. saint-Louis, de Torigny.

de la Parcheminerie, S. A. saint-Jacques, de la Harpe.

du Pas de-la-Mule, S. ANT. Place Royale, Boulevard saint-Antoine.

Pastourelle, T. du Temple, d'Anjou.

Pavée, S. A. Quai des Augustins, saint-André des-Arcs.

Autre, S. ANT. des Francs-Bourgeois, du Roi de Sicile.

Autre, S. D. du Petit-Lion, Montorgueil.

Autre, P. M. d'Amboise, Grands-Degrés.

Saint-Paul, S. P. saint-Antoine, port saint-Paul.

Payenne, S. ANT. du Parc-Royal, des Francs Bourgeois.

du Pélican, S. E. Croix des Petits-Champs, de Grenelle.

de la Pelleterie, C. saint-Barthelemi, de la Lanterne.

Peniche; *voyez* rue Saint-Pierre.
de la Pépiniere, F. R. de Villiers, des Porcherons.
Percée, S. A. Haute-Feuille, de la Harpe.
Autre, S. ANT. saint-Antoine, des Prêtres saint Paul.
du Perche, M. vieille rue du Temple, d'Orléans.
Perdue, P. M. place Maubert, Pavée.
des saints-Peres, S. G. P. Quai des Théatins, de Grenelle.
de Périgueux, M. Boucherat, de Bretagne.
Périn Gaſſelin, S. O. saint-Denis, place du Chevalier-du-Guet.
de la Perle, M. vieille rue du Temple, de Torigny.
de Perpignan, C. des Canettes, des Marmouſets.
du Pet-au-Diable, G. Cloître saint-Jean, de la Tiſſeranderie.
du Petit-Bourbon, L O. Quai de Bourbon, des Poulies.
Autre, L U. des Aveugles, de Tournon.
du Petit-Carreau, S. D. Montorgueil, Cléri.
du Petit Heurleur, S. D. saint-Denis, Bourg-l'Abbé.

du Petit-Jardinet ; *voyez* à l'article Cul-de-sacs.
du Petit-Lion, S. D. saint-Denis, Pavée.
Autre, LU. de Condé, du Petit-Bourbon.
du Petit-Moine, F. S. M. saint-Marcel, de la Barre.
du Petit-Musc, S. P. saint-Antoine, Quai des Célestins.
du Petit-Pont, S. B. du petit-Châtelet, à la rue saint-Jacques.
de la Petite-Fripperie, H. Halle-aux-Poirées, de la Tonnellerie.
des Petits Augustins, S. G. P. Colombier, Quai des Théatins.
des Petits-Champs, S. M. saint-Martin, Beaubourg ; *V.* rue du Champ-d'Albiac.
des Petits-Peres, M M. Mail, l'Eglise des Petits Peres.
des petits Piliers, H. Truanderie, Fromagerie.
Phélypeaux, S. M. Temple, Frépillon.
de Picpus, F. S. A. Trône, le Couvent de Picpus.
Pied-de Bœuf, S. J. B. Boucherie de la porte Paris, rue de la Tuerie.
Saint-Pierre, M. saint-Gilles, Douze-Portes.
Saint-Pierre, ou Peniche, M M. Montmartre, Notre-Dame des Victoires.

Saint-Pierre-aux-Bœufs, C. ſaint-Chriſtophe, Marmouſets.
Pierre-Aſſiſe ou Quiraſſis, F. S. M. ſaint-Hyppolite, le commencement de la rue du Fauxbourg ſaint-Marcel.
Pierre-au-Lard, S. M. du Poirier, neuve ſaint-Merry.
Pierre-aux-Poiſſons, S. J. B. de la Sonnerie, au Grand-Châtelet.
Pierre-Sarraſin, S. A. Haute-Feuille, de la Harpe.
des Piliers des Potiers d'étain, H. Tirouanne, de la Coſſonnerie.
des Piliers de la Tonnellerie ou les grands Piliers; *voyez* rue de la Tonnellerie.
de Pincourt; *voyez* rue de Popincourt.
Pirouette, H. Mondétour, Piliers des Halles.
de la Place-aux-Veaux, S. J. B. Planche-Mibrai, ſaint-Jacques-la-Boucherie.
Sainte-Placide, L U. Séve, Cherche-midi.
de la Planche, S. G. P. Bac, Chaiſe.
Planche-Mibrai, G. Arcis, Pont Notre-Dame.
de la Planchette, F. S. A. Charenton, vallée de Fécamp.
Autre, F. S. A. des Marais, Charenton.
du Plat d'étain, S. O. Déchargeurs, Lavandieres.

du Plâtre, S. Av. sainte-Avoye, l'Homme armé.
Autre, S. B. saint-Jacques, des Anglois.
Plâtriere, S. E. Montmartre, Coquilliere.
Plumet; *voyez* rue Blomet.
des Plumets, G. Mortellerie, port au Bled.
Pointe saint-Eustache, S. E. Montmartre, Piliers des H.
des Poirées; *voyez* rue Grenouiller.
du Poirier, S. M. Maubué, neuve saint-Merry.
Poissonniere, M M. petit-Carreau, Boulevards.
Poitevine ou des Poitevins, S. A. Haute-Feuille, du Battoir.
de Poitiers, S. G. P. Université, Grenouilliere.
de Poitou, T. d'Anjou, vieille rue du Temple.
Poliveau ou des Saussayes, F. S. V. Croix-Clamard, bord de l'eau.
de la Pologne ou de l'Arcade, V. E. de la Ville-l'Evêque; la Pologne.
du Pont-aux-Biches, S. M. de la Croix, neuve saint-Martin.
Autre, F. S. M. Fer-à-Moulin, neuve d'Orléans.
du Pont-aux-Choux, M. saint-Louis, Boulevards.
Popincourt ou Pincourt, F. T. Mesnil-

montant, la Roquette.
des Porcherons, M M. de la Pologne, à Notre-Dame de Lorette.
du Port-l'Evêque, C. Parvis Notre-Dame, près l'Hôtel-Dieu.
du Port-à-Maître-Pierre; *voyez* rue Carneau.
du Port-aux Œufs, C. Pelleterie, bord de l'eau.
la Porte Dorée; *voyez* rue du Paon.
Porte-Foin, T. Enfans-Rouges, Fauxbourg du Temple.
des Postes, S. B. de l'Arbalêtre, Estrapade.
du Pot-de-Fer, F. S. M. Mouffetard, neuve sainte-Genevieve.
Autre, L U. Vaugirard, vieux Colombier.
de la Poterie, G. Verrerie, Tisseranderie.
Autre, H. Lingerie, Tonnellerie.
de la Poterie-saint-Severin, F. S. M. des Postes, des Vignes.
du Potier, S. G. P. *voyez* Portiers.
des Poules, F. S. M. Puits-qui-parle, Fossés saint-Marcel.
des Poulies, L O. saint-Honoré, Fossés saint-Germain-des-Prés.
Poultier ou Poulletiere, I. N. D. Quai d'Alençon, Quai Dauphin.
Poupée, S. A. Haute-Feuille, de la Harpe.

du Pourtour, G. Place Beaudoyer, Orme saint Gervais.
des Prêcheurs, H. saint Denis, les Halles.
des Prêtres saint-Etienne, S. B. Bordet, Carré sainte-Genevieve.
des Prêtres-saint-Germain-l'Auxerrois, L O. Cloître saint Germain, rue de l'Arbre-sec.
des Prêtres-saint-Paul, S. P. saint-Paul, de Jouï.
des Prêtres saint-Severin, S. A. saint-Severin, de la Parcheminerie.
Princesse, L U. du Four, Guisarde.
de la Procession, F. S. A. Picpus, Chemin de Conflans.
de Provence, F. M M. rue de la Grande-Pinte, Fauxbourg Montmartre.
des Prouvaires, S. E. saint-Honoré, Portail saint Eustache.
du Puits, S. Av. sainte-Croix de la-Bretonnerie, Blancs-manteaux.
du Puits-d'Amour; *voyez* rue Petite-Truanderie.
du Puits-Certain; *voyez* rue saint-Hilaire.
du Puits-l'Hermite, F. S. V. Françoise, du Battoir.
du Puits-qui-parle, F. S. M. des Postes, neuve sainte-Genevieve.
du Puits-de-Rome, S. M. Aumaire, Frépillon.

du Puits-de-la-Ville, F. S. J. de l'Arbalêtre, des Feuillantines.

Q.

des Quatre-Fils, M. du Chaume, vieille rue du Temple.
des Quatre-Vents, L U. Condé, Porte de la Foire.
des Quenouilles, S. O. saint-Germain-l'Auxerrois, Quai de la Ferraille.
Quinquempoix, S. J. B. Aubry-le-Boucher, aux Ours.
Quiraſſis ; *voyez* rue Pierre-aſſis.

R.

de Rambouillet, F. S. A. Reuilly, la Rapée.
de la Rapée, F. S. A. rue Contreſcarpe, Barriere.
de la Raquette ; *voyez* rue de la Roquette.
des Rats, P. M. Galande, Bucherie.
Autre, F. S. A. ſaint-André, murs de la Roquette.
de la Réale ou Jean-Gilles, H. Truanderie, Petits-Piliers.
des Récolets, F. S. L. du Fauxbourg ſaint-Laurent, de l'Hôpital ſaint-Louis.
du Regard, L U. Cherche-midi, Vaugirard.

Regratiere, I. N. D. saint-Louis, Quai de Bourbon.
de Rheims, S. B. sept Voies, des Chiens.
de la Reine-Blanche, F. S. M. saint-Marcel, hauts Fossés saint-Marcel.
du Rempart, S. ANT. de la Porte saint-Antoine, aux Boulevards.
du Rempart ou Champion, P. R. saint Honoré, Richelieu.
des Remparts, S. M. de la Porte saint-Martin, à celle du Temple.
du Renard; *voyez* rue du Chat-qui-pêche.
du Renard, S. M. la Verrerie, neuve saint-Merry.
Regnaud-le-Fevre, G. saint-Antoine, Cimetiere saint-Jean.
du Reposoir, S. E. vieux-Augustins, Place des Victoires.
de Reuilly (grande), F. S. A. rue du Fauxbourg saint-Antoine, Chemin de Charenton.
Autre (petite), même Fauxbourg, de Reuilly, Barriere de Charenton.
de Richelieu, P. R. saint-Honoré, Grange-Bateliere.
Saint-Roch, M M. Poissonniere, Gros-Chenet.
du Roi-doré, M. saint-Gervais, saint-Louis.
du Roi de Sicile, S. ANT. des Bal-

lets, vieille rue du Temple.
Saint Romain, L U. Séve, vieilles Tuileries.
de la Roquette, F. S. A. Porte saint-Antoine, Hospitalieres.
des Rosiers, S. ANT. des Juifs, vieille rue du Temple.
Autre, S. G. P. Grenelle, saint-Dominique.
du Roule, Fauxbourg du Roule, depuis le bout du Faubourg saint-Honoré, jusqu'au Chemin de Neuilly.
Autre, L O. de la Monnoie, saint-Honoré.
Rousselet ou des Vaches, S. G. P. Blomet, de Séve.
Royale, S. ANT. saint-Antoine, Place Royale.
Autre, M M. Thérese, neuve des Petits-Champs.
Autre, Place de Louis XV, Porte saint-Honoré.

S.

du Sabot, S. G. P. du Four, du Sépulcre.
de Saintonge, M. de Bretagne, aux Boulevards.
Salle-au-Comte, S. J. B. aux Ours, saint-Magloire.

des Sanſonnets, F. S. J. rue ſaint-Jacques, Champ des Capucins.
de la Santé, F. S. J. Champs des Capucins, Barriere de la Santé.
de la Savaterie; *voyez* rue ſaint-Eloi.
de Sartine, Nouvelle Halle.
de la Savonnerie, S. J. B. vieille Monnoie, ſaint-Jacques la-Boucherie.
de la Saunerie ou Sonnerie, S. O. ſaint-Germain-l'Auxerrois, Quai de la Ferraille.
de Savoie, S. A. Pavée, des Auguſtins.
des Sauſſayes, F. S. H. rue du Fauxbourg ſaint-Honoré, de Surenne.
Autre, P. M. *voyez* Poliveau.
Saint-Sauveur, S. D. Petit-Carreau, ſaint-Denis.
de Scipion; *voyez* rue de la Barre.
Saint-Sébaſtien, F. T. Popincourt, Chemin de la Contreſcarpe.
de Seine, S. G. P. Buſſy, Quai des Quatre-Nations.
Autre, F. S. V. ſaint-Victor, bord de l'eau.
Senſée; *voyez* rue de Fourcy.
des Sept Voies, S. B. ſaint-Hilaire, ſaint-Etienne-des-Grès.
du Sépulcre, S. G. P. Taranne, Carrefour de la Croix-rouge.

Serpente, S. A. Haute-Feuille, de la Harpe.
de Séve, L U. du Carrefour de la Croix-rouge, à la Campagne.
Saint-Severin, S. A. de la Harpe, saint-Jacques.
Simon-le-Franc, S. M. sainte-Avoye, Maubué.
des Singes, S. Av. sainte-Croix de-la-Bretonnerie, Blancs-manteaux.
Soli, S. E. Jussienne, vieux-Augustins.
de Sorbone, S. A. Mathurins, Place Sorbone.
Autre, S. G. P. Université, saints-Peres.
de Soubise, S. Av. Hôtel Soubise, vieille rue du Temple.
de la Sourdiere, P. R. saint-Honoré, Cul-de-sac de la Corderie.
de Surenne, V. E. Madeleine, des Saussayes.
Saint-Symphorien; *voyez* rue des Cholets.

T.

de la Tabletterie, S. O. rue sainte-Opportune, Cloître sainte Opportune.
de la Tacherie, G. Jean-pain-mollet, de la Coutellerie.
Taille-pain, S. M. Brise-miche, Cloître saint Merry.

de la Tannerie, G. Place de Greve, Carrefour Guillerie.
Taranne (grande) S. G. P. saints-Peres, de l'Egoût.
Autre (petite), même quartier, de l'Egoût, du Sabot.
des Teigneux ; *voyez* rue de la Chaise.
des Teinturiers ou Navet, G. Quai Pelletier, de la Vannerie.
du Temple, T. sainte-Avoye, Porte du Temple.
du Temps perdu ; *voyez* rue saint-Joseph.
Thérese, P. R. de Vantadour, sainte-Anne.
Thevenot, S. D. saint-Denis, du Petit-Carreau.
Thibautodé, S. O. des Bourdonnois, saint-Germain l'Auxerrois.
Saint-Thomas, L U. d'Enfer, saint-Jacques.
Saint-Thomas ou saint-Louis du Louvre, P. R. Place du Palais Royal, Galeries du Louvre.
Tiquetonne, S. E. Montmartre, Mauconseil.
Tire boudin, S. D. Montorgueil, des Deux-Portes.
Tirechape, S. O. saint-Honoré, Bétisi.
Tiron, S. ANT. saint-Antoine, du Roi de Sicile.

Tirouanne, H. Mondetour, des Prêcheurs.
de la Tiſſeranderie, G. Place Baudoyer, de la Coutellerie.
de la Tonnellerie ou des Grands-Piliers des Halles, H. ſaint-Honoré, Pointe-ſaint-Euſtache.
de Torigni, M. ſaint-Gervais, du Parc-Royal.
de Toulouſe; *voyez* rue de la Vrilliere.
de la Tour-des Dames, P C. Baudin, la Tour-des-Dames.
Touraine, M. du Perche, de Poitou.
Touraine; *voyez* rue de Turenne.
de la Tournelle, P. M. Porte ſaint-Bernard, l'Abreuvoir de la Place Maubert.
des Tournelles, S. ANT. Place de la Baſtille, neuve ſaint-Gilles.
de Tournon, L U. au Luxembourg, du Petit-Lion.
Trainée, S. E. au coin de l'Egliſe ſaint Euſtache, du Four.
Tranſnonain, S. M. Aumaire, Beaubourg.
de Traverſe, S. G. P. Blomet, de Séve.
Traverſine, F. S. A. du Fauxbourg ſaint-Antoine, de Charenton.
Traverſine ou Traverſiere, P. R. ſaint-Honoré, de Richelieu.

Autre, P. M. Montagne sainte Geneviève, d'Arras.

de la Treille, S. G. P. des Boucheries, Marché de l'Abbaye.

des Tréſoriers, S. A. de la Harpe, Place Sorbone.

de la Triperie, S. J. B. de la Jouaillerie, Marché de la Porte Paris.

Triplet, F. S. M. Gracieuſe, de la Clef.

des Trois-Bornes, C O. rue Chemin ſaint-Denis, de la Folie-Mericourt.

des Trois-Canettes; *voyez* Canettes.

des Trois-Chandeliers, S. A. de la Huchette, bord de l'eau.

des Trois-Couronnes, F. S. M. Egliſe ſaint Marcel, ſaint-Hyppolite.

des Trois-Mores, S. J. B. Trouſſe-Vache, des Lombards.

des Trois Pavillons, S. Ant. Parc-Royal, des Francs-Bourgeois.

des Trois-Piſtolets, S. P. neuve ſaint-Paul, du Petit-Muſc.

des Trois-Portes, S. B. des Rats, d'Amboiſe.

des Trois Viſages, S. O. Bertin-Poirée, Thibautodé.

du Trône, F. S. A. Barriere du Trône, de Montreuil.

Tronion, S. J. B. de la Heaumerie, d'Avignon.

Trop-va-qui-dure, S. O. Quai de la Ferraille, coin du Pont-au-Change.
Trouſſe-Vache, S. J. B. ſaint-Denis, des Cinq Diamans.
de la Truanderie (grande), H. Comteſſe d'Artois, ſaint-Denis.
Autre (petite), même quartier, grande Truanderie, Halle.
de la Tuerie, S. J. B. ſaint-Jerôme, le Grand-Châtelet.
des Tuileries; *voyez* rue de l'Orangerie.
de Turenne ou Touraine, S. A. des Cordeliers, des Foſſés M. le Prince.

V.

des Vaches; *voyez* rue Rouſſelet.
de la Valée de Fécamp, F. S. A. de la Planchette, du Chemin de Charenton.
de la Vannerie, G. Carrefour Guilleri, Place de Greve.
de Vannes, Nouvelle Halle.
de Varenne, S. G P. de la Planche; Barriere des Invalides.
de Varenne, Nouvelle Halle.
de Vaugirard, L U. des Francs-Bourgeois, juſqu'à la Barriere.
de Vendôme, T. Charlot, du Temple.
de Veniſe, S. J. B. Quinquempoix, ſaint-Martin.

de Ventadour, P. R. neuve des Petits-Champs, Théreſe.
Verdelet, H. Mauconſeil, de la Truanderie.
Verderet, S. E. Pagevin, Plâtriere.
de Verneuil, S. G. P. des ſaints Péres, de Poitiers.
de la Verrerie, S. Av. ſaint-Martin, Cimetiere ſaint-Jean.
de Verſailles, P. M. Traverſine, ſaint-Victor.
du Vert-Bois, S. M. des Gravilliers, neuve ſaint-Laurent.
des Vertus, S. M. des Gravilliers, Phélyppeaux.
de Viarmes, Nouvelle Halle.
Saint-Victor, P. M. Place Maubert, la Pitié.
Vieille-Notre-Dame, F. S. M. neuve d'Orléans, Cenſier.
Vieille-Saint-Jacques; *voyez* rue Cenſier.
Vieille du Temple, M. ſaint-Antoine, ſaint-Louis.
de la Vieille Bouclerie, S. A. de la Harpe, Place du Pont-ſaint-Michel.
de la Vieille-Eſtrapade, S. B. ſaint-Jacques, des Poſtes.
de la Vieille Harengerie; *voyez* rue de la Harengerie.
de la Vieille-Lanterne, S. J. B. Plan-

che-Mibrai, saint-Jerôme.
de la Vieille-Monnoie, S. J. B. de la Savonnerie, des Lombards.
des Vieilles-Audriettes, T. sainte-Avoye, du Chaume.
des Vieilles Etuves, S. E. saint-Honoré, des Deux-Ecus.
Autre, S. M. Beaubourg, saint-Martin.
des Vieilles-Garnisons, G. du Coq, le saint-Esprit.
des Vieilles-Tuileries, L U. Cherche-Midi, de Vaugirard.
du Vieux-Colombier, L U. Carrefour de la Croix-Rouge, Place saint Sulpice.
des Vieux-Augustins, S. E. Coquilliere, Montmartre.
des Vignes, F. S. M. des Postes, du Puits-de la-Ville.
de la Ville-l'Evêque, V. E. Eglise de la Madeleine, des Saussayes.
Villedot, P. R. de Richelieu, sainte-Anne.
des Vinaigriers, F. M M. Carême-prénant, des Récolets.
Vivienne, M M. neuve des Petits-Champs, des Filles saint-Thomas.
de l'Université, S. G. P. de Bourgogne, du Bac.

de la Voirie ou Cadet, F. M M. Montmartre, d'Enfer.

de la Vrilliere ou de Toulouſe, M M. Petits-Champs, neuve des Petits-Champs.

de la Vrilliere (petite), M M. de la Vrilliere, Place des Victoires.

des Urſins (Baſſe) C. d'Enfer, de Glatigny.

des Urſins (Haute) C. Glatigny, ſaint-Landry.

des Urſins (Moyenne) C. entre la rue Haute & la rue Baſſe des Urſins.

Vuide Gouſſet, M M. du Mail, Place des Victoires.

Z.

Zacharie, S. A. de la Huchette, ſaint-Severin.

CARREFOURS.

IL y a très-peu de Carrefours qui aient un nom particulier. Le Catalogue des autres ſeroit infini, & même très-difficile, puiſque l'on ſeroit arrêté à chaque pas, pour leur chercher une dénomination. Nous nous ſommes contentés d'indiquer les premiers.

Saint-Benoît, S. G. P. eſt formé par les rues ſaint-Benoît, de l'Egoût, Taranne.
de Buſſy, S. G. P. par les rues de Buſſy, de la Comédie, ſaint-André, Dauphine, Mazarine.
de la Croix de Clamart, F. S. V. par les rues du Jardin du Roi, Poliveau, du Fer.
de la Croix-Rouge, F. S. G. par les rues de Grenelle, du Four, &c.
de la Croix-du Trahoir, L O. par les rues ſaint-Honoré, & de l'Arbre ſec.
Guilleri, G. par les rues de la Coutellerie, & Planche-Mibrai.
de la Pierre-au-lait, S. J. B. par les rues de la Vieille-Monnoie, & de la Savonnerie.
du Pont-Alais, H. Pointe S. Euſtache.
du Puits-l'Hermite, F. S. V. par les rues du Battoir, Fontaine, Françoiſe.
des Trois Maries, L O. du Pont-neuf à la rue de la Monnoie.

PLACES

DE la Baſtille, S. ANT. rue S. Antoine.
Baudoyer ou Baudet, G. près ſaint-Gervais.

Cambray, S. B. rue saint Jacques.
du Carrousel ou des Tuileries, P. R. en face des Tuileries.
aux Chats, H. entre les rues saint-Honoré, de la Lingerie, & de la Féronnerie.
du Chevalier-du-Guet, S. O. entre la rue du Chevalier-du-Guet, & celle de la Harengerie.
Dauphine, C. au milieu du Pont-neuf.
Sainte-Genevieve, S. B. devant l'Eglise.
de la Greve, G. devant l'Hôtel-de-Ville.
Louis-le-Grand, ou Place Vendôme, P. R. entre les Capucines & les Feuillants.
Louis XV, F. S. H. entre les Tuileries & les Champs-Élysées.
du Louvre, L O. elle est bordée par la rue Fromenteau.
Maubert, P. M. entre les rues Galande & saint Victor.
Saint-Michel, S. A. entre la rue de la Harpe & la rue d'Enfer.
du Parvis de Notre-Dame, C. en face de Notre Dame.
du Palais Royal, P. R. devant ce Palais.
du Pont Saint-Michel, S. A. entre le Pont & la rue saint André.
de la Porte Paris; *voyez* art. Marchés.
Royale, ou de Louis XIII, S. ANT.

entre la rue Royale & des Minimes.
de Sorbone, S. B. devant l'Eglise.
Saint-Sulpice, L U. devant l'Eglise.
du Temple, T. vis-à-vis le Temple.
aux Veaux, S. P. près le Pont Marie.
des Victoires, M M. entre les rues des Fossés Montmartre, Croix des Petits-Champs, & Montmartre.

ENCLOS.

LES Enclos & les Cloîtres ne different des Places qu'en ce que les rues n'y aboutissent pas aussi directement, ou n'y communiquent que par des passages. Ils nous ont donc paru devoir les suivre immédiatement.

de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés, S. G. P. on y entre par les rues saint-Benoît, sainte-Marguerite, de Bourbon-le-Château & du Colombier.
Saint-Denis de la Chartre, C. au bout du Pont Notre-Dame.
des Enfans de la Trinité, S. D. on y entre par les rues Greneta & S.-Denis.
Saint-Jean-de-Latran, S. B. par la Place Cambray, & la rue S. Jean de-Beauvais.

Saint-Martin, S. M. par la rue saint-Martin, rue Phélyppeaux.
du Temple, T. rue du Temple.

CLOISTRES.

SAINT-BENOÎT, S. B. saint-Jacques, Mathurins.
des Bernardins, P. M. rue des Bernardins.
Culture sainte Catherine, S. ANT. rue Culture sainte-Catherine.
du Saint-Esprit, G. à la Greve.
Saint-Etienne-des-Grès, S. B. rue saint-Jacques.
Saint-Germain-l'Auxerrois, L O. l'Arbre-sec, des Poulies.
Saint-Honoré, S. E. saint-Honoré, des Bons-Enfans.
des Jacobins, P. R. rue saint-Honoré.
Saint-Jacques-de-la-Boucherie, S. J. B. devant l'Eglise.
Saint-Jacques de l'Hôpital, H. Mauconseil, Mondétour.
Saint-Jean en Greve, G. Monceau, Pet-au-Diable.
Saint-Julien le pauvre, S. B. Galande, saint-Julien.

Saint-Louis, ou Saint Thomas du Louvre, L O. rue saint-Thomas du Louvre.
Saint-Magloire, S. J. B. saint-Denis.
Saint-Marcel, F. S. M. Mouffetard, Francs-Bourgeois.
Saint-Martin-des-Champs, S. M. rue saint Martin.
Saint-Merry; *voyez* rue saint-Merry.
Saint Nicolas des-Champs, S. M. saint-Martin.
Saint-Nicolas du Louvre, L O. rue saint-Thomas du Louvre, Fromenteau.
Notre-Dame, C. dans le Parvis.
Sainte Opportune, S. O. autour de l'Egliſe.

PONTS.

Aux Biches, F. S. M.
de Bois ou Pont-Rouge, C.
au Change, C.
aux Choux, T.
aux Doubles, C.
de Grammont, S. P.
de l'Hôtel-Dieu, C.
Marie, I. N. D.
Saint-Michel, C.
Neuf, C.

Notre-Dame, C.
Petit-Pont, C.
Royal, S. G. P.
de la Tournelle, I. N. D.
Tournant des Tuileries.
aux Tripes, F. S. M.

QUAIS.

D'ALENÇON ou d'Anjou, I. N. D. du Pont-Marie à l'Hôtel de Breton-Villiers.
des Auguſtins ou de la Volaille, S. A. du Pont ſaint-Michel au Pont-neuf.
des Balcons ou Quai Dauphin, I. N. D. du Pont de la Tournelle à l'Hôtel de Breton-Villiers.
Beaufils ou Quai des Ormes, S. P. de la Place-aux-Veaux au Quai ſaint-Paul.
de Bourbon, I. N. D. du Pont-Rouge au Pont-Marie.
Autre, L O. depuis le Quai de l'Ecole, juſqu'à la Terraſſe du Louvre.
des Céleſtins, S. P. de la rue ſaint-Paul à l'Arſenal.
de la Conférence ou Quai des Tuileries, P. R.

de Conti, S. G. P. depuis le Pont-neuf, jusqu'aux Quatre Nations.
de l'Ecole, L O. du Pont-neuf au Quai de Bourbon.
de la Ferraille, ou de la Mégisserie, ou de la Vallée de Misere, S. O. du Pont-neuf au Grand-Châtelet.
des Galeries du Louvre, P. R.
de Gêvres, S. J. B. du Pont-au-Change au Pont Notre-Dame.
de la Grenouilliere, S. G. P. au-delà du Pont-Royal, après le Quai d'Orsay.
de l'Horloge ou des Morfondus, C. du Pont-neuf au Pont-au-Change.
du Louvre, L O. du Quai de Bourbon à celui des Galeries.
de Malaquêt ou des Théatins, S. G. P. du Quai des Quatre-Nations au Pont-Royal.
du Marché-neuf, C. du Pont-saint-Michel à saint-Germain-le-vieux.
Neuf, ou Quai Pelletier, G. du Pont Notre-Dame à la Greve.
des Orfévres, C. du Pont-neuf à la rue saint-Louis.
d'Orléans, I. N. D. du Pont-Rouge à celui de la Tournelle.
d'Orsay, S. G. P. du Pont-Royal à la Grenouillere.

Saint-Paul, S. P. du Quai des Ormes au Port saint-Paul.

des Quatre-Nations, S. G. P. du Quai de Conti au Quai Malaquêt.

de la Tournelle, P. M. de la rue des Bernardins à la Porte saint-Bernard.

RUELLES.

L'on appelle *Ruelles*, de petites rues si étroites, qu'elles ne peuvent servir au passage des Carrosses ; il s'en trouve plusieurs dans les Quartiers de la Cité & dans les Halles. Comme elles sont ordinairement confondues avec les rues dans les Catalogues, nous avons jugé à propos de les laisser dans le nôtre.

L'on nomme encore *Ruelles* plusieurs rues des Fauxbourgs qui ne sont pas bâties : nous leur avons donné le nom de *Rues* qu'elles peuvent acquérir d'un moment à l'autre ; ainsi on les trouvera avec ces premieres dans notre Catalogue.

CULS-DE-SAC.

D'ALBRET, P. M. des Sept-Voies.
d'Amboise, P. M. d'Amboise.
des Anglois, S. M. Beaubourg.
d'Anjou; *voyez* Cul-de-Sac des Provinciaux.
d'Argenson, T. vieille rue du Temple.
de l'Ave-Maria, S. P. des Barrés.
d'Aumont, S. P. de la Mortellerie.

des Babillards, S. D. des Fossés saint-Denis.
de Baffeur ou Basfour, S. D. saint-Denis, près saint Sauveur.
Saint-Barthelemi; C. vieille-Draperie.
Baudoirie, S. M. Courtoierie.
de Baviere, S. B. Bordet.
Beaufort, S. J. B. Salle-au-Comte.
Saint-Benoît, S. J. B. de la Tacherie.
Bertaud, S. M. Beaubourg.
des Blancs Manteaux; *voyez* rue Pecquai.
du Bœuf, S. M. rue saint-Merry.
des Bœufs, S. B. rue des Sept-Voies.
du Bon-Puits, P. M. rue de ce nom.

de la Bouteille, S. D. Comteſſe d'Artois.
Bouvart ou la Cour des Bœufs, S. B. ſaint-Hilaire.
de la Braſſerie ou des Prêcheurs, P. R. Traverſine.

des Carcuiſſons, C. des Carcuiſſons.
des Carmélites, F. S. J. ſaint Jacques.
Sainte-Catherine; *voyez* de la Cour ſainte Catherine.
Sainte-Catherine ou Saint-Dominique, F. S. M. ſaint-Dominique.
du Chat-blanc, S. J. B. ſaint-Jacques-de-la-Boucherie.
Saint-Claude, S. E. Montmartre.
de Clervaux, S. Av. ſaint-Martin.
des Commiſſaires, M M. Montmartre.
du Coq; *voyez* rue du Coq. L O.
Coquerel, S. ANT. des Roſiers.
de la Corderie ou Peronnelle, P. R. neuve ſaint Roch.
de la Cour-des Bœufs; *voyez* Cul-de-ſac Bouvart.
de la Cour Sainte-Catherine, S. D. ſaint-Denis.
de la Cour-Pavée, P. R.
de la Cour de Rouen, S. A. du Jardinet.
Court-bâton, L O. de l'Arbre-ſec.

de la Croix-Faubin, F. S. A. de Charonne.
du Crucifix, S. D. du Petit-Carreau.

Saint Dominique ; *voyez* rue sainte-Catherine.

de l'Echiquier, T. du Temple.
de l'Egoût, S. G. P. rue sainte-Marguerite.
Saint-Eloi, S. P. saint-Paul.
de l'Empereur, S. D. saint-Denis.
de l'Etoile, S. D. Thevenot.
des Etuves, S. J. B. Marivaux.

Saint-Faron, G. Tisseranderie.
de Férou ou des Prêtres, L U. Férou.
des Feuillantines, F. S. J. saint-Jacques.
Saint-Fiacre, S. J. B. saint-Martin.
des Filles-Dieu, S. D. Fossés saint-Denis.
du Fort-aux-Dames, S. J. B. de la Heaumerie.
de la Fosse-aux-Chiens, S. O. des Bourdonnois.
de Fourci ou Guépine, S. P. de Joui.

Gloriette, S. B. du petit-Pont.
Gourtin ; *voyez* rue saint-Pierre.

de la Grange-Bateliere, F. M M. de la Grange-Bateliere.
de la Groſſe-Tête, S. D. ſainte-Foi.
Guépine; *voyez* Cul-de-ſac Fourci.
du Guichet, S. G. P. Bourbon-le-Château.
de Guimenée, S. ANT. ſaint-Antoine.

Saint-Hyacinthe, P. R. de la Sourdiere.
des Hoſpitalieres, S. ANT. du Parc-Royal.

du Jardin du Roi, F. S. V. de Seine.
de Jéruſalem, C. ſaint-Chriſtophe.
des Jéſuites, S. P. ſaint-Paul.

Saint-Laurent, S. D. Foſſés ſaint Denis.

Sainte Marine, C. ſaint-Pierre-aux Bœufs.
Saint Martial, C. de la Savaterie.
Saint-Michel ou du Grand-ſaint-Michel, F. S. L. Fauxbourg ſaint Laurent.
des Miracles, S. D. neuve ſaint-Sauveur.
Mortagne, F. S. A. de Charonne.

de Novion; *voyez* Pecquay.

du Palais Royal, P. R. de Richelieu.

du Paon, S. A. saint-André.
des Patriarches, F. S. M. Mouffetard.
Saint-Paul, S. P. saint-Antoine.
Pecquay ou de Novion, S. Av. des Blancs-Manteaux.
Peronelle; *voyez* de la Corderie.
de la Petite-Baſtille, L O. de l'Arbre-ſec.
du Petit-Jardinet, F. S. A. saint-Bernard.
Saint-Pierre, M M. rue de ce nom.
Saint-Pierre-Gourtin, M M. rue Montmartre.
de la Planchette, S. M. rue saint-Martin.
Porte-aux Peintres, S. D. saint-Denis.
des Prêcheurs, *voyez* de la Braſſerie.
des Prêtres-saint-Sulpice, L U. rue Férou.
des Provenceaux, des Provinciaux, ou d'Anjou, L O. de l'Arbre-ſec.
Putigneux ou Putigno, S. P. Geoffroi-l'Aſnier.

des Quatre-Vents, L U. des Quatre-Vents.

Saint Roch, P. R.
du Roi François; *voyez* article Cour.
Rollin-prend-gages, S. O. des Lavandieres.

de la Roquette, F. S. A. de la Roquette.
de Rouen, S. A. de l'Eperon.

de la Salembriere, S. A. saint-Severin.
de Soissons, S. E. Coquilliere.
de Sourdis, L O. des Fossés Saint-Germain-l'Auxerrois.

de la Traverse; *voyez* Cul-de-sac des Prêcheurs.

de Venise, S. J. B. rue Quinquempoix.
des Ursulines, F. S. J. saint-Jacques.

COURS.

DE Baviere, F. S. M. rue Bordet.
du Commerce, S. A. rue saint-André, de la Comédie, Cul-de-sac de Rouen.
du Dragon, S. G. P de la rue saint-Benoît, à la rue du Sépulcre.
de Lamoignon, C. Quai des Morfondus.
Neuve du Palais, C. rue de Harlai.
du Marché des Quinze-Vingts, P. R. rue saint-Honoré.
des Miracles, S. D. rue neuve saint-Sauveur.

du Palais Abbatial, S. G. P. Colombier.
du Roi François, S. D. rue saint-Denis.
Saint-Julien, S. B. rue Galande, de saint-Julien-le-pauvre.
du Saumon, M M. rue de Montorgueil.
Saint-Benoît, rue de l'Arbalêtre.
du Grand-Cerf, rue saint-Denis, des Deux-Portes.

Fin de la Table des Rues, Carrefours, Places, &c. de Paris.

TABLE
DES MATIERES

Contenues dans les deux Volumes des Curiosités de Paris, & des Environs.

(N. B. La lettre *a* indique le Tome premier ; la lettre *b*, le second Tome).

A.

Académie Françoise ; son Fondateur ; son objet ; où elle s'assemble ; ses Prix, *a*, pag. 97
Académie des Inscriptions, *a*, 99
Académie des Sciences, *a*, 100
Académie de Peinture & Sculpture, *a*, 101. *Voyez* Saint Symphorien.
Académie d'Architecture, *a*, 102
Adam (Lambert-Sigisbert), Sculpteur ; ses Ouvrages, *b*, 237, 268 & 286
Adam de S. Victor ; sa sépulture, *a*, 395
Agnès (Communauté de Sainte), *a*, 233
Agueileau (Henri d') ; sa sépulture, *b*, 5
Albane (François) Peintre ; ses Ouvrages, *a*, 96, 177 & 215 : *b*, 197 & 199
Ales (Alexandre de) ; sa sépulture, *b*, 8
Alexandre, Peintre, *a*, 31
Aligre ; sépulture de cette Famille, *a*, 153
Allegrin, Peintre, *b*, 227
Allori (Alexandre), Peintre, *a*, 174
Amelot de la Houssaye ; sa sépulture, *a*, 313

Ancre (le Marquis d') ; sa fin tragique, *a*, 153
André des Arcs (Quartier Saint), *b*, pag. 1
André des Arcs (Saint), Eglise Paroissiale ; sa description, *b*, 2
André (Frere Jean), Peintre, *a*, 386 : *b*, 127
André, Sculpteur, *b*, 209
Anès (le Comte d') ; sa sépulture, *a*, 422
Ange de Joyeuse (le Pere) ; sa sépulture, *a*, 197
Anguiere (François) l'ainé, Sculpteur ; sa sépulture, *a*, 191 ; ses Ouvrages, 289, 333, 358, 446, 465 & 467 : *b*, 4.
Anguieres (Michel) le jeune, Sculpteur ; sa sépulture, *a*, 191 ; ses Ouvrages, 357, 466 & 467 : *b*, 16 & 231.
Anne (l'Eglise de Sainte), *a*, 219 & 269 : *b*, 32 & 139.
Anne de Bourgogne, Ducheſſe de Bedfort ; son tombeau, *a*, 354
Annonciades, *a*, 325 & 342 : *b*, 126.
Antoine (Quartier saint), *a*, 315
Antoine (petit saint), *a*, 315
Antoine (Fauxbourg saint), *a*, 334. *Voyez* Porte.
Antoine (Abbaye saint), *a*, 336
Antoine (Dom), Roi de Portugal ; sa sépulture, *a*, 35 : *b*, 8.
Archevêché ; sa situation, *a*, 41
Arcis (d'), Sculpteur ; ses Ouvrages, *b*, 207 & 208
Archevêque ; ses quatre filles, *a*, 41
Argenson (M. d') ; son tombeau, *a*, 341 & 400
Arnault, Peintre, *a*, 41
Arquebuse (Jeu de l'), *a*, 334
Arsenal, *a*, 360
Arts (Faculté des), *a*, 371
Asfeldt (le Maréchal d') ; son tombeau, *a*, 191
Assomption (le Couvent de l'), *a*, 197

Assurance (l'), Architecte, *b*, page 268
Aubierge (sainte), Communauté de Filles, *a*, 336
Audran (Claude), Peintre; ses Ouvrages, *a*, 32 & 429: *b*, 69 & 70
Audriettes, Chapelle, *a*, 298 & 314
Ave Maria, Couvent de Filles, *a*, 349
Augustins (Grands); monument au coin de la rue qui porte leur nom, *b*, 29
Augustins (Couvent des Grands), *b*, 32, & suiv.
Augustins (Couvent des Petits), *b*, 138. *Voyez* Petits-Peres.
Avignon (Jean-Baptiste d'); sa sépulture, *a*, 422
Avoye (Quartier Sainte-), *a*, 285
Avoye (Couvent de Sainte), *a*, *Ibid.*
Aure (Sainte) Abbaye, *a*, 55
Aure (Sainte), Communauté de Filles, *a*, 457

B.

Baillet (Adrien); sa sépulture, *a*, 351
Bambocio (Pierre de Laer, dit), Peintre, *a*, 181
Bandeville; sépulture de cette famille, *a*, 196
Baptiste (Jean-Baptiste Monoyer), Peintre, *b*, 226
Baptiste, Sculpteur, *a*, 400 & 438
Barbai (Pierre); sa sépulture, *a*, 409
Barbieri (Jean-François), Peintre, *a*, 179
Barnabites (Eglise & Congrégation des), *a*, 55
Baroche (Frédéric), *a*, 173 & 177
Barois (François), Sculpteur, *b*, 157 & 208
Barthelemi (Saint), Paroisse, *a*, 52
Bassan (François), Peintre, *a*, 166, 177, 206 & 366.
Bassan (Léandre) dit le Chevalier Léandre,

Peintre, *a*, page 180
Baſtille (la), *a*, 331
Bazoche, Juriſdiction, *a*, 62
Beaume (Renaud de); ſa ſépulture, *a*, 33
Beauſire, Architecte, *a*, 444
Bellechaſſe, Couvent, *b*, 130
Belleforêt (François de); ſa ſépulture, *b*, 8
Belleville, *a*, 301
Bellevue, Château, *b*, 268
Bellievre; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Bellin (Jean), Peintre, *a*, 30, 173 & 179
Bénédictines Angloiſes, *a*, 431
Bénédictins Anglois, *a*, 456. *Voyez* Saint-Germain, Saint-Martin, Blancs-Manteaux.
Benoît (Antoine), Peintre & Sculpteur, *b*, 129 & 130
Benoît (Quartier Saint-) *Voyez* Jacques.
Benoît (Saint) Collégiale & Paroiſſe, *a*, 443
Bercy, Château, *a*, 345
Beringhen; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Bernardins (le College des), *a*, 401
Bernardines du précieux Sang, *b*, 85
Bernin (Jean-Laurent, dit le Cavalier), Architecte, *a*, 103; Sculpteur, *b*, 183 & 214
Bertin (Nicolas), Peintre, *b*, 114
Bertrand du Gueſclin. *Voyez* Gueſclin.
Bertrand (Philippe), Sculpteur, *a*, 21 & 74: *b*, 158.
Bertrude; ſa ſépulture, *b*, 111
Berulle (Pierre de), Cardinal; ſon tombeau, *a*, 158
Beſancon; ſépulture de cette famille, *b*, 8
Bethon, Peintre, *a*, 425
Biard, Peintre, *a*, 340
Biard (Pierre) Sculpteur, *a*, 305 & 328
Bibliotheque des Avocats, *a*, 42
—— de la Doctrine Chrétienne, *a*, 419

Bibliotheque de Sainte Genevieve, *a*, page 416
—— du College Mazarin, *b*, 136
—— du Roi, *a*, 210
—— de Soubiſe, *a*, 292. *Voyez* S. Germain, S. Victor.
Bicêtre, Château & Hôpital, *a*, 387
Bievre, riviere, *a*, 430
Bignon (Jérôme), Avocat-Général; ſon tombeau, *a*, 351
Birague (René), Chancelier; ſon tombeau, *a*, 324
Biron (Charles de Gontaut de), Maréchal de France; ſa ſépulture, *a*, 351
Blanchard (Gabriel), Peintre, *a*, 25 & 29: *b*, 183 & 226.
Blanchard (Jacques), *a*, 230
Blanchet, Peintre, *a*, 27
Blancs-Manteaux, Couvent, *a*, 287
Blitilde; ſa ſépulture, *b*, 111
Blomaert (Abraham), Peintre, *a*, 174
Blondel (François), Architecte, *a*, 266, 279, 309, 332 & 383: ſa ſépulture, *b*, 97
Boffrand (Germain), Architecte, *a*, 44, 330, 68 387: *b*, 86 & 141.
Boileau Deſpréaux (Nicolas); ſa ſépulture, *a*,
Bois (Guillaume du), Cardinal; ſon tombeau, *a*, 158
Bois (du), Architecte, *b*, 263
Bois (Abbaye aux), *b*, 100
Boizot, Peintre, *a*, 427
Bologne (Jean), Sculpteur, *a*, 72: *b*, 255
Bon (Saint), Prieuré, *a*, 309
Bon Paſteur (Maiſon du), *b*, 99
Boſſuet; ſépulture de cette famille, *a*, 196
Bothey (D. Diego de); ſa ſépulture, *b*, 8
Bouchardon (Edme), Sculpteur, *a*, 135, *b*, 95, 96 & 120

Boucher (François), Peintre, *b*, 200 & 320
Boucherat, Chancelier; ſon tombeau, *a*, 313
Boucherie la plus fameuſe, *a*, 253
Boulevards, *a*, 266 & 280: *b*, 81 & 125
Boulogne (Louis) le pere, Peintre, *a*, 27, 29 & 32
Boulogne (Bon), fils ainé, Peintre, *a*, 27, 64: *b*, 69, 153, 158, 177, 178, 226, 227 & 269.
Boulogne (Louis), fils jeune, Peintre, *a*, 23, 27: *b*, 69, 159, 177, 226, 227 & 251. *Voyez* Bologne.
Bourbon (ſépulture de Robert de Clermont, tige de la Maiſon de), *a*, 452
Bourdon (Paris), Peintre, *a*, 181
Bourdon (Sebaſtien), *a*, 25, 63, 88, 153, 311, 368, 444: *b*, 71.
Bourgeois (Nicolas), inventeur de Ponts ſinguliers, *a*, 132
Bournonville (Henri du Bouchet de); ſa ſépulture, *a*, 395
Bourſe (la), *a*, 210
Braque (tombeaux des Seigneurs de), *a*, 290
Breugle (Jean), Peintre, *a*, 179
Breugle (Pierre), Peintre, *a*, 181
Briare, Peintre, *a*, 425
Briemberg (Barthelemi), Peintre, *a*, 176
Bril (Paul), Peintre, *a*, 181
Brinon; ſépulture de cette famille, *a*, 439
Briſſac (tombeau du Duc de), *a*, 359
Briſſonet; ſépulture de cette maiſon, *b*, 8
Broche, Sculpteur, *a*, 423
Broſſe (Jacques de), Architecte, *a*, 311, 479: *b*, 36
Bruant (Liberal), Architecte, *a*, 387: *b*, 144
Brun (Charles le), Peintre, *a*, 25, 63, 94,

104, 110, 117, 152, 153, 166, 176, 224, 256, 296, 307, 344, 351, 366, 396, 399, 428, 438, 453, 461, 462 & 475 : *b*, 15, 90, 127, 129, 138, 181, 183, 184, 187, 195, 197, 228, 312, 313, 340; son tombeau, *a*, 400
Brunel (Jacob), Peintre, *a*, 196
Brunetti, pere & fils, Peintres, *a*, 45
Budé (Guillaume); sa sépulture, *a*, 276
Buister (Philippe), Sculpteur, *a*, 465 : *b*, 102 & 236
Bullan (Jean), Architecte, *a*, 106
Bullet (Pierre), Architecte, *a*, 279, 302, 326 : *b*, 28, 112 & 126
Bunel (Jacob), Peintre, *a*, 196 : *b*, 33
Buonarotti (Michel-Ange), Peintre, *a*, 173 & 180
Bureau des Pauvres, *a*, 309
—— des Drappiers-Merciers, *a*, 247
—— des Fourreurs, Bonnetiers, Chapeliers, *a*, 255
—— des Huissiers-Priseurs, *a*, 252
—— des Maîtres à danser, *a*, 275
—— des Nourrices, *a*, 256
—— des Marchands de vin, *a*, 314
—— des Libraires & Imprimeurs. *Voyez* Chambre Royale.
Bureau de la Riviere; son tombeau, *b*, 338
Bureaux des différentes Communautés, *a*, 243
Buret, Sculpteur, *b*, 207

C.

Cabinet du Roi, pour l'Histoire Naturelle. *Voyez* Jardin Royal.
Cagliari (Charles), Peintre, *a*, 176
Cagliari (Paul) dit Veronese. *Voyez* Veronese.

Caillou (gros), *b*, page 160
Calvaire (Filles du) du Marais, *a*, 298 : du Luxembourg, *b*, 85
Camus (Pierre le), Evêque du Bellay ; sa sépulture, *b*, 102 ; tombeau du Lieutenant-Civil, *a*, 288
Cange (du) ; sa sépulture, *a*, 313
Capucines, *a*, 212
Capucins de la rue Saint-Honoré, *a*, 197
—— du Marais, *a*, 297
—— du Fauxbourg Saint-Jacques, *a*, 474
—— de Meudon, *b*, 269
Capucins (Champ des), *a*, 475
Caqué, Architecte, *a*, 157
Carache (Annibal), Peintre, *a*, 110, 118, 166, 172, 173, 174 & 215 : *b*, 197 & 199
Carache (Antoine), Peintre, *a*, 175
Carache (Auguſtin), Peintre, *a*, *Ibid.*
Carache (Louis), Peintre, *a*, 180
Caravage (Michel-Ange), Peintre, *a*, 181
Carlier (Martin), Sculpteur, *b*, 209
Carmélites de la rue Chapon, *a*, 275
—— du Fauxbourg Saint-Jacques, *a*, 458
—— de la rue de Grenelle, *b*, 125
Carmes-Billettes, *a*, 287
—— de la Place Maubert, *a*, 401
—— Déchauſſés, *b*, 82
Carrouſel, *a*, 106
Cartaut, Architecte, *a*, 217
Cartry, Sculpteur, *a*, 422
Caſes, Peintre, *a*, 29 : *b*, 114 & 312
Caſimir, Roi de Pologne ; ſépulture de ſon cœur, *b*, 113
Catherine (Sainte) de la Couture, *a*, 323
Catherine de Medicis ; ſépulture de ſon cœur, *a*, 356
Catelans ; leurs tombeaux, *b*, 112

Caylus (M. de); ſon tombeau, *a*, page 153
Céleſtins (les), *a*, 353
Cerceau (Jacques Androuet du), Architecte, *a*, 70 & 325
Cernault, Peintre, *a*, 31
Chabot; tombeaux de cette maiſon, *a*, 358
Chaillot, *a*, 148
Challes, Peintre, *a*, 426
Chambre (la); ſa ſépulture, *a*, 224
Chambre Royale des Libraires, *a*, 440
Champ de Mars, *b*, 161
Champs Eliſées, *a*.
Champagne (Philippe), Peintre, *a*, 25, 125, 152, 163, 311, 324, 438, 460, 476: *b*, 17, 69, 79, 101, 183, 300; ſa ſépulture, *a*, 313
Champagne (Jean-Baptiſte), Peintre, *a*, 25 & 125
Chanoineſſes de S. Auguſtin à Picpus, *a*, 344
—— de la Victoire, *Ibid.*
—— du S. Sépulcre. *Voyez* Bellechaſſe.
Chapelle (la Sainte-), *a*, 64, & ſuiv.
Charité (la). *Voyez* Hôpitaux.
Charles, frere de S. Louis; ſa ſépulture, *a*, 453
Charles IX; ſépulture de ſon cœur, *a*, 356
Chartreux (les), *b*, 66, & ſuiv.
Charvel (Jean), Sculpteur, *a*, 398
Château d'Eau, *a*, 300
Châtel (Jean), emplacement de la maiſon de ſon pere, *a*, 55
Châtelet (le grand), *a*, 251
Châtelet (le petit), *a*, 46 & 433
Chaumont (Saint), ou l'Union Chrétienne, *a*, 265
Chemeraut; ſépulture de cette famille, *a*, 196
Cherche-midi (Religieuſes du), *b*, 99
Cheron (Eliſabeth-Sophie), Peintre, *a*, 28 & 32

Cheſne (André du); ſa ſépulture, *b*, page 4
Childebert; ſa ſépulture, *b*, 106 & 110
Childeric II; ſa ſépulture, *b*, 111
Chilperic; ſa ſépulture, *b*, *Ibid.*
Chirurgie. *Voyez* College.
Choiſi-le-Roi, *b*, 314
Chriſtophe (Joſeph), Peintre, *a*, 32 : *b*, 114
Cimetiere S. Jean, *a*, 314
Cyr (Abbaye de Saint), *b*, 222
Cité (la) Quartier de Paris, *a*, 5 & 12
Clagny (Pierre Leſcot, Abbé de), Architecte, *a*, 79
Clagny, Château, *b*, 243
Clairion (Jacques), Sculpteur, *b*, 207, 208 & 209
Clamart, Cimetiere de l'Hôtel-Dieu, *a*, 389
Clerc (le), Peintre, *b*, 114
Clerc (Perrinet le), *b*, 28
Clergé de France, lieu de ſes aſſemblés, *b*, 34
Cleri, Sculpteur, *a*, 312
Clermont, Peintre, *b*, 425
Clermont (Robert de), fils de S. Louis; ſa ſépulture, *a*, 452
Clos-payen, *a*, 431
Clotaire II; ſa ſépulture, *b*, 111
Cloud (Saint), *b*, 271
Clovis; ſon tombeau, *a*, 412
Cluni (College de), *b*, 27
Cluni (Hôtel de), *b*, 10
Cocq (le); ſépulture de cette famille, *a*, 224
Coctier, Médecin de Louis XI, où étoit ſa maiſon, *b*, 30
Coipel (Antoine), Peintre, *a*, 93, 171, 191, 214, 399, 429 : *b*, 69, 177 : 227, 251 & 266
Coipel (Charles), *a*, 151 & 273 : *b*, 81

Coipel (Noël), *a*, 23, 117, 153, 198 & 429 : *b*, 68, 226 & 227
Coizevox (Antoine), Sculpteur, *a*, 20, 128, 192, 224, 400 & 417 : *b*, 112, 113, 136, 148, 149, 173, 182, 209, 210, 234 & 238
Colbert (Jean-Baptiſte) ; ſon tombeau, *a*, 224
Coliſée, *a*, 147
College des Bernardins. *Voyez* Bernardins.
—— des Bons-Enfans, *a*, 233 & 395
—— de Cluni. *Voyez* Cluni.
—— de la Marche, *a*, 403
—— de Laon, des Trente-Trois, de Navarre, *a*, 404
—— de Boncourt, *a*, 405
—— des Ecoſſois, *a*, 418
—— de Cornouailles, *a*, 440
—— de Cambrai, *a*, 444
—— Royal, *a*, 445
—— de Beauvais, *a*, 447
—— de Preſles, des Lombards, du Pleſſis, *a*, 448
—— de Louis-le-Grand, *a*, 449
—— des Cholets, de Sainte-Barbe, *a*, 450
—— de Montaigu, de Rheims, des Graſſins, de la Merci, de Fortet, de Laon, *a*, 451
—— des Quatre-Nations. *Voyez* Mazarin.
Colleges établis dans Paris, ſoit de plein exercice, ſoit ſans exercice, *a*, 233 : *b*, 20, & ſuiv.
—— de Danville, *b*, 9
—— de Me Gervais, *b*, 11
—— de Juſtice, Bayeux, Narbonne, Séez, Harcourt, *b*, 12
—— de Chirurgie, *b*, 9
Colombe (Chapelle de Sainte), *a*, 344
Colonne de l'Hôtel de Soiſſons. *Voyez* Halle (la nouvelle).

Combat du Taureau, *a*, page 283
Côme & Damien (Saints), *b*, 11. *Voyez* College de Chirurgie.
Comédie Françoiſe. *Voyez* le Château des Tuileries.
Comédie Italienne. *Voyez* Hôtel de Bourgogne.
Comines (Philippe de); ſon tombeau, *b*, 33
Compagnie des Indes (Hôtel de la), *a*, 210
Compiegne, Ville & Château, *b*, 263
Comte (Louis le) Sculpteur, *b*, 170, 173, 208 & 210
Conception (les Filles de la), *a*, 198. *Voyez* Religieuſes Angloiſes.
Conception (les Filles de l'Immaculée), *b*, 126
Concert ſpirituel, *a*, 110
Condé; ſépulture des Princeſſes de cette maiſon, *a*, 463
Conflans, Château, *a*, 345
Congrégation (les Filles de la), *a*, 219 & 420
Conſeil (Grand-), *a*, 156
Contant, Architecte, *a*, 163
Conti; tombeaux de cette maiſon, *b*, 4
Cordelieres, *a*, 430 : *b*, 119
Cordelieres de l'Ave Maria, *a*, 349
Cordeliers, *b*, 6
Cordonniers (Freres), *b*, 32
Corneille (Pierre), Poëte; ſa ſépulture, *a*, 191
Corneille (Jean-Baptiſte), Peintre, *b*, 68 & 69
Corneille (Michel), Peintre, *a*, 27, 28, 29, 30 & 237 : *b*, 84 & 226
Corneille (Michel) dit le jeune, *a*, 350 : *b*, 157
Cornu (Jean), Sculpteur, *b*, 211
Coronelli (le Pere), *a*, 212
Correge (Antoine), Peintre, *a*, 110
Corrozet (Gille); ſa ſépulture, *a*, 403
Cortone (Dominique), Architecte, *a*, 305
Cortone (Pierre de), Peintre, *a*, 166 & 182

Cotelle (Jean), Peintre, *a*, page 30 : *b*, 227
Cottard, Architecte, *a*, 289
Cotte (Robert de), Architecte, *a*, 19, 188 & 205 : *b*, 88 & 141
Cour S.-Benoît, *a*, 447
—— du Dragon, *b*, 118
—— des Miracles, *a*, 260
—— du Patriarche, *a*, 421. *Voyez* dans la Liste des Rues.
Cours-la-Reine, *a*, 146
Courtille (la), *a*, 301
Courtin, Peintre, *a*, 30
Couſin (Jean), Peintre, *a*, 311 & 358 : *b*, 303
Couſin (Louis); ſa ſépulture, *b*, 4
Couſtou (Nicolas) l'ainé, Sculpteur, *a*, 20, 63, 128, 192 & 320 : *b*, 148, 210, 251 & 253
Couſtou (Guillaume) le jeune, Sculpteur, *a*, 20
Crequi (le Maréchal, & le Duc de); leurs tombeaux, *a*, 192 & 213
Croix (de la), Sculpteur, *b*, 210
Croix (Sainte), de la Cité, *a*, 56
—— de la Bretonnerie, *a*, 286
—— (les Filles de la) de S. Gervais, *a*, 314
—— du cul-de-ſac Guemené, *a*, 330
—— de la rue de Charonne, *a*, 340
Croix du Trahoir, *a*, 155
—— Fauxbin, *a*, 341
Cujas; ſa ſépulture, *a*, 442
Cyran (l'Abbé de Saint-); ſa ſépulture, *a*, 454

D.

Dagobert; ſon tombeau, *b*, 329
David (Maître), Peintre, *a*, 273
Dauphine (rue), *b*, 35
Deheſtain, Peintre, *a*, 27

Delisle, Architecte, *a*, page 294 & 341
Demers (David), Peintre, *a*, 176
Denis (Quartier S.-), *a*, 259
Denis (Fauxbourg S.-), *a*, 267
Denis (Saint) du Pas, *a*, 42
—— de la Chartre, *a*, 49
—— (Abbaye de Saint); sa description, *b*, 325, & suiv.
Dequoy, Peintre, *a*, 426
Derrand (Pierre), Architecte, *a*, 319
Desargues, Peintre, *a*, 460
Descartes (René); sa sépulture, *a*, 416
Desgots, Architecte, *a*, 162
Deshoulieres (Madame); sa sépulture, *a*, 191
Desjardins (Martin), Sculpteur, *a*, 204 & 324: *b*, 17, 135, 210 & 213
Devos (Martin), Peintre, *a*, 180
Dieu (Jean de), Sculpteur, *b*, 158, 210 & 211
Doctrine Chrétienne (le Peres de la), *a*, 274 & 419; à Berci, *a*, 346
Domenico, Peintre, *a*, 177
Dominiquain (le), Dominique Zampieri, Peintre, *a*, 120 & 215: *b*, 197 & 199
Dominique, Peintre, *a*, 177
Dorbai. *Voyez* Orbai.
Doré, Serrurier, *a*, 191
Dorigni (Michel), Peintre, *b*, 301
Dormans (Jean de), Cardinal; sa sépulture, *b*, 72
Dou (Gerard), Peintre, *a*, 178
Douane (la), *a*, 229
Doucet, Architecte, *a*, 397
Douglas; tombeau de cette famille, *b*, 113
Doux (le), Architecte, *b*, 261
Doyen, Peintre, *a*, 189
Dozier, Sculpteur, *b*, 209
Droit (Faculté de), *a*, 375

Drouilly (Jean), Sculpteur, *b*, pag. 208 & 236
Dubosq, Peintre, *a*, 439
Dudot, Peintre, *a*, 31
Duc (le), Architecte, *a*, 318, 364, 464 & 466
Dulac, Doreur, *a*, 421
Dumont, le Romain, Peintre, *a*, 197: *b*, 69
Dumont, Sculpteur, *b*, 92
Dumoulin (Charles); sa sépulture, *b*, 5
Dunois (les Comtes de); leur tombeau, *b*, 358
Dupin (Louis-Elie); sa sépulture, *a*, 439
Dupré, Sculpteur, *a*, 72
Dupuy (Claude); sa sépulture, *b*, 97
Durand, Sculpteur, *b*, 102
Durer (Albert), Peintre, *a*, 174: *b*, 62
Duval, Architecte, *a*, 464

E.

Eau d'Arcueil; ses conduits & réservoirs, *a*, 479
Ecole Royale Militaire, *b*, 160
Ecoles de Droit, *a*, 447
Ecoles gratuites de Dessin, *b*, 9
Ecoles Chrétiennes (les Freres des), *b*, 82
Ecoliers pendus, & réparation de cet affront, *a*, 442
Ecuries du Roi, *a*, 145
Egoûts, *a*, 300
Elisabeth (Filles de Sainte), *a*, 296
Elie, Peintre, *a*, 28
Elzheimer (Adam), Peintre, *a*, 174
Emile (Paul): sa sépulture, *a*, 34
Enfant Jesus, Hôpital, *a*, 280. *Voyez* Filles.
Enfans Rouges, *a*, 296
Enfans Trouvés. *Voyez* Hôpitaux.
Environs de Paris, *b*, 169
Epinai, Cardinal; son tombeau, *a*, 354
Espagnandel, Sculpteur, *b*, 210 & 236

Eſpagnolet. *Voyez* Ribera.
Eſpingola, Sculpteur, *b*, 173, 210 & 237
Etampes; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Etienne-du-Mont (Saint), Paroiſſe, *a*, 406
Etienne-des-Grès (Saint), Collégiale, *a*, 450
Etoile (l'), promenade, *a*, 148
Euſtache (Quartier Saint-), *a*, 222
Euſtache (Saint), Paroiſſe, *a*, *Ibid.*
Euſtache (pointe Saint-), *a*, *Ibid.*

F.

Falconet, Sculpteur, *b*, 268
Feronnerie (rue de la), *a*, 246
Feuillade (le Duc de la); ſa ſépulture, *a*, 224
Feuillans, *a*, 195
Feuillans (le Noviciat des), *b*, 65
Feuillantines, *a*, 456
Feuillette, Sculpteur, *a*, 312
Fevre (le), Sculpteur, *b*, 207 & 208
Filles de l'Adoration perpétuelle, *a*, 341
—— bleues. *Voyez* Annonciades.
—— de la Croix. *Voyez* Croix.
—— de Sainte Aure. *Voyez* Aure.
—— de Sainte Genevieve, dites Miramionnes, *a*, 382
Filles (les cent). *Voyez* Hôpitaux.
—— de la Congrégation de N. D. *a*, 219 & 420
—— orphelines de l'Enfant Jeſus, *a*, 457
—— de la Préſentation, *a*, *Ibid.*
—— de la Providence, *a*, 458
—— du S. Sacrement, *a*, 298 : *b*, 86
—— orphelines de la Mere de Dieu, *b*, 89
—— de la Miſéricorde, *b*, *Ibid.*
—— de l'Inſtruction, *b*, 90
—— de Sainte Valere, 120

Filles de Saint Joseph, *b*, page 131
Filles-Dieu, *a*, 264
Flamael (Bertholet), Peintre, *a*, 116 : *b*, 33 & 84
Flamel (Nicolas). *Voyez* Innocens (charniers des).
Flamen (Anselme), Sculpteur, *a*, 130 & 351 : *b*, 207, 208 & 231
Fleuri (le Cardinal de); son tombeau, *a*, 151
Foire S.-Laurent, *a*, 281
—— S.-Germain, *b*, 97
—— S.-Ovide, *a*, 194
Folie-Titon, *a*, 336
—— Renaud, *a*, 341
Fontaine (Jean de la); sa sépulture, *a*, 224
Fontainebleau, *b*, 317
Fontaine du Diable, *a*, 188
—— des Innocens, *a*, 241
—— de la Reine, *a*, 263 & 265
—— du Ponceau, *a*, 263
—— Maubué, *a*, 274
—— de la rue de Grenelle, *b*. 119
Fontenay (Jean-Baptiste Blain de), Peintre, *b*, 226, 227 & 228
Fosse (Charles de la), Peintre, *a*, 23, 56, 217, 223 : *b*, 70, 95, 126, 154, 155, 178, 184, 228, 233, 251 & 315
Fouquet, Surintendant; sa sépulture, *a*, 331
Fragonard, Peintre, *b*, 261
Franciſque (Milet, dit), Peintre, *a*, 399; sa sépulture, *a*, 276
Franco, Peintre, *b*, 7
François I; son tombeau, *b*, 227
François II; sépulture de son cœur, *a*, 356
François, Sculpteur, *b*, 159
Frangipani Légat; son tombeau, *a*, 354
Franqueville, Sculpteur, *a*, 72 : *b*, 208
Frédegonde; sa sépulture, *b*, 111

Fremeri, Sculpteur, *b*, p. 208, 210, 235 & 237
Fremin (René), Sculpteur, *a*, 21, 74, 151 188 : *b*, 157
Freminet (Martin), Peintre, *a*, 255 & 322
Fripperie. *Voyez* Halles.
Furetiere; sa sépulture, *a*, 224
Furstemberg (le Prince de); son tombeau, *b*, 113

G.

Gabriël, Architecte, *a*, 149 & 318
Galliotes de Seve & de S.-Cloud, *a*, 146
Galloche (Louis), Peintre, *a*, 128
Garde-Meuble de la Couronne, *a*, 140
Garofalo (Benevenuto), Peintre, *a*, 176
Gassendi (Pierre); sa sépulture, *a*, 276
Gatine (place), *a*, 246
Gazettes de France, où elles sont imprimées, *a*, 105
Gelée (Claude), dit le Lorrain, Peintre, *a*, 49 & 176 : *b*, 157 & 228
Gendre (le), Sculpteur, *a*, 397
Genevieve (Sainte), Abbaye, *a*, 409
Gentileschi (Horace), Peintre, *a*, 178
Georgion (George), Peintre, *a*, 178
Germain (Thomas), Orfévre & Architecte, *a*, 151
Germain (Quartier Saint-), *b*, 104
—— (Abbaye Saint-), *b*, 105, & suiv.
—— (Saint) le Vieux, *a*, 57
—— (Saint) l'Auxerrois, *a*, 151
—— (Saint-) en-Laye, *b*, 304
Gervais (Saint), Paroisse, *a*, 310
—— (Chapelle Saint), *a*, 313
—— (Filles Saint), *a*, 316
Gêvres (tombeaux des Ducs de), *a*, 359
Gilbert de Voisins; sépulture de cette famille, *a*, 439

Gille (Nicolas); sa sépulture, *a*, page 351
Girardon (François), Sculpteur, *a*, 89, 95, 116, 194, 214, 258 & 399 : *b*, 4, 16, 112, 148, 171, 173, 174, 206, 211, 229, 233 & 235; son tombeau, *a*, 49
Glaces (Manufactures des), *a*, 337
Gobelins (Manufacture des), *a*, 428
Gobert, Doreur, *a*, 422
Godille, Fondeur, *a*; 399
Gondi (tombeaux des), *a*, 33
Gougeon (Jean), Sculpteur, *a*, 79, 86, 238, 242, 325, 333 & 408
Gousse, Peintre, *a*, 311
Grand-Prieuré du Temple, *a*, 294
Graniere (Pierre), Sculpteur, *b*, 158, 207, 208, 210 & 211
Grelou, Serrurier, *a*, 422
Grenelle (Château de), *b*, 162
Grenier à sel, *a*, 249
Grenouillere (la), *b*, 143
Greve (Quartier de la), *a*, 302
Grimaldi (François), Peintre, *a*, 210
Gros (Pierre le), Sculpteur, *a*, 217 : *b*, 173, 209, 205, 211 & 231
Guaguin (Robert) Architecte, *a*, 441
Guebriant Maréchal; sa sépulture, *a*, 33
Guedi (Dominique), Sculpteur, *b*, 237
Guerin (Gilles), Sculpteur, *a*, 281 : *b*, 210 & 233
Guesclin (Bertrand du), où étoit sa maison à Paris, *a*, 317 : son tombeau, *b*, 338
Guide (René), Peintre, *a*, 96, 110, 166, 178, 206, 214, 459 & 461 : *b*, 62, 184, 197 & 199
Guillain, Sculpteur, *b*, 15
Guillebaud, Peintre, *a*, 31
Guittard, Architecte, *a*, 454 : *b*, 94

H.

Hallé, pere & fils, Peintres, *a*, 23; 27 & 29: *b*, 95, 110, 113 & 114
Halles (Quartier des), *a*, 254
Halle (nouvelle), *a*, 225
—— au vin, *a*, 384
Harcourt (le Maréchal d'); ſon tombeau, *a*, 33
Harcourt (le Comte d'); ſon tombeau, *a*, 196
Hardi, Sculpteur, *b*, 207 & 208
Harlay (François de); ſa ſépulture, *a*, 33
Henri II; ſépulture de ſon cœur, *a*, 356; ſon tombeau, *b*, 341
Henri IV; ſa mort, *a*, 246; Statue en ſon honneur, *a*, 72
Herpin, Sculpteur, *b*, 208, 209 & 210
Herſcher (Gaſpar), Peintre, *a*, 178
Hilaire (Saint), Paroiſſe, *a*, 448
Hire (Laurent, ou Barthelemi de la), Peintre, *a*, 32, 197, 408, 454 & 461
Holbein (Jean), Peintre, *a*, 179
Hongre (Etienne le), Sculpteur, *b*, 173, 207, 208, 210 & 235
Honoré (Fauxbourg Saint-), *a*, 199
Honoré (Saint), Collégiale, *a*, 158
Hôpital Général, *a*, 384
—— Saint Anaſtaſe, *a*, 316
—— Sainte Catherine, *a*, 154
—— de la Charité, *b*, 128
—— des Convaleſcens, *b*, 120
—— de l'Enfant Jeſus, *a*, 282
—— des Enfans Rouges, *a*, 296
—— des Enfans Trouvés, *a*, 44 & 335
—— du Saint-Eſprit, *a*, 308
—— des cent Fillés, *a*, 392
—— des Incurables, *b*, 101

Hôpital de Saint-Louis, *a*, page 282
— des Petites-Maisons, *b*, 100
— de la Pitié, *a*, 392
— des Quinze-Vingts, *a*, 184
— de la Santé, *a*, 458, 479 & 480
— des Teigneux, *b*, 120
— de la Trinité, *a*, 262
Horloge du Palais, *a*, 54
Hospitalieres, *a*, 329. De la Roquette, *a*, 342
— de Saint-Julien, *a*, 420
Hôtel-Dieu, *a*, 43
Hôtel-de-Ville, *a*, 304
— d'Aiguillon, *b*, 130
— d'Aligre, *b*, *Ibid.*
— d'Argenson, *a*, 315
— d'Aumont, *a*, 348
— du Cardinal d'Auvergne, *b*, 130
— de Beauvais, *a*, 316
— de Belle-Isle, *b*, 141
— de Beringhen, *a*, 149
— de Biron, *b*, 121
— de la Reine Blanche, *a*, 427
— de Boucherat, *a*, 298
— de Bouillon, *b*, 138
— de Bourgogne, *a*, 261
— de Brancas, *b*, 128
— de Bretonvilliers, *a*, 367
— de Brissac, *a*, 300 : *b*, 118
— de Broglie, *b*, 128
— de Bullion, *a*, 229
— le Camus, *a*, 298
— de Carnavalet, *a*, 325
— du Chancelier, *a*, 194
— de Charni, *a*, 314
— de Châteauvieux, *b*, 30
— de Choiseuil, *b*, 139
— de Cluni, *b*, 10

Hôtel des Comédiens François, *b*, page 98
— des Comédiens Italiens, *a*, 261
— de Condé, *b*, 98 & 130
— de Conti, *b*, 128 & 130
— du Contrôle général, *a*, 212
— de Crequi, *a*, 149 : *b*, 128
— de Crozat, *a*, 217
— Desmarets, *a*, 218
— d'Estrées, *b*, 130
— des Fermes, *a*, 219
— de la Force, *a*, 318 : *b*, 118
— de Fourcy, *a*, 346
— de Gamaches, *b*, 118
— d'Harcourt, *b*, 125
— de l'Hôpital, *a*, 219
— d'Humieres, *b*, 141
— des Invalides, *b*, 142
— de Laval, *b*, 82
— de Longueville, *a*, 149
— de Louvois, *a*, 210
— de Luxembourg, *a*, 198 & 218
— de Luynes, *b*, 29 & 128
— de Mailly, *b*, 82 & 139
— du Maine, *b*, 121 & 141
— de Maisons, *b*, 130
— de la Reine Marguerite, *b*, 137
— de Matignon, *b*, 128
— de Mayenne, *a*, 330
— de Mazarin, *b*, 138
— de Menars, *a*, 216
— de Sainte-Mesme, *a*, 310
— de Mesme, *a*, 288
— de Mezieres, *b*, 121
— de Molé, *b*, 128
— de Montmorenci, *a*, 288 : *b*, 128
— de Mortemar, *b*, 128
— des Mousquetaires Gris, *b*, 140

Hôtel des Mouſquetaires Noirs, *a*, page 341
— de Nemours, *b*, 32
— de Neſmond, *a*, 382
— de Noailles, *a*, 189 & 193 : *b*, 130
— d'O, *a*, 313 & 316
— d'Ormeſſon, *a*, 330
— Pelletier, *a*, 316 & 325
— Penthievre, *a*, 204
— S.-Pol, *a*, 330
— de Pompone, *b*, 130. De Pons, *Ibid.*
— des Poſtes, *a*, 230
— du Premier-Préſiden 68
— Puyſegur, *a*, 193
— de Rambouillet, *a*, 343
— de Richelieu, *a*, 215
— de Rochechouart, *a*, 288
— de Royaumont, *a*, 233
— de Rupelmonde, *b*, 128
— de Sens, *a*, 348
— de Soubiſe, *a*, 290
— de Sully, *a*, 329
— de Tallard, *a*, 297
— de Teſſé, *a*, 138
— de Toulouſe, *a*, 207
— de la Tremouille, *a*, 289
— de Turgot, *a*, 329
— de la Valliere, *a*, 216
— de la Vieuville, *a*, 352
— de Villars, *b*, 125
— d'Uſez, *a*, 219
Houaſſe (René-Antoine), Peintre, *a*, 28 *b*, 182, 204, 210, 226, 227, 228 & 236
Hozier (Pierre d'); ſa ſépulture, *b*, 4
Hubert (Chappelle de Saint), *a*, 336
Hubert (Saint-), Château, *b*, 262
Hugues Capet; ſon tombeau, *b*, 329
Hugues de S.-Victor, ſa ſépulture, *a*, 395

Humbert, dernier Dauphin; sa sépulture, *a*, page 453
Hurtrel (Simon), Sculpteur, *a*, 312: *b*, 149, 210 & 211
Hutinot, Sculpteur, *b*, 206 & 211
Hyppolite (Saint), Paroisse, *a*, 424

I.

Imprimerie Royale, *a*, 105
Incurables. *Voyez* Hôpital.
Innocens (les SS.), Paroisse, *a*, 237 : Le Cimetiere & les Charniers de cette Paroisse, *Ibid.*
Invalides (les), *b*, 142
Isle-Louvier, *a*, 362
Isle des Cignes ou Maquerelle, *b*, 167
Isle Notre-Dame, *a*, 363

J.

Jacobins de la rue Saint-Honoré, *a*, 192
—— de la rue Saint-Jacques, *a*, 451
—— de la rue du Bac, *b*, 126
Jacques I, où son corps est déposé, *a*, 419 & 457
Jacques (Quartier Saint-), *a*, 433
—— Fauxbourg Saint-, *a*, 453
Jacques (Saint), de la Boucherie, Quartier, *a*, 250
—— Paroisse, *a*, 253
—— du Haut-pas, Paroisse, *a*, 454
—— de l'Hôpital, *a*, 260
—— Saint-Philippe, Paroisse, *a*, 199
Jardins. *Voyez* Luxembourg, Palais Royal, Tuileries,
Jardin Royal des Plantes, *a*, 389
Jardin des Apothicaires, *a*, 458
Jean (Saint) en Greve, Paroisse, *a*, 309
—— (Saint) de Latran, *a*, 445

Jeanne, femme de Philippe le Bel ; sa sépulture, *b*, p. 7
Jeanne de Bourbon, femme de Charles V ; tombeau de ses entrailles, *a*, 356
Jeaurat, Peintre, *a*, 399
Joconde, Architecte, *a*, 51
Jodé (Pierre de), Graveur, *b*, 303
Joly, Peintre, *a*, 421
Joly de Fleuri ; sa sépulture, *b*, 5
Jordan (Luc), Peintre, *a*, 180
Joseph (Saint), Succursale, *a*, 218
Joseph (Saint). *Voyez* Filles de
Joseph le Clerc du Tremblai (le Pere) ; sa sépulture, *a*, 197
Joubert, Sculpteur, *b*, 12
Jouvenet (Jean), *a*, 23, 29, 214, 277, 340, 350, 351 & 429 : *b*, 69, 129, 135, 154, 175, 178, 208, 226, 227, 236 & 251 ; sa sépulture, *b*, 97
Juifs, rues qu'ils ont occupées, *a*, 46, 55 & 235
Julien (Saint) des Ménestriers, *a*, 274
—— (Saint) le Pauvre, *a*, 434
Julien, Peintre, *a*, 427
Justinar, Peintre, *a*, 117

K.

Keller (Balthasar), Fondeur, *a*, 194
Kellers (les), Sculpteurs, *b*, 203, 204 & 255
Keyen (Adrien), Peintre, *a*, 174

L.

Lallemant, Peintre, *a*, 31
Lambert (Michel), Musicien ; son tombeau, *a*, 209
Lamoignon ; sépulture de cette famille, *b*, 8
Lamoignon (Madame de) ; sa sépulture, *a*, 258

Landri (Saint); Paroiſſe, *a*, page 48
Lanfranc (Jean), Peintre, *a*, 110 & 179: *b*, 197
Languet Curé de S. Sulpice; ſon tombeau, *b*, 95
Largiliere (Nicolas), Peintre, *a*, 307 & 414
Laviron, Sculpteur, *b*, 210
Lauraguais (la Ducheſſe de); ſon tombeau, *b*, 96
Laurent (Saint), Paroiſſe, *a*, 281
Lazare (Saint), *a*, 267
Leandre (le Chevalier). *Voyez* Baſſan.
Legeret, Sculpteur, *b*, 208
Leon, Roi d'Arménie; ſon tombeau, *a*, 354
Lerambert (Louis), Peintre & Sculpteur, *a*, 116 & 273
Leſtocart, Sculpteur, *a*, 408 & 462
Leu (Saint), Paroiſſe, *a*, 257
Levé, Architecte, *a*, 215
Livres; où ils ſont viſités en entrant à Paris *a*, 441
Loir (Nicolas), Peintre, *a*, 25, 111 & 426
Lombard (Pierre); ſon tombeau, *a*, 424
Lombard (Antonio Raggi, dit le), Sculpteur, *b*, 83
Longueil de Maiſons; ſépulture de cette famille, *b*, 8
Longueville; tombeaux de cette maiſon, *a*, 357
Lorme (Philibert de), Architecte, *a*, 106: *b*, 264 & 341
Lorrain (le). *Voyez* Gelée.
Louis (Saint) de la Couture, *a*, 318
—— en l'Iſle, Paroiſſe, *a*, 365
—— du Louvre, Paroiſſe, *a*, 151
Louis (Saint); lieu de ſa retraite, *b*, 305
Louis & Carloman; leur tombeau, *b*, 329
Louis XIII, XIV & XV; leurs Statues. *Voyez* Places.
Louis XV; ſa Statue, *b*, 269
Louiſe de Savoie, mere de François I; ſa ſépulture, *a*, 33

Lowendal, Maréchal de France ; ſon tombeau, *b*, 96
Louvois (le Marquis de) ; ſon tombeau, *a*, 214
Louvre (Quartier du), *a*, 72
Louvre (Château du), *a*, 77, & ſuiv.
Louvre (Galerie du), *a*, 103 ; les plans qui y étoient, transférés aux Invalides, *a*, 104
Luciennes, Château, *b*, 260
Lulli (J. B.) ; ſon tombeau, *a*, 209
Lure, Ingénieur, *b*, 198
Luxembourg (Quartier du), *b*, 35
Luxembourg (Palais du), *b*, 36
Luxembourg (le petit), *b*, 86. *Voyez* Hôtel.

M.

Madeleine (la), Paroiſſe, *a*, 46
—— de la Ville-l'Evêque, *a*, 199
—— de Treſnel, *a*, 340
Madelonettes, *a*, 278
Magloire (Saint), *a*, 256. *Voyez* Séminaires.
Maimbourg (Louis) ; ſa ſépulture, *a*, 395
Maître (Antoine le) ; ſa ſépulture, *a*, 409
Maître (le), ſépulture de cette maiſon,
Maître (le), Architecte, *a*, 249 ; *b*, 212
Malherbe (François) ; ſa ſépulture, *a*, 153
Manchole, Peintre, *b*, 301
Mandé (Saint), *b*, 310
Manege, *a*, 145
Maniere, Sculpteur, *b*, 205, 207, 209, 211 231
Manſard (François), Architecte, *a*, 195, 205, 277, 325, 328, 331, 345, 348 & 464 : *b*, 138, 224, 244, 314 ; ſa ſépulture, *a*, 351
Manſard (Jules-Hardouin), Architecte, *a*, 19, 150, 193, 350 & 352 : *b*, 87, 147, 168, 169, 212, 220, 225, 249 & 288 ; ſa ſépulture, *a*, 351

Marais (Quartier du), *a*, 293 ; place projettée dans ce Quartier, page 299
Maratti (Carlo), Peintre, *a*, 173 & 176
Marca (Pierre) ; sa sépulture, *a*, 33
Marcel (Saint), Collégiale, *a*, 423
Marchand (Guillaume), Architecte, *a*, 70
Marché-neuf, *a*, 57
Marché du Cimetiere S.-Jean, *a*, 314
Marché de Fleurs & d'Oiseaux, *a*, 249
Marché aux Chevaux, *a*, 389
Marché (le petit) de l'Abbaye, *b*, 118
Marchés. *Voyez* Halles.
Marck (le Comte de la) ; son tombeau, *b*, 112
Marguerite (Sainte), Paroisse, *a*, 339
Marguerite, femme de Philippe le Hardi ; sa sépulture, *b*, 7
Marguerite de Provence ; son tombeau, *b*, 335
Marguerite de Valois ; sépulture de son cœur, *b*, 138
Marie Egyptienne (Sainte), *a*, 233
Marillac ; sépulture de cette maison, *a*, 196
Marine (Sainte), Paroisse, *a*, 48
Marly, Château, *b*, 248
Marly (Machine de), *b*, 257
Marolle (Michel de) ; sa sépulture, *b*, 97
Marot (François), Peintre, *a*, 31
Marsely (Balthasar de), Sculpteur, *a*, 95
Marsely (Gaspard de), Sculpteur, *a*, *Ibid.*
Marsy, Sculpteur, *b*, 113, 171, 173, 174, 204, 205, 210, 211, 217, 233 & 236
Martel Ange, Architecte, *a*, 319 : *b*, 87
Martin (Jean-Baptiste) ainé, Peintre, *a*, 425 & 427 : *b*, 127, 226, 227, 266 & 315
Martin (Quartier Saint-), *a*, 271
Martin (Saint-) des-Champs, *a*, 276
Martin (Fauxbourg Saint-) *a*, 281
Massou (Benoît), Sculpteur, *b*, 173, 174 & 210

Mathurins (les), *a*, page 441
Mazarin (le College), *b*, 133
Mazarin (Jules), Cardinal; sa mort, *b*, 136
Mazeline (Pierre), Sculpteur, *a*, 312: *b*, 149 209, 210 & 238
Mazieres (Simon), Sculpteur, *a*, 191 & 214 *b*, 156, 159, 207, 208 & 209
Mazzuoli (François) dit le Parmesan, Peintre, *a*, 177
Medard (Saint), Paroisse, *a*, 421
Médecine (Ecoles de), *a*, 434
Médecine (Faculté de), *a*, 376
Méderic, ou Merri (Saint), Paroisse, *a*, 271
Melo, Sculpteur, *b*, 207, 209 & 211
Menager; son tombeau, *a*, 191
Ménagerie (la), *b*, 220
Mercier (Jacques le), Architecte, *a*, 80, 157, 159, 188 & 413: *b*, 14
Mercy (les Peres de la), *a*, 289
Meudon, Château, *b*, 264
Meyssonier (Besanval de); son tombeau, *b*, 96
Mezieres (le Camus de), Architecte, *a*, 228
Michel (Saint), Chapelle, *a*, 68
Michel (Gerard), d'Orléans, Peintre, *b*, 77
Michel-Ange. *Voyez* Buonarotti, Caravage
Miel (Jean), Peintre, *a*, 179
Mieres (François), Peintre, *a*, 177
Mignard (Pierre), *a*, 167, 191, 223, 359, 361, 368 & 473: *b*, 89, 197, 198, 199, 226, 228, 273 & 274; son tombeau, *a*, 192
Mignard (Nicolas), Peintre, *a*, 121; sa sépulture, *b*, 138
Mignon (Abraham), Peintre, *a*, 174
Milet (Francisque), Peintre, *a*, 117
Minimes de la Place Royale, *a*, 328. Du Bois de Vincennes, *b*, 302
Miramionnes. *Voyez* Filles de Sainte Genevieve.

Miſſions Etrangeres. *Voyez* Séminaires.
Moine (François le), Peintre, *a*, p. 30 : *b*, 114
Moine (le), Sculpteur, *a*, 21, 116, 151, 192 & 310
Mole (Pierre-François), Peintre, *a*, 182
Moliere (Jean-Baptiſte Poquelin); ſa ſépulture, *a*, 218
Monier (Pierre), Peintre, *b*, 95
Monier, Sculpteur, *b*, 209
Monnoie (Hôtel de la), *b*, 131
Monnoie des Médailles, *a*, 105
Montagne, Peintre, *a*, 29 & 277 : *b*, 86
Montauſier (le Duc & la Ducheſſe de); leur ſépulture, *a*, 462
Monteau, Sculpteur, *a*, 189
Montelon; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Montereau (Pierre de), Architecte, *a*, 64, 115 & 278
Montfaucon, *a*, 283
Montlouis, *a*, 342
Montmartre (Quartier), *a*, 201
Montmartre (Abbaye de), *a*, 218
Montmorenci (Anne de); ſon tombeau, *a*, 357
Montreuil (Eudes de), Architecte, *a*, 43, 187, 286 & 324 : *b*, 7
More (Antoine), Peintre, *a*, 175
Morery (Louis); ſa ſépulture, *a*, 439
Morgue (la). *Voyez* Grand-Châtelet.
Mortaing (Pierre de Navarre, Comte de); ſon tombeau, *b*, 71 & 79
Mortellerie (Quartier de la), *a*, 347
Morvilliers (Pierre de); ſon tombeau, *a*, 278
Motte-le-Vayer (François de la); ſa ſépulture, *a*, 224
Mouſquetaires. *Voyez* Hôtel des Mouſquetaires.
Mucien (Jérôme), Peintre, *a*, 179
Muet (Pierre le), Architecte, *a*, 288 & 464 : *b*, 128

N.

Nain de Tillemont (Sébaſtien le); ſa ſépulture, *b*, 5
Nanteuil, Graveur; ſa ſépulture, *b*, *Ibid.*
Natoire, Peintre, *a*, 45 & 211
Navailles, Maréchal de France; ſon tombeau, *b*, 127
Nazareth (Peres de), *a*, 296
Nicolas (Chapelle Saint), *a*, 235 & 435
Nicolas-des-Champs (Saint), Paroiſſe, *a*, 275
Nicolas du Chardonnet (Saint), Paroiſſe, *a*, 397
Nicolas (Saint) du Louvre, *a*, 150
Nicolo, Peintre, *a*, 290 : *b*, 320 & 321
Nicot (Jean); ſa ſépulture, *a*, 351
Noailles (le Cardinal de); ſa ſépulture, *a*, 24
Noailles (le Duc de); ſa ſépulture, *a*, 351
Noble (Euſtache le); ſa ſépulture, *a*, 439
Nocret, Peintre, *a*, 121
Noefs (Pierre), Peintre, *a*, 182
Nointier, Sculpteur, *a*, 399
Noſtre (André le), *a*, 132 & 345 : *b*, 236 & 312 : ſa ſépulture, *a*, 191
Notre-Dame, Cathédrale, *a*, 17, & ſuiv.
—— du Bon-Eſpoir, *a*, 431
—— de Bonnes-Nouvelles, Paroiſſe, *a*, 264
—— de la Carole, *a*, 261
—— de Conſolation, *b*, 99
—— de Lieſſe, *b*, 102
—— de Lorette, *a*, 219
—— de Miſéricorde, *a*, 335
—— de Paix, *a*, 148
—— de Bon-Secours, *a*, 340
—— de Sion, *a*, 418
—— de Souffrances, *a*, 317
—— des Victoires, *a*, 207

Noviciat, ci-devant des Jésuites, *b*, page 87
Nourisson, Sculpteur, *a*, 49
Nouveaux Convertis, *a*, 393
Nouvelle-France, *a*, 269
Nouvelles Catholiques, *a*, 212

O.

Observatoire Royal, *a*, 476
Officialité, Juriſdiction, *a*, 41
Opéra (Salle de l'), *a*, 185
Oportune (Quartier Sainte-), *a*, 244
Oportune (Sainte), Collégiale, *a*, 245
Oppenor (Gilles-Marie), Architecte, *a*, 170 *b*, 92 & 108
Orangerie Royale, *a*, 199
Oratoire (Prêtres de l'), rue Saint-Honoré, *a*, 156; à l'Inſtitution, *b*, 80
Orbai (François d'), Architecte, *a*, 81, 107 & 177 : *b*, 98 & 135
Orfévres (Chapelle des), *a*, 248
Orſai, Peintre, *a*, 27
Orléans; tombeaux de ces Princes, *a*, 355
Orléans; ſépulture de la Ducheſſe d'Orléans & de ſa Fille, *a*, 340
Ottier, Peintre, *b*, 315
Oudry (Jean-Baptiſte), Peintre, *b*, 199 & 315
Ovide (Saint); ſa Châſſe, *a*, 213. Foire de ce nom, *Ibid.*

P.

Paillet, Peintre, *a*, 29
Palais (le), Siege du Parlement, *a*, 58
Palais des Tuileries. *Voyez* Tuileries.
Palais Royal (Quartier du), *a*, 155
Palais Royal; ſa deſcription, *a*, 159, & ſuiv.

Palatine (la Princeſſe), Abbeſſe de Maubuiſſon; tableaux de ſa façon, *a*, page 457
Palma (Jacques), Peintre, *a*, 178
Panthemont, Abbaye de Filles, *b*, 125
Paris; ſa deſcription générale, & ſes diviſions, *a*, 1, & ſuiv.
Parlement de Paris; ſon inſtitution, *a*, 60
Parmeſan (le). *Voyez* Mazzuoli.
Parrocel (Joſeph), Peintre, *a*, 30 & 315
Paſcal (Blaiſe); ſa ſépulture, *a*, 409
Paſquier (Etienne); ſa ſépulture, *a*, 439
Paſſe, le pere, Sculpteur, *a*, 398
Paſtrelli, Sculpteur, *a*, 273
Pavillon Chinois de M. le Duc d'Orléans, *a*, 216
Paul (Quartier Saint-), *a*, 347
Paul (Saint), Paroiſſe, *a*, 350
Paul Veroneſe, Peintre, *a*, 166 & 173
Pautre (le), Architecte, *a*, 316 & 476: *b*, 285
Pautre (le), Peintre, *a*, 281
Pautre (le), Sculpteur, *a*, 21 & 130: *b*, 158
Pelagie (Sainte); maiſon de Force, *a*, 393
Pelletier, Contrôleur-Général; ſa ſépulture, *a*, 313
Pelletier; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Pellevé, Cardinal; ſon tombeau, *a*, 354
Pepiniere du Roi, *a*, 189
Perdrix (de la), Sculpteur, *b*, 210
Perier (François), Sculpteur & Peintre, *a*, 205, 207 & 331: *b*, 101
Perlant, Fondeur, *a*, 322
Perrault (Charles), *a*, 81
Perrault (Claude), *a*, 81, 338, 444 & 477 *b*, 320
Perſon (Charles-François), Peintre, *a*, 27, 29 & 277
Perſon, fils, Peintre, *a*, 30
Perugin (Pierre), Peintre, *a*, 182

Peruzzi (Balthaſar), Peintre, *a*, page 176
Petites-Maiſons. *Voyez* Hôpitaux.
Petits-Peres, *a*, 207
Peyronnie (François de la); monument élevé à ſa mémoire, *b*, 12
Philippe, Fils de Louis-le-Gros; ſa ſépulture, *a*, 33
Philippe de Valois; ſépulture de ſes entrailles, *a*, 452
Phelypeaux; ſépulture de cette maiſon, *a*, 196
Picpus, *a*, 344
Pierre (Saint) aux Bœufs, Paroiſſe, *a*, 48
Pierre (Saint) des Arcis, Paroiſſe, *a*, 56
Pierre (Chapelle de Saint), *a*, 336
Pierre, Peintre, *a*, 163 & 189
Pierre Comeſtor; ſa ſépulture, *a*, 395
Pigeon, Ingénieur, *b*, 198
Pigale, Sculpteur, *a*, 208: *b*, 113 & 269
Pilon (Germain), Sculpteur, *a*, 66, 312, 324, 344, 353, 355, 356, 357, 408 & 416: *b*, 321
Pilori, *a*, 235
Pinte (grand'), *a*, 214
Piombo (Sébaſtien de Veniſe, dit del), Peintre, *a*, 182
Place Baudoyer, *a*, 303
—— Dauphine, *a*, 68
—— de France, *a*, 299
—— Gatine, *a*, 246
—— de Greve, *a*, 303
—— de Louis le-Grand, *a*, 193
—— des Victoires, *a*, 201
—— de Louis XV, *a*, 133
—— Mauber (Quartier de la), *a*, 381
—— Royale, *a*, 326
—— aux Veaux, *a*, 347 & 383
Poiſſi, Ville, *b*, 308

Pol (le Comte de Saint-); sa sépulture, *b*, pag. 8
Pol (Hôtel de Saint-), *a*, 330
Polebourg (Corneille), Peintre, *a*, 176
Pologne (la petite), *a*, 214
Pompone (Arnaud de); son tombeau, *a*, 273
Ponce (Paul), Sculpteur, *a*, 358 & 359 : *b*, 343
Pont (Jacques du), Peintre, *a*, 178
Pont-Alais, *a*, 224
—— aux-Biches, *a*, 281 & 432
—— au-Change, *a*, 53
—— de l'Hôtel-Dieu, *a*, 44
—— Marie, *a*, 348
—— Saint-Michel, *a*, 58 : *b*, 28
—— Notre-Dame, *a*, 50
—— (petit), *a*, 45
—— Rouge, *a*, 364
—— Royal, *a*, 145
—— de la Tournelle, *a*, 383
Ponts (divers petits), *a*, 432
Porbus (François), Peintre, *a*, 258 & 307 : sa sépulture, *b*, 138
Porcherons, *a*, 215
Port-Royal, Abbaye, *a*, 475
Port Saint-Bernard, *a*, 384
—— Saint-Nicolas, *a*, 105 & 146
—— Saint-Paul, *a*, 352
—— au Plâtre, *a*, 343
—— aux Tuiles, *a*, 382
—— de la Tournelle, *a*, *Ibid.*
Porte (Antoine de la); son tombeau, *a*, 24
Porte de Bussi, *a*, 35
—— Saint-Antoine, *a*, 332
—— Saint-Bernard, *a*, 383
—— Saint-Denis, *a*, 265
—— Saint-Martin, *a*, 279
—— Saint-Michel, *b*, 28
Porte de Paris, *a*, 251

Poſte (grande), *a*, page 230
— (petite), *a*, 233
Pouange (Colbert, Marquis de Saint-); ſa ſépulture, *a*, 214
Poulletier (Jean-Baptiſte), Sculpteur, *a*, 21 : *b*, 149, 207 & 210
Pouſſin (Nicolas); Peintre, *a*, 93, 96, 166, 172 & 181 : *b*, 80, 88 & 197
Précieux Sang. *Voyez* Bernardines.
Preck (Matthias), Peintre, *a*, 180
Prémontrés de la rue Haute-Feuille, *b*, 5
— de la Croix-Rouge, *b*, 98
Prevôt, Peintre, *a*, 30
Prévôt des Marchands & Echevins; leur Juriſdiction, *a*, 307
Primatice, Peintre, *a*, 288 : *b*, 318 & 322
Priſons de la Conciergerie, *a*, 62 : du Fort-l'Evêque, 247 : de Saint-Eloy, 251 : de l'Abbaye Saint-Germain, *b*, 122. *Voyez* Châtelet, Baſtille.
Privilégiés (lieux), *a*, 44, & ſuiv.
Puget (Pierre), Sculpteur, *a*, 421 : *b*, 209 & 210
Puſſort; ſépulture de cette famille, *a*, 196

R.

Rabelais (François); ſa ſépulture, *a*, 351
Racine (Jean); ſa ſépulture, *a*, 409
Rameau, Peintre, *a*, 426
Raon (Jean), Sculpteur, *b*, 174, 203, 204, 207, 210 & 231
Raphaël-Francio d'Urbin, Peintre, *a*, 172, 173, 182, 215 & 456 : *b*, 184, 197 & 199
Rayol, Sculpteur, *b*, 207, 209 & 231
Récollets, *a*, 282
Récollettes, *b*, 126

Recteur. *Voyez* Université.
Regillo (Jean-Antoine), Peintre, *a*, page 179
Regis (Silvain); sa sépulture, *a*, 351
Regnault, Peintre, *a*, 31
Reimbrant (Paul), Peintre, *a*, 181
Religieuses Angloises, *a*, 343, 418 & 431
Renaudin (Thomas), Sculpteur, *a*, 95, 130, 349 & 465 : *b*, 173, 174, 210, 211, 213 & 233
Reni. *Voyez* Guide.
Repi (le), *a*, 336
Réservoir de la Ville pour nettoyer les Egoûts, *a*, 300
Réservoir des Eaux d'Arcueil, *a*, 479
Restout, Peintre, *b*, 114 & 199
Retz (la Duchesse de); son tombeau, *a*, 349
Reuilly, *a*, 343
Ribera (Joseph), dit l'Espagnolet, Peintre, *a*, 179
Ricciarelli (Daniel), Peintre, *a*, 176
Richelieu, Cardinal; son tombeau, *b*, 16
Rigaud (Hyacinthe), Peintre, *a*, 115 & 192 : *b*, 183 & 184
Roch (Saint), Paroisse, *a*, 188
Roch (Butte Saint-), *a*, 191
Rochefoucault, Cardinal; son tombeau, *a*, 416; sépulture de ses entrailles, *b*, 101
Roger, Sculpteur, *b*, 203 & 236
Rohan; sépulture de cette maison, *a*, 196
Rohault (Jacques); sa sépulture, *a*, 416
Rois, enterrés à Saint Denis, *b*, 329, & suiv.
Romain (Jules), Peintre, *a*, 179
Romain (Frere), Architecte, *a*, 150
Romanelli (François), Peintre, *a*, 88, & suiv. 210
Rostain; sépulture de cette famille, *a*, 153
Restaing; sépulture de cette famille, *a*, 196

Roulle (le), Quartier, *a*, page 199
Roux (Maître), Peintre, *a*, 182 : *b*, 318
Rubens (Pierre-Paul), Peintre, *a*, 166, 173 & 182 : *b*, 38
Ruſé, Peintre, *b*, 255
Ryer (Pierre du); ſa ſépulture, *a*, 313

S.

Sacchi (André), Peintre, *a*, 174
Sacroboſco (Jean de), *a*, 442
Sacy (M. de); ſon tombeau, *a*, 409
Sadeler (Jean), Peintre, *b*, 77
Sainte-Marthe (Scevole & Louis de); leur ſépulture, *a*, 439
Salpétriere. *Voyez* Hôpital général.
Salviati (Joſeph Porte, dit), Peintre, *a*, 179
Salviati (François), Peintre, *a*, 358 : *b*, 318
Samaritaine, *a*, 73
Sancio. *Voyez* Raphaël.
Santerre (Jean-Baptiſte), Peintre, *b*, 178
Santeuil (Jean-Baptiſte); ſa ſépulture, *a*, 395
Sarraſin (Jacques), Sculpteur, *a*, 153, 253, 276, 286, 311, 320, 322, 460 & 462 : *b*, 82 & 89
Sarto (André del), Peintre, *a*, 174 : *b*, 71
Savonnerie (la), *a*, 148
Saurin, Peintre, *a*, 399
Sauveur (Saint), Paroiſſe, *a*, 263
Sauveur (les Filles du), *a*, 296
Scara (Annibaldo), Peintre, *a*, 182
Scarron (Paul); ſa ſépulture, *a*, 351
Sceaux, Château, *b*, 311
Schiavoni (André), Peintre, *a*, 174
Schidon (Bartolomeo), Peintre, *a*, 176
Schultze, Peintre, *b*, 112
Scipion; maiſon dépendante de l'Hôpital, *a*, 423

Scot (Jean); sa sépulture, *b*, page 8
Scuderi (Madeleine de); sa sépulture, *a*, 276
Séminaire des Anglois, *a*, 457
—— des Bons-Enfans, *a*, 395
—— des Ecossois, *a*, 418
—— des Eudistes, *a*, 457
—— des Missions Etrangeres, *b*, 120
—— de Saint-Charles, *a*, 269
—— de Saint-Lazare, *a*, *Ibid.*
—— de Saint-Louis, *b*, 64
—— de Saint-Magloire, *a*, 454
—— de Saint-Sulpice, *b*, 89 & 90
Sépulcre (le Saint-), Collégiale, *a*, 256
Servandoni (Jean-Nicolas), Architecte, *b*, 92
Seve (Gilbert de), Peintre, *b*, 196
Severin (Saint), Paroisse, *b*, 436
Simpol, Peintre, *a*, 31
Slodts (Sébastien), Sculpteur, *a*, 53 & 272: *b*, 158, 207 & 208
Sœurs Grises, ou de la Charité, *a*, 268
Solario (André), Peintre, *a*, 174
Sorbon (Robert de), Ecole qu'il établit, *a*, 370
Sorbone (la), *b*, 13; ses Ecoles, *b*, 27
Soubise; sépulture de cette maison, *a*, 290
Soufflot, Architecte, *a*, 33 & 417
Souvré (Jacques de); son tombeau, *a*, 446
Statue d'Henri IV. *Voyez* Pont-Neuf.
—— de Louis XIII. *Voyez* Place-Royale.
—— de Louis XIV &, de Louis XV. *V.* Place.
Stella (Jacques), Peintre, *a*, 57 & 461: *b*, 88
Sueur (Eustache le), Peintre, *a*, 29, 172, 177 197, 311, 312, 366: *b*, 72 & 80; sa sépulture, *a*, 409
Suger; son tombeau, *b*, 338
Sulpice (Saint), Paroisse, *b*, 90
Sylvestre (Israël), Peintre, *a*, 27 & 64; *b*, 175; sa sépulture, *a*, 153

Symphorien (Saint), Chapelle, *a*, page 47

T.

Talon (Omer); ſon tombeau, *b*, 11
Tavernier, Peintre, *a*, 29
Tellier (le Chancelier le); ſon tombeau, *a*, 312
Temple (Quartier du), *a*, 293. *Voyez* Grand'-Prieuré.
Têtelin (Louis), Peintre, *a*, 28 & 29 : *b*, 129
Théatins, *b*, 139
Themines (le Maréchal de); ſon tombeau, *a*, 290
Theodon, Sculpteur, *a*, 130 : *b*, 158
Théologie (Faculté de), *a*, 372
Théophile, Poëte; ſa ſépulture, *a*, 276
Thermes (Palais des), *b*, 11
Thevenot, Architecte, *a*, 338
Thierri, Sculpteur, *a*, 21
Thibaut (le Frere), Fondeur, *b*, 113
Thomas (Saint) du Louvre, *a*, 150
Thomas d'Aquin (les Filles de Saint), *a*, 218
Thomas de Villeneuve (Filles de Saint), *b*, 101
Thou; tombeau de cette maiſon, *b*, 4
Tuileries (Palais des), *a*, 106
Tuileries (Jardin des), *a*, 127; ſon Pont tournant, 132
Tintoret, Peintre, *a*, 178 : *b*, 126
Titien Vecelli, Peintre, *a*, 173, 183 & 215 : *b*, 184 & 199
Trianon (Palais de), *b*, 225
Trianon ſous Bois, *b*, 229
Trianon (le petit), *b*, *Ibid.*
Trimouille (la); tombeaux de cette maiſon, *a*, 359
Trinité (la), Communauté de Filles, *a*, 336

Voyez Hôpital.
Trone (le), *a*, page 337
Troy (Jean de), Peintre, *a*, 125, 415 & 429 : *b*, 200
Truchet (Sébastien), *a*, 403
Tuby (Baptiste), Sculpteur, *a*, 224 : *b*, 209, 220, 229, 231, 232, 235, 238 & 340
Turenne (M. de); son tombeau, *b*, 340

V.

Val-de-Grace, Abbaye, *a*, 463
Valdervalde, Peintre, *a*, 183
Valentin, Peintre, *a*, 183 & 452 : *b*, 197
Valere (Filles de Sainte), *b*, 120
Valere (Sainte), Maladrerie, *a*, 423
Vancleve (Corneille), Sculpteur, *a*, 214 : *b*, 156, 204, 205, 209, 211 & 251
Vandeick (Antoine), Peintre, *a*, 175 : *b*, 62
Vandermeulen (François), Peintre, *a*, 96 : *b*, 251 & 252
Vande Werff (Adrien), Peintre, *a*, 174
Vanloo (Carle), Peintre, *a*, 56, 208, 211, 426 & 427 : *b*, 183, 200 & 269
Vanmol (Pierre), *a*, 182 & 456 : *b*, 108
Vanopstal, Sculpteur, *a*, 333
Van Ostade (A), Peintre, *a*, 176
Vanstalde (Théodore), Peintre, *a*, 442
Varillas (Antoine); sa sépulture, *a*, 462
Varin, Peintre, *b*, 83
Vasari (George), Peintre, *a*, 178
Vassé (Antoine), Sculpteur, *a*, 206
Vateau (Antoine), Peintre, *a*, 175
Van (Louis le), Architecte, *a*, 81, 107, 212, 364 & 366 : *b*, 92 & 300
Veau (Alain); sa sépulture, *a*, page 310
Velasque (Diego), Peintre, *a*, 177

Velos, Peintre, *a*, 322
Vendôme; sépulture de cette maison, *a*, 196
Verdier, Peintre, *a*, 398: *b*, 225 & 226
Verdol, Peintre, *b*, 114
Vernansal, Peintre, *a*, 27 & 30
Verneuil (le Duc de); sa sépulture, *b*, 110
Veronese (Paul Cagliari, dit), Peintre, *a*, 117, 181 & 196: *b*, 180, 183 & 196
Veronese (Alexandre), Peintre, *a*, 174: *b*, 135
Versailles (Ville de), *b*, 165 & 239
—— Château de, 166
—— Chapelle, 174
—— Appartemens, 178
—— Galerie, 184
—— petits Appartemens, 200
—— le Château neuf, 201
—— le Parc, 202
—— le Parterre, 212
—— les Bosquets, 214 & 231
Verthamon; sépulture de cette famille, *b*, 8
Victor (Saint), Abbaye, *a*, 393
Vigier (Philbert), Sculpteur, *b*, 207
Vignon (Claude), Peintre, *a*, 28
Ville (le Chevalier de), Inventeur de la Machine de Marly, *b*, 260
Villebort (Thomas), Peintre, *a*, 183
Ville-l'Evêque, Quartier de Paris, *a*, 199
Ville-l'Evêque (Monastere de la), *a*, 199
Ville-Neuve, Quartier de Paris, *a*, 264
Villers, Fondeur, *b*, 95
Vinache, Sculpteur, *b*, 12
Vincennes (Château de), *b*, 293, & suiv.
Vinci (Leonard de), *a*, 153 & 180
Visitation de Sainte-Marie, à Chaillot, *a*, 148
—— de la rue Saint-Antoine, *a*, 330
—— rue du Bac, *b*, 126

Visitation de Sainte-Marie, du Fauxbourg Saint-Jacques, *a*, 453
Vivien, Peintre, *a*, 31
Voisin, Chancelier; sa sépulture, *a*, 313
Voiture (Vincent); sa sépulture, *a*, 224
Volterre (Daniel de), Sculpteur, *a*, 328 & 329
Vouet (Aubin), Peintre, *a*, 196
Vouet (Simon), Peintre, *a*, 63, 163, 223, 229, 230, 275, 276, 322, 329 & 348 : *b*, 88 sa sépulture, *a*, 310
Vouet, jeune, Peintre, *a*, 28
Vouvermans, Peintre, *a*, 183

U.

Ubiquistes, à qui l'on donne ce nom, *a*, 373
Union Chrétienne, *a*, 265
Union (la petite), *a*, 265
Université (Quartier de l'), *a*, 13 & 369
Université, son antiquité, 369. Honorée de nos Rois, 370. Comprend quatre Facultés, 371. Division de ses Nations, *ibid.* Ses Processions, *a*, 378
Ursins (Juvenal des); sa sépulture, *a*, 33
Ursulines (les), *a*, 455. *Voyez* Ste-Avoye.
Utrel, Sculpteur, *a*, 214

Y.

Yves (Saint), Chapelle, *a*, 440

Z.

Zamet; tombeau de cette famille, *a*, 359
Zustrus (Lambert), Peintre, *a*, 180

Fin de la Table des Matieres.

ADDITIONS AUX RUES.

Rue du Mont-Parnaſſe, F. S. G. rue Notre-Dame des Champs, nouveaux Boulevards.
Rue Lancry, F. S. M. de Bondy, des Marais.

ADDITION AUX CULS-DE-SAC.

Cul-de-Sac de la Ferriere, Quartier Montmartre, rue neuve des Petits-Champs, aboutit, pour les gens de pied, à la Grille des Petits-Peres.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un imprimé intitulé : *Les Curioſités de Paris, de Verſailles, de Marly, &c. Nouveau Voyage de France, Géographique, Hiſtorique & Curieux*; je crois que cette nouvelle édition ſera auſſi-bien accueillie du Public que les précédentes. A Paris, ce 17 Septembre 1776.

ROBERT DE VAUGONDI.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Bail-

lifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; SALUT. Notre amé le Sieur LECLERC, Libraire, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public, *Les Curioſités de Paris, Verſailles, Marly, &c. Nouveau Voyage de France, Géographique, Hiſtorique & Curieux*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *ſix années* conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende, contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres ; conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du préſent Privilege ; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur HUE DE MIROMENIL ; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre

Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMENIL; le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que sa copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-sécretaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Fontainebleau le septieme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil sept cent soixante-seize, & de notre Regne le troisieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XX de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 795, *fol.* 256, *conformément au Réglement de* 1723. *A Paris*, ce 27 *Novembre* 1776.

HUMBLOT, Adjoint.

De l'Imprimerie de BENOÎT MORIN, rue S. Jacques, à la Vérité.

SPECIAL 89-B
1521
v.2
EASTERN KENTUCKY UNIVERSITY